



HAL
open science

Rapport au temps, rapport au social: Perspectives sociocognitives dans l'étude de l'expérience du temps futur

Séverin Guignard

► **To cite this version:**

Séverin Guignard. Rapport au temps, rapport au social: Perspectives sociocognitives dans l'étude de l'expérience du temps futur. Psychologie. Aix-Marseille Université, 2014. Français. NNT: . tel-01953747

HAL Id: tel-01953747

<https://amu.hal.science/tel-01953747>

Submitted on 13 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AIX-MARSEILLE UNIVERSITE
UFR ALLSH
Laboratoire de Psychologie Sociale

THESE

En vue de l'obtention du grade de
Docteur d'Aix-Marseille Université

Présentée et soutenue publiquement par

Séverin GUIGNARD

**Rapport au temps, rapport au social :
Perspectives sociocognitives dans l'étude
de l'expérience du temps futur**

Sous la direction de :

Thémistoklis APOSTOLIDIS
Professeur à Aix-Marseille Université

Membres du jury :

Professeur Thémistoklis APOSTOLIDIS – Aix-Marseille Université
Professeur Ewa DROZDA-SENKOWSKA – Université René Descartes
Professeur Alain SOMAT – Université Rennes 2
Professeur Marie PREAU – Université Lyon 2

19 Décembre 2014

A mon père,

Le temps ne t'égratigne pas.

REMERCIEMENTS

Je tiens en premier lieu à remercier Thémis Apostolidis. Les plus belles histoires sont celles qui vous font sentir être une personne privilégiée, ce que j'ai eu la chance d'expérimenter en le côtoyant durant ces années de thèse. Tant sur le plan professionnel, humain que scientifique, sa générosité et sa rigueur intellectuelle ont été des sources d'inspiration quotidienne. Merci d'avoir bousculé mes certitudes et de m'avoir amené à embrasser la complexité du monde.

Mes sincères remerciements aux Professeurs Ewa Drozda-Senkowska, Alain Somat et Marie Préau d'avoir accepté d'évaluer mon travail. Je mesure l'implication et le temps que cette activité requiert et en suis d'autant plus honoré.

À Lionel Dany, co-directeur du master de Psychologie Sociale de la Santé et directeur de mon département de rattachement. Sa capacité à faire face à n'importe quelle situation avec toujours le même sourire a été un exemple dont je me suis beaucoup inspiré. Merci d'avoir toujours su prendre le temps de l'échange malgré un rythme de travail accaparant.

Aux doctorants historiques et actuels du LPS avec qui j'ai partagé tant de réflexions, débattu et partagé tous ces moments de vie qui forgent des amitiés. Merci à Maud, Renata, Christophe, Luiz, Raquel, Anna, Katerina et ceux que je n'ai pas cités. Merci à Jérôme, David, Anthony pour les multiples services que vous avez pu me rendre. Un mot plus personnel à Léa, pour son soutien indéfectible en toute situation.

Aux membres du LPS pour m'avoir fait sentir pris leur considération au sein de l'équipe. Remerciements tous particuliers à Grégory Lo Monaco, Marina Burakova, Marc Souville et Michel Morin.

Edith, Mathieu, vous m'avez montré qu'on peut se battre pour ses idéaux à l'université. Merci de m'avoir permis d'entretenir ma conscience politique au sein de cette institution.

Aux habitants et acteurs de la maison du bonheur : Ivonne, Dragi, Mariluz, Cécile, Sabrina, Marie, Borja, Belen, Nadège, Elena, Katerina, Pierre (pour sa propre maison du bonheur) et tant d'autres. Avoir une vie extra-universitaire aussi riche de rencontres et de partages a été une respiration précieuse pour moi et bien souvent un délicieux voyage.

À ma famille, parfois terrain d'étude malgré eux, devant faire avec les conjonctures d'un milieu universitaire méconnu où l'on cherche plus qu'on ne trouve. L'intérêt et la fierté que mes études ont pu susciter à vos yeux m'ont porté plus que vous ne pouviez le suspecter.

Merci à toi Paul, d'avoir fait le pari de venir me rejoindre à Marseille. Ces années de thèse seront reliées dans ma mémoire à notre belle aventure dans la ville phocéenne.

Je termine ces remerciements par une pensée envers tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de cette thèse, bien souvent sans même s'en apercevoir. Ma réflexion sur le rapport au temps s'est profondément nourrie de nos échanges, de vos commentaires et de vos précieuses expériences du temps que vous avez bien voulu me faire partager.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	9
1. <i>Les origines du questionnement</i>	9
2. <i>Considérations épistémologiques</i>	11
2.1 Approche de la PT au sein du Laboratoire de Psychologie Sociale	11
2.2 Approches critiques en psychologie.....	13
2.3 Approches critiques en psychologie sociale.....	14
2.4 Ancrage épistémologique du présent travail	15
2.5 L'apport de l'approche sociocognitive des normes sociales	16
2.6 L'apport de l'approche des représentations sociales	19
3. <i>Objectifs et plan du travail</i>	22
PARTIE I. CONSIDERATIONS THEORIQUES	25
CHAPITRE 1 – TEMPS, INDIVIDU ET SOCIETE : CONTEXTUALISER LE RAPPORT AU TEMPS	26
1. <i>Le paradoxe du temps</i>	27
2. <i>La sociologie et la dimension collective du temps</i>	28
3. <i>Eléments d'analyse du rapport aux temps modernes</i>	31
3.1. Approche socio-historique des temps modernes	33
3.2. Weber et l'esprit du capitalisme.....	38
3.3. L'apport de Foucault : le temps comme lieu d'exercice du pouvoir	41
4. <i>Synthèse et perspectives d'étude du rapport au temps</i>	50
CHAPITRE 2 - LE CONCEPT DE PERSPECTIVE TEMPORELLE : UNE APPROCHE PSYCHOSOCIALE DU RAPPORT AU TEMPS	52
1. <i>Analyser l'expérience du temps psychologique : le concept de Perspective Temporelle</i>	53
1.1 Les prémisses d'une conceptualisation de la Perspective Temporelle	53
1.2 Théorie du champ et Perspective Temporelle : la conceptualisation de Lewin	54
2. <i>Développements actuels autour du concept de PT</i>	58
2.1 Approche descriptive du domaine de recherche de la PT.....	59
2.1.1 La Perspective Temporelle : un domaine de recherche en pleine expansion.....	59
2.1.2 Lorsque l'échelle réveille le concept: impact de la ZTPI	59
2.1.3 L'expansion des recherches sur la PT : un focus sur la dimension Futur	61
2.2 Approche analytique du domaine de recherche sur la PT	62
2.2.1 A la recherche du temps perdu	62
2.2.2 Organiser la recherche autour de la PT : à la recherche de l'outil de mesure	65
2.2.3 Un outil psychométrique au cœur des recherches sur la PT : l'échelle ZTPI	69
2.2.4 Obtenir des résultats probants : l'attention portée à la dimension Futur.....	73
3. <i>Développer une approche psychosociale critique de la Perspective Temporelle Future</i>	75
3.1. La Perspective Temporelle Future : comment étudier ce construit ?.....	75
3.2 La Perspective Temporelle Future : une sensibilité normative ?.....	79
4. <i>Développer une approche sociocognitive de la Perspective Temporelle Future</i>	81
PARTIE II. CONTRIBUTIONS EMPIRIQUES : DEVELOPPEMENT DE PERSPECTIVES SOCIOCOGNITIVES D'ETUDE DE LA PERSPECTIVE TEMPORELLE FUTURE	84
CHAPITRE 3 - LA PERSPECTIVE TEMPORELLE FUTURE : UNE NORME SOCIALE ?	85
1. <i>L'approche sociocognitive des normes sociales : aspects théoriques</i>	86
1.1 Le concept de norme sociale	87
1.2 Valeurs sociales et jugement social	88
1.3 Valeurs sociales et normes sociales	91
1.4 Paradigmes méthodologiques de l'approche sociocognitive	92
1.4.1 Le paradigme d'auto-présentation	92
1.4.2 Le paradigme des juges	95
1.5 Vue d'ensemble des dispositifs expérimentaux	96
2. <i>Recherche 1 : Analyse du caractère normatif de la PTF</i>	97

2.1 Etude 1 : Paradigme d'auto-présentation	97
2.1.1 Méthode	98
2.1.2 Résultats	100
2.1.3 Discussion	103
2.2 Etude 2 : Paradigme des juges	104
2.2.1 Méthode	106
2.2.2 Résultats	108
2.2.3 Discussion	111
2.3 Discussion générale de la recherche 1	112
3. Recherche 2 : Réplication et extension des études normatives sur la PTF	113
3.1. Etude 3 : Paradigme d'auto-présentation	115
3.1.1 Méthode	115
3.1.2 Résultats	116
3.1.3 Discussion	117
3.2. Etude 4 : Paradigme des juges	118
3.2.1 Méthode	118
3.2.2 Résultats	118
3.2.3 Discussion	119
3.3 Discussion générale de la recherche 2	120
4. Discussion générale	121
4.1 Discuter la mesure de la PTF	121
4.2 La PTF en tant que norme sociale ?	124
CHAPITRE 4 – APPROCHE CONTEXTUELLE DU ROLE NORMATIF DE LA PTF SUR LES JUGEMENTS.....	129
1. Recherche 3 : Rôle normatif de la PTF en contextes sanitaires.....	131
1.1 Etude 5 : Aspects normatifs de la PTF et jugements de santé	131
1.1.1 Méthode	133
1.1.2 Résultats	135
1.1.3 Discussion	137
1.2 Etude 6 : Jugements socio-normatifs associés à la PTF dans une situation d'IVG	139
1.2.1 Méthode	142
1.2.2 Résultats	146
1.2.3 Discussion	153
1.3 Etude 7 : Jugements socio-normatifs associés à la PTF dans une situation de viol collectif	157
1.3.1 Méthode	159
1.3.2 Résultats	163
1.3.3 Discussion	168
2. Recherche 4 : Rôle normatif de la PTF en contexte intergroupe	170
2.1 Etude 8 : Jugements socio-normatifs associés à la PTF dans une situation de relation intergroupe	171
2.1.1 Méthode	172
2.1.2 Résultats	175
2.1.3 Discussion	178
3. Discussion générale des recherches 3 et 4.....	180
CHAPITRE 5 - EXPLORER LES DIMENSIONS DU TEMPS PSYCHOLOGIQUE FUTUR :	
ETUDE SOCIO-REPRESENTATIONNELLE DE L'EXPERIENCE DU TEMPS FUTUR	183
1. Considérations théoriques et méthodologiques pour une approche socio-représentationnelle de la PTF.....	184
2. Recherche 5 : Explorer l'expérience du temps futur à partir d'une approche socio-représentation.....	186
2.1 Etude 9 : Approche socio-représentationnelle de l'expérience du temps futur	187
2.1.1 Méthode	188
2.1.2. Résultats.....	189
2.1.3. Discussion	200
3. Questionnements méthodologiques concernant les échelles de PTF	202
4. Apports à l'approche sociocognitive de la PTF.....	204

DISCUSSION GENERALE	207
1. <i>Synthèse des résultats</i>	208
2. <i>Limites</i>	212
3. <i>Contributions du travail de thèse</i>	215
3.1 Contributions relatives au domaine de recherche de la PT.....	215
3.1.1 Contribuer à l'analyse critique des outils de mesure	215
3.1.2 Participer à une analyse psychosociale de la PTF	216
3.1.3 Questionner les pratiques appliquées	218
3.1.4 Développer une approche psychosociale de la PT	219
3.2 Contributions pour une approche sociocognitive de la PTF.....	220
3.2.1. Vers une triangulation méthodologique	220
3.2.2 Perspectives d'analyse théoriques croisées	221
3.2.3. Articuler les travaux de recherche aux connaissances issues des sciences sociales	223
4. <i>En guise de conclusion : pour une psychologie sociale sociétale</i>	225

« Le non conformisme est la condition sine qua non de l'accomplissement intellectuel »

Hannah Arendt

INTRODUCTION

Un travail de recherche, bien qu'il soit présenté sous forme de « produits finis » (articles, thèses, chapitres d'ouvrages), comporte immanquablement une impulsion de départ qui détermine bien souvent, au moins pour une part, le travail qui est mené par la suite dans les choix et les orientations du chercheur, qu'ils soient d'ordres épistémologiques, méthodologiques ou théoriques. En guise d'introduction, c'est de cette « arrière cuisine » que je propose au lecteur de prendre brièvement connaissance, puisqu'il me semble que tout comme la psychologie ne peut être apolitique (Santiago-Delefosse, 2008), la recherche ne peut être désincarnée des personnes qui la réalisent et la portent. Plus généralement, ce manuscrit a été pensé et écrit dans l'optique de faire partager au lecteur les questionnements et réflexions qui ont émaillé ce travail de thèse durant ces quatre années.

1. Les origines du questionnement

La construction de l'objet de recherche ayant donné lieu à la réalisation de cette thèse nécessite un bref retour biographique sur le parcours de son auteur. Ainsi, suite à un cursus de licence général en psychologie réalisé à Poitiers, j'ai intégré le master de psychologie sociale de la santé d'Aix-Marseille Université. A posteriori, cette expérience me semble constituer une étape qui a profondément modelé ma façon d'envisager la recherche en psychologie sociale et les travaux que j'ai pu mener par la suite. En effet, cette formation en psychologie

sociale proposait ce que je considère comme une forme de psychologie critique de la santé (Santiago-Delefosse & Chamberlain, 2008) questionnant les normes, valeurs et idéaux si prégnants dans ce domaine. Cette approche psychosociale de la santé a suscité mon plus vif intérêt en raison de sa capacité à déployer une analyse critique des fonctionnements à l'œuvre au sein d'un espace social donné.

Mon souhait a alors été d'entreprendre une thèse en psychologie sociale concernant une problématique sociétale, en l'occurrence, celle de la déscolarisation. Plus particulièrement, j'étais très intrigué et curieux d'investir le champ de recherche concernant les « implicites scolaires » (Bonnery, 2007), autrement dit les règles implicites et normes venant encadrer l'expérience scolaire des élèves et des professionnels de ce secteur. Ce travail a été démarré au cours d'un mémoire de recherche de master mais n'a pu être poursuivi par une thèse. Cependant, mon souhait de travailler sur des problématiques sociétales demeurait. Ce qui m'intéressait plus précisément, c'était de pouvoir analyser et déconstruire grâce à une approche psychosociale les valeurs, normes et implicites à l'œuvre dans le partage d'une réalité commune.

Ces intérêts personnels ont été au cœur des discussions entreprises avec le Professeur Apostolidis dans le but d'initier un travail de thèse sous sa direction. Depuis 2003, celui-ci développe au sein du Laboratoire de Psychologie Sociale (LPS) des recherches et encadre des thèses concernant la Perspective Temporelle (PT). Ainsi, nos échanges ont amené à envisager la possibilité d'étudier la PT en s'intéressant à ses dimensions normatives. Cette problématique de recherche nous a paru satisfaire nos intérêts particuliers. D'une part, j'ai trouvé très enthousiasmant d'entreprendre une analyse psychosociale d'un objet aussi éminemment social que le rapport au temps. On se retrouve ici face à un objet complexe qui se situe au cœur des préoccupations à la fois personnelles et collectives et qui de fait, est susceptible d'être empreint d'un ensemble de valeurs sociales et d'enjeux normatifs. D'autre

part, cette perspective de travail s'est inscrite dans la continuité des précédents travaux menés sous la direction du Professeur Apostolidis, en proposant une approche alternative des travaux couramment menés autour de ce construit psychologique.

La conjonction de ces différents paramètres a finalement donné lieu à la réalisation du présent travail de recherche, qui je l'espère, semblera fructueux au lecteur.

2. Considérations épistémologiques

Avant de présenter de façon plus concrète notre problématique de recherche, il nous semblait important d'amener quelques éléments de cadrage historique et épistémologique pour situer l'approche de la PT que nous avons menée. Sans ces détours et précisions, certaines opérations de recherche présentées dans cette thèse pourraient être jugées comme désarticulées et incohérentes. Nous avons en effet mobilisé dans ce travail des cadres théoriques et des méthodologies assez éclectiques. Ces différents choix ne révèlent leur cohérence qu'à partir d'une compréhension de la démarche d'ensemble qui fut la nôtre, en situant ce travail dans son cadre épistémologique.

2.1 Approche de la PT au sein du Laboratoire de Psychologie Sociale

D'un point de vue chronologique, notre travail de thèse s'inscrit et poursuit une approche de la PT initiée au sein du LPS depuis 2003 sous l'impulsion du Professeur Apostolidis. Rapidement, ces travaux ont amené à la validation en français d'une échelle de PT (Apostolidis & Fieulaine, 2004) et le développement d'investigations du rapport au temps dans le champ de la santé (Apostolidis, Fieulaine, Simonin & Rolland, 2006 ; Apostolidis, Fieulaine & Soulé, 2006 ; Fieulaine, Apostolidis & Olivetto, 2006 ; Préau, Apostolidis, François, Raffi & Spire, 2007). D'autre part, Apostolidis (2006) propose sa propre analyse de la littérature internationale concernant la conceptualisation et l'utilisation de la PT. Nous nous

permettons ici de relater ces constats « critiques » (pour de plus amples détails, consulter son HDR, Apostolidis, 2006) puisqu'ils vont alimenter la construction de notre propre problématique de recherche. Bien que le champ de recherche de la PT n'ait pas été encore présenté dans ce travail, dans un premier temps, ce qui nous intéresse ici c'est avant tout la direction des critiques formulées vis-à-vis de la recherche sur la PT plutôt qu'une compréhension précise des débats d'experts en ce domaine. D'une part, il est constaté qu'« alors que le principe de la dimension sociale en jeu dans la formation de la PT est largement accepté, cette question est peu prise en compte dans les différentes recherches » (ibid., p.76). Cette critique fait notamment allusion aux citations abondantes dans cette littérature du psychologue social Kurt Lewin pour sa conceptualisation principes de la PT (Lewin, 1942, 1951) sans pour autant que les façons d'aborder ce concept puissent être considérées comme fidèles à son approche du temps psychologique. D'autre part, il est remarqué la prédominance « d'approches « *personnalistes* » individualisantes [...] examinant le rôle de la PT de façon mécanique et différentialiste sans problématiser les questions liées aux situations, et plus globalement au contexte social » (Apostolidis, 2006, p.76). Cette deuxième critique précise les modalités d'étude de la PT actuelle dans ce champ de recherche et met en relief les problèmes que cela soulève pour la psychologie sociale. On relèvera plus particulièrement les conséquences de telles approches qui, en s'intéressant relativement peu aux dimensions sociales de ce construit, utilisent ce construit de façon « *personnaliste* », c'est-à-dire en tant que simple variable de personnalité utilisée généralement afin de mettre en exergue des différences inter-individuelles.

Le projet scientifique mené par le Professeur Apostolidis vise en guise d'alternative à « poser les bases d'une problématisation de la PT en tant que construit psychosocial fondamental, régulé et agissant » (ibid., p.78). Dans ce but, celui-ci propose de multiplier les directions de recherche pour mieux cerner la complexité des questions que pose l'analyse psychosociale de

la temporalité. Un premier champ d'investigation a notamment été exploré à travers l'hypothèse de la double contextualisation de la PT, mettant en avant le rôle contextualisé et contextualisant de ce construit psychologique, dans le champ de la santé (Fieulaine, 2006) et de l'environnement (Demarque, 2011). Ces études ont ainsi permis de prendre en considération certaines dimensions sociales de la PT et *in fine* de participer à un retour vers la conceptualisation psychosociale lewinienne de ce construit.

2.2 Approches critiques en psychologie

On retrouve dans cette analyse déployée par le Professeur Apostolidis au sujet de la PT, les caractéristiques d'approches dites « critiques » en psychologie. La présence des guillemets autour de cette expression marque la présence de débats autour du statut qu'il faudrait reconnaître à ces approches : appellation en tant que « psychologies critiques », « psychologies d'opposition », « psychologies alternatives » (Tiberghien & Beauvois, 2008), ou encore « posture critique en psychologie ». Ces approches ne constituent aucunement un champ unifié (Fox, Sloan & Austin, 2008) sur le plan épistémologique, théorique ou méthodologique. Le problème n'est donc pas de trouver une appellation consensuelle qui restreint l'organisation de ces approches mais bien des enjeux plus profonds concernant la définition même de ces approches. Sans renier l'importance de tels débats, nous nous restreindrons à définir ce qui nous semble être le courant critique en psychologie duquel les analyses développées par le Professeur Apostolidis nous semblent les plus proches. Selon Santiago-Delefosse et Chamberlain (2008), plus qu'une sous-discipline, « il s'agit d'une posture qui questionne la manière de « faire » la science psychologique, qui se distancie des objets du courant dominant et qui interroge l'adéquation des méthodes » (p. 204). Cette définition, jugée trop restrictive par ses propres auteurs, est complétée par un volet concernant la posture critique de ces approches vis-à-vis de la domination d'une psychologie

individualiste prônant un modèle néolibéral de l'homme au sein des sciences psychologiques. On retrouve ici les principaux éléments de la critique concernant la façon d'appréhender le concept de PT dans le domaine du temps psychologique.

2.3 Approches critiques en psychologie sociale

En s'intéressant plus spécifiquement à la psychologie sociale, ces mêmes débats traversent (ou peut-être même se cristallisent dans) cette discipline. Communément considérée comme discipline à l'intersection de la psychologie et de la sociologie, la psychologie sociale est actuellement tiraillée entre deux perspectives de recherche : une psychologie sociale *psychologique* et une psychologie sociale *sociologique* (Richardot, 2006). La première constitue le courant dominant de la psychologie sociale moderne, originaire et principalement exercée aux Etats-Unis. Elle focalise son cadre d'analyse sur les processus psychologiques, dans des paradigmes expérimentaux individualistes et/ou cognitifs et, alors que ses liens avec la sociologie s'amointrissent, elle en tisse de nombreux avec les neurosciences et la biologie (Oishi, Kesebir & Snyder, 2009). La seconde orientation fut développée principalement en Europe afin de proposer une autre façon d'envisager cette discipline, notamment sous l'impulsion d'Henri Tajfel et de Serge Moscovici. Cette opposition se révèle dans les analyses de Tajfel et Israel (1972) qui critiquent de façon virulente une psychologie sociale qui se restreindrait à expliquer les phénomènes sociaux en termes de motivations et de besoins individuels comme étant une psychologie sociale non-sociale et a-théorique. Selon Doise (2011), une psychologie sociale qui se focalise sur les processus intra-individuels se contente d'être simplement descriptive. C'est par un travail d'articulation des différents niveaux d'explication (intra-individuel, inter-individuel, positionnel et idéologique) que s'envisage la recherche en psychologie sociale. Cette psychologie sociale considère donc le terme social dans une acceptation très étendue et met l'accent sur l'ancrage historique et épistémologique

de la discipline, notamment en restaurant ses liens avec la sociologie (Oishi et al., 2009). Elle propose de *redécouvrir* des auteurs classiques (Mead, Sherif, Lewin, Asch, etc.) pour revenir aux conceptualisations princeps, celles-ci étant fortement marquées par cette analyse multi-niveaux des phénomènes. Au-delà d'un retour sur elle-même, Moscovici envisage la psychologie sociale comme une discipline devant être le pont vers d'autres domaines de savoir des sciences sociales (Moscovici, 1989, p.409) nécessitant de maintenir et de réinventer des liens avec les autres sciences sociales (Doise, 2011). Cette approche de la psychologie sociale amène certains à l'envisager comme une psychologie sociétale (Staerklé, 2011) qui, par un travail d'articulation des niveaux d'analyse, s'intéresse aux déterminants normatifs des activités et pensées humaines et cherche à analyser les processus psychologiques par un travail de contextualisation (sociale, institutionnelle et historique). Toutefois, pour d'autres, cette psychologie sociétale ne forme pas une discipline en soi, mais plutôt un champ trans-disciplinaire qui explore les interconnexions entre les processus psychologiques et les contextes sociaux dans un but de promotion du changement social et sociétal (Howarth et al., 2013). Nous nous contenterons ici de considérer cette approche comme une forme d'alternative intéressante concernant la façon de mener des projets de recherche en psychologie sociale dans une perspective plus sociétale.

2.4 Ancrage épistémologique du présent travail

L'objectif de la présente thèse se veut d'ouvrir un nouveau champ d'investigation s'inscrivant dans ce plus large projet scientifique démarré au LPS il y a une dizaine d'années. Ainsi, notre problématique de recherche s'ancre dans une approche « critique » de la PT, avec la volonté de tendre vers une psychologie sociale sociétale. D'un point de vue épistémologique, cette démarche nécessite de s'interroger sur les théories et les méthodes mobilisées dans nos travaux pour réaliser un tel projet. Autrement dit, la possibilité de mettre en place une

approche critique (c'est-à-dire alternative par rapport aux modèles courants/dominants) est en partie dépendante des paradigmes scientifiques (théoriques, méthodologiques). Dans cette perspective de travail, la psychologie sociale dite « francophone » (en référence aux lieux de conceptualisation bien plus qu'en raison des lieux actuels de développement de ces théories) nous semble disposer de deux approches intéressantes en raison des regards spécifiques qu'elles proposent : l'approche sociocognitive des normes sociales (Beauvois & Dubois, 1988 ; Dubois, 2003) et l'approche des représentations sociales (Moscovici, 1961). Ces deux approches seront mobilisées au-cours de ce travail (en tant qu' « outils » théoriques, conceptuels et méthodologiques) dans la perspective de la production d'une analyse psychosociale critique de la PT.

2.5 L'apport de l'approche sociocognitive des normes sociales

L'approche sociocognitive des normes sociales propose un cadre conceptuel mais également un dispositif méthodologique spécifique ayant démontré, à propos d'autres construits psychologiques, la force et la profondeur de la critique qu'ils sont en mesure de porter. Nous nous contenterons ici de résumer brièvement quelques développements issus de cette approche pour mettre en exergue les aspects nous semblant les plus pertinents pour notre objectif de recherche.

L'approche sociocognitive des normes sociales, champ de recherche désormais constitué (Dubois, 2003), a bénéficié des différentes approches critiques ayant émergé au sujet des théories de l'attribution causale et des renforcements au cours des précédentes décennies. Dès 1943, Ichheiser (cité par Le Floch & Somat, 2003) argumente que « conditionnés par notre idéologie dominante, nous avons tendance à considérer les comportements des individus en termes de qualités personnelles plutôt qu'en tant qu'en termes situationnels » (traduit par nous, p. 151). L'attractivité du concept émergent de *Locus of Control* (LOC) parmi la

communauté scientifique, notamment autour de l'échelle d'internalité-externalité (I-E, Rotter, 1966) relance alors l'approche critique dans ce domaine. Le LOC est considéré par ses promoteurs comme une variable de personnalité mesurant le lieu de causalité (interne vs. externe) préférentiellement choisi par les individus dans les renforcements qu'ils obtiennent. La popularité de l'échelle I-E va alors servir de base aux travaux critiques de Hjelle (1971), Hannah (1973) et surtout ceux de Stern & Manifold (1977) qui révèlent la valorisation sociale des attributions et renforcements internes. Alors que se développent des travaux considérant la prédominance des explications causales internes en termes de biais cognitif (Ross, 1977), la recherche paradigmatique de Jellison & Green (1981) concernant le LOC marque un tournant dans l'émergence d'une approche de l'internalité en tant que norme sociale. D'une part, ces chercheurs posent les bases d'une méthodologie d'étude des enjeux normatifs liés à un construit psychologique en proposant trois paradigmes méthodologiques (paradigme des juges, paradigme d'auto-présentation et paradigme d'identification). D'autre part, ils proposent dans leur article princeps une critique des théories dominantes à l'époque en psychologie sociale, considérant celles-ci comme reposant majoritairement sur des explications internes des comportements humains. On retrouve bien ici une approche critique du savoir constitué dans le champ disciplinaire de la psychologie sociale. Enfin, c'est en proposant une conceptualisation plus large des résultats des précédents travaux concernant la valorisation de l'internalité que des chercheurs français ont constitué le champ de recherche autour de la norme d'internalité (Beauvois, 1984 ; Beauvois & Dubois, 1986). Celle-ci peut être définie comme la valorisation socialement apprise des explications qui accentuent le poids de l'acteur comme facteur causal. Cette conceptualisation a impulsé de nombreux travaux de recherche, principalement francophones, visant à démontrer l'existence de cette norme sociale, d'en préciser les contours et d'en discuter les fonctions sociales. Ainsi, le rôle de la norme d'internalité serait de permettre les pratiques d'évaluation adaptées à l'exercice

libéral du pouvoir (Dubois, 2005). L'approche sociocognitive des normes sociales s'est également développée en permettant l'étude d'autres construits psychologiques : l'auto-suffisance (Beauvois & Dubois, 2001), la préférence pour la consistance (Cialdini, Trost, & Newsom, 1995), l'optimisme comparatif (Le Barbenchon & Milhabet, 2005).

Pour résumer, cette approche nous semble s'être construite dans une démarche épistémologique analogue à la nôtre, qui consiste à élaborer une critique concernant l'utilisation dans une perspective « individualisante » d'un construit psychologique. A la vue du champ de recherche fertile qu'ont entraîné ces travaux, on peut relativement aisément estimer que cette approche puisse être d'un grand intérêt pour parvenir à ces fins. On peut également souligner le soin apporté par ces auteurs à envisager une pluralité de niveaux d'analyse de la norme sociale. Pour reprendre la classification proposée par Doise (1982), l'approche sociocognitive des normes sociales nous semble intégrative des niveaux intra-individuels, interindividuels, positionnels et idéologiques, ce qui la situe dans le champ d'une psychologie sociale sociétale. Enfin, cette approche a déjà démontré par le passé sa capacité à analyser d'autres concepts psychologiques que la simple norme d'internalité. On pourrait cependant regretter que peu de perspectives de recherches alternatives aient été développées, s'écartant de la conceptualisation générale proposée par Beauvois (1984) concernant la norme d'internalité. On notera toutefois l'étude de Masson-Maret (1997) concernant la normativité des schémas de genre ou encore les travaux menés à propos de la normativité de la croyance en un monde juste (Alves & Correia, 2008, 2010) donnant même lieu pour ce dernier cas à des études novatrices dans le champ de l'approche sociocognitive des normes sociales (Alves & Correia, 2013 ; Testé & Perrin, 2013). Il nous semble alors que l'ouverture vers un éclectisme à la fois théorique et concernant les objets d'étude visés puisse participer au renouveau de cette approche.

2.6 L'apport de l'approche des représentations sociales

Il est un autre champ théorique permettant de développer une approche critique de la PT, celui des Représentations Sociales (Moscovici, 1961 ; Abric, 1994 ; Doise, 1990 ; Jodelet, 1989). La théorie des représentations sociales nous intéresse ici en tant que théorie paradigmatique en psychologie sociale, dont le rôle essentiel est de proposer une vision globale des relations et des comportements humains, « une vision de la nature humaine » (Moscovici, 2001; cités par Apostolidis & Dany, 2012). D'autre part, cette théorie propose des modes d'approche alternatifs des phénomènes par rapport aux conceptions dominantes dans le champ de la cognition sociale. L'espace conceptuel et théorique des représentations sociales est ouvert par Moscovici (1961) à partir d'une préoccupation essentielle qui nous semble toujours d'actualité : comment aborder la complexité de la réalité sociale et rendre compte des conduites humaines ? Cette question liminaire entraîne plusieurs implications théoriques majeures qui façonnent l'approche des représentations sociales. Nous nous contenterons ici d'en relater seulement quelques aspects ayant influencé notre propre approche de la PT.

Critique vis-à-vis du champ de la connaissance scientifique, Moscovici constate la prédominance d'approches réduisant les phénomènes psychosociaux à des phénomènes psychologiques et, en parallèle, la réduction des phénomènes sociaux à des phénomènes individuels (Moscovici, 1984). L'approche des représentations sociales propose une lecture ternaire des phénomènes psychosociaux prenant simultanément en compte l'Objet, l'Ego et l'Alter, ce que Moscovici définit comme le *regard psychosocial*. Selon Apostolidis (2006), cela consiste « à se focaliser sur la relation « individu-société » pour travailler sur la complexité de la réalité sociale en l'analysant comme un ensemble de phénomènes dynamiques, simultanément psychologiques et sociaux. » (p.7). Appliqué à la PT, cet angle d'analyse invite à dépasser les approches « réductionnistes » qui considèrent ce construit

comme une variable dispositionnelle, afin de développer une approche en psychologie sociale dans une perspective plus sociétale. Ceci amène à considérer pleinement le contexte social, entendu à la fois comme lieu d'inscription sociale (appartenances culturelles, institutionnelles, sociales, groupales, etc.) et lieu de participation sociale (situations d'interactions). Le *regard psychosocial*, en tant que grille de lecture permettant d'analyser les phénomènes de façon complexe, nous semble ainsi d'un grand intérêt pour développer une approche critique de la PT dans une perspective de psychologie sociale sociétale visant à articuler les niveaux d'analyse.

Par ailleurs, pour répondre à la question fondamentale que Moscovici pose sur la façon d'aborder la complexité de la réalité sociale, la théorie des représentations sociales propose d'adopter une *posture compréhensive* à l'égard des phénomènes psychosociaux. Cette approche épistémologique tranche face à une conception dominante se basant sur une dichotomie « science – sens commun » (Bangerter, 1995). Cette dernière propose une *posture évaluative* des modalités de pensée et d'action de l'homme de la rue, en les confrontant au référentiel d'une pensée rationnelle scientifique. On retrouve cette approche évaluative dans une littérature scientifique considérant la compréhension de l'homme de la rue comme entachée d'erreurs, de méconnaissances et de biais.¹ Quant à elle, l'approche des représentations sociales se positionne en tant que science du sens commun visant à analyser et rendre intelligible la pensée de la vie quotidienne pour elle-même, sans objectif de la comparer au standard de la pensée scientifique. Le concept même de représentation sociale tente de décrire les propriétés de ce mode de pensée, en tant que « forme de connaissance courante dite de "sens commun", caractérisée par les propriétés suivantes : elle est socialement élaborée et partagée ; elle a une visée pratique d'organisation, de maîtrise de

¹ On remarquera le souci commun de l'approche des représentations sociales et de l'approche sociocognitive des normes sociales de vouloir proposer une autre façon de rendre intelligible les conduites sociales autrement que sous l'angle de conduites « biaisées » - cf. supra, attribution : biais cognitif ou norme sociale.

l'environnement et d'orientation des conduites et communications ; elle concourt à l'établissement d'une vision de la réalité commune à un ensemble social (groupe, classe, etc.) ou culturel donné » (Jodelet, 1994, p. 668). Ce qui nous intéresse particulièrement dans cette approche, c'est sa capacité à dépasser une approche évaluative de l'activité humaine (*i.e.* la manière dont il « faudrait » penser et agir), qui nous semble prégnante dans le champ de la PT, notamment concernant la Perspective Temporelle Future (PTF).

Enfin, l'approche des représentations sociales se caractérise également par la diversité des approches méthodologiques qui la composent. L'intérêt et l'apport d'une approche pluri-méthodologique pour circonscrire la complexité des phénomènes sociaux est un enjeu primordial dans le champ des représentations sociales. Dans un contexte scientifique où prédominent les approches expérimentales, les démarches de recherche se cantonnent bien souvent à une perspective uni-méthodologique (qu'elle soit de perspective expérimentale ou qualitative). L'approche des représentations sociales invite ainsi à dépasser l'opposition traditionnelle entre méthodes qualitatives et quantitatives afin de déterminer l'utilisation de méthodes d'étude en fonction des objectifs de recherche formulés en amont. On retrouve notamment cette ouverture vers articulation théorico-méthodologique à travers la démarche de triangulation (Apostolidis, 2006).

Pour résumer, les représentations sociales ne seront pas mobilisées dans cette thèse en tant que cadre d'étude de la PT mais plutôt en tant qu'approche psychosociale proposant des repères d'ordre épistémologique (approche compréhensive des phénomènes, rapport critique aux savoirs), théorique (regard psychosocial et lecture multi-niveaux) et méthodologique (diversité et articulation des méthodes d'étude).

3. Objectifs et plan du travail

De par son ancrage dans une perspective critique (*cf. supra*), l'approche de la PT que nous développons ici vise à proposer plusieurs questionnements. A partir d'une perspective psychosociale mobilisant les théories et méthodes de cette discipline, nous souhaitons fournir un éclairage spécifique de ce construit susceptible d'alimenter une réflexion plus générale sur le concept même de PT (caractéristiques du concept, outils de mesure, utilisation du construit, etc.). D'autre part, notre approche ne se limite pas à adresser des critiques concernant le champ de recherche de la PT mais vise également à discuter la place qu'occupent certaines temporalités dans les fonctionnements sociaux et sociétaux. Ces objectifs de recherche sont déclinés en plusieurs questions de recherche qui organisent les différentes parties de notre travail.

Tout d'abord, nous chercherons à avancer des éléments d'analyse permettant de circonscrire et de caractériser le domaine de recherche autour du concept de PT. Pour une approche psychosociale, il s'agit avant tout de s'intéresser au lien entre temporalité et contexte sociaux. Quelle place et quelle fonction occupe le temps dans la société ? Nous tenterons d'y apporter quelques repères permettant de contextualiser notre approche du temps. Puis de se centrer plus spécifiquement sur le concept de PT. Quelles sont les bases théoriques et conceptuelles encadrant ce domaine de recherche ? Comment celui-ci est-il actuellement configuré ? Quels outils de mesure sont utilisés pour appréhender la PT ? Peut-on parler d'un attrait scientifique pour ce concept comme l'a suggéré le Professeur Apostolidis (2006) et, si oui, comment se caractérise-t-il plus précisément ? (registre temporel prédominant, approche proposée de la PT et visée de ces recherches, etc.). Ces questionnements font l'objet d'une première partie qui permettra de définir plus en détail la problématique que nous développerons dans cette thèse.

Notre analyse va par la suite se centrer plus spécifiquement sur le registre temporel du futur (PTF) en raison de la place que la dimension future occupe actuellement dans la littérature scientifique. Nos travaux déclinent de façon plus opérationnelle le double objectif général exposé ci-dessus de la façon suivante : d'une part, en questionnant les aspects normatifs des instruments de mesure de la PTF et, d'autre part, en analysant les enjeux normatifs du construit de PTF en lui-même. Pour cela, le construit de PTF est soumis à l'analyse de l'approche sociocognitive des normes sociales. A partir de ce cadre d'analyse théorique, nous proposons d'envisager la question initiale : la Perspective Temporelle Future peut-elle être considérée comme une norme sociale ? Pour y répondre, différentes opérations de recherche sont menées mobilisant les paradigmes méthodologiques des normes sociales de jugement. Ces recherches visent à caractériser les aspects normatifs de la PTF (valorisation du construit, type de valeur associée au construit, etc.) afin de discuter du statut de norme sociale de la PTF. Ces recherches feront l'objet d'une seconde partie.

Suite à ces développements concernant sur le statut normatif à conférer à la PTF, nous nous concentrerons dans une troisième partie sur les dynamiques normatives dans lesquelles la PTF est impliquée (notamment dans le domaine de la santé). En effet, dans un souci de contextualisation, nous chercherons à analyser les effets des caractéristiques normatives de ce construit dans divers situations sociales. Plusieurs protocoles de recherche ont été conduits dans ce but, permettant de mieux comprendre les fonctionnements normatifs de la PTF.

Ces investigations sur la normativité du construit nous mènent de fait à interroger les instruments disponibles dans la littérature pour appréhender la PTF : qu'est-ce qui est réellement mesuré par ces construits ? Quelles modalités sont proposées pour rendre compte de l'expérience du temps futur des individus ? Peut-on envisager d'autres façons d'appréhender cette notion que celles disponibles dans la littérature scientifique actuelle ? Dans une quatrième partie, nous proposons, à partir d'une méthodologie qualitative,

d'explorer les modalités à partir desquelles les individus appréhendent et construisent leur propre expérience du temps futur. Cette approche compréhensive du rapport au temps futur permettra de proposer une façon alternative de considérer l'expérience du futur. Cette ouverture pluri-méthodologique tentera de montrer la richesse de ce travail d'articulation théorico-méthodologique pour discuter les approches dominantes actuellement dans la littérature scientifique concernant la façon de mesurer le rapport au temps futur.

Dans une dernière partie, nous proposerons une discussion générale de nos différentes opérations de recherche afin d'en souligner les limites et de développer les perspectives que notre travail permet d'ouvrir.

PARTIE I. CONSIDERATIONS THEORIQUES

*« Ils m'font marrer bébé à dire que t'as grandi,
et qu'est-ce que t'as changé alors que t'es toujours tout petit.
Ils m'font marrer bébé quand ils poussent un soupir,
encore à m'répéter que j'vais pas t'voir grandir
C'est maintenant et tout de suite,
c'est pour l'instant que j'en profite.
C'est pas le bon moment, pour se dire que le temps passe vite. »*

Tu m'fais marrer bébé. Volo

CHAPITRE 1 – TEMPS, INDIVIDU ET SOCIETE : CONTEXTUALISER LE RAPPORT AU TEMPS

Le rapport au temps constitue un des thèmes majeurs de la littérature en sciences humaines et sociales. En conséquence, on ne peut raisonnablement pas aborder ce champ en proposant une revue exhaustive de la littérature, ne serait-ce que pour des raisons de pertinence, d'espace ou de temps. Immanquablement, une certaine sélection – consciente ou non – des travaux existants à ce sujet est opérée par le chercheur. En préalable, il nous semble alors judicieux d'explicitier les filtres qui ont organisé notre approche volontairement sélective et orientée de l'immense littérature existante en sciences humaines et sociales pour traiter de la question du temps.

Dans la perspective de la mise en œuvre d'une démarche critique concernant la Perspective Temporelle, l'objectif principal de cette partie est de proposer un cadrage général du rapport au temps permettant de soulever par la suite plusieurs questionnements sur les rapports Temps – Individu – Société, en vue de définir notre problématique de recherche. Les publications présentées ici sont organisées selon la logique suivante : il s'agit tout d'abord de proposer un aperçu de la complexité de traiter de la question du temps, notamment dans les rapports entre

temporalité, individu et société. Plus particulièrement, nous nous attacherons à contextualiser le rapport au temps dans les sociétés modernes afin d'en dégager un certain nombre de pistes de réflexion. Cette première étape vise à situer l'étude du rapport au temps en envisageant principalement les régulations sociales dont il fait l'objet, notamment via un détour par des travaux sociologiques, dans la perspective de développer par la suite une approche psychosociale du temps contemporain.

1. Le paradoxe du temps

Lorsqu'on s'intéresse à la question du temps, le premier constat que l'on peut faire concerne la diversité de la littérature existante sur le sujet. Cette notion de temps est transversale à une multitude de disciplines depuis la philosophie jusqu'aux sciences physiques sans pour autant recouvrir un domaine de recherche homogène. Autrement dit, à la question de savoir ce que l'on étudie lorsqu'on traite du temps, une constellation de propositions aussi diverses que variées peuvent venir y répondre. Ceci s'explique par la difficulté bien connue de la définition même de la notion de temps. La célèbre pensée de saint Augustin à ce sujet révèle bien le caractère insoluble de la définition du temps : « Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne m'interroge, je le sais; si je veux répondre à cette demande, je l'ignore » (*Les Confessions*, Livre XI, chapitre 14). Le temps est une entité qui nous paraît aussi familière qu'évidente et pourtant mystérieuse et hermétique à notre intelligibilité. Ceci révèle les apories du langage pour dire le temps, figer cette notion si « banale » qui jalonne l'ensemble de nos expériences quotidiennes. Les tentatives de définition de cette notion en deviennent parfois obscures voire tautologiques comme saint Augustin se plaît à le rappeler avec malice². Pascal propose quant

²« Et pourtant, j'affirme hardiment, que si rien ne se passait, il n'y aurait point de temps passé; que si rien n'advenait, il n'y aurait point de temps à venir, et que si rien n'était, il n'y aurait point de temps présent. Or, ces deux temps, le passé et l'avenir, comment sont-ils, puisque le passé n'est plus, et que l'avenir n'est pas encore ? Pour le présent, s'il était toujours présent sans voler au passé, il ne serait plus temps; il serait l'éternité. Si donc le présent, pour être temps, doit s'en aller en passé, comment pouvons-nous dire qu'une chose soit, qui ne peut être

à lui de contourner ce problème en considérant le temps comme un mot « primitif », si fondamental à la nature du monde qu'il serait alors vain de tenter de le définir : « le temps est de cette sorte. Qui le pourra définir ? Et pourquoi l'entreprendre, puisque tous les hommes conçoivent ce qu'on veut dire en parlant de temps, sans qu'on le désigne davantage ? » (Pascal, *Pensées*, Discours IV). Pourtant, il semblerait assez paradoxal d'entreprendre l'étude d'une notion que l'on ne cherche même pas à définir. Comment étudier le temps, soumettre cette chimère à une démarche empirique ? C'est bien la toute la difficulté d'étudier le temps « en soi » comme le souligne Elias (1984) : « Le temps ne se laisse ni voir, ni toucher, ni entendre, ni goûter, ni respirer comme une odeur. C'est une question qui attend encore sa réponse. Comment mesurer quelque chose que l'on ne peut percevoir ». A ce problème difficilement soluble, les disciplines des sciences humaines et sociales proposent l'alternative de s'intéresser au temps « pour soi » (entendre ici le terme de « soi » comme une entité pouvant être individuelle comme collective), c'est-à-dire au rapport au temps. L'objet de recherche n'est donc pas le temps en lui-même mais plutôt l'expérience que les individus, les groupes ou encore les sociétés peuvent en faire.

2. La sociologie et la dimension collective du temps

Aborder le rapport au temps depuis les sciences sociales vise à mettre en lumière un aspect primordial de l'expérience du temps, son caractère socialement construit et partagé. On le verra par la suite, l'insistance que nous mettons sur la dimension sociale du temps nous permettra d'introduire de façon logique la conceptualisation psychosociale que Lewin propose de la PT et de discuter les appropriations actuelles de ce construit.

L'œuvre de l'un des pères fondateurs de la sociologie, Emile Durkheim, est généralement citée en psychologie sociale pour ses travaux sur les représentations collectives (1898),

qu'à la condition de n'être plus ? Et peut-on dire, en vérité, que le temps soit, sinon parce qu'il tend à n'être pas ? » (*Les Confessions*, Livre XI, chapitre 14)

concept repris par la suite par Moscovici (1961) dans l'élaboration de la théorie des représentations sociales. Cependant, Durkheim cherche également à intégrer le temps dans son analyse des phénomènes sociaux. Son approche de la temporalité a par la suite profondément modelé les travaux en sciences sociales sur le temps, c'est à ce titre qu'il nous semble nécessaire de s'attarder sur ces premiers travaux sociologiques.

Dans *Les formes élémentaires de la vie religieuse* (1912), Durkheim s'intéresse au temps en tant que « catégorie de l'entendement » qui, avec d'autres notions (espace, genre, nombre, cause, etc.) que Pascal classerait parmi les mots primitifs (*cf. supra*), « dominant toute notre vie intellectuelle » (*ibid.*, p.18). L'expérience personnelle et intime du temps ne nous serait intelligible qu'à partir de ce « cadre abstrait et impersonnel qui enveloppe non seulement notre existence individuelle, mais celle de l'humanité » (*ibid.*, p.19). Durkheim souligne la nature et la fonction éminemment sociales de ce cadre temporel en énumérant différentes formes d'organisation du temps collectif comme le calendrier qui « exprime le rythme de l'activité collective en même temps qu'il a pour fonction d'en assurer la régularité ». (*ibid.*, p.19). Selon lui, le temps mérite d'être soumis à l'analyse sociologique en tant que « véritable institution sociale », régulant et encadrant les activités et les pensées humaines. Ainsi pour Durkheim, le temps forme un cadre permanent de la vie mentale qui s'origine dans les structures formant l'organisation collective. L'approche sociologique du temps qu'il propose s'intéresse principalement aux institutions sociales plutôt qu'aux manifestations psychologiques du temps considérant que « ces questions, que métaphysiciens et psychologues agitent depuis si longtemps, seront enfin libérées des redites où elles s'attardent, du jour où elles seront posées en termes sociologiques » (Durkheim & Mauss, 1903).

Cette approche du temps proposée par Durkheim a profondément marqué un courant de recherche sur le temps en sciences sociales (Hubert, Sorokin et Merton, Halbwachs,

Gurvitch³) centré principalement sur les représentations collectives, celles-ci s'imposant aux psychologies individuelles (Fieulaine, 2006). Cette analyse sociologique du temps s'intéresse majoritairement à ce qui est désigné comme les « temps sociaux », c'est-à-dire à l'organisation des temps de vie collectifs (cadres sociaux) qui structurent - et sont structurés par - la société et ses institutions. Ainsi, différents temps sociaux coexistent (temps du travail, temps de la famille, temps du religieux, temps des loisirs, temps de l'école, temps de la politique, temps de l'amour, etc.), ceux-ci étant analysés à partir de rapports sociaux. L'analyse du caractère social du temps se distingue généralement d'une conception newtonienne de la temporalité qui considère le temps sous des aspects quantitatifs (uniforme, infiniment divisible et continu) pour mettre en évidence les aspects qualitatifs du temps social (un temps discontinu, rythmé et rythmant les activités humaines)⁴.

Cette approche sociologique propose une perspective d'analyse macrosociale du temps soulignant l'importance des cadres sociaux dans l'appréhension du rapport au temps, qu'il soit considéré sous ses formes individuelles ou collectives. Cependant, les travaux issus de l'école durkheimienne n'ont pas approfondi les « appropriations » du temps par les sujets, des modes d'actualisation au niveau des psychologies individuelles et collectives de ces temps sociaux (Fieulaine, 2006). Ils peuvent être considérés comme relativement descriptifs, renseignant peu des processus dynamiques à l'œuvre dans la constitution du rapport au temps (Demarque, 2011). Néanmoins, dans le cadre d'une démarche psychosociale d'analyse du rapport au temps, ils rappellent l'importance de la prise en compte du contexte au-delà de ces dimensions situationnelles et permettent d'appréhender les aspects sociétaux forgeant en profondeur le rapport au temps. Nous illustrerons cela par la formulation d'éléments d'analyse

³ Pour une revue détaillée de ces différents travaux, consulter la thèse de Nicolas Fieulaine (2006). Ces aspects théoriques n'étant pas primordiaux pour la mise en place de notre problématique de recherche, nous nous contenterons d'en rappeler les principales lignes directrices.

⁴ Le temps quantitatif peut également être considéré comme un temps qualitatif (au sens de « doté de qualités ») : l'abstraction d'un temps « désocialisé » ayant pour seule caractéristique sa calculabilité.

socio-historique au sujet de la constitution du rapport au temps dans les sociétés occidentales modernes.

3. Eléments d'analyse du rapport aux temps modernes

Mener une analyse visant à dégager les fondements historiques du rapport au temps dans notre société actuelle est un projet qui dépasse à la fois nos compétences et l'objectif, beaucoup plus modeste, de cette partie. Nous tenterons simplement de proposer quelques repères permettant d'envisager les transformations sociales ayant participé au modelage du rapport au temps dans notre société contemporaine, en soulignant tout particulièrement la portée normative de ces phénomènes.

Matrice de nombreux bouleversements, la révolution industrielle du 19^{ème} siècle marque le tournant le plus décisif dans l'avènement du temps moderne occidental (Levine, 1997). Tandis que les analyses des transformations engendrées par la révolution industrielle se focalisent généralement sur les changements des modes de production (avec le développement du taylorisme - l'organisation dite scientifique du travail), Levine considère que cette période produit une transformation d'un ordre supérieur : l'émergence du temps de l'horloge (*ibid.*, p. 74). L'historien des sciences Mumford abonde en ce sens : « la machine-clé de l'âge industriel moderne, ce n'est pas la machine à vapeur, c'est l'horloge » (Mumford, 1950, p. 23, cité par Tabboni, 2006). Pourtant, cette technologie horométrique est présente dès le 14^{ème} siècle sans qu'elle n'ait produit un tel bouleversement. Pour Levine, « l'avènement du temps de l'horloge s'envisage à partir de la conjonction d'un ensemble complexe de forces économiques, sociales et psychologiques et par un marketing très agressif » (notre propre traduction, *ibid.*, p.60).

En tentant d'organiser cette partie de notre travail, nous nous sommes vite aperçus de la difficulté de dégager distinctement les multiples fonctions dont ce temps de l'horloge est

investi. Le danger d'entreprendre une telle analyse nous semble résider dans le fait de passer involontairement sous silence certains aspects -pourtant essentiels- des transformations liées à l'avènement du temps de l'horloge. Si nous manifestons une telle inquiétude à propos de ces potentiels « oubliés », c'est qu'ils nous semblent pouvoir procéder de formes de reconstruction sélectives, idéologiquement marquées. Par exemple, nous avons été frappés par la différence de traitement selon les auteurs du taylorisme (l'organisation dite scientifique du travail): considérée par certains comme un procédé dont la vocation se résume à l'accroissement de la production par une rationalisation des activités et du temps, le taylorisme est présenté par d'autres dans une approche s'intéressant davantage à son cœur doctrinal mettant en avant ses aspects idéologiques tels que l'ambition de contrôle de la classe bourgeoise sur la classe ouvrière ou encore l'aspiration de transformer l'homme en le dotant de qualités morales particulières. Ainsi, la littérature scientifique n'est pas dépourvue de ces enjeux qui nous préoccupent. Enjeux d'autant plus éminents que le temps (de par sa qualité d'institution sociale, *cf. supra*) est au cœur de l'organisation sociale et peut être considéré comme un pilier de la structure sociale. En décrivant les liens entre l'émergence du taylorisme et du temps de l'horloge, on peut ainsi présenter ce nouveau rapport au temps comme rationnel, scientifique et efficace ou comme la mise en place d'une nouvelle forme de contrôle social (*cf. infra*, Foucault et l'exercice du pouvoir). Si nous avons cherché à conserver une distance critique vis-à-vis de cette entreprise (consistant à vouloir proposer dans cette partie quelques repères pour envisager les grandes transformations ayant participé à la construction du rapport au temps dans notre société contemporaine), il reste que certains éléments d'analyse, probablement essentiels, sont à coup sûr absents de notre présentation et d'autres, peut-être d'une importance moindre, relativement longuement exposés. Cette difficulté tient de tout travail d'analyse de phénomènes historiques (Weber, 1920, p.24). Cependant, elle est amplifiée ici par la complexité de ce phénomène multifactoriel qui (pour reprendre les propos

du psychologue social nord-américain Levine cités ci-dessus) « s'envisage à partir de la conjonction d'un ensemble complexe de forces économiques, sociales et psychologiques et par un marketing très agressif » (ibid., p.60) forces auxquelles nous nous permettons d'ajouter, d'après notre propre angle d'analyse, les forces morales⁵, politiques⁶ et idéologiques⁷.

3.1. Approche socio-historique des temps modernes

Dans une perspective de travail historique, Thompson (1967) s'intéresse, dans son livre *Temps, discipline du travail et capitalisme industriel*, aux transformations temporelles provoquées par l'essor du capitalisme industriel de production de masse dans l'Angleterre du 19^{ème} siècle. Tandis qu'au sein de la société préindustrielle, majoritairement orientée vers l'agriculture et l'artisanat, le travail est organisé par la tâche à accomplir (*task-oriented labour*), le travail salarié des manufactures se structure en unités de temps (*timed labour*). Le travail est désormais dicté par la monotonie de l'horloge. Avec cette régularité d'un temps homogénéifié se perdent les rythmes traditionnels d'alternance entre période d'intense labeur et période d'oisiveté qui structuraient jusqu'alors la société⁸ (marqués par exemple par de nombreuses fêtes et activités sociales l'hiver, un travail plus important l'été). Au-delà de la réorganisation du temps du travail, c'est l'ensemble des temps sociaux qui est impacté par l'émergence du capitalisme industriel.

Bourdieu, dans *Algérie 60, structures économiques et structures temporelles* (1977) décrit des transformations temporelles analogues concernant la société rurale kabyle, traditionnellement

⁵ i.e. : l'éthique protestante et les écrits moralistes du début du 19^{ème} siècle.

⁶ (Entendre « politique » dans son acception générale, en tant qu'art de gouverner la vie de la cité). i.e. : contrôle social et exercice du pouvoir.

⁷ i.e. : le capitalisme en tant que doctrine non seulement économique mais également politique prônant des idéaux.

⁸ Ces rythmes d'alternance entre intense travail et oisiveté sont considérés par Thompson comme des rythmes « naturels », spontanément adopté par l'homme, les nouvelles formes d'organisation travail supprimant ce lien entre l'activité de l'homme et lui-même.

dominée par les activités agricoles, lors de son passage à une économie capitaliste importée avec la colonisation. Plus précisément, Bourdieu met en lumière la conception traditionnelle cyclique du temps dans la société paysanne où se succèdent tour après tour étés et hivers, semailles et récoltes. Ce temps refermé sur lui-même tranche avec la conception linéaire du temps marquant de façon plus franche les catégories passé, présent et futur. L'orientation temporelle prédominante des individus est le présent, le futur étant pensé comme une reproduction immuable du passé. Pour Bourdieu, le rapport au temps s'envisage en fonction des structures économiques organisant la société. Il mobilise le concept d'homologie structurale pour rendre compte de ce phénomène, c'est-à-dire la similarité d'organisation repérable entre deux entités. Ainsi, le rapport au temps serait une forme d'adaptation intériorisée des contraintes et possibilités organisées par la société. Il exemplifie à partir du rapport entretenu au futur dans la population kabyle. Dans cette société traditionnelle, le changement et l'innovation sont perçus comme de potentielles menaces à la reproduction de l'ordre établi. Se préoccuper de façon trop importante du futur est alors socialement répréhensibles, ce domaine appartenant au divin. Bourdieu écrit : « Tout se passe comme si, en décourageant expressément toutes les dispositions que l'économie capitaliste exige et favorise (...) et en dénonçant l'esprit de prévision comme une ambition diabolique, au nom de l'idée que « l'avenir est la part de Dieu », on se contentait, ici comme ailleurs, de « faire de nécessité vertu » et d'ajuster les espérances aux chances objectives. » (Bourdieu, 1977, p.29). Bourdieu attribue un rôle majeur à la dimension temporelle dans l'incorporation et des structures sociales. L'individu s'ajuste à sa place sociale en intégrant des aspirations temporelles congruentes. On retrouve ici le concept d'habitus, un système de dispositions ajustées à la place sociale occupée par les individus participant à la reproduction sociale. C'est la logique du « deviens ce que tu es socialement » (le devoir-être, Bourdieu, 1997, p. 259). Bourdieu complète son analyse des liens entre dispositions temporelles et structures sociales

en s'intéressant aux nouveaux modes de rapport au futur engendrés par l'importation du capitalisme en Algérie. Avec l'apparition du travail salarié, une classe sociale prolétaire prend forme dont les conditions de vie sont directement rattachées à l'emploi. Il distingue des relations à l'avenir bien différentes entre salariés et chômeurs, leurs conditions économiques affectant le degré de réalisme de leur projection dans le futur : « cette visée réaliste de l'avenir n'est en effet accessible qu'à ceux qui ont les moyens d'affronter le présent et d'y chercher un commencement d'exécution de leurs espérances, au lieu de s'abandonner à la démission résignée ou à l'impatience magique de ceux qui sont trop écrasés par le présent pour pouvoir viser autre chose qu'un futur utopique, négation immédiate et magique du présent. » (ibid., p.81). On perçoit ici que le rapport au futur, en tant qu'espace projectif d'un à-venir hypothétique, est un excellent moyen d'accéder aux déterminations sociales du temps. Le rapport au temps peut ainsi être envisagé comme un habitus temporel (Tabboni, 2006) qui ne procède pas à une détermination mécanique, directe et extérieure des pratiques mais encadre et oriente le champ des possibles qui s'offre à l'individu. Les analyses conjointes de Thompson et de Bourdieu, dans une perspective anthropologique du temps, nous permettent d'accéder à des modes de relation au temps bien distinctes, à la fois dans leur structure et dans leurs formes, de celles en vigueur dans notre société contemporaine. La difficulté même de pouvoir envisager ces rapports alternatifs au temps nous renvoie à notre propre conception du temps et de son statut hégémonique d'aujourd'hui (Tabboni, 2006). Le principe d'homologie entre structure économique et structures temporelles mobilisé par Bourdieu invite à s'intéresser tout particulièrement au capitalisme en tant que régime social de nos sociétés contemporaines structurant et organisant socialement le rapport au temps. L'habitus temporel, de par sa fonction de médiateur, permet de comprendre le champ des pratiques sociales engendrées par ces transformations socio-économiques. Il invite à se décentrer d'une analyse

uniquement centrée sur les caractéristiques psychologiques du rapport au temps pour prendre en compte sous un spectre élargi l'organisation des structures sociales.

D'un point de vue économique, ce nouveau mode de production, principalement piloté par le taylorisme, s'attache à augmenter la productivité et la gestion de la production. Outre la parcellisation des tâches, cette organisation vise à rationaliser et optimiser l'utilisation du temps. A un temps organisé par les contraintes de la tâche, le taylorisme substitue un temps « artificiel » extérieur à la tâche, celui de l'horloge. Le temps acquiert une valeur instrumentale et devient l'unité de mesure principale de la tâche. Cette nouvelle propriété accordée au temps est loin d'être anecdotique et a des répercussions sur le travailleur lui-même : « Avec la décomposition moderne « psychologique » du processus du travail (système Taylor), cette mécanisation rationnelle pénètre jusqu'à l'âme du travailleur : même ses propriétés psychologiques sont séparées de l'ensemble de sa personnalité et sont objectivées par rapport à celle-ci, pour pouvoir être intégrées à des systèmes spéciaux rationnels et ramenées au concept calculateur » (Lukàcs, 1960, p.11, cité par Tabboni, 2006). D'autre part, le temps de l'horloge possède un pouvoir coercitif qui encadre l'activité du travailleur. Rifkin (1987, cité par Levine, 1997) relate d'ailleurs qu'à l'époque, les protestations ouvrières concernent non seulement la standardisation du travail mais davantage encore le diktat de l'horloge, l'idée qu'une création artificielle puisse détenir une telle autorité sur l'homme étant difficilement concevable.

Si dans un premier temps les milieux populaires et ouvriers combattent le temps de l'horloge, ce nouveau rapport au temps est par la suite assimilé : « La première génération d'ouvriers en usine avait été instruite par les patrons de l'importance du temps ; la deuxième génération avait organisé des comités pour ramener la journée de travail à dix heures ; la troisième génération faisait grève pour revendiquer la reconnaissance et le paiement des heures supplémentaires. Elle avait intégré la logique du patronat et appris à défendre ses droits dans

le cadre de cette logique. Elle n'avait surtout que trop bien appris la leçon selon laquelle le temps c'est de l'argent. » (Thompson, 1967, p.72). Cette contrainte temporelle externe est ainsi progressivement normalisée⁹, intégrée par les acteurs eux-mêmes, ses fonctions demeurant par ailleurs toujours efficaces. Selon Levine (1997), cette nouvelle façon de concevoir le rapport au temps s'installe progressivement au-delà même de la sphère du travail pour devenir le cœur de l'organisation et de la structuration de la société contemporaine.

Si nous avons insisté sur l'avènement du temps de l'horloge dans les milieux ouvriers, c'est notamment en raison de la violente rupture que cette nouvelle façon de concevoir le temps va engendrer par rapport aux modes de vie traditionnels, fournissant pour notre argumentation une illustration magistrale des bouleversements qu'entraîne ce nouveau régime social du travail dans la transformation du rapport au temps. De là découle un nouveau paradigme temporel s'imposant comme nouveau cadre de la vie sociale, au-delà même de son influence dans la sphère du travail. Cependant, ce nouveau paradigme temporel en pleine diffusion bénéficie d'une réception contrastée selon les milieux sociaux. Le temps de l'horloge remplit cette fonction de coordination des activités humaines sur un large territoire, une idée impossible avant l'arrivée et la diffusion de cette technologie. Ne pas détenir l'heure exacte devient progressivement un risque, celui de devenir socialement incompetent (Lewis & Weigert, 1981) et de subir des formes d'exclusion sociale. Outre cette fonction « pragmatique » de coordination des hommes, arborer une montre devient objet de distinction, au sens bourdieusien du terme. Elle apparaît comme le signe d'une réussite sociale et d'appartenance aux classes moyennes et bourgeoises. Celle-ci marque l'intégration à un nouveau monde : celui de la connexion. La montre est investie d'une symbolique particulière : elle manifeste la ponctualité et le respect du temps de l'horloge de celui qui la détient

⁹ Entendre « normalisé » ici dans son acception sociologique en tant que standard, forme la plus courante (voir chapitre suivant concernant les deux acceptions, l'une sociologique, l'autre psychosociale, du terme norme).

(Cawelti, 1965, cité par Levine, 1997)¹⁰. Ce concept de ponctualité (être « à l'heure » à un rendez-vous¹¹), bien qu'il puisse être considéré aujourd'hui comme relativement banal, est assez récent et caractéristique de la société moderne. Pour la plupart des civilisations humaines pré-industrielles, il n'existe en effet aucun moyen d'assurer sa ponctualité, même si on souhaite l'être, puisque rien ne permet de la mesurer (Levine, 1997). Par cette analyse de la place qu'occupe la montre dans les rapports sociaux, on perçoit l'intérêt qu'il peut y avoir à considérer les fonctions sociales « pragmatiques » du temps, tout en soulignant l'importance d'approcher les fonctions symboliques dont le temps de l'horloge est investi. Comme nous l'avons vu par ailleurs, ce temps artificiel étant intrinsèquement lié à l'émergence du capitalisme, c'est alors ce lien entre capitalisme et temps qu'il nous faut envisager.

3.2. Weber et l'esprit du capitalisme

Dans son célèbre ouvrage, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1920), Weber cherche à analyser ce qu'il dénomme « l'esprit du capitalisme ». Au lieu de proposer une définition conceptuelle de son objet d'étude, Weber propose une longue citation d'un document de cet « esprit » du capitalisme, dans sa pureté presque classique (Weber, 1920, p.25) que nous reproduisons partiellement ici, du fait de la place prééminente qui y est donnée au temps : « Souviens-toi que le temps, c'est de l'argent. Celui qui, pouvant gagner dix shillings par jour en travaillant, se promène ou reste dans sa chambre à paresser la moitié du temps, bien que ses plaisirs, que sa paresse, ne lui coûtent que six pence, celui-là ne doit pas se borner à compter cette seule dépense. Il a dépensé en outre, jeté plutôt, cinq autres shillings. » (Franklin, 1748). Bien entendu, cette citation de Benjamin Franklin est célèbre, la maxime « le temps c'est de l'argent » étant devenue une expression populaire. Les conseils de

¹⁰ Ce que Cawelti dénomme comme « le respect du temps de l'horloge » est considéré par Foucault comme le pouvoir disciplinaire du temps (cf. infra).

¹¹ Voir infra, item 5 de l'échelle de Perspective Temporelle Future de la ZTPI : « Cela me dérange d'être en retard à mes rendez-vous. ».

Franklin donnent une place prépondérante à l'argent, l'accumulation de l'argent étant considérée comme une fin en soi, une vertu. Cependant, Weber précise qu'il ne s'agit pas ici de simples préceptes sur le « sens des affaires », mais bien d'un *éthos*, c'est-à-dire d'une maxime éthique sur les façons, les règles, pour bien se conduire dans la vie (*ibid.*, p. 27). Selon Weber, pour que le capitalisme économique puisse s'imposer, il lui faut se constituer en « esprit du capitalisme », c'est-à-dire en certaines façons de penser et d'agir, en valeurs développant une certaine vision du monde. Pour cela, il prend appui sur une base religieuse puisque les religions possèdent « une force contraignante qui leur est propre » (*ibid.*, p.187) qui permet de formater les mentalités. La conduite rationnelle née de l'esprit de l'ascétisme chrétien forme alors les éléments essentiels de l'attitude appelée « esprit du capitalisme » mais dépourvue du fondement religieux (*ibid.*, p.140). C'est cette conduite sur base éthique religieuse mais dépourvue de sa doctrine que Weber reconnaît dans les admonitions morales de Franklin qu'il qualifie comme teintées d'utilitarisme : par exemple l'honnêteté est prônée par Franklin parce qu'elle est utile pour s'assurer la délivrance d'un crédit (*ibid.*, p. 27). En résumé, l'esprit du capitalisme partage l'éthique de la religion protestante en tant que moyen et non en tant que fin en soi¹². Ce qui nous amène à nous intéresser aux fondements de cette éthique. Selon l'éthique protestante, « ce qui est réellement condamnable, du point de vue moral, c'est le repos dans la possession, la jouissance de la richesse et ses conséquences : Oisiveté, tentations de la chair, risque surtout de détourner son énergie de la recherche d'une vie sainte » (*ibid.*, p.116). Puisqu'elle prône un travail sans relâche, ne permettant pas même la jouissance des gains, cette éthique conduit automatiquement à l'accumulation du capital et favorise ainsi l'essor du capitalisme. Outre la vertu du dur labeur perpétuel, ce qui nous intéresse tout particulièrement ici, c'est son rapport au temps que l'on subodore déjà à travers la citation précédente. Weber précise cependant : « Gaspiller son temps est donc le premier,

¹² Weber utilise le concept d'affinité élective pour expliquer la relation entre esprit du capitalisme et éthique protestante.

en principe le plus grave, de tous les péchés. Passer son temps en société, le perdre en « vains bavardages », dans le luxe, voire en dormant plus qu'il n'est nécessaire à la santé - six à huit heures au plus -, est passible d'une condamnation morale absolue. [...]Le temps est précieux, infiniment, car chaque heure perdue est soustraite au travail qui concourt à la gloire divine (*ibid.*, p.117). Supprimée de la finalité religieuse de l'éthique protestante, l'esprit du capitalisme conserve ce rapport impétueux au temps qu'il convient de mesurer pour en contrôler l'utilisation (les premières horloges ont d'ailleurs été inventées au 14^{ème} siècle pour réguler les prières des moines dans les monastères, Levine, 1997). Le rapport au temps devient une donnée cardinale, il faut savoir le mettre au profit d'une activité productive : c'est l'apparition du dogme « *time is money* » (le temps c'est de l'argent). Le temps est représenté comme une donnée quantifiable et échangeable contre de l'argent (ce que l'on retrouve dans la forme salaire) et comme une unité de mesure des coûts et bénéfices de chaque activité (principe du taylorisme). Tout temps de vie qui n'est pas organisé sous cette règle d'un rapport utilitariste au temps est pour Franklin non seulement insensé mais doit être traité comme une sorte d'oubli du devoir. L'équation établie entre temps et argent se propage au-delà de la sphère du travail¹³ pour devenir la représentation hégémonique du temps dans les sociétés capitalistes modernes (Tabboni, 2006). Cette transformation du rapport au temps provoque une accélération des rythmes sociaux, donnant l'illusion d'une accélération du temps. L'anthropologue Allen W. Johnson le résume ainsi : « Nous faisons l'expérience d'une raréfaction croissante du temps, qui résulte d'une augmentation de la production et de la consommation. En voici le fonctionnement : l'augmentation de l'efficacité de la production signifie que chaque individu doit produire davantage de biens à l'heure; l'augmentation de la productivité signifie ... que, pour que le système perdure, nous devons consommer davantage de biens. Le temps libre est converti en temps de consommation, car passer du temps à ne pas

¹³ Ce que l'on retrouve dans les expressions populaires sur le temps : il « se gagne », « s'investit », « s'économise », « se perd ».

produire ou ne pas consommer est de plus en plus perçu comme le perdre. L'augmentation de la valeur du temps (sa raréfaction croissante) est ressentie comme une augmentation de tempo ou de rythme. Nous courons toujours le risque d'être en retard dans la chaîne de production ou au travail; et dans nos loisirs, nous courons toujours le risque de perdre du temps. » (Johnson, 1978; cité par Levine, 1997).

Bien que nous ayons traité –ou tout du moins survolé– les fondements économiques, psychologiques, sociaux, idéologiques et moraux de l'instauration du rapport au temps dans la société capitaliste, un angle mort qui nous paraît essentiel subsiste à notre entreprise. Il s'agit de tenter de comprendre *comment* se mettent en place ces nouvelles logiques de rapport au temps. Autrement dit, ce dernier point vise à compléter l'analyse précédente, plutôt descriptive de l'avènement des normes temporelles des temps modernes, par une analyse des normes du rapport au temps dans une perspective prescriptive (c'est-à-dire comme pratique d'une prescription, d'une injonction).

3.3. L'apport de Foucault : le temps comme lieu d'exercice du pouvoir

L'analyse du caractère normatif du temps n'est généralement pas absente des travaux sociologiques sur le temps. Ainsi, Tabboni (2006, p.33) écrit : « le temps est devenu l'un des éléments normatifs les plus forts et les plus puissants de la société contemporaine ; il agit comme un principe implicite, évident en soi et incontestable de la régulation de l'activité humaine sans que sa caractéristique principale, qui est la plus intéressante, n'apparaisse jamais évidente : être un produit social, inventé par les sociétés humaines, en fonction de leur vision du monde et de leurs changeantes nécessités d'organisation ». Cependant, Foucault se démarque de la démarche sociologique concernant la question des normes temporelles et en propose une analyse tout à fait singulière qui nous semble complémentaire et, par ailleurs, extrêmement riche pour la constitution d'une problématique psychosociale à ce sujet. Nous ne

prétendons pas ici faire une synthèse des travaux de Foucault, cette entreprise étant en dehors de notre champ de compétences. Nous nous limiterons à relever un point de son analyse nous intéressant tout particulièrement, l'analyse que produit Foucault sur la place qu'occupe le temps par rapport à l'exercice du pouvoir et des normes sociales.

L'idée-force de Foucault consiste à redéfinir la question du pouvoir en le considérant non pas comme une caractéristique *possédée* par les institutions¹⁴ mais plutôt à partir de *l'exercice* et *des pratiques* de pouvoir (pour Foucault, le pouvoir ne se possède pas, il s'exerce¹⁵). Comme il l'explique rétrospectivement dans son cours introductif de 1983 au Collège de France *Le gouvernement de soi et des autres*, sa démarche consista à « analyser ensuite, disons, les matrices normatives de comportement. Et là, le déplacement a consisté non pas à analyser le Pouvoir avec un "P" majuscule, même pas les institutions de pouvoir ou les formes générales ou institutionnelles de domination, mais à étudier les techniques et procédures par lesquelles on entreprend de conduire la conduite des autres. C'est à dire que j'ai essayé de poser la question de la norme de comportement en termes d'abord de pouvoir, et de pouvoir qu'on exerce, et d'analyser ce pouvoir qu'on exerce comme champ de procédures de gouvernement. Là encore, le déplacement a consisté en ceci : passer de l'analyse de la norme à celle des exercices du pouvoir; et passer de l'analyse de l'exercice du pouvoir aux procédures, disons, de gouvernementalité. Alors là, j'ai pris l'exemple de la criminalité et des disciplines ». (Foucault, 1983, p.6)

L'analyse que fait Michel Foucault des régimes disciplinaires est généralement considérée à partir de ses travaux concernant le système carcéral (et son ouvrage *Surveiller et punir*, 1975). Cependant, au-delà de ce système, Foucault déploie son analyse tout autrement dans *La société punitive* (1973), cours donné au Collège de France, englobant l'ensemble de la société

¹⁴ Entendre ici institution dans son acception durkheimienne, cf. infra.

¹⁵ Ou encore : « il s'exerce, il se risque » au sens où il n'est jamais entièrement d'un côté contre une cible qui en serait totalement dépourvue. Foucault illustre cela par la question de l'épargne (Foucault, 1983, p.232).

à économie capitaliste à son travail de recherche (Harcourt, 2013 ; post-face *situation du cours*). C'est à cette occasion que Foucault consacre plusieurs réflexions à la fonction du temps dans l'émergence de ces nouveaux régimes punitifs de type disciplinaire. La démarche de Foucault consiste à décrire les pratiques du pouvoir à partir de l'analyse de cas historiques, à en dégager des formes d'exercice pour en proposer un modèle général d'organisation de notre société contemporaine qu'il qualifie de « société à pouvoir disciplinaire, c'est-à-dire dotée d'appareils dont la forme est la séquestration, dont la finalité est la constitution d'une force de travail, et dont l'instrument est l'acquisition des disciplines ou des habitudes ¹⁶» (Foucault, 1973, p. 240). C'est ce modèle de la société à pouvoir disciplinaire dont nous allons tenter de rendre compte en cherchant à mettre en lumière la fonction toute particulière qu'il y accorde au temps.

Foucault situe l'émergence du modèle de la société disciplinaire au moment de la mise en place de la société capitaliste du 19^{ème} siècle et des nouveaux modes de production qu'elle génère progressivement. Selon lui, « la forme de pouvoir mise en œuvre par la société capitaliste a essentiellement pour objet de s'exercer sur le temps des hommes : l'organisation du temps ouvrier [dans] l'atelier, la distribution et le calcul de ce temps dans le salaire, le contrôle du loisir, de la vie ouvrière, l'épargne, les retraites, etc. Cette manière dont le pouvoir a encadré le temps pour pouvoir le contrôler de bout en bout [...]. Il a fallu cette prise de pouvoir globale sur le temps, depuis l'horloge d'atelier jusqu'à la caisse de retraite, le pouvoir capitaliste s'accroche au temps, s'empare du temps, le rend achetable, utilisable. » (*ibid.*, p.73). On retrouve ici une part de l'analyse sociologique classique des temps sociaux détaillant les outils d'organisation du temps dans la société capitaliste émergente qui cherche à mesurer et quantifier le temps pour le rendre monnayable. Mais Foucault met également en exergue une autre qualité de ce nouveau temps, celle d'un temps total s'immisçant à

¹⁶ On remarquera le souci commun dans les deux précédentes citations de relier les activités humaines à des formes d'organisation sociale structurantes.

l'intérieur de l'ensemble des sphères de la vie sociale. Pour lui, outre la fonction économique et rationaliste du temps, la qualité de temps total s'explique par une fonction complémentaire accordée au temps, une fonction morale : « l'introduction de la quantité de temps comme mesure, et, pas seulement comme mesure économique dans le système capitaliste, mais aussi comme mesure morale » (*ibid.*, p.86). Il fait ainsi l'analogie entre la « *forme-prison* » et la « *forme-salaire* » qui consistent toutes deux à fabriquer un lien entre une quantité de temps nécessaire et une réalisation morale (la punition d'un côté, de l'autre celle d'être reconnu comme travailleur). Cette analyse du temps comme outil de moralité du système capitaliste offre à Foucault une perspective de recherche fructueuse.

S'appuyant sur la littérature moraliste du 19^{ème} siècle, Foucault décrit l'entreprise de moralisation de la classe ouvrière de l'époque qui consiste à dénoncer les tares de cette population (l'illégalisme) et à proposer un plaidoyer en faveur de ce qui la détachera de la misère et la rendra plus heureuse. L'illégalisme prend plusieurs formes que Foucault nomme « dissipation »¹⁷ : l'oisiveté, l'irrégularité ou le nomadisme ouvrier, la fête et le désordre (ivresse, mauvaise santé), la débauche et le refus de la famille, l'imprévoyance et les mariages précoces (il faut se marier seulement si on peut entretenir sa famille), le défaut d'économie, le mauvais usage des loisirs, le défaut d'hygiène, etc. La difficulté pour la société de contrôler ces illégalismes est qu'ils se situent généralement à un niveau « infra-légal », ils ne constituent pas des infractions permettant la sanction punitive. La dissipation est alors maîtrisée et contrôlée par « une machine beaucoup plus fine et allant beaucoup plus loin que la machine pénale proprement dite : un mécanisme de pénalisation de l'existence. Il va falloir encadrer l'existence dans une espèce de pénalité diffuse, quotidienne, introduire dans le corps social lui-même des prolongements parapénaux, en deçà même de l'appareil judiciaire » (Foucault, 1973, p.197). Ces écrits consacrent les chefs d'entreprises comme les acteurs

¹⁷ On retrouve nombre de ces éléments de dissipation dans le travail historique de Thompson (1968), *cf. supra*.

essentiels de cette mission de moralisation grâce à l'organisation du travail. Cette mission conférée au chef d'entreprise n'est pas de l'ordre de l'altruisme (ce qui n'aurait pas de sens dans une économie capitaliste, chaque acteur économique devant s'efforcer de maximiser son seul profit personnel) mais plutôt de l'intérêt bien entendu de celui-ci d'empêcher l'ouvrier de sombrer dans la dissipation, ce qui le détournerait de sa fonction de force productive. On peut, il nous semble, faire ici référence au rapport d'affinité élective entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme développé par Max Weber (*cf. supra*)¹⁸. Le capitalisme et la morale se rejoignent alors dans le projet de fixer l'ouvrier, conçu comme un corps productif, à son lieu de production pour qu'il forme un tout avec la machine dans la production de richesse, un appareil productif. Foucault invente alors un concept opérationnel permettant de rendre compte de ce projet : la séquestration¹⁹. Il l'illustre à travers une institution paradigmatique, l'usine-couvent (que nous ne détaillerons pas par souci de concision), tout en énumérant d'autres institutions plus conventionnelles aujourd'hui : l'école, le travail, la prison, etc. Il souligne que la société capitaliste va organiser un ensemble d'instances de séquestration moins visibles, plus souples et plus diffuses. Selon lui, leur fonction principale est *la séquestration du temps*, c'est-à-dire « l'acquisition totale du temps » (*ibid.*, p.215). Il complète : « Toutes ces institutions se caractérisent par le fait que les individus y sont occupés tout le temps à des activités soit productives, soit purement disciplinaires, soit de loisir. Le contrôle du temps est un des points fondamentaux de ce sur-pouvoir que le capitalisme organise à travers le système étatique mais sans le localiser dans un appareil d'Etat » (*ibid.*, p.216). Ce système comprend de nombreux instruments participant à cette séquestration, comme c'est le cas de l'institution travail : la forme-salaire, l'épargne et la retraite, caisses de

¹⁸ Autrement dit, l'éthique protestante (que l'on peut rapprocher ici de la morale dont parle Foucault) et l'esprit du capitalisme (forme intériorisée de la doctrine capitaliste) entretiennent un rapport de renforcement mutuel, l'un des phénomènes permettant l'essor de l'autre et réciproquement, sans que l'un puisse être conçu comme issu de l'autre.

¹⁹ On pourrait là encore faire un rapprochement entre la « cage d'acier » du capitalisme de Weber et le concept de séquestration de Foucault.

prévoyance²⁰ (activités productives) ; la sanction de l'absentéisme, établissement de règles de conduites au sein de l'établissement, apprentissage de qualités morales (activités disciplinaires) ; chasse à la fête, au jeu, à la loterie et encadrement de la prise des congés (activités de loisir). Concernant cette dernière activité, qui pourrait sembler constituer une échappatoire à la séquestration totale du temps, Foucault se veut plus pessimiste puisque les deux premières activités agissent sur la troisième : « Ce temps de loisir a dû être homogénéisé de manière à être intégré à un temps qui n'est plus celui de l'existence des individus, de leurs désirs et de leurs corps, mais qui est celui de la continuité de la production, du profit » (*ibid.*, p.216). Tandis que dans un premier temps, au début de l'ère capitaliste, ces institutions exercent pleinement une séquestration physique sur les individus, la « fixation locale » (usine-couvent, cité ouvrière, école-internat, isolement hospitalier), les transformations de la société capitaliste requérant plus de mobilité des individus amènent à une main mise davantage fixée sur le temps, la « séquestration temporelle » (épargne, crédit, retraite, prévoyance). Foucault explicite ce propos : « Maintenant, on a découvert la valeur, non plus du plein emploi du temps, mais du plein emploi des individus ; le plein contrôle du temps est assuré par le biais des loisirs, des spectacles, de la consommation, ce qui revient à reconstituer ce plein emploi du temps qui a été au XIX^{ème} siècle un des premiers soucis du capitalisme » (*ibid.*, p.216)²¹.

Pour terminer, Foucault résume le fonctionnement de l'institution de séquestration : « les institutions de séquestration fabriquent quelque chose qui est à la fois interdit, norme, et qui doit devenir réalité : ce sont des institutions de normalisations » (*ibid.*, p.220). C'est en cela que l'institution participe à un système de pouvoir de la société de type disciplinaire : « une

²⁰ Foucault relate qu'en 1803, un ouvrier qui ne possédait pas un livret de travail avec le nom de ses employeurs successifs pouvait être arrêté pour vagabondage par la police, à moins qu'il ne possède un livret de caisse d'épargne (*ibid.*, p. 198).

²¹ En guise d'anecdote, un graphiti présent sur les murs du parking de la faculté d'Aix-en-Provence exemplifiant selon nous cette séquestration totale du temps : « j'achète une voiture pour aller travailler, je travaille pour payer ma voiture » (anonyme). On pourra se référer aux travaux d'Ivan Illitch (1973) pour une critique des formes technologiques engendrées dans la société capitaliste, ce qui pourrait être envisagé comme des techniques de séquestrations temporelles modernes.

société à pouvoir disciplinaire, c'est à dire dotée d'appareils dont la forme est la séquestration, dont la finalité est la constitution d'une force de travail, et dont l'instrument est l'acquisition des disciplines ou des habitudes²² » (*ibid.*, p.240). Ce qui est tout à fait remarquable pour la psychologie sociale, c'est que Foucault décrit la façon dont cette normalisation - qu'il appelle également fabrication du social - s'effectue, donnant des perspectives d'études empiriques fortes intéressantes. Tout d'abord, il met en avant la notion de jugement : « Pour qu'il puisse y avoir cette fabrication de social et cette instauration d'un temps de la vie qui soit homogène au temps de la production, il faut qu'il y ait, à l'intérieur de ces institutions de séquestration : premièrement, une instance de jugement » (*ibid.*, p.220). Cette instance de jugement, au-delà de se contenter d'apprécier l'efficacité des comportements de l'individu (est-ce que l'ouvrier est suffisamment productif ?), se permet de juger l'individu sur *ce qu'il est* à travers un système de punitions ou de récompenses (est-il discipliné, respectueux, dévoué). Il est intéressant de constater qu'au lieu d'exemplifier ce propos par le jugement punitif, Foucault va plutôt mettre en avant le jugement par récompense puisque ce dernier est considéré comme plus acceptable socialement alors qu'il tend à produire la même séquestration. Ainsi en 1809, dans une circulaire du ministre de l'Intérieur, celui-ci déclare qu'il est formellement interdit pour un employeur de marquer une appréciation négative sur le livret du travailleur (ce livret suivant l'ouvrier tout au long de sa vie de travail) tout en ajoutant : « Comme il est toujours permis de mettre des annotations élogieuses, tout le monde comprendra que l'absence d'annotation élogieuse vaudra annotation péjorative » (*ibid.*, p.199). L'ouvrier n'est donc plus sous le joug direct de la sanction punitive mais apprend progressivement à devoir chercher le jugement positif de la part de son employeur. Cette normalisation par le jugement, si elle paraît rétrospectivement assez évidente à nos yeux, se retrouve de façon peut-être plus

²² Là également, il nous semble qu'une analogie peut être proposée entre l'habitus engendré par la cage d'acier du capitalisme chez Weber, l'habitus chez Bourdieu et la formation des habitudes par les institutions de séquestration à visée productive chez Foucault. Cependant, l'objectif de la présentation du travail de Foucault se concentre dans notre développement à l'analyse du pouvoir exercé par les institutions.

sournoise dans les logiques actuelles au sein de l'entreprise telle que la promotion, le recrutement, l'évaluation annuelle du personnel, le bilan de compétences où, à travers ces pratiques, sont jugées des qualités de l'employé telles que la motivation, l'esprit d'initiative, la responsabilité, etc. (nous reviendrons à ce sujet sur les travaux concernant la norme d'internalité dans le milieu du travail). D'autre part, Foucault envisage une seconde instance permettant la production d'une normalisation au sein des institutions de séquestration : l'instance discursive. Selon lui, cela consiste pour l'institution à encadrer et promouvoir un certain type de discours, généré par l'individu, à propos de lui-même, à partir des moyens et des cadres imposés par l'institution. L'exemple donné par Foucault concerne la colonie pénitentiaire de Mettray, où les hommes sont amenés à produire un dossier censé raconter leur vie (raisons de leur arrestation, le jugement, leur comportement passé, présent et futur) leur imposant un cadre discursif pour vivre leur période d'enfermement. C'est l'ensemble de leur rapport au temps qui est réorganisé par l'institution de séquestration : « La totalité de leur temps est ainsi reprise à l'intérieur d'une discursivité » (*ibid.*, p.221). Cette instance normative est particulièrement insidieuse, puisqu'elle est le fait du discours de l'individu lui-même, et particulièrement efficace, puisqu'elle a pour cible l'individu lui-même. Bien qu'elle s'exerce sous des formes de contraintes d'institutions de séquestration, ces contraintes peuvent être difficiles à repérer lorsque la principale séquestration contemporaine est celle du temps des individus. On peut néanmoins avancer quelques pistes, notamment concernant la place prééminente d'un discours autour de la logique de projet – projet d'étude, projet professionnel, projet parental, etc.- qui serait caractéristique de la société capitaliste néolibérale (Boltanski & Chiapello, 2001)²³. Foucault formule une critique à l'adresse des autorités légitimées qui participent à cette production discursive normative : « Etre sous séquestre, c'est être pris à l'intérieur d'une discursivité à la fois ininterrompue dans le temps,

²³ Ce propos sera développé ultérieurement.

tenue de l'extérieur par une autorité, et ordonnée nécessairement à ce qui est normal et à ce qui est anormal » (*ibid.*, p. 222). Parmi ces autorités, on retrouve la psychologie qui participe à cet examen perpétuel du sujet et produit des instruments disciplinaires de jugement et de discursivité.

La restitution de la pensée de Foucault à propos de la place du temps dans la société capitaliste que nous avons cherché à réaliser montre bien la difficulté de résumer avec concision sa pensée. Le choix de jalonner notre écrit par de nombreuses citations visait à ne pas trop s'écarter du texte original pour ne pas pervertir le sens des idées développées. Ces précautions d'usage étant prises, ce qui nous intéresse en guise de synthèse, c'est l'apport de Foucault à notre approche du temps. Comme nous avons pu le voir, les analyses que propose Foucault sur les rapports entre le temps et la normativité sont foisonnantes. Elles sont marquées par la volonté d'aborder les phénomènes dans leur complexité en proposant des cadres d'analyse « multi-niveaux » des formes de pouvoir, depuis les systèmes idéologiques et de pouvoir jusqu'à l'organisation de la vie quotidienne, du discours et du rapport à sa propre existence. En outre, Foucault écrit dans une note que l'exercice du pouvoir nécessite de s'intéresser aux micro-pouvoirs, ses formes sourdes, insidieuses, quotidiennes²⁴. Cet angle d'analyse de la normativité du temps peut être repris par la psychologie sociale pour une approche empirique de ces phénomènes. Ainsi, les instances de jugement et de discursivité pointés par Foucault nous semblent entrer en résonance avec certaines méthodes d'études classiques en psychologie sociale. Si l'on se risque à traduire l'instance de jugement dans les termes de la psychologie sociale, on pourrait dire que l'ouvrier en question est soumis à des situations évaluatives où, par des stratégies d'auto-présentation, il cherche à obtenir la valorisation sociale de l'instance d'évaluation (*cf. infra*, présentation des paradigmes d'étude des normes sociales : paradigme d'auto-présentation et paradigme des juges). Concernant

²⁴ « L'analyser plutôt par en bas, et en formes sourdes, insidieuses, quotidiennes » (*ibid.*, p. 224).

l'instance de discursivité, l'analyse qualitative des productions discursives des sujets nous semblent être en mesure d'approcher ces formes normatives dont parle Foucault. La pensée de Foucault sur le temps, bien qu'elle soit complexe à actualiser dans l'analyse des phénomènes contemporains, nous semble d'une grande richesse pour discuter les résultats de nos études empiriques. C'est ce que nous nous attacherons à réaliser par la suite.

4. Synthèse et perspectives d'étude du rapport au temps

Le temps s'avère être une notion à la fois floue et complexe, donnant lieu à des approches très diverses. Un certain nombre d'oppositions traversent les débats sur les caractéristiques du temps et les approches permettant d'en rendre compte : temps qualitatif ou quantitatif, subjectif ou objectif, temps psychologique ou temps physique. L'approche du temps à partir des travaux sociologiques révèle cette disparité des perspectives d'analyse du temps (depuis l'étude du nombre d'heures allouées aux différentes activités de l'individu jusqu'à l'accélération subjective du temps). On peut alors à juste titre se demander ce qui est réellement étudié à travers cette notion de temps lorsque l'éclatement des perspectives d'approche donne lieu à une telle diversité d'objets d'étude. Néanmoins, une donnée essentielle ressort de l'ensemble de ces travaux : la dimension socialement structurée et structurante du temps. Le rapport au temps dans la société capitaliste en demeure une illustration frappante avec l'analyse de la mise en place du temps artificiel de l'horloge comme cadre collectif et sa fonction organisatrice et prescriptive sur les activités humaines. L'exemple de la transformation de la condition ouvrière est ainsi particulièrement saillant pour analyser les liens entre le régime social et régime temporel. L'apport de Webber à cette question permet de mettre en relief la nature idéologique de ces fonctionnements temporels et sociaux. De plus, cela souligne la nécessité d'analyser ces phénomènes d'ordre idéologique dans une articulation entre l'individuel et le social. Cependant, ces approches sociologiques

considèrent bien souvent le rapport au temps dans une logique essentiellement descendante, les institutions imposant et déterminant le rapport au temps des individus. Ainsi, « dans le cadre des temps collectifs, l'individu s'adapte, se socialise, intériorise ou se révolte. On comprend très bien comment il est modelé par les temps sociaux, moins bien comment il construit son propre temps et comment changent les normes temporelles. » (Tabboni, *ibid.*, p.53). L'analyse du temps en tant qu'habitus, tel que le suggère Bourdieu, constitue une piste intéressante pour penser les rapports dynamiques entre l'individu, son environnement (physique, économique, social) et son appartenance sociale dans la construction du rapport au temps. L'habitus temporel permet d'envisager le rapport au temps comme un « devoir être » de l'individu où le poids du social s'intègre dans les aspirations, attentes et traits psychologiques du sujet. D'autre part, dans la perspective d'une étude psychosociale concernant le rapport au temps dans la société contemporaine, les réflexions menées par Foucault sur la fonction normative du temps dans la mise en place d'un pouvoir disciplinaire invitent à considérer le temps comme une qualité morale qui exerce un pouvoir normatif sur l'individu. De plus, les analyses de Foucault nous permettent d'envisager des modalités empiriques permettant d'analyser la place du temps dans ces pratiques.

Les travaux princeps en psychologie sociale sur la notion de temps, notamment avec l'émergence du concept de Perspective Temporelle, permettent d'appréhender dans une perspective dynamique l'étude du rapport au temps. Nous chercherons à en rendre compte pour dessiner une problématique de recherche s'appuyant sur les aspects socialement construits et les enjeux normatifs concernant le rapport au temps.

« Nous prendrons, le temps de vivre,
D'être libre, mon amour,
Sans projet, et sans habitudes,
Nous pourrons, rêver, notre vie »

Le temps de vivre. Georges Moustaki

CHAPITRE 2 - LE CONCEPT DE PERSPECTIVE TEMPORELLE : UNE APPROCHE PSYCHOSOCIALE DU RAPPORT AU TEMPS

La plupart des activités humaines sont organisées ou marquées par une dimension temporelle. La perception subjective du temps se retrouve dans notre quotidien à travers la perception de la durée, le rythme de vie, la sensation d'accélération ou de ralentissement du temps²⁵. McGrath et Tschan (2004) distinguent quatre processus temporels de la vie quotidienne: *l'utilisation du temps, les rythmes de vie, la perception du temps et l'orientation dans le temps*. *L'utilisation du temps* correspond à la répartition du temps quotidien entre les différentes activités (temps physiologique, temps professionnel, temps domestique, temps de loisirs). A ce titre, l'Insee réalise régulièrement des enquêtes consacrées à cette répartition des 24 heures d'une journée type et note par exemple la baisse moyenne de 23 minutes du temps accordé au sommeil entre 1986 et 2010, ce temps étant utilisé pour d'autres activités. *Les rythmes de vie* correspondent à la vitesse à laquelle chaque activité du quotidien est effectuée. Levine et Norenzayan (1999) comparent ainsi la vitesse de réalisation d'un ensemble d'activités quotidiennes autour du monde (31 pays comparés) : le temps moyen pour marcher 18 mètres sur un trottoir ou encore le temps pour acheter des timbres à un guichet de poste. Plus les pays sont industrialisés, plus leur rythme global est élevé ; d'autre part, les cultures de

²⁵ A noter la parution en 2012 d'un dossier thématique de la revue de vulgarisation Sciences Humaines intitulé « Peut-on ralentir le temps ? » ou encore d'un film documentaire en 2014 au titre évocateur : « L'urgence de ralentir ».

type individualiste (Triandis, 1994) ont un rythme de vie plus rapide que les cultures collectivistes. *La perception du temps* est la façon dont les personnes jugent le temps qui passe et s'intéresse principalement à l'estimation de la durée en fonction des activités réalisées. La citation suivante illustre avec humour cette question : « Placez votre main sur un poêle une minute et ça vous semble durer une heure. Asseyez-vous une heure auprès d'une jolie fille et ça vous semble durer une minute. C'est ça la relativité. » (Albert Einstein). Enfin, *l'orientation dans le temps* correspondrait à la façon dont les personnes comparent le présent au passé et à l'avenir et la proportion à convoquer ces deux derniers registres dans le présent. C'est à partir de cette dernière façon d'étudier l'expérience du temps en psychologie que nous allons aborder le présent chapitre consacré à la Perspective Temporelle.

1. Analyser l'expérience du temps psychologique : le concept de Perspective Temporelle

1.1 Les prémisses d'une conceptualisation de la Perspective Temporelle

Le rapport de l'homme au temps constitue un domaine de recherche premier en psychologie. A commencer par William James qui, dès 1890, considère le temps comme notion principale et incontournable pour la psychologie puisqu'il encadre l'expérience concrète, le passé et le futur s'actualisant dans le présent. Il aborde le temps à partir de ce qu'il appelle le « présent apparent » qui contient le passé et le futur « en perspectives » (James, 1980, p. 375 ; cité par Fieulaine, 2006). Cette façon d'étudier le temps en psychologie, autour de la notion de mise en perspective du temps, s'intéresse au marquage qu'exerce sur l'expérience le temps vécu. Autrement dit, ce n'est pas la notion générale et abstraite du temps qui en est l'objet d'étude mais bien la présence cognitive, socialement régulée, du passé, du présent et du futur vécus, c'est-à-dire non pas comme temps en soi mais comme le temps dans le soi et pour soi (Fieulaine, 2006). Cette idée est reprise dans plusieurs travaux précédant la conceptualisation,

généralement considérée comme *princeps*, proposée par Lewin (1942). Georges Herbert Mead, régulièrement considéré comme un des pères fondateurs de la psychologie sociale, intègre la question du temps dans sa théorie de la genèse interactionnelle du soi. L'identité reposerait sur les « perspectives temporelles » du sujet (Mead, 1932, p. 57 ; cité par Fieulaine, 2006), c'est-à-dire sur les liens que le sujet tisse entre son passé, son présent et son avenir, élaborés à partir des connaissances sociales acquises au travers de la socialisation. Les prémisses d'une véritable conceptualisation de la perspective temporelle peuvent se situer dans la contribution de Frank (1939) intitulée « Time Perspectives ». Il s'appuie sur les développements contemporains en physique sur la notion d'espace-temps pour souligner le caractère relatif du temps et de l'espace qui sont « variables en fonction du cadre de référence à partir duquel ils sont appréhendés » (Frank, 1939, p.293 ; cité par Fieulaine, 2006). Frank insiste sur le marquage temporel de toute activité humaine, « conditionnée par les perspectives temporelles de l'individu et de sa culture » (*ibid.*, p. 294). De ces travaux, on constate une préoccupation commune concernant l'expérience subjective du temps, qui est convoquée dans le présent par le sujet comme guide pour l'action. Cette vision d'un temps relatif, appréhendé au niveau psychologique à travers la subjectivité, est au cœur de la conceptualisation de la PT développée par Lewin.

1.2 Théorie du champ et Perspective Temporelle : la conceptualisation de Lewin

Pour comprendre les fondements de l'approche du temps psychologique proposée par Kurt Lewin, la conceptualisation de la Perspective Temporelle est à replacer dans le projet d'ensemble qu'il conduit visant à proposer une théorie plus générale du champ et de la psychologie dynamique. L'objectif ici n'est pas de discuter cette théorie mais d'aborder ses éléments essentiels ayant modelés l'approche lewinienne du temps psychologique.

La théorie du champ est un courant de recherche global qui se développe dans les différents domaines de la psychologie, à partir d'une certaine façon d'envisager les phénomènes et de les étudier. Selon Lewin (1943), « la théorie du champ se caractérise probablement le mieux comme une méthode : à savoir, une méthode d'analyse des relations causales et de construction des objets scientifiques » (p. 294). Le premier postulat de la théorie du champ est de considérer chaque événement comme étant la résultante d'une multitude de facteurs, qui plus est potentiellement en interaction. En conséquence, les phénomènes nécessitent d'être considérés à partir de la prise en compte simultanée et en relation de l'ensemble des facteurs pertinents comme une « constellation de facteurs interdépendants » (Lewin, 1946, p. 791-792 ; cité par Fieulaine, 2006). Cette proposition est une alternative par rapport à la vision dominante considérant l'approche scientifique des phénomènes comme devant passer par un réductionnisme méthodologique visant à isoler et étudier séparément chaque facteur comme si un tout se résumait à l'addition de ses éléments. Avant de procéder à l'analyse d'un phénomène, Lewin insiste sur la nécessité de définir dans un premier temps ce qu'il appelle la situation totale, c'est-à-dire l'ensemble des éléments du champ psychologique en jeu (il parle également de l'espace de vie du sujet – « *life space* »). Il résume cette proposition théorique d'étude du comportement sous la formule mathématique $B^t = f(S^t)$ où le comportement (B) à un moment donné (indice t) est fonction de la situation totale (S) à ce même moment (Lewin, 1943, p. 297). Lewin décline cette situation totale²⁶ mais nous préférons pour le moment nous focaliser sur les enjeux de cette formulation initiale.

Deux assertions majeures peuvent être dégagées de ce paradigme théorique²⁷. Ce qui importe pour Lewin, c'est la prise en compte du champ psychologique, c'est-à-dire non pas les faits objectivement observables mais la perception qu'en a l'individu. Il donne ainsi l'exemple de la situation de souffrance d'un prisonnier qui dépend plus du sentiment d'enfermement et des

²⁶ Avec la formule célèbre $B = f(P * E)$ où la personne (P) et son environnement (E) sont interdépendants.

²⁷ On se limitera à présenter celles-ci bien que d'autres éléments puissent légitimement retenir notre attention.

attentes de sortie que des conditions matérielles d'incarcération dans la prison (Lewin, 1943, p. 303). D'autre part, l'étude dans le temps des phénomènes n'intéresse pas Lewin, considérant que bien souvent les fondements d'une approche dans le temps des phénomènes n'est pas théoriquement justifiée puisqu'une telle approche accepte implicitement la stabilité et la conservation des liens entre chaque élément de la situation totale, ce qu'il considère comme relativement rare (un des fondements de la psychologie dynamique) et devant faire l'objet d'une démonstration. Cela ne signifie pas que Lewin rejette l'idée d'une influence des événements ou des expériences passés sur le comportement, mais que d'un point de vue méthodologique, on ne peut accéder à cette influence qu'en étudiant les étudiants « tels qu'ils existent dans le champ psychologique contemporain des individus et des groupes » (Fieulaine, 2006, p.110). C'est le principe de contemporanéité, que Lewin rappelle en situant continuellement ses analyses à *un moment donné* (en anglais : « at a given time », « at that time »). On peut donc considérer l'approche lewinienne comme a-historique, non pas qu'elle ne s'intéresse pas aux phénomènes temporels, mais parce que ceux-ci sont considérés uniquement à partir de la situation totale présente²⁸. De ces considérations théoriques concernant la théorie du champ, on peut discerner la nécessité pour Lewin d'élaborer un travail conceptuel pour définir sa propre approche théorique du temps.

Lewin réutilise la terminologie proposée par Frank de perspective temporelle qui lui permet de considérer « simultanément le passé psychologique et le futur psychologique comme des éléments du champ psychologique existant à un moment donné t » (Lewin, 1943, p.303). Ainsi, la notion de perspective temporelle implique la prise en compte du temps non pas tel qu'il existe en soi mais tel qu'il est convoqué par l'individu à un moment donné (le présent psychologique). Pour Lewin, cette dimension temporelle est un élément fondamental de l'organisation du champ psychologique : « Les actions, les émotions, et certainement l'état

²⁸ Pour approfondir les fondements théoriques et épistémologiques de la théorie du champ, consulter la thèse de Nicolas Fieulaine (2006).

d'esprit (morale) d'un individu à chaque instant dépend de sa perspective temporelle totale » (Lewin, 1942, p. 104). Écrit durant la seconde guerre mondiale, son article fondateur *Time Perspective and Morale* (1942), donne en exemple, parmi d'autres, la différence de réaction du groupe réduit des juifs sionistes par rapport à la majorité des juifs allemands face à la montée de l'antisémitisme. La majorité des juifs pensaient que des pogroms « ne pouvait pas arriver ici en Allemagne » alors que les sionistes eux, forts d'une connaissance approfondie de l'histoire de l'antisémitisme, envisageaient cette possibilité. L'arrivée d'Hitler au pouvoir a provoqué un désespoir immense et des suicides dans la population juive générale tandis que Lewin note un relatif bon moral dans ce petit groupe dont le passé et le futur sont convoqués, organisent leur champ pour des prises d'initiative et de l'organisation. Lewin en conclue que la PT est suffisamment déterminante pour l'état d'esprit (l'organisation du champ psychologique) afin d'être en soi l'objet d'une analyse plus approfondie (p. 81).

Lewin définit la PT comme « la totalité des points de vue d'un individu à un moment donné sur son futur psychologique et sur son passé psychologique » (1951, p. 75). On retrouve ici l'idée d'un tout, en cohérence avec la théorie du champ, et de point de vue de l'individu sur son expérience du temps qui détermine la signification psychologique que va prendre une situation ou un événement (Apostolidis, 2006). Cette relation au temps est pour Lewin intrinsèquement liée aux contextes de vie des individus : leur culture, insertion sociale, situation économique, etc. L'exemple précédemment cité sur la culture juive sioniste en est un bon exemple, celle-ci promouvant une connaissance de l'histoire du groupe, l'actualisant pour penser le présent et envisager l'avenir. Les contextes peuvent alors avoir un impact sur la PT des individus, comme Lewin l'observe concernant les transformations de la PT de personnes en situation de chômage, celles-ci tombant dans le désespoir et une forme passive de vie. Ainsi, comme nous pouvons le constater à travers les exemples proposés par Lewin, la PT, en tant qu'élément du champ psychologique, nourrit une relation d'interdépendance circulaire

avec l'environnement. D'autre part, les différents registres temporels interagissent entre eux, une situation d'échec passé pouvant impacter les attentes et les ambitions pour le futur (ce que l'on retrouve dans les analyses proposées par Bourdieu, *cf. supra*). Dans le cadre d'une approche socio-cognitive de la PT, Demarque (2011) en propose la définition suivante : « La perspective temporelle est le résultat d'un processus cognitif de représentation socialement régulé qui permet à un sujet d'appréhender dans son espace de vie, à un moment donné et dépendamment du contexte, le passé, le présent et le futur. Concourant à la structuration de cet espace de vie dans une relation dynamique d'interdépendance avec l'environnement, elle détermine la perception des situations et la signification qui leur est assignée par le sujet, ainsi que ses comportements. Ainsi, la PT renvoie à l'expérience du temps psychologique » (p. 65).

A partir de cette vue d'ensemble de la conceptualisation psychosociale de la PT, notre objectif est d'en préciser les développements ultérieurs afin d'avancer de façon plus précise notre problématique de recherche et d'en saisir les enjeux théorico-méthodologiques.

2. Développements actuels autour du concept de PT

Dans cette partie, notre démarche consiste à repérer l'organisation et la structure générale du domaine de recherche autour du concept de PT. De cette analyse certains traits qui nous semblent marquant seront dégagés et donneront lieu à la formulation de notre problématique de recherche. Pour cela, nous procéderons par démarche inductive dans un premier temps afin de fournir une description factuelle de ce champ de recherche. Dans un second temps, nous proposerons quelques pistes de travail permettant d'analyser sa configuration actuelle.

2.1 Approche descriptive du domaine de recherche de la PT

2.1.1 La Perspective Temporelle : un domaine de recherche en pleine expansion

Selon des publications récentes, le champ d'étude concernant le concept de Perspective Temporelle connaît actuellement un véritable essor (Sircova et al., 2014) et génère une quantité importante de publications. Afin d'objectiver ce phénomène, nous avons procédé à une recherche dans la base de données PsycINFO en y demandant les articles scientifiques publiés dans des revues à comité de lecture comprenant dans leur titre ou dans leur résumé le mot clé « Perspective Temporelle ». Cette recherche indique le nombre de 751 articles publiés sur la période de 1932 à 2013. Ces données sont présentées via la figure 1. Parmi ces articles, 391 ont été publiés depuis 2000, ce qui représente pas moins de 52% des articles concernant la Perspective Temporelle. Ainsi, on peut constater une augmentation importante du nombre d'articles publiés dans ce champ depuis 2000 et à fortiori, on peut en déduire un regain d'intérêt de la communauté scientifique pour ce concept. Si l'évolution du nombre d'articles scientifiques concernant la PT représente pour nous un indicateur de l'attractivité de ce concept, on peut également faire mention de la formation récente d'un groupe de recherche international sur la PT²⁹ depuis 2008 ainsi que l'organisation ces dernières années de deux congrès spécialement dédiés aux recherches sur la PT regroupant 42 pays (Conférence Internationale sur la Perspective Temporelle : Portugal, 2012 ; Pologne, 2014) et même la parution récente d'un manuel collectif international sur la PT (Stolarski, Fieulaine & Wessel, 2014).

2.1.2 Lorsque l'échelle réveille le concept: impact de la ZTPI

Quelles raisons peuvent être avancées pour expliquer cette attention particulière accordée à la PT ? Cette question est bien évidemment difficile à éluder tant les raisons de la résurgence d'un concept dans le domaine scientifique sont multifactorielles. De façon plus prudente, on peut tout de même constater que ce regain d'intérêt coïncide avec l'arrivée dans le même temps d'une échelle de mesure valide, fiable et multidimensionnelle de la PT : la *Zimbardo Time Perspective Inventory* (ZTPI, Zimbardo & Boyd, 1999). Ainsi, parmi les 391 articles

²⁹ Le "International Research Network on Time Perspective" (Réseau de Recherche International sur la Perspective Temporelle)

sélectionnés, nous avons retenus ceux spécifiant dans leur titre ou abstract l'instrument utilisé pour mesurer la PT. Cette sélection comprend 112 articles parmi lesquels la ZTPI représente à elle seule 76 des articles (soit 68% des articles sélectionnés). De cette brève opération de recherche, on peut donc en conclure que les recherches sur la PT connaissent un essor manifeste depuis le début des années 2000 et que la ZTPI semble jouer un rôle clé dans ce phénomène. Il nous semble ainsi judicieux de nous intéresser plus particulièrement à cet outil de mesure : la ZTPI.

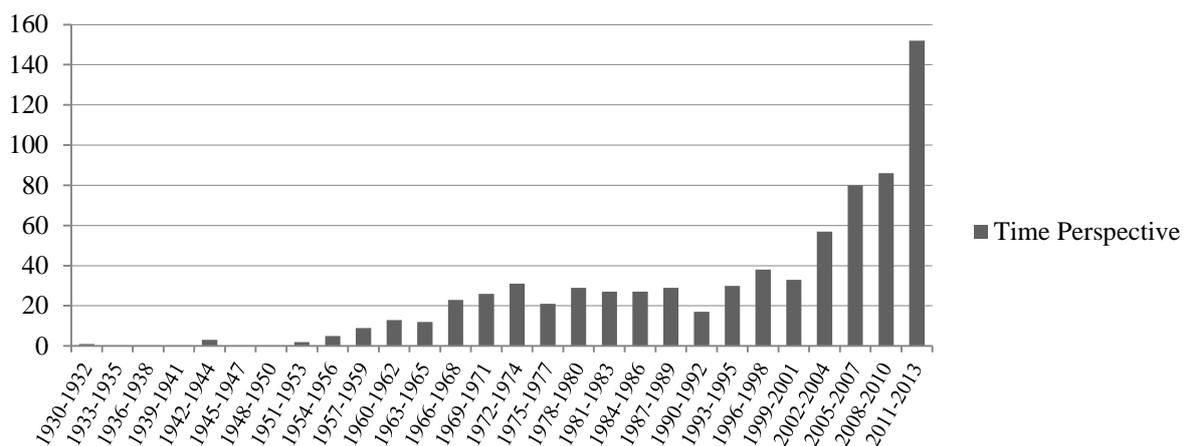


Figure 1. Nombre d'articles dans la base de données PsycINFO contenant le mot-clé « Time Perspective » dans leur titre ou résumé, depuis 1930.

La ZTPI est aujourd'hui l'une des échelles les plus utilisées pour mesurer la Perspective Temporelle (Teuscher & Mitchell, 2011). Cette échelle a été validée au-travers d'analyses exploratoire et confirmatoire qui ont démontrées des propriétés psychométriques satisfaisantes (fiabilité interne, fiabilité test-retest, Zimbardo & Boyd, 1999). De plus, l'intérêt de la communauté scientifique pour disposer d'une échelle généraliste de PT est attesté par les multiples adaptations et validations de cet instrument à travers le monde attestent, par exemple : France (Apostolidis & Fieulaine, 2004); Espagne (Diaz-Morales, 2006); Mexique (Corral-Verdugo, Fraijo-Sing, & Pinheiro, 2006); Australie (Horstmanshof & Zimitat, 2007);

Brésil (Milfont, Andrade, Belo, & Pessoa, 2008); Lituanie (Liniauskaite & Kairys, 2009); Portugal (Ortuno & Gamboa, 2009); Grèce (Anagnostopoulos & Griva, 2011); République Tchèque (Lukavská, Klicperová-Baker, Lukavský, & Zimbardo, 2011); Suède (Carelli, Wiberg, & Wiberg, 2011). Toutes ces études ont présenté des qualités psychométriques acceptables de la ZTPI et ont établi la validité prédictive, convergente et discriminante de cet outil à travers divers contextes socioculturels. Plus récemment, une étude interculturelle réalisée sur un échantillon très important ($N = 12\ 200$) de 24 pays différents a confirmé la ZTPI comme étant une échelle valide et opérationnelle pour étudier le construit PT (équivalence du construit et stabilité de structure à travers des traditions culturelles et langagières, voir Sircova et al., 2014). Ainsi, ce « nouveau vieux » concept est désormais bien établi en psychologie et est devenu un intérêt de recherche principal pour une communauté scientifique qui utilise principalement l'échelle ZTPI (le réseau « International Research Network on Time Perspective » déclarant la ZTPI comme l'outil de mesure de la PT utilisé dans ce groupe). En raison de ce lien particulier entre la PT et l'échelle ZTPI, les opérations de recherche présentées dans cette thèse se focaliseront principalement sur le construit PT tel qu'il est mesuré par cet instrument.

2.1.3 L'expansion des recherches sur la PT : un focus sur la dimension Futur

Plus spécifiquement, notre intérêt va se concentrer sur la sous-dimension Futur de la Perspective Temporelle (PTF). En effet, dans le champ de recherche consacré à la PT, un nombre conséquent d'études se focalisent actuellement sur la PTF. Afin d'objectiver ce constat, nous avons repris les articles concernant la PT précédemment inventoriés à partir de la base de données PsycINFO depuis 2000. Parmi ces 391 articles, nous avons recherché ceux contenant les mots clés « Perspective Temporelle Future » dans leur titre ou résumé : 141 mentionnent la sous-dimension Futur, soit 36 % des articles sélectionnés. A titre de comparaison, ce pourcentage est bien plus faible pour les autres sous-dimensions temporelles.

Autrement dit, il semble que les études dans le champ de recherche sur la PT s'intéressent le plus souvent spécifiquement à la PTF.

Nous avons alors souhaité objectiver l'importance de l'outil de mesure PTF de la ZTPI dans ces articles consacrés à la sous-dimension future. Néanmoins, cette opération reste relativement difficile à mener étant donné la relative faiblesse des articles mentionnant l'outil de mesure utilisé dans leurs études. Nous présentons tout de même ces résultats à titre indicatif. Parmi les 141 articles sélectionnés traitant de la PTF, 26 spécifient dans leur titre ou résumé l'instrument utilisé pour mesurer la PTF et la sous-échelle PTF de la ZTPI est mentionnée 14 fois (soit 54 % des articles sélectionnés). Ce qui indiquerait que la ZTPI est utilisée comme échelle généraliste de la PT mais également pour mesurer spécifiquement une seule dimension temporelle, généralement la PTF.

En conclusion de cette approche descriptive, les données préliminaires recueillies nous semblent prouver le regain d'intérêt pour le concept de PT. Dans ce champ de recherche, force est de constater la place majeure qu'occupe le construit PTF. Enfin, on peut remarquer l'utilisation croissante de l'échelle de mesure ZTPI et la part importante que semble jouer cet outil dans le phénomène précédemment décrit.

2.2 Approche analytique du domaine de recherche sur la PT

Pour comprendre la configuration actuelle du champ de recherche autour de la PT, plusieurs niveaux d'explication peuvent être avancés, reprenant des enjeux pratiques, méthodologiques, théoriques et stratégiques.

2.2.1 A la recherche du temps perdu

Si le temps est devenu un objet de recherche majeur en sociologie, la psychologie sociale continue de lui réserver une place encore marginale et dispersée (Levine, 2003, cité par

Fieulaine, 2006), rendant par la même occasion difficile toute tentative de synthèse. Quelle place est-il donné au temps en psychologie sociale ? Pour les recherches expérimentales, elle se traduit principalement par l'usage du temps objectif en tant que variable de mesure prise pour analyser les comportements (mesure du temps de réaction, focus attentionnel, etc.), peu de recherches développant l'étude des phénomènes dans le temps (études longitudinales, dispositifs test-retest), et accordant une place relativement marginale à l'étude du temps dans les phénomènes (c'est-à-dire au rapport au temps). Ce constat est déjà présent dans les années 1990, McGrath et Kelly (1992) observant un désintérêt pour les questions temporelles en psychologie sociale. Cet état des lieux est partagé par trois revues de questions récentes consacrées à la place du temps en psychologie sociale (McGrath & Tschan, 2004 ; Ramos, 2008 ; Spini, Elcheroth, & Figini, 2009).

Ce délaissement du temps en psychologie sociale est expliqué par Ramos (2008) à partir des arguments déjà présentés il y a une vingtaine d'années par MacGrath et Kelly (1992). Trois raisons principales sont avancées par ces auteurs : pratique, méthodologique et épistémologique. En premier lieu, si les chercheurs dé-temporalisent les comportements, ils seraient poussés dans cette voie par des questions pratiques (la pression à la publication notamment), étudier les dynamiques temporelles diachroniques étant relativement chronophage. C'est donc une économie de temps qui s'opère au détriment de l'étude du temps. La raison d'ordre méthodologique découle de la précédente, les méthodes utilisées cherchant à neutraliser la variable temporelle à travers des plans transversaux pour analyser les phénomènes d'une façon statique plutôt que dynamique. Ce constat est corroboré par l'analyse de contenu réalisée par Spini et al. (2009) à partir d'un échantillon de 699 articles publiés entre 1999 et 2001 dans cinq des principales revues de psychologie sociale. Leur étude montre la prédominance des plans expérimentaux transversaux (63 % des recherches publiées dans l'European Journal of Social Psychology) et la présence très minoritaire des

études incluant le temps comme variable explicative dans des plans longitudinaux ou de type test-retest (moins de 20 % dans les revues majeures) et d'en conclure : « A première vue, la production de travaux de psychologie sociale publiés dans les revues américains et européens semble indiquer que les questions de l'âge, des périodes et des cohortes ne sont pas bien représentés dans les actuelles revues dominantes de psychologie sociale » (Spini, Elcheroth et Figini, 2007, p. 6 [notre traduction]). La troisième raison, d'ordre épistémologique, renvoie pour Ramos (2008) aux orientations dominantes de la psychologie sociale contemporaine qui tend à valoriser les modèles structuraux s'intéressant davantage à la stabilité qu'à la fluctuation, à l'équilibre plutôt qu'au changement, à l'analyse des structures plutôt qu'à celle des processus. Ainsi, la contribution de Kurt Lewin pour une psychologie dynamique (et sa théorie du champ) reçoit-elle actuellement peu d'échos, les modèles s'ancrant dans un réductionnisme épistémologique rencontrant un succès plus important.

De cette première analyse générale concernant la place accordée au temps en psychologie sociale, on constate un relatif désintérêt pour cette question et une absence encore plus remarquable des travaux s'intéressant au rapport au temps. Cependant, si la psychologie sociale dominante semble accorder relativement peu de place aux études intégrant le facteur temps, cela n'implique pas pour autant l'absence d'intérêt des chercheurs pour ces questions. Ainsi, Ramos (2008) précise que les revues majeures prises en compte dans l'analyse menée par Spini et al. (2007) mènent une politique scientifique similaire favorable à la méthode expérimentale, ayant pour effet de renvoyer vers d'autres revues (revues thématiques ou spécialisées, revues de sociologie) les travaux des psychologues sociaux sur les temporalités. On trouve par exemple davantage de travaux sur le rapport au temps en psychologie de la santé ou en psychologie de l'environnement. Selon Demarque (2011), le rapport au temps y est généralement traité dans une approche plus différentialiste ou personnaliste que réellement

psychosociale (ainsi de nombreuses publications concernant la PT sont répertoriées dans des revues comme *Personality and Individual Differences*).

Si l'on peut constater un contexte général de la recherche en psychologie sociale peu favorable à la diffusion de l'approche lewinienne du temps psychologique, d'autres facteurs explicatifs –complémentaires– nécessitent d'être pris en compte pour comprendre l'organisation actuelle du domaine de recherche concernant la PT.

2.2.2 Organiser la recherche autour de la PT : à la recherche de l'outil de mesure

La conceptualisation princeps de la PT proposée par Lewin a ouvert un vaste champ de recherche, cependant, ce domaine d'étude est resté très hétérogène comme le souligne la revue de la littérature proposée par Thiébaud (1998) au titre catégorique : *La perspective temporelle, un concept à la recherche d'une définition opérationnelle*. Tout d'abord, l'auteur souligne la diversité des définitions conceptuelles, souvent peu précises, ne se recoupant pas systématiquement à propos des dimensions abordées par la PT, seule la multi-dimensionnalité du construit y étant généralement commune (Demarque, 2011). La revue de la littérature d'Hoornaert (1973) concernant la PT en dégage quatre dimensions: l'orientation temporelle qui désigne la prédominance d'un registre temporel chez le sujet, la densité temporelle considérée comme la richesse des contenus des perspectives temporelles, l'extension temporelle correspondant à la distance temporelle vers le passé et le futur et enfin la cohérence –ou réalisme– c'est-à-dire à la netteté ou au degré de fantaisie de la perspective temporelle élaborée. A ces quatre dimensions, une cinquième peut être ajoutée, l'attitude temporelle, qui correspond à la valence positive ou négative attribuée aux différents registres (Zimbardo & Boyd, 1999).

Si les définitions du concept de PT sont hétérogènes, cette difficulté peut s'expliquer par l'appropriation différenciée du concept de PT à la fois par la psychologie sociale - qui en

revendique la paternité (*cf. infra* Lewin et la théorie du champ)- mais également par la psychologie du développement suite aux travaux piagétiens sur la notion de temps chez l'enfant (1946) et les travaux de Fraisse (1967) sur la psychologie du temps et le développement d'une approche motivationnelle de la PT (Nuttin, 1980). Selon Fieulaine, (2006) on retrouve également un intérêt de la psychopathologie pour ce construit (Walace & Rabin, 1960), et des approches différentialistes considérant le rapport au temps comme une variable individuelle relativement stable, c'est-à-dire comme un trait de personnalité (Calabresi & Cohen, 1968 ; Francis-Smythe & Robertson, 1999). Ainsi, les travaux mobilisant le concept de PT en psychologie se retrouvent-ils « éparpillés » dans de nombreux champs sous-disciplinaires, chacun développant des méthodologies spécifiques en fonction de ses propres préoccupations et intérêt de recherche. En conséquence, on dénombre une multitude de méthodes d'approche de la PT, relativement hétérogènes, rendant difficile toute tentative de comparaison des résultats et amenant parfois à des résultats forts divergents (Thiébaut, 1998). Dans une tentative d'inventaire de ces nombreuses méthodes, Thiébaut propose de les distinguer selon un critère : le degré de contrainte que l'on impose au sujet (voir Figure 2). Ces méthodes s'étalonnent des plus libres, telles que les tests projectifs (*Thematic Apperception Test*), les récits autobiographiques du futur jusqu'aux méthodes aux méthodes les plus fermées, telles que les échelles et inventaires de PT.

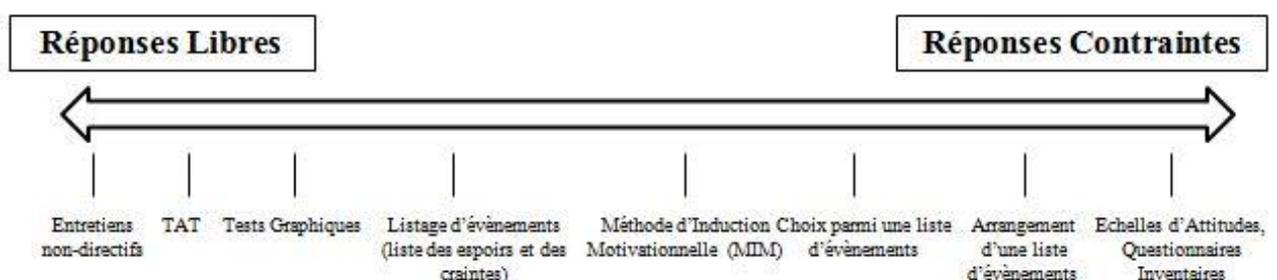


Figure 2. Ordination des instruments de mesure de la PT en fonction du niveau de contrainte. (d'après Thiébaut, 1998).

Parmi l'ensemble de ces méthodes, les inventaires et les échelles constituent les outils les plus utilisés pour étudier la PT. En effet, ils offrent une solution méthodologique pratique permettant une investigation quantitative relativement rapide et peu coûteuse pour étudier le temps psychologique (*cf.* partie précédente, MacGrath et Kelly, 1992). Ces échelles sont constituées d'un ensemble de propositions à partir desquelles les participants doivent indiquer sur une échelle graduée leur degré d'accord. Un nombre important d'échelles ont été élaborées, elles sont généralement extrêmement variées de par leur contenu et de par les dimensions de la PT étudiées. Demarque (2011) répertorie vingt-sept échelles, le plus souvent issues de travaux anglo-saxons. Les titres donnés à ces échelles reflètent assez bien la diversité des dimensions qu'elles abordent, nous pouvons citer à titre d'exemple : Time competence scale (Shostrom, 1963), Time attitude scale (Calabresi & Cohen, 1968), Temporal integration Inventory (Melges & al., 1970), Temporal orientation questionnaire (Wulf, 1970), Time structure questionnaire (Feather & Bond, 1983). Particularité intéressante à relever pour la suite de notre propos, parmi ces instruments, un nombre conséquent est exclusivement destiné à mesurer la Perspective Temporelle Future, ainsi les échelles suivantes : Future time perspective inventory (Heimberg, 1963) Future time orientation scale (Gjesme, 1979), Daltrey future time perspective scale (Daltrey & Langer, 1984), Future anxiety scale (Zaleski & al., 1994), Future Time Perspective Scale (Shell & Husman, 2001), Consideration of Future Consequence Scale (Strathman, Gleicher, Boninger, & Edwards, 1994), Carstensen & Lang's Future Time Perspective Scale (Lang & Carstensen, 2002).

Ces outils psychométriques sont le plus souvent destinés à mesurer une seule dimension de la PT (l'orientation ou l'attitude temporelle en particulier) ou se focalisent sur un unique registre temporel (quasi-exclusivement celui du futur). L'un des principaux problèmes mis en relief par Thiébaud (1997) concerne l'incomplétude des procédures de validation de plusieurs construits. On ne retrouve que rarement la description des étapes ayant permis la construction

des items et la structure factorielle n'est généralement étudiée qu'au travers d'analyses exploratoires (analyses en composantes principales) dont l'interprétation n'est donnée qu'a posteriori (Demarque, 2011). Selon Thiébaud (1998, p. 110), les procédures permettant de tester les relations entre les mesures (l'analyse de matrice Multi-Traits-Multi-Method ; MTMM) sont relativement rares et ont conclu à la non-équivalence entre les divers instruments ou à une faible corrélation entre les mesures.

Ces quelques remarques concernant l'utilisation du concept de PT³⁰, à la suite des travaux de Lewin, mettent en relief un certain nombre d'aspects permettant de comprendre la difficulté à faire émerger un champ de recherche consacré à la PT. On constate ainsi une spécialisation des approches et des opérationnalisations du construit, reliées aux postulats épistémologiques distincts de chaque courant de recherche, « hypothéquant petit à petit la possibilité d'établir un corpus de résultats comparables et cumulables » (Fieulaine, 2006, p. 118). D'autre part, le l'absence d'une démarche systématique dans l'élaboration des différents instruments de mesure de la PT participe également à cet éclatement de la recherche dans ce domaine. Disposer d'un outil psychométrique fiable devient donc un enjeu primordial pour le développement des recherches sur la PT. Comme nous l'avons décrit dans la partie précédente, suite à la publication de l'échelle Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI, Zimbardo & Boyd, 1999) on peut observer un mouvement de structuration d'un champ de recherche autour de la PT et un accroissement des publications d'articles dans ce domaine. Etant donné la place centrale de cet outil dans le domaine de la PT, nos futures investigations vont se focaliser principalement sur le construit PT tel qu'il est mesuré par la ZTPI. Une présentation des principales caractéristiques de cet outil de mesure est alors nécessaire.

³⁰ Pour une revue plus détaillée, consulter la thèse d'Éric Thiébaud (1997) consacrée à ce sujet : « La perspective temporelle — l'objet de mesure : vers une élucidation conceptuelle ».

2.2.3 Un outil psychométrique au cœur des recherches sur la PT : l'échelle ZTPI

Pour Zimbardo et Boyd (1999), la spécificité des outils de mesure disponibles destinés à étudier la PT reflète et participe au morcellement de ce champ d'étude. En conséquence, ils proposent une nouvelle échelle qui souhaite palier à ces problèmes et unifier les recherches dans ce domaine (*ibid.*, 1273). Ainsi, la ZTPI se présente comme une échelle généraliste (multidimensionnelle et intégrant les trois registres temporels), facile à administrer, élaborée à partir d'un cadre conceptuel définissant clairement le construit et selon des procédures de construction et de validation rigoureuses.

À travers l'article de validation princeps de la ZTPI, Zimbardo et Boyd (1999) inscrivent la démarche de conceptualisation de cet outil dans une approche lewinienne de la PT : « Le modèle qui guide nos réflexions et nos recherches s'inscrit et étend la tradition lewinienne en proposant une conceptualisation générale de la PT en tant que processus fondamental dans les fonctionnements à la fois individuels et sociétaux » (*ibid.*, p. 1271 [notre traduction]). Ils envisagent la PT comme un processus souvent non-conscient par lequel le flux continue des expériences personnelles et sociales sont assignées à des catégories temporelles - ou cadres temporels - permettant d'ordonner, structurer et donner du sens aux événements. Ainsi, la PT est définie comme un construit s'intéressant à l'expérience subjective du temps vécu et permettant d'organiser les expériences passées, présentes et futures. L'intégration des trois registres temporels (passé, présent et futur) représente la composante cognitive (orientation) de ce construit, la valence de ces registres (*e.g.* passé négatif / passé positif) constitue la composante émotionnelle (attitude) (*ibid.*, p.1273). La mise en avant de la fonction agissante de la PT est au cœur de la présentation de cet outil, selon Zimbardo et Boyd, il existerait peu d'autres variables psychologiques en mesure d'exercer un impact aussi étendu et puissant sur les comportements individuels et sur les activités des sociétés (*ibid.*, p. 1284). La PT serait présente à la fois dans les rapports de perception, de représentation et d'action des individus à

partir du marquage temporel qu'elle exerce sur l'appréhension des situations quotidiennes. D'autre part, l'ancrage sociale de la PT est clairement établi, celle-ci reposant sur la socialisation, l'éducation, le statut social ou encore les valeurs culturelles. De plus, la PT entretient des rapports d'interdépendance dynamique aux situations, celles-ci pouvant influencer la PT des individus et des groupes (situations de crise, trajectoires sociales, etc.) mais la PT pouvant participer à l'interprétation et à la signification données aux situations (*voir supra* l'exemple proposé par Lewin sur les juifs sionistes face au nazisme). On retrouve bien ici l'influence de la psychologie dynamique lewinienne dans la formulation du construit de PT. Dans le même temps, si la PT fait l'objet d'une détermination sociale, Zimbardo et Boyd précisent qu'ils conçoivent ce construit comme une caractéristique individuelle relativement stable (*ibid.*, 1272). Pour Fieulaine (2006), cette conception de la PT se situe dans le cadre d'une approche essentiellement différentialiste, qui situe la PT *dans* les individus en tant que variable dispositionnelle (p. 170). Les concepteurs de la ZTPI considèrent que leur outil convient à une approche de psychologie de la personnalité à condition qu'elle cherche à explorer les mécanismes qui médiatisent les transactions personne-environnement, et rappellent que la stabilité de ce construit psychologique est dépendante d'un environnement stable, la PT pouvant subir de fortes variations en raison d'un bouleversement situationnel. Pour appuyer cette remarque, Zimbardo et Boyd (1999, p. 1284) prennent pour exemple l'altération de la PT des participants de l'Expérience de la Prison de Stanford. L'analyse de la PT des individus est donc à considérer en fonction des contextes et de leurs dynamiques de transformation.

En prônant une conceptualisation large et étendue de la PT, Zimbardo et Boyd souhaitent développer un outil intégrant des différents aspects motivationnels, émotionnels, cognitifs et sociaux relatifs à l'expérience du temps psychologique. La visée généraliste et multidimensionnelle de la ZTPI, prenant en compte les trois registres temporels et mesurant

l'attitude temporelle pour deux d'entre eux, constitue un des atouts majeurs de cet outil. Au-delà des intérêts spécifiques de recherche, des ancrages disciplinaires et des orientations épistémologiques, Zimbardo et Boyd souhaitent unifier une communauté de chercheurs autour de la PT, grâce à un dénominateur commun, l'utilisation d'une même échelle, la ZTPI.

Autre caractéristique essentielle, ses qualités psychométriques qui offrent des garanties de validité de l'outil. La construction de la ZTPI est une entreprise qui aura pris plus de dix ans à Zimbardo et ses collaborateurs avant la validation finale de l'échelle. Cette phase a été initiée par Philip Zimbardo et Alex Gonzalez par une démarche de recueil d'indicateurs du rapport au temps à partir de focus-group et d'interviews auprès d'étudiants, de leurs collègues, des équipes des universités de Stanford et Fresno ainsi qu'avec des personnes hors université (*ibid.*, p.1273) sans que nous puissions connaître la répartition des caractéristiques sociodémographiques des participants. L'objectif d'une telle démarche exploratoire était de faire émerger les croyances personnelles, préférences et les variations des expériences subjectives du temps pour l'élaboration de la première version de l'outil. L'échelle consiste en une somme d'items dont les réponses s'effectuent à partir d'une échelle de type Likert en 5 points, à partir d'une consigne consistant à répondre en fonction du niveau auquel les sujets considèrent que les propositions s'appliquent à eux. Ce format correspond à une approche directe du rapport que les individus entretiennent à leur passé, leur présent et leur futur et à une centration sur son aspect personnel (comment je vois mon passé, mon présent et mon futur). Cette première échelle a ainsi été créée et testée auprès de 12 000 participants dans le magazine *Psychologie Today* (Gonzalez & Zimbardo, 1985) et forme le cœur de l'actuelle ZTPI. La procédure de validation du construit a consisté en une série d'analyses factorielles permettant de faire émerger une structure stable en cinq facteurs, confirmée au travers d'analyses statistiques rigoureuses (analyses factorielles exploratoires et confirmatoires) et

d'études corrélationnelles permettant d'établir une validité convergente et divergente du construit mesuré par l'outil.

Au final, cette échelle est composée de 56 items regroupés en cinq dimensions croisant les trois registres temporels et l'attitude à leur égard : le « Passé positif » qui correspond à une attitude positive à l'égard du passé, le « Passé négatif » qui est une vision négative du passé, le « Présent fataliste » qui décrit une attitude résignée et fataliste, le « Présent hédoniste » qui reflète une attitude hédoniste et de recherche de plaisir dans le présent et le « Futur » qui correspond à une attitude tournée vers l'avenir et l'accomplissement de buts. Cette structure factorielle a été retrouvée dans des répliques et validations de l'outil dans de nombreux contextes nationaux (*cf. supra*) et comme le rappelle Fieulaine (2006), également auprès de différentes populations (Etudiants, Zimbardo, Keough & Boyd, 1997 ; Sans-abris, Epel, Bandura & Zimbardo, 1999 ; Toxicomanes ; Petry, Bickel & Arnett, 1998 ; Personnes âgées, Hamilton, Kives, Micevski, & Grace, 2003 ; Personnes suicidaires, Ripke, 2002). On notera toutefois une absence de décomposition attitudinale du registre temporel futur en deux dimensions (*i.e.* futur positif / futur négatif), cette dimension conservant une attitude relativement positive à l'égard du futur (*e.g.* "*Je fais aboutir mes projets à temps, en progressant étape par étape* ", "*Je suis capable de résister aux tentations quand je sais qu'il y aura du travail à faire* "). Zimbardo & Boyd (1999) expliquent cette caractéristique, qu'ils considèrent comme une limite, à partir des caractéristiques sociodémographiques des participants des différentes études ayant permis cette validation, ceux-ci étant uniquement des étudiants. Autre limite, ces auteurs soulignent les caractéristiques culturelles de la ZTPI, élaborée aux Etats-Unis, dans une société de culture individualiste prônant l'ambition, des tâches, des demandes au contraire de sociétés de cultures collectivistes et interdépendantes (*ibid.*, p. 1284).

Enfin, l'attrait de la ZTPI s'explique également eu égard à son opérationnalité : l'outil se révélant relativement accessible (formulation claire des items), pratique (l'échelle accepte la passation auto-administrée) et peut être employé en utilisant au choix une ou plusieurs de ses cinq sous-dimensions. Les multiples liens démontrés entre la TP, telle qu'elle mesurée par la ZTPI, et d'autres construits psychologiques ainsi que ses relations avec des conduites dans des champs aussi variés que ceux de la santé, de l'environnement, de l'éducation ou du travail participent à l'implémentation importante de cet outil dans de nombreuses études. Plus particulièrement, l'utilisation de la PTF (registre temporel futur comprenant une seule dimension) est au cœur de ce phénomène (*cf. supra*, analyse descriptive de l'utilisation de la ZTPI).

2.2.4 Obtenir des résultats probants : l'attention portée à la dimension Futur

L'attractivité de la PTF peut s'expliquer dans une large mesure par les nombreux travaux qui ont mis en évidence un rôle positif de cette dimension (e.g. protecteur, facilitateur) vis-à-vis de comportements pro-sociaux. Ainsi, dans le domaine de la santé, la PTF est reliée à un plus grand recours au dépistage du cancer du sein (Guarino, Depascalis, Dichiacchio, 1999 : cités par Zimbardo et Boyd, 1999), à une moindre prise de risque concernant le VIH dans les comportements sexuels d'adolescents (Rothspan & Read, 1996 ; cités par Boyd & Zimbardo, 2005), à une moindre consommation de substances psychoactives (Zimbardo & Boyd, 1999 ; Keough, Zimbardo & Boyd, 1999 ; Apostolidis, Fieulaine, Simonin & Rolland, 2006) ou à des conduites automobiles moins risquées (Keough et al., 1999) ou à une plus grande utilisation de la ceinture de sécurité (Henson, Carey, Carey, & Maisto, 2006). On retrouve le même rôle positif de la PTF concernant la préservation de l'environnement (voir la méta-analyse proposée par Milfont, Wilson, & Pollyane, 2012), de la réussite académique (Zimbardo & Boyd, 1999 ; Harber, Zimbardo, & Boyd, 2003), adhésion à des formations professionnelles pour détenues (Chubick, Rider, Owen & Witherspoon, 1999), la participation

de sans-abris à des programmes sociaux (Epel, Bandura & Zimbardo, 1999) ou la mise en place de stratégies de faire face « efficaces » face aux situations traumatiques (Holman & Silver, 1998). Ces nombreux liens positifs entre la PTF et divers comportements suscitent un intérêt grandissant pour ce construit et son utilisation dans de nombreux domaines de recherches appliquées ayant pour objectif la promotion de certains types de comportements. Suite à une revue de littérature de la PTF sur ces différents aspects, Boyd et Zimbardo (2005) en concluent que la perspective temporelle future possède toutes les caractéristiques pour être la dimension temporelle « préférentielle ». La prépondérance des résultats positifs l'accompagnant suggère que de toute évidence, des efforts devraient être faits pour favoriser la PTF. Toutefois, ces auteurs eux-mêmes tiennent à relativiser ces propos en soulignant que, bien que la PTF soit un construit à promouvoir, « cette conclusion évidente ignore un fait important : la vie est vécu dans le présent. Le présent est où l'on vie, aime et joue. Une vie qui se concentrerait uniquement sur le futur en excluant le présent manquerait le principal de ce que cela signifie que d'être humain [...] En tant que psychologues sociaux, nous sommes également conscients que les relations humaines existent dans l'espace de vie présent, et qu'actuellement, une centration excessive sur l'orientation vers le futur parmi de nombreuses personnes éduquées se produit au détriment de créations et du développement de l'amitié »³¹ (*ibid.*, p. 98 [notre traduction]). C'est pour cela qu'ils suggèrent comme objectif souhaitable l'atteinte d'une PT équilibrée comprenant une orientation vers un passé positif, un présent hédoniste et vers la dimension Futur. D'après leurs propos, on peut noter que la forme d'expérience du temps futur qu'ils décrivent n'est pas sans conséquence sur le devenir de la socialité et de la participation sociale des individus. Cette réflexion des concepteurs de la PTF, telle qu'elle est mesurée par la ZTPI, nous semble souligner une sorte de « paradoxe » relatif au statut de la PTF et à ses différentes propriétés. Ils nous invitent ainsi à un

³¹ As social psychologists, we also are aware that human relationships exist in a present life space, and that currently an excessive focus on future orientation among many educated people comes at the expense of making and sustaining friendships

questionnement réflexif concernant la promotion de ce construit et son utilisation dans le domaine scientifique. D'ailleurs, leur « mise en garde » concernant les conséquences d'un excès d'orientation vers la PTF est confortée par des études montrant une absence de lien entre PTF et bien-être subjectif, tandis qu'elles révèlent un lien positif entre la dimension Présent Hédoniste et ces mêmes mesures (Drake, Duncan, Sutherland, Abernethy & Henry, 2008).

De cette présentation du champ de recherche concernant la PTF, on peut raisonnablement en conclure que ce construit jouit d'un statut particulier puisqu'elle est à la fois très valorisée par la communauté scientifique mais demanderait, comme le proposent ces principaux promoteurs, une forme de prise de distance critique. C'est dans cette perspective que nous souhaitons engager notre réflexion afin de problématiser les dimensions sociales de ce construit.

3. Développer une approche psychosociale critique de la Perspective Temporelle Future

L'approche critique de la PTF que nous développons ici s'inscrit dans une approche de psychologie sociale sociétale (*cf. supra*). Celle-ci comprend deux perspectives d'analyse complémentaires qui forgeront conjointement la problématique générale de l'ensemble de nos travaux.

3.1. La Perspective Temporelle Future : comment étudier ce construit ?

Le premier volet de notre approche des recherches récentes sur la PTF concerne l'opérationnalisation et l'étude de ce construit. En effet, on peut voir se former un courant de recherche général utilisant ce construit en tant que variable dispositionnelle. Bien que ce construit soit généralement présentée comme un concept psychosocial (en référence à sa

conceptualisation lewinienne et aux travaux contemporains de Zimbardo), la PTF tend à être utilisée et opérationnalisée comme un construit de personnalité. Cette façon d'appréhender la PTF s'appuie sur la relative stabilité de ce construit psychologique (*cf. supra* présentation de l'échelle ZTPI et critique proposée par Fieulaine, 2006). Le caractère stable de la PTF participe ainsi sans doute au regain d'intérêt pour des approches statiques et personalistes des fonctionnements psychologiques (*cf. supra* : raison épistémologique du délaissement de l'étude du temps). Ainsi, la PTF semble être principalement employée pour mettre en valeur des différences interindividuelles, par exemple concernant les comportements de santé (e.g. Adams & Nettle, 2009; Daugherty & Brase, 2010). De façon schématique, on pourrait dire que la PTF est appréhendée comme un « input psychologique » produisant des « output comportementaux » (Apostolidis, 2006). Cette approche différentialiste de la PTF présente des travaux fructueux en soulignant les relations que celle-ci entretient avec de nombreux comportements et permet ainsi de cerner le champ d'action du construit. Nous pouvons à ce titre souligner l'association régulière et étroite de la PTF avec des comportements pro-sociaux complexes, c'est-à-dire normatifs. Cette façon d'envisager l'étude de la PT nous semble aujourd'hui relativement répandue et produit certaines formes de connaissance de ce construit (lien PT et comportement, caractère différencié des PT individuelles, etc.). Cependant, peu de recherches se sont interrogées sur le caractère dynamique et sur les formes de régulations sociales et normatives de ce construit.

Des recherches nous semblent ainsi nécessaires afin d'analyser les dynamiques sociales et psychologiques qui contribuent à l'élaboration de la PTF d'un individu, dans le but d'approcher les variables de personnalité non seulement comme des propriétés idiosyncratiques des individus mais plus largement comme des phénomènes psychosociaux. Pour développer une conceptualisation plus large de la PT comme le proposent Zimbardo et Boyd (1999), il devient alors essentiel de porter plus d'attention à la façon dont ce construit,

généralement considéré comme une variable de personnalité, fonctionne en lien avec les contextes sociaux (Zimbardo & Boyd, 2008). En effet, peu de recherches ont permis d'envisager les dynamiques psychosociales qui peuvent intervenir dans la relation entre la PTF et les fonctionnements sociaux dans le contexte des sociétés contemporaines. Afin d'analyser le rôle potentiel de la PTF dans des comportements sociaux complexes, renouer avec la tradition Lewinienne en adoptant une vision élargie des enjeux sociaux et sociétaux nous semble permettre d'améliorer la compréhension de ces phénomènes. L'inscription dans une perspective d'approche lewinienne du temps psychologique nous semble nécessairement passer par une contextualisation de la PTF afin d'envisager les aspects dynamiques et interactionnels³² de ses fonctionnements.

Dans cette perspective de travail, les travaux théoriques et empiriques menés autour de la double contextualisation de la PT (Fieulaine, 2006) suggèrent que la PTF peut avoir des modes d'intervention complexes, dépendant des contextes sociaux et sociétaux. Plus particulièrement, ces travaux portent sur des comportements socialement marqués, en l'occurrence la consommation de cannabis en France auprès des jeunes. Une première étude menée par Apostolidis, Fieulaine et Soulé (2006) analyse le lien entre la PTF mesurée par la ZTPI et le comportement d'initiation à la consommation de cannabis. Conformément aux revues de littérature sur la question, leurs résultats montrent un lien négatif entre la PTF et l'initiation au cannabis. Cependant, ils suggèrent que ce lien serait médiatisé par une variable sociocognitive : la représentation de la substance. Selon ces auteurs, la relation entre la PTF et la consommation de cannabis serait dépendante du contexte, dans ce cas, la représentation polémique de cette substance, au cœur des communications et pratiques sociales. En conséquence, le rôle de protection de la PTF vis-à-vis de l'utilisation de cannabis devrait être analysé à la lumière des relations que la PTF entretient avec des problématiques sociétales,

³² Nous faisons ici référence à la célèbre formule de Lewin $B = f(P * E)$, voir *supra*.

ici, la labellisation du cannabis en tant que drogue, ce qui constitue une question sensible et idéologique dans le contexte français. L'effet de la PTF serait ainsi *contextualisé*, c'est-à-dire dépendant de facteurs contextuels reliés à des enjeux sociaux et normatifs d'un contexte donné. Portant sur un aspect différent, Apostolidis, Fieulaine, Simonin et Rolland (2006) montrent un autre rôle paradoxal de la PTF concernant l'utilisation de cannabis. D'une part, conformément à la littérature sur le sujet, ils observent un rôle protecteur de la PTF vis-à-vis de la consommation de cannabis par des adolescents. Cependant, dans le même temps, ils observent que parmi les consommateurs, ceux ayant une PTF élevée sont plus enclins à mettre en place des stratégies de déni du risque de cette consommation (lien négatif entre la consommation et la perception du risque qui lui est associée). La PTF agit dans ce cas comme une variable modératrice dans la relation entre le niveau de consommation et la représentation du risque. Ainsi, la PTF n'aurait pas un rôle systématiquement protecteur vis-à-vis de la consommation de cannabis et semble avoir un effet *contextualisant*, c'est-à-dire comme modulant des stratégies sociocognitives défensives (i.e. stratégie de déni du risque). Les auteurs de cette étude interprètent cette action de la PTF comme une stratégie cognitive au service du soi (Gerrard, Gibbons, Reis-Bergan & Russell, 2000), suggérant que les consommateurs orientés vers le futur ont à gérer une inconsistance plus forte entre leur propre comportement et l'image sociale véhiculée par les discours de santé publique stigmatisant les consommateurs de cannabis dans le contexte français. Minimiser le risque de leur consommation serait une des voies permettant de réduire cette inconsistance menaçante pour le soi.

Les deux études précédemment décrites mettent en lumière l'importance de prendre en compte et de problématiser le rôle du contexte dans l'analyse de l'intervention de la PTF. Ces fonctionnements sociocognitifs que nous avons pointés ne sauraient être minimisés. En effet, de façon analogues, d'autres effets paradoxaux de certains construits protecteurs peuvent être

identifiés dans la littérature concernant l'intervention d'autres variables de personnalité (e.g. estime de soi, Gibbons, Eggleston & Benthin, 1997). Plus encore, ces résultats sont tout à fait concordants avec des patterns plus généraux suggérant que les variables de personnalité interviennent dans une interdépendance dynamique avec des variables proximales (e.g. rôle médiateur des buts dans l'influence des ressources possédées sur le bien-être subjectif, voir Diener & Fujita, 1995). Ainsi, ces résultats soulignent l'importance d'une meilleure compréhension des modes d'intervention du construit PTF au sein des contextes sociaux. En ce sens, l'objectif des travaux menés dans le cadre de cette thèse souhaite fournir des résultats probants permettant d'envisager les relations entre la PTF et les fonctionnements sociaux au sens large.

3.2 La Perspective Temporelle Future : une sensibilité normative ?

Généralement, la discussion des résultats concernant la PTF se borne à une analyse psychologique du construit (compétence d'abstraction du présent au profit de buts futurs, capacité à gérer la frustration, aspects psychologiquement structurants de la PTF, etc.). Mais si on change d'angle de questionnement, on pourrait également un autre niveau d'analyses de ces travaux. Bien que les études traitent de sujets extrêmement variés (précarité, santé, environnement, alimentation, éducation, etc.), on peut néanmoins spéculer l'existence d'un « méta-pattern » dans les résultats des travaux présentés concernant la PTF. On peut émettre l'hypothèse d'une potentielle caractéristique commune à l'ensemble de ces résultats : il semblerait que les individus orientés vers le futur soient relativement compliants³³ vis-à-vis des prescriptions sociales les ciblant. Autrement dit, ces situations peuvent être considérées comme marquées par des attentes particulières (visibles ou non) concernant la façon dont *devrait* se comporter l'individu. Cette analyse est corroborée par les observations de

³³ Que le lecteur nous excuse cet anglicisme (to comply : obéir, satisfaire, être conforme). Généralement utilisé dans le domaine de l'observance thérapeutique, le terme compliance exprime le fait, pour un patient, de se conformer, de se soumettre, de respecter les prescriptions médicales le concernant.

Zimbardo, Keough, et Boyd (1997) qui décrivent les individus orientés vers la PTF comme des sujets qui « généralement suivent les conventions et les normes sociales, faisant généralement ce qui est bien, juste et approprié » (p. 1020). En guise d'illustration (qui sera sûrement « parlante » pour tout chercheur), on pourrait se référer à l'étude menée par Harber, Zimbardo et Boyd (2003) concernant la participation à une recherche scientifique. Les résultats suggèrent que les étudiants orientés vers le futur répondent plus vite à cette obligation et sont moins absents aux rendez-vous que les étudiants orientés vers le présent. Ainsi, ils sont davantage compliants vis-à-vis de la demande institutionnelle et se comportent de façon « appropriée » selon les termes de Zimbardo, ou l'on pourrait dire de façon « disciplinée » si l'on ré-utilise un vocabulaire foucauldien (*cf. supra*, Foucault : le temps comme pratique disciplinaire). Cette façon d'envisager les études sur la PTF, à partir d'une lecture normative, permet de s'intéresser aux logiques sociales sous-jacentes au fonctionnement de ce construit. Ainsi, comme nous l'avons déjà fait remarquer par ailleurs, les études relatant un rôle « paradoxal » de la PTF (construit favorisant le déni du risque) ont été réalisées dans des contextes marqués par des enjeux sociaux importants. La sensibilité de l'intervention de ce construit aux enjeux sociaux nous semble pouvoir être analysé comme relevant d'enjeux normatifs. On pourrait émettre l'hypothèse que la menace du soi dont découle la stratégie de déni du risque s'expliquerait à partir de la position normative qu'occupent les individus orientés vers le futur. Cette sensibilité des individus orientés vers le futur à la déviance engendrerait alors une situation potentiellement menaçante et ainsi actualiserait des dynamiques sociocognitives défensives.

Ces différentes réflexions nous semblent montrer l'intérêt de replacer l'étude du temps psychologique futur dans une approche holistique incluant l'analyse des dimensions sociales et idéologiques de ce construit. Ce regard porté sur les résultats concernant la PTF vise à ouvrir de nouvelles perspectives de travail dans l'optique d'une psychologie sociale sociétale

s'intéressant aux rapports entre régimes sociales et régimes temporels (*cf.* homologie structurale de Bourdieu). L'expérience du temps psychologique futur peut ainsi être mise en perspective à partir de la fonction disciplinaire accordée au temps par Foucault. On pourrait également évoquer le travail de Weber concernant les aspects éthiques et moraux accordés au temps pour discuter la sensibilité normative de la PTF. Ainsi, ces différentes considérations (théoriques, méthodologiques et empiriques) nous semblent corroborer l'hypothèse de dynamiques normatives associées aux fonctionnements de ce construit. La prégnance de ces enjeux dans le champ de recherche de la PTF nous paraît justifier l'intérêt d'apporter une attention particulière à ce questionnement en développant des travaux de recherches visant à en analyser ces différents aspects, ce qui constituera le cœur de cette thèse.

4. Développer une approche sociocognitive de la Perspective Temporelle Future

Les réflexions menées à travers les deux précédents chapitres ont visées à poser les bases d'une approche psychosociale critique du domaine de recherche concernant l'expérience du temps psychologique. Nous avons ainsi souhaité présenter un certain nombre de considérations d'ordre épistémologique (approche de l'expérience du temps psychologique), théorique (conceptualisation de la PT), méthodologique (opérationnalisation et mesure du construit) et pratique (intérêt et attrait actuel pour la PTF). Ces différentes analyses critiques concernant le domaine de recherche relatif à la PTF nous semblent souligner de nombreux enjeux et supporter ainsi le développement de travaux portant sur les aspects normatifs de ce construit.

Utilisant les outils théoriques et méthodologiques propres à la psychologie sociale, nous nous proposons ainsi de développer une approche sociocognitive de la PTF. Selon Beauvois et Deschamps (1990), il existe en psychologie sociales deux façons d'aborder la cognition

idéologique : d'une part, celle de l'approche des normes sociales s'intéressant aux régulations sociales participant aux modes de relation de l'individu à son environnement ; d'autre part, l'approche des représentations sociales s'intéressant aux processus de construction de la réalité sociale à partir de la pensée sociale (mythes, représentations sociales, idéologies...). Ces deux approches de la cognition idéologique nous semblent complémentaires, pour entreprendre un travail sociocognitif d'analyse des aspects socio-normatifs de la PTF.

Dans ce but, plusieurs séries de travaux empiriques ont ainsi été menées dans une démarche pluri-méthodologique. Ces travaux visent à répondre à un double objectif : d'une part, produire une analyse multi-niveaux des processus normatifs dont fait l'objet la PTF et d'autre part, développer une réflexion théorico-méthodologique sur les dimensions en jeu dans la mesure de ce construit.

Une première série d'études expérimentales mobilisant l'approche sociocognitive des normes sociales (Dubois, 2003) vise à analyser les dimensions normatives rattachées à la PTF (Chapitre 3). Cette première étape est décisive dans le cheminement de cette thèse puisqu'elle permet de statuer sur le caractère normatif de la PTF et d'en préciser les différents aspects. Une seconde série d'études s'intéresse à l'impact de ces potentiels fonctionnements socio-normatifs dans des situations sociales de jugement dans le domaine de la santé (Chapitre 4). En effet, comme nous avons pu le souligner, puisque la PTF est sensible aux enjeux sociaux et sociétaux, l'analyse de ses fonctionnements normatifs dans différents contextes de santé permet une meilleure compréhension de ses interventions normatives. Dans un troisième temps, nous avons mené une recherche socio-représentationnelle par entretien permettant de proposer un regard alternatif sur l'expérience du temps psychologique futur en le considérant en tant que forme d'expérience sociale (Jodelet, 2006). Cette dernière opération de recherche propose à la fois d'ouvrir davantage nos réflexions sur les enjeux théoriques et méthodologiques liés à la façon d'appréhender l'expérience du temps psychologique futur

mais également d'appréhender les aspects normatifs de la PTF sous un angle complémentaire (Chapitre 5). Enfin, nous discuterons l'ensemble de ces études dans une dernière partie, en considérant l'objectif d'analyser la PTF en tant que norme sociale et l'objectif de d'apporter une contribution théorico-méthodologique au champ de recherche concernant la PTF.

PARTIE II. Contributions empiriques :
développement de perspectives sociocognitives
d'étude de la Perspective Temporelle Future

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible »

Antoine de Saint-Exupéry

CHAPITRE 3 - LA PERSPECTIVE TEMPORELLE FUTURE : UNE NORME SOCIALE ?

Dans une perspective psychosociale, l'étude de la normativité d'un construit psychologique représente une opération de recherche intéressante afin d'analyser les liens entre les fonctionnements individuels et les fonctionnements sociaux. Plus spécifiquement, au regard de notre problématisation, l'étude du caractère potentiellement normatif du construit PTF soulève des enjeux méthodologiques et théoriques cruciaux concernant la mesure et la conceptualisation de ce construit. En effet, si le construit PTF est amplement ancré dans une normativité, cela soulève la question de ce que mesure concrètement un outil comme la PTF de la ZTPI. Cela soulève également la question des causes de la normativité de ce construit spécifique dans notre société contemporaine. De plus, cela peut avoir des implications concernant les recommandations pratiques émanant des résultats des recherches appliquées à propos de la PTF.

Afin d'analyser la normativité du construit PTF dans une perspective psychosociale, l'approche sociocognitive des normes sociales (Dubois, 2003) est ici mobilisée. Nous précisons certains aspects théoriques et méthodologiques de cette approche, les éléments historiques et épistémologiques ayant été développés par ailleurs en introduction (*cf. supra*).

1. L'approche sociocognitive des normes sociales : aspects théoriques

Cette approche, historiquement reliée à l'étude de la norme d'internalité et aux travaux de Jellison et Green (1981), fournit un cadre d'étude pertinent pour l'étude des dimensions sociales et normatives de construits généralement étudiés en tant que variables dispositionnelles (e.g. Locus of Control, Rotter, 1966). Cette approche nous permet ainsi de fournir une contribution empirique aux débats concernant la conceptualisation et l'opérationnalisation de la PTF en tant que construit psychosocial. D'autre part, l'approche sociocognitive des normes sociales s'appuie sur un dispositif méthodologique solide et rigoureux, les paradigmes méthodologiques des normes sociales, empiriquement éprouvés (pour une description des dispositifs, voir Gilibert & Cambon, 2003). Ces paradigmes expérimentaux offrent un outil méthodologique pertinent pour étudier dans une perspective critique les dimensions normatives de la PTF et pour réaliser un travail d'analyse multi-niveaux des phénomènes étudiés. Dans la perspective d'une psychologie sociale sociologique, cette approche sociocognitive permet ainsi un travail d'articulation entre système cognitif et méta-système social (Doise, 1990).

Dans ce chapitre, nous souhaitons adresser la question du statut normatif de la PTF, autrement dit, savoir si elle peut être considérée comme une norme sociale. Derrière cette proposition relativement simple se cache pourtant plusieurs enjeux qui nécessitent d'être explicités. Tout d'abord, il conviendra dans un premier temps de revenir sur l'acception que nous faisons de l'expression « norme sociale ». En effet, ce concept communément utilisé en sociologie et en psychologie, recouvre des caractéristiques spécifiques pour l'approche sociocognitive des normes sociales. Ces précisions nous amèneront alors à examiner les notions de valeurs sociales et l'intérêt de leur prise en compte dans la perspective de notre travail de recherche sur les aspects normatifs de la PTF. Enfin, nous présenterons le programme de recherches

expérimentales que nous avons élaboré et utilisé, permettant de fournir des éléments de réponse à la question du statut de norme sociale de la PTF.

1.1 Le concept de norme sociale

L'utilisation du terme de norme sociale dans nos études nécessite d'explicitier l'acceptation de cette notion dans le cadre théorique de l'approche sociocognitive des normes sociales. En effet, ce concept est généralement utilisé dans deux sens différents, l'un que l'on peut qualifier de descriptif et l'autre appelé prescriptif ou injonctif (Dubois, 2003). Pour cet auteur, la norme sociale au sens descriptif est principalement adoptée par des approches sociologiques pour lesquelles la norme sociale renvoie à ce que la plupart des individus pensent et font dans un groupe donné. Ainsi, elle donne l'exemple de Durkheim (1895) qui, selon elle, considère que pour connaître les contraintes sociales³⁴ d'une société donnée, l'étude sociologique doit passer par étude statistique de l'ensemble des habitudes, ce qui permet de statuer sur ce que la majorité des personnes font. Cette conception permet de s'intéresser aux coutumes, traditions et façons de vivre et de penser dans une optique descriptive des modes de vie et d'organisation d'un groupe social donné. La seconde approche des normes sociales, largement utilisée en psychologie sociale (Codol, 1984), s'intéresse plus particulièrement au pouvoir prescriptif de la norme sur les individus (Dubois, 2003). En d'autres termes, l'objet d'étude n'est pas d'obtenir une description des façons de vivre dominantes dans la société mais de comprendre les injonctions s'exerçant sur les individus : ce qu'il faut ou ne faut pas faire et penser. La norme sociale renvoie ainsi à l'idée de prescriptions sociales, non pas en tant que façons de faire dominantes, mais plutôt en tant que pressions à adopter un certain type de pensée ou de conduite dans une situation donnée. Dubois (2003) fournit un exemple illustrant pleinement cette différence de conception de la norme sociale à l'aide de l'étude de Darley et Batson (1973) sur la norme comportementale d'altruisme. Ces auteurs démontrent que le

³⁴ Ce qui renvoie à l'idée de norme sociale.

comportement normatif d'altruisme (aider une personne en détresse) est dépendant de contraintes situationnelles (ici l'empressement et le stress). Des séminaristes, sensibilisés au préalable au comportement d'altruisme, s'arrêtaient pour offrir leur aide à une personne en détresse en fonction de leur niveau d'empressement, celui-ci étant rigoureusement contrôlé par la situation expérimentale. Plus les séminaristes étaient pressés, moins ils offraient leur aide. Ici, le comportement normatif d'altruisme n'est donc pas le comportement majoritaire dans la situation expérimentale (sens descriptif de la norme) bien que l'altruisme fasse l'objet de fortes prescriptions sociales (sens prescriptif de la norme).

Contrairement à la règle sociale, qui implique immédiatement l'idée de contraintes ou de possibles sanctions, Dubois (2005) considère que la norme sociale est plutôt reliée à la notion de désirabilité sociale. L'idée sous-jacente est que le pouvoir prescriptif de la norme s'exerce sous la forme de comportements socialement valorisés. Certains comportements seraient jugés comme désirables tandis que d'autres seraient perçus comme peu attractifs, voire déconseillés. Par essence, le fonctionnement d'une norme prescriptive est alors d'attribuer une valeur sociale à un événement. Norme sociale et valeur sociale sont donc ici intrinsèquement liées : la norme sociale prescrit un certain type de valeur sociale. Dans la perspective d'une approche des normes sociales, cette conception prescriptive de la norme sociale se distingue alors clairement de la norme descriptive. En ce sens, la normativité d'un construit psychologique renvoie à l'imprégnation de valeur sociale de ce construit. Cette conception de la norme sociale, en tant qu'assignation de valeur sociale, nécessite de préciser et définir le modèle théorique à partir duquel est envisagé la notion de valeur.

1.2 Valeurs sociales et jugement social

Généralement, les modèles théoriques traitant de la valeur sociale proviennent du champ de recherche concernant le jugement social et les théories implicites de la personnalité. On

retrouve généralement un consensus dans ces modèles pour considérer l'existence de deux types de valeurs, bien que ces modèles bi-dimensionnels aient reçu des dénominations différentes : valeur et dynamisme (Osgood, Suci & Tannenbaum, 1957), positivité/négativité sociale et positivité/négativité intellectuelle (Rosenberg & Sedlack, 1972), affiliation et statut (Wiggins, 1979), profitabilité pour soi et profitabilité pour autrui (Peeters, 2001), moralité et compétence (Wojciszke, 1994, 2005), communalité et agentisme (Abele, Uchronski, Suitner et Wojciszke, 2008 ; Abele et Wojciszke, 2013), chaleur et compétence (Fiske, Cuddy, Glick et Xu, 2002 ; Fiske, Cuddy et Glick, 2007), désirabilité sociale et utilité sociale (Beauvois, 1995 ; Beauvois et Dubois, 2008, 2009). Ainsi, Judd, James-Hawkins, Yzerbyt et Kashima (2005, p. 899) en concluent qu' « il existe un consensus remarquable dans la littérature à propos des dimensions fondamentales qui semblent sous-tendre le jugement social ». Cependant, ces modèles de la valeur, s'ils décrivent des dimensions analogues quant à leurs contenus, se distinguent de par leurs ancrages théorique et épistémologique. Ainsi, parmi les modèles prédominants aujourd'hui, ceux de Peeters (profitabilité pour soi/profitabilité pour autrui) et de Wojciszke (moralité/compétence) renvoient à une conception motivationnelle de l'attribution de valeur sociale, c'est-à-dire à une intention primaire d'approche ou d'évitement des personnes. L'explication théorique du modèle de Fiske serait analogue tout en soulignant la structuration cognitive de ces dimensions et le caractère adaptatif de ce mode de jugement (i.e. caractère universel et fondement dans l'évolution) permettant ainsi de détecter les intentions plus ou moins morales des individus et leurs capacités à les accomplir (Schiffler, 2012). Le modèle théorique développé par Beauvois (1995) se distingue des conceptions motivationnelles traditionnelles des précédents modèles – qu'ils qualifient de conception du « réalisme psychologique » (Dubois & Beauvois, 2011) - en proposant une conception dite « évaluative » du jugement social (Beauvois & Dubois, 2009). Celle-ci consiste à avancer que les deux dimensions correspondent à deux nécessités évaluatives prescrites par le

fonctionnement social et que tout juge, en tant qu'agent social inséré dans une situation d'évaluation, mobilise dans les rapports sociaux pour évaluer autrui (Schiffler, 2012). Ainsi, pour ces auteurs, la valeur sociale mobilisée dans le jugement d'autrui ne transmet pas une connaissance réelle de la personne (conception du réalisme psychologique) mais transmet une connaissance évaluative générée par le cadre social et idéologique (conception évaluative) pouvant ou non être connectée à une description tangible de la réalité³⁵. Nous nous référerons donc au modèle proposé par Beauvois (1995) étant donné son lien épistémologique avec l'approche sociocognitive des normes sociales. En effet, selon Pansu et Beauvois (2004), la norme est une façon de faire qui nous est imposée par la pensée sociale et qui n'est nullement sélectionnée pour atteindre ou pour approcher une exactitude scientifique (ce qui se rapprocherait de la conception du réalisme psychologique).

Le modèle théorique de Beauvois (1995) propose de distinguer la valeur sociale selon deux dimensions : la désirabilité sociale et l'utilité sociale. La désirabilité sociale renvoie à la connaissance que les gens ont de ce qui est considéré comme désirable (c'est-à-dire chargé d'affects ou correspondant à des motivations) dans une société ou groupe donné (Cambon, 2006). La désirabilité sociale rend compte de la valence affective et émotionnelle, ce qui est perçu comme plaisant ou déplaisant (Le Ny, 1997). Le second registre, l'utilité sociale, renverrait à ce que Beauvois (1995) appelle l'optimalité sociale. L'utilité sociale reflète « la connaissance que nous avons des chances de succès ou d'échec d'une personne dans la vie sociale en fonction de sa plus ou moins grande adéquation aux exigences du fonctionnement social dans lequel elle se trouve » (Dubois, 2005). La valeur d'utilité sociale est ainsi davantage attribuée à des individus de haut statut social, possédant une forte valeur financière ou encore perçus comme performants. Cette seconde valeur d'utilité sociale est donc reliée aux « options fondamentales du fonctionnement social » (Beauvois, 1995, p.378). La valeur

³⁵ Pour approfondir cette analyse des modèles de la valeur sociale, se référer à la thèse de Frédéric Schiffler (2012)

n'est pas une appréciation plus correcte ou juste d'une personne ou événement mais considérée comme socialement plus acceptable. La valeur accordée à un objet ou une personne ne prend sens que dans un type de relations interpersonnelles ou de rapports sociaux (Beauvois, 2003).

1.3 Valeurs sociales et normes sociales

Ces deux dimensions de la valeur sociale structurent ainsi l'ensemble des normes sociales de jugement. À travers les conduites sociales d'évaluation du quotidien, les individus attribuent des valeurs d'utilité sociale et de désirabilité sociale à une multitude d'objets : traits de personnalité, objets, événements, dimensions psychologiques ou encore comportements. L'objectif de discriminer la valeur associée à l'objet d'étude (par exemple le LOC) est de permettre de comprendre le rôle de celui-ci dans le fonctionnement social. Autrement dit, dans l'approche sociocognitive des normes sociales, définir le type de valeur dans laquelle est ancrée une norme sociale permet de problématiser son rôle au sein d'une société donnée.

En général, les normes sociales de jugement sont principalement associées avec la valeur d'utilité sociale mais pas avec la valeur désirabilité sociale (Dubois & Beauvois, 2005). La norme, puisqu'elle véhicule des productions idéologiques, aurait une fonction de justification et de légitimation des structures sociales en place. Pour être considéré comme normatif, un objet doit avant tout être relié aux options fondamentales du fonctionnement social (i.e. empreint d'utilité sociale), celui-ci pouvant être ou non de surcroît teinté de désirabilité sociale. Ainsi, la norme d'internalité est principalement ancrée dans l'utilité sociale et se réalise avant tout dans des situations évaluatives. Sa fonction sociale serait, d'après Dubois (2005) de permettre les pratiques d'évaluation adaptées à l'exercice libéral du pouvoir. L'étude de la PTF à partir de l'approche sociocognitive des normes sociales amène donc à développer l'analyse des dimensions idéologiques en jeux dans la potentielle normativité du construit.

1.4 Paradigmes méthodologiques de l'approche sociocognitive

L'approche sociocognitive des normes sociales s'organise principalement autour de dispositifs expérimentaux, hérités de la recherche princeps de Jellison et Green (1981), regroupant trois paradigmes méthodologiques (pour une revue détaillée de ces paradigmes, voir Gilibert & Cambon, 2003). Etant donnée la place prépondérante qu'occupent ces paradigmes dans la structuration de l'approche sociocognitive des normes sociales - et dans celle de nos propres investigations -, il nous semble nécessaire de les présenter dans cette partie. Toutefois, les revues de la littérature accordées à ces paradigmes révèlent un certain délaissement du paradigme d'identification en raison des résultats contradictoires obtenus et des difficultés d'interprétations des processus en jeu dans ce dispositif. En conséquence, ce paradigme ne sera pas présenté dans la partie ci-dessous ni implémenté dans nos dispositifs expérimentaux.

1.4.1 Le paradigme d'auto-présentation

Le paradigme d'auto-présentation s'inscrit dans les théories du management de soi dont Gilibert et Cambon (2003) situent l'origine aux travaux de Goffman (1959)³⁶. Il renvoie alors aux stratégies, plus ou moins conscientes, mobilisées dans des situations sociales données afin de contrôler l'image de soi qui est présentée dans une interaction avec autrui. Le paradigme d'auto-présentation, tel qu'il est utilisé par Jellison et Green (1981, étude 3), souhaite participer à l'étude de la valorisation sociale d'un construit, d'une croyance. Il demande une présentation stratégique de soi de façon explicite sous différentes conditions, celles-ci étant formulées dans une consigne inaugurale. Ce qui est donc étudié, c'est la mobilisation instrumentale de certaines caractéristiques dans le but d'une présentation stratégique consciente. A minima, deux consignes de passation sont présentées (bien que depuis Dubois,

³⁶ On pourrait également remonter aux travaux de Mead (1934) sur les processus transactionnels dans la constitution du Soi.

1988, une troisième consigne soit généralement ajoutée) où il est demandé au participant de chercher à se faire « bien voir » (présenter une image positive de soi), se faire « mal voir » (présenter une image négative de soi) et lorsqu'une troisième consigne est présente, de répondre de façon « spontanée » (sans demande spécifique de présentation stratégique de soi). L'analyse des résultats obtenus comprend une comparaison entre les scores obtenus sous les deux (ou trois) consignes. La valorisation sociale du construit est attestée lorsque l'auto-présentation en consigne « positive » engendre des scores supérieurs aux scores en consigne « négative » sur la dimension évaluée. La comparaison avec une consigne standard permet de tester la distinction entre une présentation stratégique et une présentation « spontanée » de soi (bien que la pression normative d'une situation expérimentale puisse amener à des stratégies plus ou moins conscientes de présentation positive de soi). Les résultats de cette dernière comparaison sont contrastés dans la littérature, certains travaux obtenant une différence significative entre les deux conditions (Dubois, 1988), d'autres non (Dubois, 1991)³⁷.

Les différentes consignes peuvent être manipulées dans des dispositifs inter-sujets ou intra-sujets. Si les passations dans un plan inter-sujet sont généralement utilisées dans un souci de rigueur méthodologique (effet de contamination d'une condition expérimentale sur l'autre), les passations en intra-sujets sont également usuelles puisqu'elles correspondent à une exigence théorique particulière, tester la clairvoyance normative des sujets (Py & Somat, 1991). Selon Gilibert et Cambon (2003), la passation en intra-sujet des consignes ne révèle généralement pas plus d'entropie dans les résultats du paradigme d'auto-présentation. En revanche, tester la clairvoyance normative peut relever d'enjeux cruciaux afin d'analyser les stratégies de complétion des sujets et leurs connaissances de la norme en jeu. Py et Somat (1991) définissent la clairvoyance normative comme « une connaissance (vs. une non-connaissance), d'une part, du caractère normatif ou contre-normatif d'un type de

³⁷ Pour l'interprétation de ces résultats, voir Gilibert et Cambon (2003).

comportements sociaux ou d'un type de jugements, et d'autre part, de la conformité ou de la non-conformité d'un comportement par rapport à ce qui est attendu par un individu possédant un certain statut » (p. 172). Deux idées importantes sont évoquées à travers cette définition. La première est que le concept de clairvoyance permet d'évaluer une certaine forme de connaissance intuitive que les sujets peuvent avoir de la norme. La seconde est la possibilité d'étudier la relation entre la connaissance qu'un sujet peut avoir de la norme et la conformité de ses réponses à cette norme. En conséquence, nous utiliserons le paradigme d'auto-présentation dans un dispositif de passation en intra-sujet afin de pouvoir tester l'hypothèse de la clairvoyance normative dans nos recherches.

Enfin, la définition du référent de l'évaluation est une donnée importante dans le paradigme d'auto-présentation. En effet, les stratégies d'auto-présentation peuvent varier de façon importante si le but est d'être apprécié et bien vu lors d'un entretien d'embauche avec un potentiel employeur ou par exemple dans le cadre d'une rencontre amoureuse. Ainsi, la valorisation sociale du construit est-elle dépendante du référent de l'évaluation et de la perception qu'ont les sujets participants des attentes de celui-ci à leur égard. Généralement, les instances évaluatives mobilisées dans la littérature ont été des référents formels (employeur, instituteur) et normatifs (parents). Ainsi, les études révèlent que la norme d'internalité est désirable dans presque toutes les circonstances (à la maison, à l'école et au travail), mais que c'est dans les cadres les plus formels que les sujets ont le plus recours à l'internalité pour se faire bien voir (Gilibert & Cambon, 2003). Ce recours quasi-systématique à des évaluateurs formels dans les études utilisant l'auto-présentation peut s'expliquer par la prédominance des études ayant trait à la norme d'internalité, considérée comme une norme sociale de jugement se réalisant à travers des situations instituées d'évaluations des individus. Dans notre cas, étant données les situations normatives dans lesquelles est impliquée la PTF (*cf.* compliance des sujets aux demandes sociales et institutionnelles), nos dispositifs d'étude

s'orienteront principalement vers ce type de situations. Cependant, une exploration des stratégies d'auto-présentation dans des situations sociales plus « informelles » (e.g. un contexte amical) nous semble être une perspective d'étude intéressante afin d'envisager les régulations sociales dont peut faire l'objet la PTF.

En conclusion, le paradigme d'auto-présentation est un dispositif essentiel afin de statuer sur l'existence d'une norme. Il permet d'une part de mettre en lumière la valorisation sociale d'un construit ou d'une croyance et, d'autre part, d'analyser les stratégies mises en œuvre par les sujets dans ce but. Cependant, il ne renseigne pas sur le type de valeur sociale en jeu dans ce processus de valorisation. Pour cette raison, le paradigme des juges est classiquement utilisé comme dispositif complémentaire du paradigme d'auto-présentation.

1.4.2 Le paradigme des juges

Le paradigme des juges est sûrement le dispositif méthodologique le plus plébiscité dans l'approche sociocognitive des normes sociales. Les normes étudiées étant des normes sociales de jugement, ce paradigme permet de placer le sujet participant dans la position d'évaluateur et d'analyser les logiques normatives du jugement social d'autrui. Ce dispositif n'est pas spécifique à cette approche sociocognitive, cependant peu d'études envisagent les résultats de telles études dans une d'analyse normative des jugements (i.e. comme produisant de la valeur sociale) tout en prenant en compte dans cette analyse la force contraignante du rôle social mis en place par le dispositif (i.e. position d'évaluateur, rôle de recruteur, etc.).

Dans ce paradigme, les sujets doivent juger une cible connue à partir de différentes dimensions critiques, présentées sous diverses formes : le matériel classiquement utilisé est un questionnaire complété mais d'autres supports sont également utilisés tels que les scénarii, les saynètes, films, etc. Ce paradigme comprend toujours le jugement d'au moins deux cibles, l'une étant normative, l'autre non. Les passations se font généralement dans des plans en

inter-sujets. Les jugements que le sujet participant doit émettre concernant la cible peuvent porter sur ses chances de réussites, le degré de favorabilité à l'égard de la cible mais également – et surtout – sur les deux dimensions de la valeur sociale (utilité sociale et désirabilité sociale).

Comme l'expliquent Gilibert et Cambon (2003), le paradigme des juges, en impliquant une position d'observateur, même s'il n'élimine pas entièrement l'intervention de motivations ou d'affects personnels, en limite tout de même la portée en comparaison du paradigme d'auto-présentation. Ceci permet d'expliquer la relative stabilité des résultats obtenus à travers ce paradigme et son utilisation dans de nombreuses situations expérimentales.

Les paradigmes d'auto-présentation et des juges se révèlent d'une grande complémentarité. Ils permettent d'interroger des mêmes situations sociales en faisant jouer aux participants le rôle d'évalué (auto-présentation) ou le rôle d'évaluateur (juges). La mise en relation des résultats obtenus autorise alors de statuer sur le caractère normatif ou non du construit étudié et d'envisager les fonctions sociales de ce construit. C'est ce que nous allons entreprendre dans le présent chapitre.

1.5 Vue d'ensemble des dispositifs expérimentaux

Deux recherches sont présentées dans ce chapitre avec pour objectif commun de statuer sur le caractère normatif de la PTF, telle qu'elle est mesurée par la ZTPI. La première recherche implémente le paradigme d'auto-présentation et le paradigme des juges auprès d'une population étudiante, dans le contexte national français. De plus, cette étude s'intéresse aux contextes d'évaluation convoqués dans les deux paradigmes en proposant un contexte d'évaluation professionnel et un contexte amical. Suite à la discussion de ces premiers résultats, une seconde recherche est présentée avec le même dispositif expérimental dans une situation d'évaluation professionnelle mais cette fois administrée auprès de populations

étudiantes de deux autres pays : le Portugal et la Grèce. Cette deuxième opération de recherche vise à répliquer notre première étude et à étendre l'étude de la normativité associée à la PTF à d'autres contextes nationaux. L'ensemble des résultats obtenus à travers ces deux recherches est synthétisé dans la discussion générale du chapitre afin de mettre en perspective les résultats obtenus concernant la normativité associée à la PTF.

2. Recherche 1 : Analyse du caractère normatif de la PTF³⁸

Les deux études suivantes ont été menées selon deux objectifs distincts mais complémentaires : d'une part, tester l'hypothèse d'une valorisation sociale de la PTF en mobilisant le paradigme d'auto-présentation (étude 1) ; d'autre part, analyser le type de valeur sociale associé à ce construit grâce au paradigme des juges (étude 2). Dans une perspective psychosociale de contextualisation des processus sociocognitifs, nous nous sommes intéressés à l'influence du contexte social dans les dynamiques normatives impliquant la PTF. Ainsi, deux différents contextes ont été mobilisés dans chacune des études : un contexte professionnel et un contexte amical de loisirs.

2.1 Etude 1 : Paradigme d'auto-présentation

Ce paradigme méthodologique permet de tester la valorisation sociale de la PTF à partir de présentations stratégiques. La présente étude implique différentes demandes d'auto-présentation (pro-normative, contre-normative, standard) dans deux contextes distincts (professionnel, amical). De plus, ce paradigme permet également de s'intéresser à la clairvoyance normative, que nous testerons dans cette étude. Notre première hypothèse est que les participants vont tendre à se présenter avec une PTF élevée pour se faire bien voir (pro-normative) de la part d'une instance évaluative professionnelle comme amicale et auront

³⁸ Cette recherche 1 a donné lieu à la publication d'un article dans une revue indexée, intitulé : *Discussing normative features of Future Time Perspective construct* (Guignard, Apostolidis & Demarque, 2014), voir Annexes.

tendance à se présenter avec une PTF faible pour se faire mal voir (contre-normative). Notre seconde hypothèse concerne le type de situation évaluative : dans une situation d'évaluation en contexte professionnel, les sujets vont avoir tendance à davantage se présenter avec une PTF élevée pour se faire bien voir que dans un contexte amical de loisirs. A l'inverse, les sujets auront tendance à se présenter avec une PTF plus faible dans un contexte professionnel pour se faire mal voir que dans un contexte amical de loisirs. Concernant la clairvoyance normative, en raison de l'indépendance théorique postulée entre le score de clairvoyance avec le score en consigne standard (Py et Somat, 1991), on peut donc s'attendre à ce qu'il n'y ait pas de corrélation significative entre le score d'adhésion à la PTF et le score de clairvoyance normative. Autrement dit, nous faisons l'hypothèse que les réponses données en présentation stratégiques (pro-normative et contre-normative) seront indépendantes des réponses en présentation standard, la clairvoyance normative étant considérée comme une méta-connaissance normative qui n'implique pas l'adhésion normative.

2.1.1 Méthode

Participants

328 étudiants (249 femmes et 79 hommes, $M_{\text{age}} = 20.37$, $SD = 3.16$) de l'université Aix-Marseille ont participé à l'étude.

*Matériel et Procédure*³⁹

La PTF a été approchée à travers la ZTPI dans sa version validée en français (Apostolidis & Fieulaine, 2004). La sous-échelle de PTF de la ZTPI comprend 12 items indiquant une position d'orientation vers le futur et de buts à atteindre, l'anticipation et la planification des activités. Pour chaque item, les participants ont évalué leur accord avec la proposition sur une

³⁹ Pour une présentation détaillée du protocole, voir Annexes.

échelle en 5 points de type Likert, de 1 (cette proposition ne s'applique pas du tout à moi) à 5 (cette proposition s'applique tout à fait à moi).

Deux contextes de passation de l'échelle PTF ont été créés : un contexte d'évaluation professionnelle et un contexte d'évaluation amicale. Pour le contexte professionnel, le questionnaire était présenté comme faisant partie d'une procédure de recrutement pour obtenir un stage. Les participants devaient alors remplir le questionnaire comme s'il allait être pris en considération par un potentiel employeur. Pour le contexte amical, le questionnaire était présenté comme une procédure de recrutement pour un groupe sur un réseau social afin de partager des loisirs et sorties. Les participants devaient alors remplir le questionnaire comme s'il allait être pris en considération par ce groupe d'amis. Pour cette situation amicale, nous sommes appuyés sur l'opérationnalisation d'une situation de cooptation amicale proposée par Dubois et Audebert (2010). Dans le but de rendre cette situation plus crédible, le questionnaire avait des graphismes similaires à ceux utilisés sur les réseaux sociaux sur internet (comme Facebook).

Chaque participant a reçu un questionnaire et a complété la PTF de la ZTPI trois fois. Chaque présentation de l'échelle était précédée par une instruction spécifique pour la compléter. Les trois instructions utilisées pour opérationnaliser le paradigme d'auto-présentation étaient les suivantes :

- a) Condition 1 : les participants avaient pour consigne de compléter l'échelle PTF de façon spontanée (*consigne standard*)
- b) Condition 2 : les participants avaient pour consigne de répondre à la même échelle dans le but de se faire bien voir par l'instance évaluative (*consigne normative*)
- c) Condition 3 : les participants avaient pour consigne de répondre à la même échelle dans le but de se faire mal voir par l'instance évaluative (*consigne contre-normative*).

La condition 1 (*consigne standard*) était toujours présentée en premier, tandis que l'ordre de présentation des deux autres conditions (*consigne normative* et *consigne contre-normative*) a été systématiquement contrebalancé.

Pour chaque présentation de l'échelle de PTF, un score a été calculé à partir de la moyenne des réponses aux 12 items de l'échelle. Ainsi, nous avons obtenu trois scores pour chaque participant. Ensuite, un score de clairvoyance normative a été calculé en soustrayant le score obtenu en consigne contre-normative au score obtenu en consigne normative.

2.1.2 Résultats

Consigne standard

Concernant la passation en condition standard, la consistance interne de l'échelle PTF est satisfaisante ($n = 12$, $\alpha = .69$) et le score moyen ($M = 3.39$, $SD = .53$) de notre échantillon est comparable à ceux obtenus dans la littérature à partir de populations similaires (Apostolidis, Fieulaine, Simonin, et al., 2006 : $M = 3.18$, $SD = 0.60$; Apostolidis, Fieulaine, & Soulé, 2006 : $M = 3.27$, $SD = .55$).

Consigne normative et contre-normative

La consistance interne est excellente en consigne normative ($n = 12$, $\alpha = .93$) et contre-normative ($n = 12$, $\alpha = .93$). Ceci atteste de l'homogénéité des réponses fournies par les participants en fonction des consignes qui leur étaient données. Deux ANOVA ont été menées dans le but de tester l'effet de l'ordre en fonction duquel les consignes ont été données. Aucune de ces ANOVA ne révèlent d'effet significatif de la variable indépendante ordre de présentation, ni sur la consigne normative, ni sur la consigne contre-normative.

Le score de PTF (variable dépendante) a été soumis à une ANOVA avec une variable indépendante intra-sujet : la consigne d'auto-présentation avec trois modalités (standard,

normative, contre-normative). L'ANOVA révèle un effet de la consigne d'auto-présentation sur le score de PTF, $F(2, 326) = 468.67, p < .001, \eta^2 = .49$. Le test Bonferroni de comparaison deux-à-deux révèle que le score moyen pour la consigne normative ($M = 4.07, SD = 0.96$) est plus élevé que celui obtenu en consigne standard ($M = 3.39, SD = .53$), qui lui-même est plus élevée que celui obtenu en consigne contre-normative ($M = 1.96, SD = 1.11$; chaque p 's $< .001$). Ainsi, lorsque les participants cherchent à être bien vus (*condition normative*), ils se présentent avec une orientation vers la PTF élevée, tandis qu'ils se présentent avec une PTF faible lorsqu'ils cherchent à être mal vus (*condition contre-normative* ; voir figure 3).

Concernant la variable indépendante inter-sujet contexte de passation, l'ANOVA ne révèle pas d'effet principal de cette variable sur le score de PTF. Cependant, on constate un effet d'interaction significatif entre le contexte de passation et les consignes, $F(2, 326) = 6.91, p < .001, \eta^2 = .01$. Tandis que la différence de score de PTF est fort logiquement non significative entre le contexte professionnel ($M = 3.31$) et le contexte amical ($M = 3.48$) en condition standard ($F(1, 326) = 2.86, ns$), le score de PTF est plus élevé dans la condition normative en contexte professionnel ($M = 4.18$) qu'en contexte amical ($M = 3.96, F(1, 326) = 5.14, p < .05, \eta^2 = .02$) et moins élevé en dans la condition contre-normative en contexte professionnel ($M = 1.83$) qu'en contexte amical ($M = 2.10, F(1, 326) = 7.33, p < .01, \eta^2 = .02$).

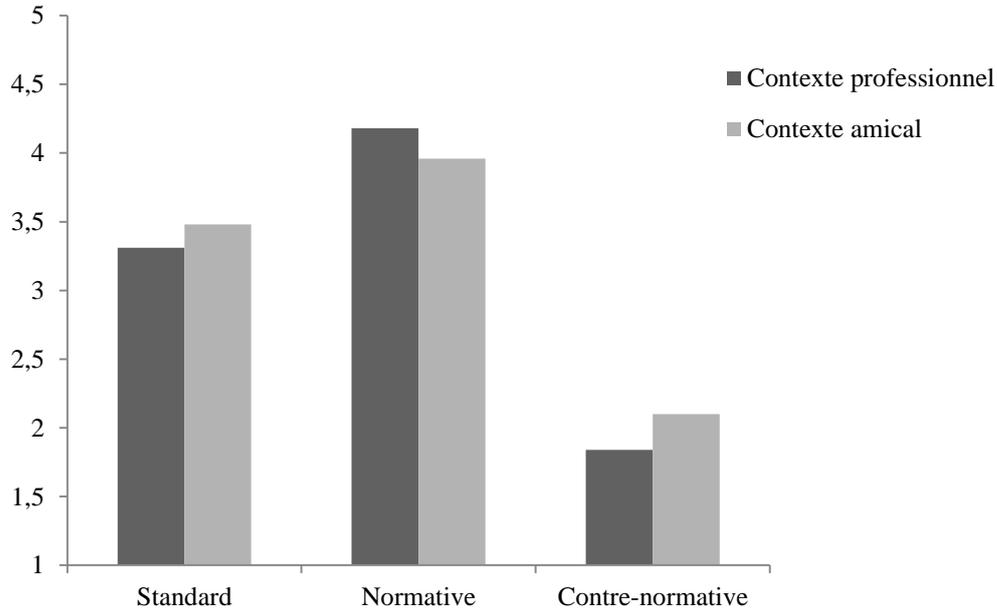


Figure 3. Moyennes obtenues à l'échelle de PTF en fonction de la consigne de passation et du contexte d'évaluation

Clairvoyance normative

Le score de clairvoyance normative, compris entre -4 et +4, est positif et relativement élevé ($M = 2.11$, $SD = 1.96$). Les corrélations observées entre les différents scores de PTF obtenus et le score de clairvoyance normative sont présentés dans le tableau 1. L'absence de corrélation entre le score de la condition standard et le score de clairvoyance normative confirme l'indépendance postulée à priori. Bien que cela suive parfaitement le modèle théorique de la clairvoyance normative (Py & Somat, 1991), l'orthogonalité de ces deux variables semble plutôt rare dans la littérature (Jouffre, Py & Somat, 1991; Pasquier & Valeau, 2006). D'autre part, on observe une corrélation faible mais positive entre le score obtenu en condition standard et en condition normative.

	Standard	Normative	Contre-normative	Clairvoyance
Standard	1.00			
Normative	.11*	1.00		
Contre-normative	.03	-.80***	1.00	
Clairvoyance	.04	.94***	-.80***	1.00

*Degré de significativité : * : $p < .05$; ** : $p < .01$; *** : $p < .001$*

Tableau 1. Corrélations entre les scores de PTF et le score de clairvoyance normative

2.1.3 Discussion

Les résultats obtenus supportent fortement notre hypothèse principale de la valorisation sociale de la PTF. Tout d'abord, les consignes d'auto-présentation influencent fortement les scores de PTF (tous les scores sont significativement différents). On retrouve ainsi la sensibilité normative de la PTF (telle que nous l'avons discutée dans le chapitre précédent). Lorsque la consigne requiert une auto-présentation positive, les participants donnent plus de réponses orientées vers une PTF élevée qu'en condition standard. La polarisation des réponses en fonction des consignes normative ou contre-normative suggère que la PTF est ancrée dans une forte valorisation sociale. De plus, la corrélation obtenue entre le score en condition standard et celui obtenu en condition normative amène à envisager de possibles stratégies de valorisation de soi dans la complétion classique de l'échelle de PTF de la ZTPI.

Le score élevé de clairvoyance normative montre que les étudiants sont assez familiers avec les enjeux normatifs associés à la complétion de l'échelle de PTF dans des situations socialement marquées (contexte évaluatif). L'absence de corrélation entre le score de clairvoyance et le score en condition standard suggère que la valorisation sociale de la PTF constitue une méta-connaissance pour les participants, indépendante de leurs propres orientations vers la PTF, dont ils font usage lorsqu'ils sont confrontés à des contextes normatifs. Dans l'analyse de la normativité d'un construit psychologique, selon Somat et

Vazel (1999), la clairvoyance normative reflète la connaissance de l'utilité sociale associée à ce construit.

La prise en compte du contexte est particulièrement intéressante dans la perspective d'une analyse sociocognitive des processus de valorisation de soi. En effet, la variable contexte ne révèle aucun effet principal, c'est-à-dire que les participants ne s'orientent pas davantage vers la PTF uniquement en fonction du contexte. L'effet d'interaction observé montre ainsi que dans un but stratégique d'auto-présentation, la PTF est différemment mobilisée dans un contexte amical et dans un contexte professionnel. Ainsi, les scores de PTF sont davantage polarisés dans un contexte professionnel que dans un contexte amical, suggérant que la PTF serait considérée comme un critère de valorisation plus important dans ces situations.

De plus, ces résultats révèlent les enjeux normatifs implicites impliqués par la complétion de la PTF de la ZTPI. Selon le contexte évaluatif et les motivations des participants à donner une bonne image d'eux-mêmes, leurs réponses peuvent être influencées par des régulations normatives. Ces résultats attestent avec force de la valorisation sociale de la PTF et invitent à analyser de plus près le type de valeur sociale associée à ce construit. Cette investigation est l'objet de l'étude 2, utilisant le paradigme des juges.

2.2 Etude 2 : Paradigme des juges

Le paradigme des juges est utilisé dans cette étude afin d'assigner aux participants le rôle d'évaluateurs qui ont à donner une appréciation à propos de quelqu'un d'autre (le profil cible). L'objectif est à la fois de confirmer la valorisation sociale de la PTF (association avec des conséquences positives) et de mettre en valeur le type de valeur sociale assigné au profil cible avec une PTF élevée ou une PTF faible.

Généralement, les normes sociales de jugement sont associées principalement à l'utilité sociale mais pas à la désirabilité sociale (Dubois & Beauvois, 2005). Cependant, l'objectif de notre étude est de prendre également en compte le contexte social dans ce processus d'assignation de valeur sociale à une cible.

Ainsi, dans l'étude suivante, les participants ont eu à juger une cible ayant complété la PTF de la ZTPI (cible avec une PTF élevée *vs.* cible avec une PTF faible). Nous avons également implémenté deux contextes de jugement, analogues à ceux décrits dans l'étude 1 (contexte professionnel *vs.* contexte amical de loisirs). Les participants devaient alors juger la cible à propos de sa valeur sociale (utilité et désirabilité sociales) et l'acceptation de sa demande (obtenir un stage *vs.* rentrer dans le cercle amical pour les loisirs).

Nous avons fait l'hypothèse que les participants attribueront une valeur d'utilité sociale plus élevée à une cible avec une PTF élevée comparativement à une cible avec une PTF faible et qu'il n'y aura pas de différences de jugement entre ces deux cibles concernant la désirabilité sociale. Ces prédictions sont basées sur le fait que pour être normatif, un événement doit être particulièrement utile socialement (Beauvois, 2003). Concernant l'acceptation de la demande d'intégration, nous avons fait l'hypothèse que la cible avec une PTF élevée sera généralement plus acceptée que la cible avec une PTF faible. Enfin, concernant le contexte de jugement, nous nous attendons à ce que cette variable indépendante n'ait pas d'effet sur l'attribution de valeur sociale mais qu'elle puisse en avoir sur l'acceptation de la demande d'intégration. Ainsi, nous prédisons un possible effet d'interaction entre le contexte de jugement et le niveau de PTF de la cible par lequel le contexte professionnel devrait accentuer l'effet du niveau de PTF de la cible sur la décision de son intégration.

2.2.1 Méthode

Participants

446 étudiants (318 femmes et 128 hommes, $M_{\text{age}} = 20.27$, $SD = 4.43$) de l'université Aix-Marseille ont participé à l'étude.

*Matériel et Procédure*⁴⁰

Les participants recevaient un feuillet (distribué aléatoirement). Les instructions étaient sur la première page. La seconde page contenait un questionnaire de PTF (variable indépendante 1) supposément complété par un étudiant dans une situation spécifique (variable indépendante 2). Les consignes demandaient de lire attentivement les réponses données par cet étudiant au questionnaire. Ensuite, il était demandé d'évaluer cet étudiant cible sur une série de questions.

Manipulation des profils PTF

Quatre profils cibles ont été élaborés en manipulant la cible PTF (faible vs. élevé) et le sexe de la cible. Les profils ont été créés en cherchant à les rendre crédibles et authentiques auprès de notre population, et que dans le même temps, le pattern de leurs réponses soit clairement différencié par leur degré de PTF. Ainsi, nous avons utilisé le score moyen de PTF obtenu précédemment avec la même population estudiantine comme valeur de référence (Apostolidis, Fieulaine, Simonin, & Rolland, 2006 : $M = 3.18$, $SD = 0.60$), à laquelle nous avons ajouté deux écarts-types (profil PTF élevé : 4.25) et soustrait deux écarts-types (profil PTF faible : 1.75). Le sexe de la cible a été manipulé à partir du nom de l'étudiant sur le questionnaire (Léa vs. Pierre). L'échelle de PTF complétée était présentée comme un questionnaire authentique rempli par un étudiant et était rempli à la main pour augmenter la crédibilité. Seul

⁴⁰ Pour une présentation détaillée du protocole, voir Annexes.

l'âge (21 ans) et le prénom étaient visibles, le nom de famille ayant été rayé avec un marqueur noir pour créer l'idée d'anonymisation du questionnaire.

Manipulation du contexte d'évaluation

Deux contextes d'évaluation ont été mis en place : l'un concernant un contexte professionnel et le second concernant un contexte amical de loisir (voir présentation des contextes, étude 1). Les participants étaient informés qu'un étudiant avait rempli ce questionnaire dans le but d'obtenir l'acceptation de sa demande (être accepté pour un stage *vs.* être accepté pour des loisirs).

Mesures

Vérification de l'induction expérimentale

Dans le but de contrôler l'efficacité de l'induction de la PTF, les participants avaient à compléter trois questions issues de l'échelle Considération des Conséquences Futures (CFC, Strathman, Gleicher, Boninger & Edwards, 1994) dans sa version validée en français (Demarque, Apostolidis, Chagnard & Dany, 2010). Il leur était demandé d'indiquer, sur une échelle de type Likert en 5 points, si chaque proposition était caractéristique du profil cible ou non, de 1 (pas du tout applicable à elle) à 5 (tout à fait applicable à elle). En raison de la forte corrélation entre l'échelle CFC et la PTF telle qu'elle est mesurée par la ZTPI ($r = .67, p < .01$, Zimbardo & Boyd, 1999), nous nous attendions à ce que le profil cible avec une PTF élevée soit évalué avec les réponses futures de la CFC et inversement pour le profil cible avec une PTF faible.

Mesure de l'utilité et de la désirabilité sociale

L'utilité sociale et la désirabilité sociale ont été approchées à travers l'attribution de traits de personnalité à la cible. Les participants ont eu à juger la cible sur la base d'une liste de 12

items référents à des traits de personnalité, sélectionnés parmi le matériel testé par Cambon (2006) séparant les traits en lien avec la valeur d'utilité sociale de ceux de la valeur de désirabilité sociale. Nous avons retenu trois traits positifs d'utilité sociale (dynamique, ambitieux, travailleur), trois traits négatifs d'utilité sociale (naïf, timide, émotif), trois traits positifs de désirabilité sociale (sympathique, sincère, agréable) et trois traits négatifs de désirabilité sociale (égoïste, hypocrite, prétentieux). L'ordre de présentation des traits dans la liste a été randomisé. Les participants avaient à évaluer le profil cible sur chaque trait à partir d'une échelle allant de 1 (pas du tout) à 7 (tout à fait).

Acceptation de la demande d'intégration

Dans chacun des deux contextes, les participants devaient évaluer la probabilité, en pourcentage, d'acceptation de la cible dans le contexte immédiat. L'échelle était en 11 points, allant de 0% (pas du tout probable), et de dix en dix jusqu'à 100% (tout à fait probable). Cette dernière variable dépendante était importante parce qu'elle permettait de décentrer les participants d'une évaluation personnelle pour plutôt estimer l'ajustement de la cible aux exigences de la situation.

2.2.2 Résultats

Vérification de l'induction expérimentale

Est-ce que l'induction expérimentale concernant les profils de PTF a fonctionné ? A partir des 3 items de la CFC ($\alpha = .90$), nous avons créé un score concernant la perception de la cible. Nous avons mené une ANOVA avec le profil cible de PTF en variable indépendante et le score de CFC en variable dépendante. Le profil cible avec une PTF élevée a été perçu comme ayant un score plus élevé de CFC ($M = 4.22$) que le profil cible avec une PTF faible ($M = 1.69$, $F(1, 244) = 1401.49$, $p < .001$, $\eta^2 = .76$). Dans le but d'exclure tous les participants pour

lesquels l'induction expérimentale a échoué, nous avons éliminé les participants avec un score de CFC supérieur à 3 dans la condition de PTF faible et éliminé les participants avec un score de CFC inférieur à 3 dans la condition de PTF élevée. Relativement peu de sujets sont concernés par cette procédure d'exclusion de l'échantillon ($n = 20$). A la fin, 426 participants ont été retenus pour l'analyse des données.

Plan de l'analyse

Pour chaque variable dépendante, une ANOVA a été menée avec un pattern de quatre variables indépendantes inter-sujets : 2 (profil de PTF de la cible) x 2 (contexte de jugement) x 2 (sexe de la cible) x 2 (sexe du participant).

Utilité et désirabilité

Deux scores ont été créés à partir des 6 items reliés à la désirabilité sociale ($\alpha = .70$) et des 6 items reliés à l'utilité sociale ($\alpha = .66$). L'ANOVA révèle un effet principal du profil de PTF de la cible sur l'utilité sociale. Ni le sexe de la cible ni le sexe du participant, ni le contexte de jugement ne révèlent d'effets principaux significatifs. Concernant l'utilité sociale, la cible avec une PTF élevée a été jugée comme plus utile ($M = 5.19$) que la cible avec une PTF faible ($M = 3.44$, $F(1, 424) = 393.05$, $p < .001$, $\eta^2 = .50$). Seul un effet d'interaction a été trouvé entre le sexe du participant et le contexte de jugement sur l'utilité sociale, $F(2, 423) = 4.52$, $p < .05$, $\eta^2 = .01$. Les participants hommes ont jugé avec moins de valeur d'utilité dans un contexte professionnel ($M = 4.21$) que les femmes ($M = 4.43$) tandis que les hommes ont jugé avec plus de valeur d'utilité dans un contexte amical ($M = 4.45$) que les femmes ($M = 4.32$). Concernant la désirabilité sociale, l'ANOVA ne révèle pas d'effets significatifs du profil de PTF de la cible ($F(1, 424) = .04$, ns) ni du contexte de jugement ($F(1, 424) = 2.66$, ns). L'analyse ne révèle aucun effet d'interaction sur la désirabilité sociale.

Acceptation de la demande d'intégration

Concernant la probabilité que la cible soit acceptée, l'ANOVA montre un principal du profil cible, $F(1, 403) = 158.95, p < .001, \eta^2 = .29$. La cible avec une PTF élevée a été évaluée comme ayant plus de chance d'être acceptée ($M = 7.64$) que la cible avec une PTF faible ($M = 4.59$). L'ANOVA révèle également un effet principal du contexte de la demande, $F(1, 403) = 26.39, p < .001, \eta^2 = .06$. La cible a été plus acceptée dans un contexte amical de loisirs ($M = 6.52$) quand dans un contexte professionnel ($M = 5.67$). L'ANOVA montre également un effet marginal du sexe du participant (homme $M = 6.15$, femme $M = 6.09, F(1, 403) = 6.19, p < .05, \eta^2 = .02$). Le sexe de la cible ne révèle pas d'effets significatifs ($F(1, 403) = .08, ns$). L'analyse montre un effet d'interaction entre le profil de PTF cible et le contexte de jugement, $F(2, 402) = 71.43, p < .001, \eta^2 = .16$. La différence dans l'évaluation de l'acceptation a été plus importante entre la cible à la PTF élevée ($M = 8.18$) et la cible à la PTF faible ($M = 3.11$) dans le contexte professionnel tandis que cette différence était moindre dans le contexte de loisirs (respectivement, $M = 7.38$ et $M = 6.38$; voir figure 4). L'analyse n'a révélé aucun autre effet d'interaction concernant l'acceptation de la demande d'intégration.

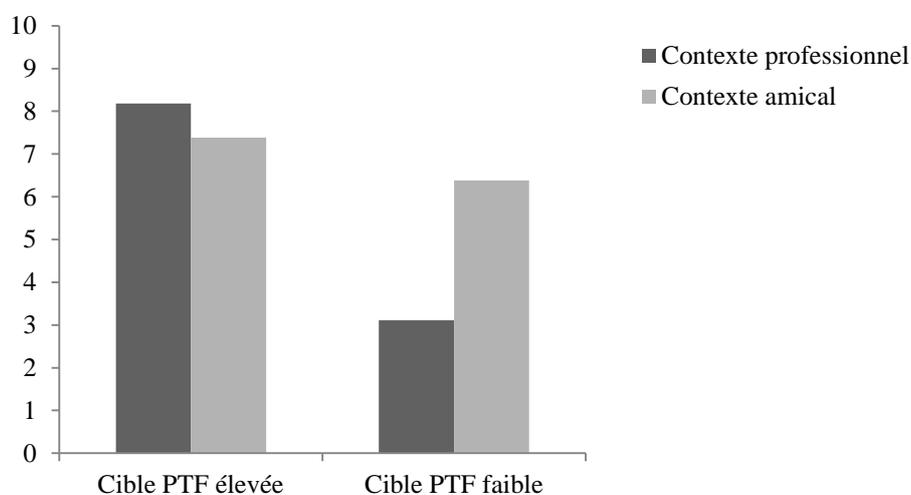


Figure 4. Acceptation de la demande d'intégration de la cible en fonction de son profil de PTF et du contexte d'évaluation.

2.2.3 Discussion

Les résultats obtenus ici à propos de l'acceptation du profil de PTF cible en fonction du contexte d'évaluation donnent de la cohérence à l'ensemble des précédents résultats expérimentaux. En effet, on observe en premier lieu une valorisation générale du profil de PTF élevée dans chaque contexte. La probabilité d'être accepté dans un contexte professionnel comme dans un contexte amical de loisirs est évaluée plus favorablement pour le profil de PTF élevée que pour le profil de PTF faible. On peut souligner que ni le sexe des participants ni le sexe de la cible n'affectent le rôle du profil PTF sur ces évaluations.

Ces résultats confirment la valorisation sociale d'une PTF élevée comme nous l'avons observé dans l'étude 1. En accord avec nos hypothèses, concernant l'utilité sociale, les jugements émis montrent l'ancrage de la PTF dans cette dimension de la valeur sociale. Etant donné la taille de cet effet, on peut considérer ce résultat comme robuste. Cependant, la PTF n'a pas été reliée à la dimension de la désirabilité sociale. Ces résultats sont cohérents avec ceux obtenus dans les études concernant la normativité qui montrent généralement un lien entre un construit normatif et l'utilité sociale et une absence de lien ou un lien négatif avec la désirabilité sociale (Cambon, Djouari, & Beauvois, 2006; Dubois & Beauvois, 2005).

Pris ensemble, les résultats des études 1 et 2 démontrent une valorisation importante de la PTF sur la base des procédures classiques utilisées dans l'approche sociocognitive des normes sociales. De plus, ils montrent que cette valorisation apparaît dans différents contextes d'évaluation.

Cependant, bien que l'orientation vers la PTF du profil cible semble être un facteur déterminant dans la prédiction du succès dans un contexte professionnel, cette information semble moins déterminante dans un contexte amical de loisirs. Autrement dit, les avantages sociaux associés à la valorisation de la PTF demeurent plus importants dans un contexte

professionnel clairement marqué par la compétence que dans un contexte de loisirs. Ainsi, nous avons démontré que la PTF était extrêmement reliée à la valeur d'utilité sociale et que cette caractéristique de la PTF avait différentes conséquences en fonction du contexte.

Néanmoins, une des limitations principales de cette étude est que le contexte d'évaluation amical de loisirs que nous avons utilisé peut être interprété comme un contexte dans lequel il est requis de mettre en avant certaines utilités sociales (être dynamique dans le groupe, organiser les activités du groupe, etc.). Les prochaines recherches à ce sujet devront examiner le rôle du contexte d'évaluation dans des situations actualisant de façon plus significative la désirabilité sociale. Cependant, il est difficile de trouver des comportements (et à fortiori des situations), qui manipulent une dimension de la valeur sociale sans affecter l'autre (Judd, James-Hawkins, Yzerbyt, & Kashima, 2005).

2.3 Discussion générale de la recherche 1

Les deux études menées dans cette recherche fournissent une contribution importante pour la prise en compte des aspects socio-normatif de la PTF, telle qu'elle est mesurée par la ZTPI. Ces données originales montrent que les participants se présentent avec une PTF élevée quand ils cherchent à être bien vus, ceci étant particulièrement prégnant dans un contexte professionnel comparativement à un contexte amical (Etude 1). De plus, les participants attribuent davantage de valeurs sociales à une cible à la PTF élevée qu'une cible à la PTF faible (Etude 2). Plus précisément, nous avons démontré que ces caractéristiques normatives de la PTF sont essentiellement associées à son ancrage dans une valeur d'utilité sociale et qu'elle était associée avec des bénéfices dans des contextes d'évaluation. D'autre part, la PTF semble relativement peu concernée par la valeur de désirabilité sociale, même dans un contexte d'évaluation de loisirs qui pourrait s'y prêter (Etude 2).

De par la cohérence du pattern de résultats, ces deux études attestent avec force de caractéristiques normatives de la PTF de la ZTPI. Cela nous permet de mettre en lumière une nouvelle caractéristique de la PTF en montrant qu'elle constitue un critère, une référence pour la valorisation sociale dans des situations de présentation de soi et de jugement d'autrui.

Cependant, les résultats de ces deux études ne nous semblent pas suffisants pour conclure avec certitude sur le statut de norme sociale de la PTF. En effet, nous ne disposons pas à ce stade d'un ensemble satisfaisant de données pour de telles affirmations. Ceci nous place face à un double enjeu : d'une part, celui de produire des données additionnelles permettant de valider l'existence de fonctionnements socio-normatifs analogues et, de façon complémentaire, de prendre en compte dans une approche psychosociale le caractère socialement situé des expérimentations que nous avons menées. En effet, ces données ont été recueillies uniquement auprès d'étudiants, en faculté de psychologie, à Aix-en-Provence, en France. Une généralisation des conclusions de ces études à un ensemble plus vaste semblerait abusive sans une réplique de ces dispositifs permettant de corroborer ces premiers résultats. L'objectif de la recherche 2 est de répondre à ce double enjeu : répliquer ces deux études et étendre son application à d'autres contextes.

3. Recherche 2 : Réplique et extension des études normatives sur la PTF ⁴¹

Dans la perspective d'une analyse de la PTF en tant que norme sociale, nous attachons un souci tout particulier à la prise en compte des contextes dans l'analyse des fonctionnements socio-normatifs de ce construit : contexte d'interaction (situations d'évaluation), contexte situationnel (professionnel, amical), contexte sociétal, contexte idéologique (pour les deux

⁴¹ Cette recherche a donné lieu à la soumission d'un manuscrit (actuellement en révision) intitulé : *Looking to the Future for being well-seen: Further evidences about the normative feature of the Future Time Perspective* (Guignard, Bertoldo, Goula & Apostolidis, 2014) ; voir Annexes.

derniers types de contexte, voir chapitre 2). En effet, la considération d'un construit psychologique comme norme sociale ne se restreint pas à mettre en valeur ces aspects normatifs (valorisation sociale) ; elle requiert également l'articulation d'une analyse multi-niveaux intégrative des phénomènes sociocognitifs.

Ainsi, cette recherche 2 a pour objectif premier de mettre en place un dispositif de réplique de la recherche 1 dans une optique cumulative et de comparaison avec les premiers résultats précédemment obtenus. Disposer de résultats consistants et fiables concernant la valorisation sociale de la PTF dans divers contextes constitue un premier enjeu important. D'autre part, l'objectif de diversifier les contextes d'étude des aspects socio-normatifs de la PTF nous semble primordial dans l'objectif de comprendre les dynamiques normatives du construit. Ce second objectif requiert de définir avec plus de précision les caractéristiques des contextes d'étude pertinents quant aux phénomènes étudiés. Dans une perspective d'étude sociocognitive d'étude de la PTF, la prise en compte des contextes socio-culturels et idéologiques est primordiale. En effet, selon Beauvois et Dubois (2003), l'approche sociocognitive des normes sociales s'attache à l'étude des normes d'un même univers et vise à les relier aux fondements du fonctionnement social. Etant donnée l'influence manifeste et profonde de l'émergence du capitalisme sur l'organisation sociale des sociétés occidentales contemporaines (*cf.* chapitre 1), notre choix s'est donc porté vers la sélection d'autres contextes nationaux partageant ce même univers, celui des sociétés libérales occidentales.

Cette investigation soulève un intérêt supplémentaire au moment d'une augmentation importante de l'utilisation de l'échelle ZTPI à travers le monde et de la disponibilité de versions validées de cet instrument dans de nombreux pays occidentaux (e.g. Allemagne, Espagne, France, Grèce, Portugal, pour plus de détails, voir chapitre 2). En conséquence, nous avons sélectionné deux pays européens pour lesquels était disponible une version validée de la ZTPI : le Portugal (Ortuño & Gamboa, 2009) et la Grèce (Anagnostopoulos & Griva, 2011).

Cette recherche propose donc de répliquer l'approche sociocognitive de la PTF de l'échelle ZTPI développée dans un contexte français et de l'étendre à ces deux autres pays occidentaux. Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une collaboration européenne avec des doctorantes en stage au Laboratoire de Psychologie Sociale (LPS) : Raquel Bertoldo (Lisbonne, Portugal) et Katerina Goula (Athènes, Grèce).

Conformément à l'étude princeps de la normativité de la PTF (recherche 1), nous faisons l'hypothèse que l'échelle PTF de la ZTPI sera utilisée comme un critère de valorisation sociale dans des contextes évaluatifs, ceci dans chaque pays étudié.

Vue d'ensemble de l'étude

Pour chaque pays, deux études ont été conduites utilisant les deux paradigmes méthodologiques classiques de l'approche sociocognitive des normes sociales. Les hypothèses opérationnelles que nous formulons sont analogues à celles présentées dans les deux études composant recherche 1.

3.1. Etude 3 : Paradigme d'auto-présentation

3.1.1 Méthode

Participants

L'échantillon portugais est composé de 109 participants (97 femmes, 12 hommes, $M_{age} = 23.48$, $SD = 7.78$) recrutés à l'université de Lisbonne. L'échantillon grec est composé de 75 participants (52 femmes, 23 hommes, $M_{age} = 20.59$, $SD = 3.35$) recrutés à l'université d'Athènes.

La PTF a été mesurée à partir de l'échelle de PTF de la ZTPI dans la version validée pour chaque pays : la version grecque est composée de 13 items (Anagnostopoulos & Griva, 2011) et la version portugaise est composée de 12 items (Ortuño & Gamboa, 2009).

La procédure de passation est identique à celle utilisée dans l'étude 1, excepté l'absence de la variable contexte qui dans cette étude se limite au contexte professionnel.

Les mesures effectuées sont identiques à celles de l'étude 1, à savoir le calcul d'un score de PTF pour chaque passation de l'échelle et le calcul d'un score de clairvoyance normative.

3.1.2 Résultats

Résultats portugais

La consistance interne de l'échelle PTF ($n = 12$ items) est satisfaisante pour la condition standard ($\alpha = .69$), élevée en condition normative ($\alpha = .78$) et contre-normative ($\alpha = .94$).

Le score de PTF a été soumis à une ANOVA avec une variable indépendante intra-sujet : la consigne d'auto-présentation. L'ANOVA révèle un effet de la consigne de passation sur le score de PTF, $F(2, 107) = 484.43$, $p < .001$, $\eta^2 = .75$. La comparaison deux à deux avec la correction de Bonferroni révèle que le score moyen pour la condition normative ($M = 4.50$, $SD = .48$) est plus élevé que le score moyen obtenu en condition standard ($M = 3.82$, $SD = .46$) qui lui-même est plus élevé que le score obtenu en condition contre-normative ($M = 1.77$, $SD = .96$, chaque p 's $< .001$).

Le score de clairvoyance normative est positif et relativement élevé ($M = 2.73$, $SD = 1.30$) et n'est pas significativement corrélé au score de PTF en condition standard ($r = .11$, ns).

⁴² Pour une présentation détaillée du protocole, voir Annexes.

Résultats grecs

La consistance interne de l'échelle PTF ($n = 13$ items) est satisfaisante pour la condition standard ($\alpha = .88$), élevée en condition normative ($\alpha = .91$) et contre-normative ($\alpha = .78$).

Le score de PTF a été soumis à une ANOVA avec une variable indépendante intra-sujet : la consigne d'auto-présentation. L'ANOVA révèle un effet de la consigne de passation sur le score de PTF, $F(2, 73) = 281.68, p < .001, \eta^2 = .72$. La comparaison deux à deux avec la correction de Bonferroni révèle que le score moyen pour la condition normative ($M = 4.48, SD = .55$) est plus élevé que le score moyen obtenu en condition standard ($M = 3.66, SD = .64$) qui lui-même est plus élevé que le score obtenu en condition contre-normative ($M = 2.14, SD = .64$, chaque p 's $< .001$).

Le score de clairvoyance normative est positif et relativement élevé ($M = 2.34, SD = .87$) et n'est pas significativement corrélé au score de PTF en condition standard ($r = .08, ns$).

3.1.3 Discussion

Ces résultats confirment notre hypothèse concernant la valorisation sociale de la PTF en démontrant comment les participants des deux pays étudiés utilisent stratégiquement l'échelle de PTF de la ZTPI quand il leur est demandé de donner une bonne ou une mauvaise image d'eux-mêmes. Les consignes d'auto-présentation influencent de façon importante les scores de PTF, les participants donnant des réponses plus orientées vers une PTF élevée dans une stratégie de présentation de soi positive que lors d'une présentation de soi spontanée. La polarisation forte des réponses en fonction des consignes (normative ou contre-normative) et la différence significative entre les trois scores suggère que la PTF est fortement valorisée dans ces deux contextes.

De plus, les hauts scores de clairvoyance normative montrent que les participants des deux pays sont assez familiers avec ces considérations normatives quand ils répondent

stratégiquement à des questions portant sur la dimension du futur dans des situations évaluatives. Ces résultats indiquent que les participants sont conscients de la valeur associée à l'expression de positions tournées vers le futur pour être bien vus dans des contextes normatifs.

Conformément à la recherche princeps menée en France, nous allons désormais nous intéresser au type de valeur sociale associée à la PTF dans ces deux pays à travers le paradigme des juges.

3.2. Etude 4 : Paradigme des juges

3.2.1 Méthode

Participants

L'échantillon portugais est composé de 114 participants (94 femmes, 20 hommes, $M_{age} = 22.96$, $SD = 5.90$) recrutés à l'université de Lisbonne. L'échantillon grec est composé de 73 participants (54 femmes, 19 homes, $M_{age} = 19.03$, $SD = 4.54$) recrutés à l'université d'Athènes.

*Procédure et Mesures*⁴³

Le dispositif expérimental est similaire à celui utilisé pour l'étude 2 de la recherche 1 à l'exception du contexte de jugement qui sera uniquement un contexte professionnel.

3.2.2 Résultats

Résultats portugais

Deux scores ont été calculés à partir de 6 items reliés à désirabilité sociale ($\alpha = .69$) et de 4 items reliés à l'utilité sociale ($\alpha = .72$)⁴⁴. L'ANOVA révèle un effet principal du profil de PTF

⁴³ Pour une présentation détaillée du protocole, voir Annexes.

sur l'utilité sociale et la désirabilité sociale attribuée à la cible. Ni le sexe de la cible ni le sexe du participant ne révèlent d'effets significatifs. La cible avec une PTF élevée a été jugée comme plus utile sociale ($M = 5.21$) que le profil avec une PTF faible ($M = 3.16$, $F(1, 113) = 91.60$, $p < .001$, $\eta^2 = .46$). La cible avec une PTF élevée a été jugée également comme plus désirable ($M = 4.70$) que la cible avec une PTF faible ($M = 4.36$, $F(1, 113) = 7.80$, $p < .01$, $\eta^2 = .07$).

Résultats grecs

Deux scores ont été calculés à partir de 6 items reliés à désirabilité sociale ($\alpha = .66$) et de 6 items reliés à l'utilité sociale ($\alpha = .74$). L'ANOVA révèle un effet principal du profil de PTF sur l'utilité sociale mais pas sur la désirabilité sociale attribuée à la cible. Ni le sexe de la cible ni le sexe du participant ne révèlent d'effets significatifs. La cible avec une PTF élevée a été jugée comme plus utile sociale ($M = 5.49$) que le profil avec une PTF faible ($M = 3.57$, $F(1, 73) = 139.47$, $p < .001$, $\eta^2 = .68$).

3.2.3 Discussion

Les résultats obtenus valident l'hypothèse d'une valorisation sociale de la cible avec une PTF élevée dans les deux contextes étudiés en soulignant son ancrage dans une valeur d'utilité sociale. En effet, une attribution massive d'utilité sociale a été observée à la fois dans le contexte de la Grèce et dans celui du Portugal. Un résultat inattendu a été révélé, concernant l'attribution de désirabilité sociale à la cible avec une PTF élevée dans le contexte portugais. Cependant, la taille de cet effet est relativement faible et ce résultat n'est pas contradictoire avec notre hypothèse générale : selon Dubois et Beauvois (2005), la normativité est avant tout ancrée dans la dimension d'utilité sociale et peut *de plus* être liée à la désirabilité sociale.

⁴⁴ Les items « émotif » et « timide » ne se projette pas correctement sur ce facteur. Le score d'utilité sociale avec 6 items était en conséquence trop faible pour être utilisé ($\alpha = .51$).

Néanmoins, des études supplémentaires devraient être menées afin d'analyser le lien entre la PTF et la désirabilité sociale, en prenant tout spécialement en considération le rôle du contexte d'évaluation proposé.

3.3 Discussion générale de la recherche 2

Cette recherche fournit de nouvelles preuves concernant le caractère normatif de la PTF. Les résultats obtenus à travers les deux paradigmes traditionnels des normes sociales permettent de considérer que la PTF, telle qu'elle est mesurée par la ZTPI, est un construit normatif à la fois en Grèce et au Portugal. L'ensemble des résultats obtenus à travers ces deux études possède une grande cohérence et consistance attestant de processus socio-normatifs analogues. De plus, ces résultats sont également consistants avec ceux obtenus à travers la recherche 1, dans le contexte français.

Ces répliques nous semblent d'un grand intérêt puisqu'elles se sont déroulées dans des pays actuellement profondément frappés par la crise économique. La Grèce et le Portugal connaissent tous deux un chômage élevé chez les jeunes adultes (21.7% pour la Grèce, 14.5% pour le Portugal, Eurostats, 2012). Nos résultats suggèrent que la valorisation de la PTF intervient en dépit de ces contextes particuliers. Il est possible que cette fonction normative de la PTF se comprenne pleinement en considérant la PTF comme un élément d'un système de management libéral et individualiste plus général qui est ancré en profondeur dans les activités du quotidien et les pratiques sociales. Ceci pourrait être une piste pour comprendre en quoi la PTF peut être rattachée à la dimension de désirabilité sociale dans des pays profondément marqués par la crise économique. Ces considérations permettent d'entrevoir l'intérêt d'analyser les fonctionnements socio-normatifs d'un construit dans différents contextes, non pas dans une approche interculturelle cherchant à comparer différents systèmes – bien que celle-ci puisse être d'un grand intérêt –, mais plutôt en cherchant à analyser de

l'intérieur les processus à l'œuvre au sein d'un même univers, en l'occurrence celui des sociétés occidentales contemporaines (Dubois & Beauvois, 2003). Grâce à la mise en commun des différentes données recueillies à travers ces deux recherches, nous pouvons désormais esquisser une analyse plus globale de la PTF en tant que norme sociale.

4. Discussion générale

Ces deux recherches complémentaires (études 1, 2, 3, 4) proposent des données novatrices concernant les dynamiques socio-normatives associées à la PTF. L'ensemble de ces résultats offre ainsi une base solide permettant d'analyser les caractéristiques normatives de la PTF, telle qu'elle est mesurée par la ZTPI. En concordance avec les objectifs annoncés dans le chapitre 2, ces recherches seront discutées en considérant les questions théorico-méthodologiques liées à l'utilisation de la PTF de la ZTPI et d'autre part, dans la perspective d'une analyse de la PTF en tant que norme sociale.

4.1 Discuter la mesure de la PTF

Si ces quatre études confirment avec force la normativité associée à la PTF, ces résultats doivent en premier lieu être discutés en prenant en compte l'instrument utilisé pour approcher la PTF. Comme nous l'avons dit précédemment, le choix de la sous-échelle future de la ZTPI pour mener ces études s'explique par le fait que la ZTPI est actuellement l'échelle la plus utilisée dans les études portant sur la PT, ces dernières se focalisant généralement sur la dimension future de la PT. Cependant, l'expérience du temps psychologique futur ne peut être limitée à sa mesure par la sous-dimension future de la ZTPI qui est principalement focalisée sur les dimensions de planification, programmation, anticipation et de sacrifice du présent au profit de bénéfices futurs. Il pourrait ainsi être intéressant de répliquer ces études en utilisant d'autres instruments de mesure de la PTF dans le but d'analyser si ces observations sur la

normativité de la PTF mesurée par cette échelle pourraient être étendues à d'autres dimensions modelant l'expérience psychologique du temps futur (e.g. CFC, Strathman et al., 1994, Time Orientation Scale, Holman & Silver, 1998; Future Time Perspective Scale, Lang & Carstensen, 2002). La CFC se base ainsi sur un modèle différent de celui de la ZTPI en proposant d'appréhender le temps futur comme un continuum avec pour extrémités opposées le présent d'un côté et le futur de l'autre tandis que la ZTPI considère ces dimensions comme indépendantes (Wininge & Desena, 2012). Néanmoins, des corrélations fortes sont reportées dans la littérature entre ces différents construits, parfois utilisés conjointement dans des études (Crockett, Weinman, Hankins, & Marteau, 2009). De plus, nous avons utilisé l'échelle CFC en tant qu'outil de vérification de la manipulation expérimentale dans nos études. Dans nos études, nous avons ainsi observé une corrélation forte entre le profil de PTF de la cible et l'évaluation par les participants de son orientation à la PTF, telle qu'elle était mesurée par la CFC. Ainsi, il nous semble que la prédominance de l'utilisation de la PTF de la ZTPI dans le champ d'étude du temps psychologique futur s'explique moins par des options théoriques fondamentales et divergentes entre les échelles disponibles que par des aspects pratiques et opérationnels amenant à un plébiscite de la ZTPI (*cf.* chapitre 2). D'autre part, la majorité des autres échelles disponibles s'inscrivent dans une approche cognitive et motivationnelle de la PTF⁴⁵ (motivation à atteindre ses objectifs, capacité à faire face à la frustration présente dans l'attente de gratifications futures, etc.) qui nous semble insister sur des dimensions peut être encore davantage normatives (i.e. rattachées à l'utilité sociale). On peut alors faire l'hypothèse que des dynamiques socio-normatives analogues seraient observées lors de l'étude du construit PTF mesuré par d'autres échelles.

En l'état actuel de nos travaux, nous nous concentrerons ici sur la discussion des enjeux soulevés par ces résultats. La principale avancée de ces recherches est de dévoiler une

⁴⁵ Pour une discussion plus approfondie de ce point, consulter la thèse de Nicolas Fieulaine (2006) : « l'approche motivationnelle » (p. 118).

nouvelle caractéristique de la PTF : sa normativité. Bien que cette donnée ne soit pas si « nouvelle » que cela (*cf.* propos de Zimbardo et al., 1997⁴⁶), nos travaux ne se limitent pas à une confirmation de ce constat. En utilisant des paradigmes méthodologiques rigoureux et fiables, ils permettent d'une part d'objectiver cette dimension normative de la PTF et d'en mesurer la force (taille des effets observés au cours des différentes opérations de recherche) et la généralité (consistance des résultats obtenus entre les différentes études dans trois contextes nationaux différents). D'autre part, ces deux recherches ont permis de préciser les contours et les caractéristiques de cette normativité : clairvoyance des participants concernant cette normativité, ancrage dans une valeur d'utilité sociale, mobilisation dans des contextes évaluatifs. Ces recherches permettent également de discuter les résultats de certains travaux recensés dans la littérature à la lumière de ces enjeux normatifs : aspects paradoxaux et sensibilité normative de la PTF dans des contextes sociaux marqués (e.g. recherche de Apostolidis, Fieulaine, Simonin, et al., 2006, *cf.* chapitre 2). Cependant, pour approfondir ce travail, il nous semble nécessaire de générer d'autres dispositifs d'études des fonctionnements socio-normatifs de la PTF dans des contextes sociaux marqués (enjeux de santé, situation sociale davantage prégnante et marquée, etc.). Cette investigation sera l'objet du chapitre 4.

Enfin, la mise en lumière des aspects normatifs de la PTF, telle qu'elle est mesurée par la ZTPI, nous amène à envisager la question suivante : la PTF de la ZTPI peut-elle être considérée comme une échelle « biaisée » par les dimensions normatives qui lui sont inhérentes⁴⁷? Au vu des différentes procédures exigeantes mobilisées pour la validation de cette échelle (*cf.* chapitre 2), il nous semble inapproprié de considérer la ZTPI comme étant un outil de mesure potentiellement biaisée. Autrement dit, la PTF de la ZTPI mesure bien *un certain* mode d'expérience des formes du temps psychologique futur, cette expérience-là étant

⁴⁶ Les sujets orientés vers la PTF sont des individus qui « généralement suivent les conventions et les normes sociales, faisant généralement ce qui est bien, juste et approprié » (Zimbardo, Keough, & Boyd 1997, p. 1020).

⁴⁷ Cette question a été relevée à de nombreuses reprises dans nos échanges concernant nos recherches (retours d'experts sur des articles, communications en congrès, etc.)

effectivement empreinte de normativité. Cette nuance nous permet de mettre en relief l'approche de la PTF par la ZTPI qui se caractérise par la mesure de la dimension d'un futur individuel (le futur est contenu à celui de l'individu), un « je intériorisé » d'un individu clos sur lui-même où son expérience paraît peu en prise avec toute forme de participation et d'inscription sociales (i.e. un seul item : « Je remplis mes obligations vis-à-vis des institutions et de mes amis en temps voulu »). De plus, il nous semble tout à fait cohérent que les dimensions sociales concourant à l'expérience du temps psychologique s'expriment et se retrouvent dans ces outils de mesure de la PT. Ainsi, les perspectives d'approche personnalistes et individualisantes de la PTF (approche cognitive, motivationnelle) évacuant les aspects sociaux de ce construit lewinien se retrouvent confrontées au paradoxe d'utiliser des échelles empreintes de normativité. Cependant, ceci n'exclut pas l'existence potentielle d'autres dimensions, peut-être moins normatives, de l'expérience psychologique du temps futur. Un examen approfondi de cette question nous semble nécessaire afin de fournir une réponse plus concluante à l'une des questions posées au début de ce chapitre : que mesure la PTF ? Cette entreprise d'exploration des dimensions organisant l'expérience psychologique du temps futur sera l'objet des investigations menées dans le chapitre 5.

Ces remarques nous amènent donc à considérer qu'une part de l'expérience du temps psychologique futur (celle qui consiste à prévoir, programmer, anticiper, planifier) est bel et bien caractérisée par une normativité importante. En ce sens, nos travaux nous autorisent alors à envisager la PTF en tant que potentielle norme sociale.

4.2 La PTF en tant que norme sociale ?

Afin de discuter la PTF en tant que norme sociale, il nous semble nécessaire de procéder à un travail d'analyse multiniveaux (Doise, 1982) des aspects normatifs de la PTF. Pour cela, nous prendrons appui sur la procédure de caractérisation d'une norme sociale proposée par Dubois

(1994) dans le cadre des investigations menées concernant la norme d'internalité. Selon cet auteur, un construit psychologique peut être envisagé en tant que norme sociale s'il est montré que :

- (1) Ce construit est sujet à l'assignation de valeur,
- (2) Cette valeur, associée à ce construit psychologique, résulte d'un apprentissage social,
- (3) Cette assignation de valeur à ce construit psychologique est le rôle de communautés d'individus
- (4) Ce construit psychologique est évalué positivement car il satisfait à des attentes et besoins sociaux.

Concernant le construit de PTF, l'attribution massive d'utilité sociale rapproche la PTF de ce qui est nommé en tant que normes sociales de jugements basée sur l'utilité (Dubois & Beauvois, 2005). Dans ce cadre, un intérêt tout particulier est conféré à l'analyse des besoins sociaux auxquels cette valeur d'utilité sociale satisfait. Selon Cambon (2006), l'utilité sociale reflète les attentes d'un groupe social envers ses propres membres. Ceci est démontré par le fait que la PTF est socialement valorisée dans des contextes évaluatifs (lors d'une présentation stratégique de soi [études 1 et 3] ou lors du jugement d'autrui [études 2 et 4]), ces fonctionnements sociocognitifs étant indépendants de situations standards (absence de relation entre la clairvoyance normative et la présentation spontanée [étude 1 et 3]). L'utilité sociale peut être également définie comme une valeur « quasi-économique » (Cambon, 2006) rattachée à la personne. Ainsi, adopter un profil temporel orienté vers une PTF élevée (de façon spontanée ou stratégique) peut être relié à la notion d'être compétent et de se montrer en tant qu'agent efficient.

Un enjeu important de la caractérisation de la PTF en tant que norme sociale concerne le fait qu'elle résulterait d'un apprentissage social. Dans ce sens, Goula (2014) a démontré comment en Grèce la PTF des enfants est affectée par l'orientation de la PTF de leurs parents. Elle révèle ainsi un apprentissage précoce de cette orientation vers le futur. Par ailleurs, Beauvois (1984) dans son étude de la norme d'internalité, considère qu'une des fonctions implicites des acteurs sociaux (professeurs, éducateurs, formateurs), étant donné que l'individu est désormais responsable de son destin, est de promouvoir une façon prospective d'être et d'agir (faire des projets, se situer dans l'avenir). Ainsi, cet apprentissage social serait profondément ancré dans les situations d'évaluation (comme celles que nous avons implémentées dans nos études) qui requièrent la responsabilité de l'individu et sa performance (mener un projet en autonomie, obtenir un appel d'offre, réaliser une thèse de doctorat, développer une activité en libéral, gérer son traitement dans le cadre d'une maladie, etc.). Les dynamiques socio-normatives révélées au cours de nos études peuvent être mises en relation avec le modèle dominant de la pensée par projet, qui est considérée par Boltanski et Chiapello (2001) comme caractérisant l'idéologie néo-libérale des sociétés occidentales contemporaines.

Ainsi, l'orientation vers une PTF élevée peut être analysée comme l'intériorisation des exigences d'une société donnée. Discutant de la norme d'internalité, Beauvois (2005) évoque ce processus de naturalisation des utilités sociales pour expliquer l'adhésion aux construits psychologiques les plus marqués par l'utilité sociale. L'individu intérioriserait ainsi les prescriptions de la société, ce processus étant particulièrement actif dans les sociétés libérales.

De toute évidence, les fonctionnements sociaux de la PTF nécessitent d'être analysés de façon complémentaire à un niveau idéologique (Doise, 1982). Dans ce sens, il est intéressant de pointer que l'expérience psychologique du futur, telle qu'elle est mesurée par la ZTPI en terme de planification, d'anticipation et de programmation, rappelle les principes identifiés par Foucault (1979) dans son analyse des systèmes de gouvernance supportant les institutions

dans l'ère de la biopolitique. Selon Foucault, l'anticipation et la prévision mathématique du futur sont les instruments de la rationalité politique du libéralisme, tandis que la loi et les mécanismes punitifs étaient ceux des précédents régimes. Pour Foucault, les sociétés occidentales peuvent être caractérisées par une nouvelle vision de l'Homme, le modèle de l'*homo œconomicus*, un agent économique qui, sous les pressions normatives et coercitives du système, doit désormais penser son existence dans les termes de « l'entreprise » (i.e. en termes de management de soi sous l'impact d'une rationalité économique : anticipation des coûts et des bénéfices, activités de planification, etc.). On retrouve ici la notion de correspondance entre dispositions psychologiques et structures sociales propre à la notion d'*habitus* de Bourdieu. Toujours selon Foucault, ce nouvel art néo-libéral de gouvernance va de pair avec des techniques, cette fois d'ordre intellectuel, encourageant l'extension de ce modèle à toutes les sphères de la vie sociale et privée. On pourrait alors légitimement se questionner sur la place de l'anticipation psychologique du futur en tant que « technologie de soi » par laquelle les individus se constituent à l'intérieur et par les systèmes de pouvoir. Ainsi, les résultats obtenus à travers le paradigme d'auto-présentation ont montré une connaissance large et communément partagée des façons de se présenter comme orienté vers le futur dans des contextes évaluatifs ordinaires. Selon nous, le construit de PTF mesuré par la ZTPI semble posséder plusieurs caractéristiques le rapprochant de ces techniques intellectuelles de gouvernementalité en terme de modelage psychologique et de performance sociale. L'ancrage massif de la PTF dans une valeur d'utilité sociale supporte cette interprétation.

Toutefois, ces contributions empiriques et théoriques ne nous semblent pas suffisantes pour conclure de façon ferme sur le statut de norme sociale de la PTF. Si son caractère normatif a été empiriquement démontré à travers ces deux recherches et si l'adéquation de ces résultats avec le modèle théorique de l'approche sociocognitive des normes sociales plaide en faveur

de cette hypothèse théorique, d'autres recherches utilisant les paradigmes des normes sociales nécessitent d'être menées. Dans la perspective d'une approche sociocognitive de la PTF, les dynamiques normatives de la PTF doivent se considérer en fonction des contextes. Ainsi, nous avons montré que l'impact normatif de la PTF sur les jugements est plus important dans un contexte professionnel que dans un contexte amical. Approfondir ces connaissances sur le caractère normatif de la PTF nous semble ainsi passer par une étude plus spécifique du rôle normatif de ce construit en contexte.

*« J'ai rien prévu pour demain, mais c'est déjà bien d'y penser,
Et je pense, que demain matin, j'aurais du mal à me lever,
Je ne bosserai pas 39 heures, pour 35 francs de l'heure,
Et de vos cinq milles francs de bonheur
j'en veux même pas pour mon quatre heure [...]*
*Je sais que ma vie ne va pas vers les dollars, que pourrait me rapporter ma guitare ?
Ma vie n'est qu'une utopie
Tranquille, sans trop, d'hypocrisie
Où tout le monde a compris
Que donner à quelqu'un c'est se faire un ami »*

J'ai rien prévu pour demain. Tryo.

CHAPITRE 4 – APPROCHE CONTEXTUELLE DU ROLE NORMATIF DE LA PTF SUR LES JUGEMENTS

Dans la perspective d'une approche sociocognitive de la PTF, l'analyse des dynamiques normatives de ce construit nécessite une prise en compte particulière des contextes sociaux. En effet, l'approche sociocognitive considère que les processus cognitifs ne sont pas indépendants des contextes sociaux mais qu'ils y sont intégrés, modelés et dirigés. Selon Beauvois et Deschamps (1990), le concept de processus socio-cognitif pourrait même être réservé «à ces processus de connaissance spécifiques de la cognition idéologique, s'enracinant dans la tradition psychosociale de la « cognition chaude » (rationalisation, internalisation, évaluation et valeurs, normes...) » (p.106). Autrement dit, dans le cadre de cette approche, les activités cognitives ne peuvent être étudiées *in abstracto*, pour elles-mêmes, en dehors de tout contexte, mais nécessitent d'être considérées dans les cadres sociaux et idéologiques de production. L'intérêt porté aux contextes de production de ces processus socio-cognitifs est alors primordial pour ne pas essentialiser ces phénomènes (par exemple, en envisageant le construit PTF comme socialement valorisé « en soi » sans prendre en compte les contextes et les enjeux sociaux et idéologiques inhérents à la production de cette valorisation). Comme le rappellent ces auteurs, les processus d'évaluation peuvent être

considérés comme au cœur de cette approche sociocognitive en tant qu'activité sociale et cognitive idéologiquement marquée.

Ainsi, dans une perspective d'approche sociocognitive de la PTF, nous nous proposons dans ce chapitre de poursuivre l'exploration des dynamiques socio-normatives associées à ce construit et leur actualisation dans des contextes socialement marqués (i.e impliquant une « cognition chaude »). Cette perspective d'étude vise à approfondir l'approche contextuelle du rôle de la valence futuriste d'une cible sur les jugements à son égard dans des contextes significatifs (contextes de santé, contextes de relations intergroupes). La PTF d'autrui est-elle un critère de jugement normatif dans des contextes de santé ? Quelles régulations normatives de la PTF s'y actualisent alors que des enjeux socio-sanitaires y sont à l'œuvre ? Comment s'articule l'influence normative de la PTF dans ces contextes en fonction des valeurs (opinions, croyances, représentations) des individus ? Quelle est l'influence normative de la PTF sur les processus de jugement dans le cadre de relations intergroupes (en termes de rejet du déviant, valorisation du membre endo-groupe) ? Comme on peut le constater à travers ces questionnements, l'objectif est ici d'explorer des pistes permettant d'analyser comment s'actualise le rôle normatif de la PTF précédemment étudié (chapitre 3), en fonction des situations mobilisées. Dans ce but, notre programme expérimental propose des situations d'évaluation, à partir du paradigme méthodologique des juges, dans différents contextes. Plus précisément, deux axes de recherche ont été explorés : le premier vise à proposer des situations d'évaluation marquées par des enjeux de santé (Recherche 3 : Etude 5, Etude 6, Etude 7) étant donné les liens étroits existants entre la PTF et les questions de santé (*cf.* chapitre 2). Pour le deuxième axe de recherche de ce chapitre, nous avons souhaité explorer le rôle du construit PTF dans des processus d'évaluation en situations intergroupes (Etude 8), ces situations étant propices à l'analyse des enjeux normatifs (Lo Monaco, Piermattéo, Guimelli, & Ernst-Vintila, 2011).

1. Recherche 3 : Rôle normatif de la PTF en contextes sanitaires

1.1 Etude 5 : Aspects normatifs de la PTF et jugements de santé⁴⁸

Le domaine de la santé est l'objet d'un enjeu social important (communications, comportements, valeurs et représentations), où s'actualisent bon nombre de normes sociales (par exemple, les normes de beauté : qui est considéré comme beau serait considéré comme étant en bonne santé, Dany, Cochet, Wasyluk & Apostolidis, 2010). Sous cet angle d'analyse, la santé peut être envisagée comme un espace de mise en relation entre l'ordre biologique et l'ordre social (Herzlich, 2001). Comme nous l'avons précédemment discuté, la normativité de la PTF peut être analysée à la lumière de questions idéologiques (i.e. lien entre PTF et régime social) qui font échos aux enjeux précédemment évoqués concernant le domaine de la santé. Si l'on considère les liens positifs relevés dans la littérature entre PTF et comportements de santé, on peut alors questionner cette relation au regard des caractéristiques normatives de la PTF dévoilées dans nos précédentes études. Le rôle positif entre PTF et comportements de santé (i.e. comportements pro-santé et moins de comportements à risques) peut-il être relié à la normativité associée à la PTF ?

Le dispositif expérimental que nous proposons dans cette étude ne permet pas de répondre directement à cette question. Le paradigme des juges ne traite pas des comportements effectifs de santé mais permet cependant d'analyser l'attribution de comportements de santé à une cible connue par ses caractéristiques de PTF. Autrement dit, cette situation d'évaluation nous permet d'accéder au processus de formation d'impression des individus concernant le lien entre PTF et comportements de santé.

⁴⁸ Cette recherche a donné lieu à la soumission d'un manuscrit (actuellement en expertise) intitulé : *Health is in the Eyes of the Beholder: Social Norms' Impact on others Perceived Health Dispositions* (Guignard, Bertoldo, Dany & Apostolidis, 2014) ; voir Annexes.

Dans ce cadre, l'objectif de cette étude est de répondre à deux questions connexes. Considérant la PTF comme un construit normatif, celui-ci est-t-il relié aux comportements de santé d'un individu cible dans le cadre de processus de jugements ? Etant donné les relations existantes entre la PTF et les comportements de santé d'une part, et les liens potentiels entre normativité et santé, on peut faire l'hypothèse que l'évaluation d'une cible avec une PTF élevée tendra à la considérer avec davantage de comportements de santé qu'une cible avec une PTF faible. Cependant, convoquer deux registres d'explications distincts pour une même prédiction est relativement confus et peu satisfaisant d'un point de vue méthodologique. Le premier registre d'explication renverrait à une forme de réalisme psychologique (*cf.* chapitre 3), considérant que les individus jugeraient une cible PTF à partir d'une description fidèle de la réalité qu'ils observent (explication 1 : lien entre PTF et comportements de santé « réels »). Le second registre d'explication renvoie quant à lui à une évaluation normative du jugement social, les individus ne visant pas à décrire fidèlement la réalité mais cherchant plutôt à lui donner du sens. Dans ce second cas, les individus jugeraient la cible PTF afin de lui assigner une valeur sociale d'usage permettant de prévoir des comportements normativement associés à cette valeur (explication 2 : lien entre normativité de la PTF et domaine de comportements normés). Notre deuxième question de recherche vise à tenter de distinguer ces deux registres explicatifs : si la PTF est effectivement reliée à des jugements en terme de santé, est-ce lié à une forme de réalisme psychologique (explication 1) ou de rôle normatif de la PTF (explication 2) ? Autrement dit, le rôle de la PTF sur l'attribution de comportements de santé est-il un effet direct ou médiatisé par la normativité associée à la PTF ? Pour tenter de répondre à cette question, le recours à un dispositif méthodologique permettant de tester l'hypothèse de médiation de l'effet de la PTF sur les jugements de santé a été mis en place. En effet, selon Baron et Kenny (1986), l'analyse de médiation permet de tester si l'inclusion d'une troisième variable modifie la relation entre la variable indépendante (ici la PTF) et la

variable dépendante (l'attribution de comportements de santé). Etant donné que nous souhaitons tester l'hypothèse d'une médiation liée à la normativité associée à la PTF, cette troisième variable que nous incluons dans le test de médiation sera celle de la valeur sociale. Nous faisons donc l'hypothèse qu'une médiation de la valeur sociale sera mise en lumière par le test de médiation, concernant plus spécifiquement la valeur d'utilité sociale de la PTF (voir résultats décrits précédemment) et non la désirabilité sociale.

1.1.1 Méthode

Participants

208 étudiants (122 femmes et 86 hommes, $M_{\text{age}} = 20.40$, $SD = 3.59$) de l'université Aix-Marseille ont participé à l'étude.

*Matériel et Procédure*⁴⁹

Les participants recevaient un feuillet (distribué aléatoirement). Les instructions étaient sur la première page. La seconde page contenait un questionnaire de PTF supposément complété par un étudiant. Les consignes demandaient de lire attentivement les réponses données par cet étudiant au questionnaire. Ensuite, il était demandé d'évaluer cette étudiant cible sur une série de questions.

Manipulation des profils PTF

La procédure de manipulation des profils PTF est identique à celle présentée lors de l'étude 2 (*cf.* chapitre 3). Ainsi, quatre profils cibles ont été élaborés en manipulant la cible PTF (faible *vs.* élevé) et le sexe de la cible.

⁴⁹ Pour une présentation détaillée du protocole, voir Annexes.

Mesures

Mesure de l'utilité et de la désirabilité sociale

La procédure de mesure des dimensions d'utilité et de désirabilité sociale est identique à celle de l'étude 2. Les participants avaient à évaluer le profil cible sur chaque trait renvoyant aux dimensions d'utilité et de désirabilité sociale, à partir d'une échelle allant de 1 (pas du tout) à 7 (tout à fait). Deux scores ont été créés à partir des 6 items reliés à la désirabilité sociale ($\alpha = .70$) et des 6 items reliés à l'utilité sociale ($\alpha = .65$).

Mesure des comportements de santé

Il était demandé aux participants de répondre à quelques questions concernant la santé de la cible. Les participants avaient à juger, selon leurs propres impressions, la cible sur 8 comportements de santé à partir d'une échelle en 7 points, de 1 (pas du tout d'accord) à 7 (tout à fait d'accord). Les comportements de santé étaient présentés dans des phrases affirmatives et comprenaient : fumer des cigarettes, s'alimenter de façon équilibrée, boire régulièrement de l'alcool, consulter régulièrement un médecin pour surveiller son état de santé, fumer du cannabis, être à jour de ses vaccinations, faire régulièrement du sport, utiliser systématiquement un préservatif lors de rapports sexuels. Cette liste rassemble des comportements de prise de risque et des comportements d'entretien concernant le domaine de la santé.

Ces items ont été soumis à une analyse factorielle avec rotation Varimax qui met en avant une solution uni-factorielle qui explique 53.5% de la variance ($KMO = .88$; Test de sphéricité de Bartlett : $\chi^2 = 1574.6, p < .001$). Ces items ont donc été rassemblés dans un unique indicateur général de santé ($\alpha = .87$) dans lequel les comportements de prise de risque ont un score inversé.

1.1.2 Résultats

Une ANOVA à trois variables indépendantes a été réalisée sur l'indicateur général de santé. Les variables indépendantes comprenaient : le profil de PTF de la cible (PTF élevée vs. faible), le sexe de la cible et le sexe du participant. L'analyse révèle un effet principal du profil PTF ($M_{\text{FTP}+} = 4.89$; $M_{\text{FTP}-} = 3.24$; $F(1,200) = 165.2$, $p < .001$, $\eta^2 = .45$) et un effet du sexe du participant ($M_{\text{femme}} = 4.21$; $M_{\text{homme}} = 3.91$; $F(1,200) = 4.8$, $p < .05$, $\eta^2 = .02$) sur l'attribution de comportements de santé. Aucun autre effet ne s'est montré significatif avec cette ANOVA. Ces résultats confirment nos attentes concernant le rôle joué par la PTF, en tant que construit normatif, dans l'attribution de comportements de santé : le profil de PTF élevée est jugé comme ayant davantage de comportements de santé que le profil de PTF faible.

Pour aller plus loin dans l'analyse du rôle de la PTF sur les comportements de santé, nous avons analysé si les valeurs sociales médient l'influence observée de la PTF sur l'attribution de comportements de santé.

Analyse de médiation

Deux analyses de médiation ont été réalisées à partir de l'approche des régressions multiples recommandée par Baron et Kenny (1986) : l'une en prenant comme variable médiatrice la désirabilité sociale (Modèle 1) et l'autre en prenant comme variable médiatrice l'utilité sociale (Modèle 2).

Une première analyse de régression confirme l'effet significatif du profil PTF sur les comportements de santé attribués ($\beta = .77$, $t = 12.89$, $p < .001$). Le test du Modèle 1 a été mené en régressant le médiateur (désirabilité sociale) sur la variable indépendante (profil PTF). Cependant, cette première étape s'est révélée non significative ($\beta = -.02$, $t = -0.36$, *ns*),

excluant la désirabilité sociale comme possible médiateur. Le test du Modèle 2 a été mené en régressant le médiateur (utilité sociale) sur le profil PTF. Cette première étape a démontré un effet significatif du niveau de PTF de la cible sur l'utilité sociale ($\beta = .84, t = 18.42, p < .001$). Une deuxième régression a été conduite pour tester l'effet du médiateur sur la variable dépendante critique (comportements de santé) lorsque la PTF est contrôlée. Cette seconde étape révèle que l'utilité sociale a un effet significatif sur l'attribution de comportements de santé ($\beta = .29, t = 3.24, p < .001$). Pour terminer, la relation directe entre la PTF et les comportements de santé a été testée en contrôlant l'effet de l'utilité sociale. Cette dernière analyse montre une médiation partielle où l'effet direct de la PTF sur l'attribution de comportements de santé est significativement réduite par l'utilité sociale ($\beta = .53, t = 5.61, p < .001$), mais demeure significative (voir figure 5). Le test de Sobel confirme que l'utilité sociale joue un effet médiateur entre la PTF et les comportements de santé ($z = 3.10, p < .001$).

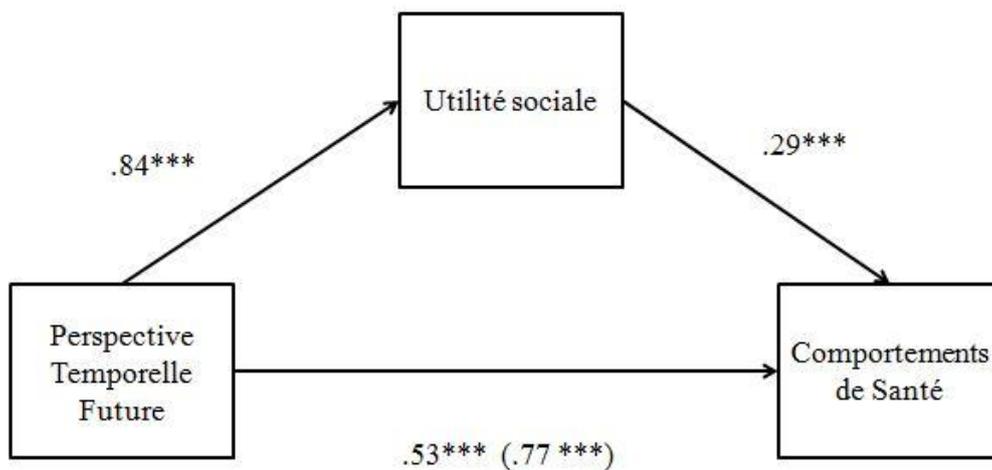


Figure 5 : Effet de médiation partielle de l'utilité sociale entre la PTF et les comportements de santé (Modèle 2).

Confirmant notre hypothèse, la valeur sociale médiatise l'association entre niveau de PTF et comportements de santé. Plus précisément, ces analyses révèlent que l'utilité sociale médiatise partiellement l'effet de la PTF sur l'attribution de comportements de santé (Modèle 2) tandis que la désirabilité sociale n'intervient pas (Modèle 1).

1.1.3 Discussion

Ces résultats confirment que la PTF est reliée à l'attribution de comportements de santé. Plus précisément, notre première hypothèse est validée puisque les individus associent positivement et massivement (taille de l'effet, $\eta^2 = .45$) la PTF à des comportements de santé protecteurs (*cf.* construction de l'indicateur de santé). Concernant notre seconde hypothèse, celle-ci est en partie validée. Ainsi, le lien entre la PTF et les comportements de santé perçus est partiellement médiatisé par la valeur d'utilité sociale associée à la PTF. La PTF conserve cependant un effet direct⁵⁰ sur les jugements de santé, ce qui tend à confirmer l'explication en termes de réalisme psychologique : les individus auraient une forme de connaissance des relations pouvant exister entre une PTF élevée et le fait de réaliser des comportements pro-santé. Cette interprétation n'est pas contradictoire avec notre analyse des dynamiques normatives associées à la PTF étant donné le haut degré de clairvoyance constaté dans les précédentes études (*cf.* chapitre 3). Il aurait été d'ailleurs paradoxal que le rôle intrinsèque de la PTF, telle qu'elle est mesurée par la ZTPI (en termes d'activités d'anticipation, de programmation et de sacrifice du présent au profit de bénéfices futurs), sur l'attribution de comportements de santé soit absent des résultats de cette étude. En effet, dans la société française, les messages de prévention et de promotion de la santé insistent sur la valence

⁵⁰ Cet effet dit « direct » est à comprendre dans son sens statistique, c'est-à-dire qui n'a pas été médiatisé par une autre variable dans cette étude. Il est en effet possible que la PTF n'ait aucun effet direct sur les comportements de santé avec l'ajout d'autres variables proximales médiatrices dans le modèle.

futuriste des comportements à risque santé (fumer aujourd'hui provoquera un cancer demain) et pro-santé (s'alimenter de façon équilibrée pour éviter des problèmes de santé⁵¹).

Cependant, notre hypothèse concernant l'impact de la normativité associée à la PTF sur l'attribution des comportements de santé est également validée de par cette médiation partielle de l'utilité sociale. Ainsi, l'explication normative nous amène à considérer la PTF comme un construit normatif pouvant modeler les perceptions des individus concernant la santé d'autrui. Si la valeur d'utilité sociale, que l'on peut définir comme la valeur de compétence d'un individu pour un système donné, est généralement étudiée dans des contextes d'évaluation professionnelle ou éducative, notre étude permet quant à elle de souligner que cette valeur est également pertinente pour analyser les questions de santé. Autrement dit, d'après nos résultats, l'utilité sociale serait une valeur des valeurs de références qui constitue l'univers social, idéologique et symbolique de la santé dans le contexte français. Cette discussion, bien qu'elle dépasse le cadre de la discussion de cette thèse (*cf.* annexes, article soumis), permet néanmoins d'envisager de futures recherches permettant de définir et d'analyser le champ normatif de la santé à partir des paradigmes expérimentaux précédemment utilisés dans cette thèse (travaux récents au LPS concernant l'esprit combatif face au cancer : Galy, Meirone, Dany & Lo Monaco, 2012) et d'étudier sous un angle alternatif, celui des jugements sociaux, les liens pouvant exister entre un construit psychologique et son impact sur la santé.

Cette étude, en cherchant à opérationnaliser une situation de jugement social à partir de la PTF sur des comportements de santé, comporte certaines limites. Les comportements de santé utilisés pour la construction de notre indicateur ne recouvrent sûrement pas la diversité des comportements qui peuvent être considérés comme relevant du domaine de la santé. Nous avons sélectionné ceux-ci à partir de listes de comportements de santé issus d'institutions

⁵¹ A ce titre, Zimbardo et Boyd (1999, p.1281) notent que les étudiants avec un haut niveau de PTF s'alimentent davantage en fonction de considérations diététiques que gustatives.

d'études statistiques, eux-mêmes sélectionnant sans doute des comportements de santé précis, liés à des enjeux sociaux et politiques (en termes de promotion de la santé par exemple). On peut toutefois considérer que les comportements sélectionnés représentent bien le domaine de la santé tel qu'il est socialement institué. D'autre part, notre choix aurait pu se porter également sur des états de santé, ceux-ci ne renvoyant peut-être pas aux mêmes dimensions normatives de la santé. Ces limites nous amènent à relativiser la portée généraliste de notre étude au domaine global de la santé, celui-ci recouvrant une diversité et une complexité bien trop vaste pour être appréhendée dans son ensemble par cette seule étude.

Toutefois, cette étude suggère que le domaine de la santé (ici, comportements pro-santé, comportements à risques) peut être appréhendé comme un contexte signifiant pour analyser les régulations normatives associées à la PTF. Ceci rejoint d'ailleurs les analyses proposées concernant la sensibilité normative de la PTF aux contextes socialement marqués (*cf.* chapitre 2, concernant les résultats de l'étude d'Apostolidis, Fieulaine, Olivetto et Rolland, 2006). Les études suivantes que nous allons désormais présenter s'inscrivent également dans des contextes de santé et visent à approfondir, sous un angle complémentaire, l'analyse sociocognitive de la PTF démarrée dans ce chapitre.

1.2 Etude 6 : Jugements socio-normatifs associés à la PTF dans une situation d'IVG⁵²

Dans une perspective d'étude sociocognitive de la normativité associée à la PTF, il nous semble important de considérer ses fonctionnements comme contextualisés, c'est-à-dire ancrés et dépendants des contextes dans lesquels ce construit est impliqué. Cette proposition renvoie à la notion de « cognition chaude » comme objet d'étude de cette approche, ces processus sociocognitifs étant l'œuvre d'un individu situé socialement, cherchant davantage à donner du

⁵²Cette étude a été réalisée en collaboration avec Thémis Apostolidis (PR) et deux étudiantes, Laure Moreau et Agnès Espinoza, dans le cadre de la direction de leur travail de recherche de Master 1.

sens et agir sur les situations dans lesquelles il est impliqué qu'à se contenter d'une description la plus fidèle possible d'une réalité objective.

Pour travailler sur ces processus sociocognitifs, une attention particulière doit être portée sur les contextes d'étude afin que ceux-ci soient socialement marqués. Pour la présente étude, nous avons alors sélectionné une situation sanitaire sensible, ce type de situation paraissant particulièrement adapté à l'étude du rôle normatif de la PTF. En l'occurrence, notre choix s'est porté sur une situation de demande de réalisation d'une interruption volontaire de grossesse (IVG). Ce sujet constitue une question polémique dans la société française, objet de nombreux débats et controverses mettant en jeu notamment la question du « droit des femmes à disposer de leur corps » face « au respect de la vie » qui demeure une question éthique et politique virulente (Bajos & Ferrand, 2006). L'IVG est paradoxalement perçue comme une « déviance légale » (Divay, 2004) soumise à la désapprobation sociale. Les personnes décidant de réaliser cet acte oscillant souvent entre « légitimité et culpabilité » (*ibid.*, 2004). Ainsi, l'IVG demeure tabou et est encore régulièrement jugée en tant que déviance morale. De par son caractère socialement marqué, le contexte de demande d'IVG nous semble donc potentiellement convenir à une étude socio-normative contextualisée de la PTF.

Toujours dans cette perspective d'approche sociocognitive, un autre aspect nous semble particulièrement important à prendre en compte dans cette étude : les représentations des individus à l'égard de l'objet étudié en tant que matrices participant aux prises de position face à celui-ci. Comme nous venons de le préciser, l'IVG est un objet polémique au sein de la société française. On peut alors supposer que les représentations (attitudes, opinions, croyances, valeurs) que les individus ont de cet objet sont en mesure d'influencer les jugements qu'ils émettent par rapport à ce type de situation. Ce point nous rappelle la notion de *filtre* (Apostolidis, 1994), renvoyant au cadre interprétatif « déjà là » à finalité pratique : maîtrise de la situation, guide pour l'action, expression. Cette notion permet d'envisager

comment les constructions de la pensée sociale, sous forme de théories implicites, affectent le traitement des informations nouvelles sur les objets sociaux (Apostolidis & Dany, 2012). Sur le plan méthodologique, l'étude opérationnelle des représentations sociales en tant que filtres dans les jugements sociaux puise dans le modèle des principes organisateurs (Doise, Clémence, & Lorenzi-Cioldi, 1992). Selon cette approche des représentations sociales, les principes organisateurs sont des systèmes représentationnels permettant de générer des prises de position à l'égard d'un objet. Notre étude cherchera donc à identifier les représentations des participants organisant leurs positions à l'égard de l'avortement⁵³ afin d'analyser leur influence sur les dynamiques normatives de la PTF dans ce contexte.

Le dispositif expérimental de cette étude utilise le paradigme méthodologique des juges. Cependant, afin de s'assurer du caractère socialement marqué de la situation, deux choix opératoires ont été faits. D'une part, le matériel présenté pour induire un profil de PTF d'une cible (PTF faible vs. PTF élevée) n'a pas été comme précédemment un questionnaire mais des scénarii expérimentaux exposant une situation de demande d'avortement d'une jeune fille, augmentant ainsi la prégnance de la situation pour nos participants. D'autre part, étant donné le caractère sexué de la situation de demande d'avortement et la différenciation potentiellement importante en fonction de l'identité sexuée des principes organisateurs du champ représentationnel de l'avortement (les revendications sociales concernant l'avortement étant par exemple principalement portées par des femmes), nous avons décidé de sélectionner uniquement une population de femmes pour participer à l'étude, ceci nous permettant de contrôler la variable sexe du participant. On peut donc supposer que la situation expérimentale est impliquante et sensible pour cette population.

⁵³ Bien qu'avortement et IVG soient utilisés le plus souvent indistinctement dans la littérature, ces deux termes n'ont pas la même définition (avortement étant une catégorie plus générale). Jusqu'alors, nous avons utilisé le terme d'IVG (terme approprié à la situation expérimentale mise en place). Cependant, étant donné que ce terme résonne comme un jargon de spécialiste, nous avons préféré utilisé le terme d'avortement dans notre dispositif expérimental. Nous emploierons donc dans la suite de l'étude le terme d'avortement et non d'IVG bien que ce dernier serait plus approprié pour définir notre objet d'étude.

Pour cette étude, nous faisons l'hypothèse que la PTF de la cible jouera un rôle dans les évaluations à son égard. Au regard des études précédentes, on peut supposer qu'une cible avec une PTF élevée sera jugée comme plus utile socialement qu'une cible avec une PTF faible et que la PTF de la cible n'affectera pas les jugements sur la dimension de désirabilité sociale. Dans le même registre d'hypothèse, on peut s'attendre à ce que la cible avec une PTF élevée soit jugée plus positivement qu'une cible avec une PTF faible sur les questions renvoyant à la situation expérimentale (recevabilité de la demande d'avortement, raisons de la demande, etc.). Par ailleurs, on peut également supposer que les représentations préexistantes des individus concernant l'avortement vont moduler les effets de la PTF dans cette situation (hypothèses en termes d'effets d'interaction). Nous nous limiterons à une hypothèse d'interaction sans en préciser le sens étant donné le caractère exploratoire de cette étude.

1.2.1 Méthode

Participants

164 étudiantes ($M_{\text{age}} = 20.10$, $SD = 4.32$) de l'université d'Aix-Marseille ont participé à l'étude. Les participantes ont été recrutées dans deux filières différentes afin de diversifier la provenance de notre échantillon. 50 participantes étaient inscrites à la faculté de Droit et Economie et 114 participantes étaient inscrites en faculté de Lettres et Sciences Humaines. La passation du questionnaire s'est déroulée dans le cadre de travaux dirigés menés par des doctorants.

*Matériel et Procédure*⁵⁴

A la suite de la présentation des différents éléments constituant le matériel utilisé dans cette étude, la procédure expérimentale mise en place est synthétisée dans la figure 6.

⁵⁴ Pour une présentation détaillée du protocole, voir Annexes.

Constitution du scénario expérimental

Un scénario expérimental type a été construit afin de mettre en scène une demande d'avortement de la part d'une personne cible face à un professionnel de santé. En l'occurrence, nous avons élaboré une conversation fictive entre une jeune femme de 22 ans, prénommée Julie, et une assistance sociale d'un centre de planification familiale. La situation est présentée aux participantes comme la retranscription d'un entretien qui se serait déroulé dans le centre de planification familiale à la demande de la jeune fille. Dans ce scénario, elle explique qu'elle consulte parce qu'elle est enceinte et exprime le souhait d'avorter. Au cours de cette conversation, elle est amenée à parler d'elle en répondant aux questions du professionnel, ce qui permet d'opérationnaliser la manipulation du profil PTF de la jeune femme.

Opérationnalisation de l'induction du profil PTF de la cible

Deux scénarii ont été élaborés à partir de la situation présentée ci-dessus afin d'induire le profil PTF de la cible (PTF élevée *vs.* PTF faible). Les caractéristiques PTF ont été manipulées en rédigeant des extraits d'entretiens, tenus par le personnage de Julie, exprimant une orientation vers la PTF élevée ou faible. Ces phrases ont été constituées à partir d'items de la ZTPI que nous avons sélectionnés afin qu'ils soient les plus appropriés à la situation présentée⁵⁵. Les items ont été inversés en fonction des scénarii en plaçant une négation dans la phrase, ce choix ayant été fait dans le souci de modifier au minimum la structure lexicale des deux extraits. Le personnage de Julie avec une PTF élevée expliquait :

« Parce que moi, en général, je suis du genre à **peser le pour et le contre avant de prendre une décision** quoi, mais je voulais en parler avec quelqu'un, un médecin ou je sais pas. **C'est important pour moi que les choses soient faites à temps.** Du coup, **j'ai l'habitude de tout planifier à l'avance**, mais là c'était pas prévu ! »

Tandis que le personnage de Julie avec une PTF faible disait :

⁵⁵ Dans les extraits suivants, les phrases cibles issues d'items de la ZTPI sont surlignées en gras

« Parce que moi, en général, **je suis pas du genre à peser le pour et le contre avant de prendre une décision** quoi, mais je voulais en parler avec quelqu'un, un médecin ou je sais pas. **C'est pas important pour moi que les choses soient faites à temps.** Du coup, **j'ai pas l'habitude de tout planifier à l'avance**, et là c'était pas prévu ! »

Mesures

Questionnaire sur les représentations de l'avortement

Tout d'abord, nous avons cherché à recueillir les représentations des participantes vis-à-vis de l'objet avortement. Bien que les débats sociaux se cristallisent généralement autour de positions « pro » vs. « anti » avortement, les enjeux associés à l'avortement sont plus complexes : on peut par exemple considérer l'avortement à la fois comme un « meurtre » mais également comme un « droit ». Nous avons donc cherché à explorer la multidimensionnalité des positions concernant cet objet en construisant un questionnaire *ad hoc* à notre étude. Celle-ci a été construite à partir de l'enquête GINE (Bajos, 2003) et d'entretiens réalisés auprès de femmes sur l'avortement.

Le questionnaire se compose de 24 items évalués à partir d'une échelle impaire, permettant un positionnement médian, de type Likert en 7 points (de 1 « pas du tout d'accord », à 7 « tout à fait d'accord »). Six dimensions constituées a priori ont participé au choix des items concernant l'avortement : l'aspect moral (un meurtre, une faute), l'aspect légal (légalisation de l'avortement, extension des droits), les raisons qui justifient le recours à l'avortement (risque pour la mère, choix personnel), les risques et conséquences potentiels d'un avortement (culpabilité, stérilité), l'aspect décisionnel (à qui revient cette décision), l'aspect économique (prise en charge par la société et remboursement).

Les données recueillies ont été soumises à une analyse factorielle à composantes principales afin d'en dégager des principes organisateurs du champ représentationnel de l'objet avortement.

Vérification de l'induction expérimentale

Dans le but de contrôler l'induction de la PTF, les participants avaient à compléter 2 questions issues de l'échelle CFC et de l'échelle ZTPI concernant la personne cible, à partir une échelle de type Likert en 7 points.

Mesure de l'utilité et de la désirabilité sociales

Les dimensions d'utilité et de désirabilité sociales attribuées à la cible ont été approchées à partir des 4 traits de personnalités, 2 traits par dimension, l'un avec une valence positive et l'autre avec une valence négative (sympathique, égoïste, dynamique, instable) sur des échelles de type Likert en 7 points.

Mesure des jugements concernant la cible

Afin d'explorer les différents impacts potentiels de la normativité de la PTF sur les jugements de la cible dans ce contexte particulier, 24 items ont été proposés pour juger la cible sur différentes dimensions. Ces propositions s'intéressent aux dimensions de l'image générale de la cible, de sa responsabilité vis-à-vis de la situation, des risques encourus et enfin une dimension concernant les décisions à prendre dans cette situation (accepter l'avortement, le rembourser).

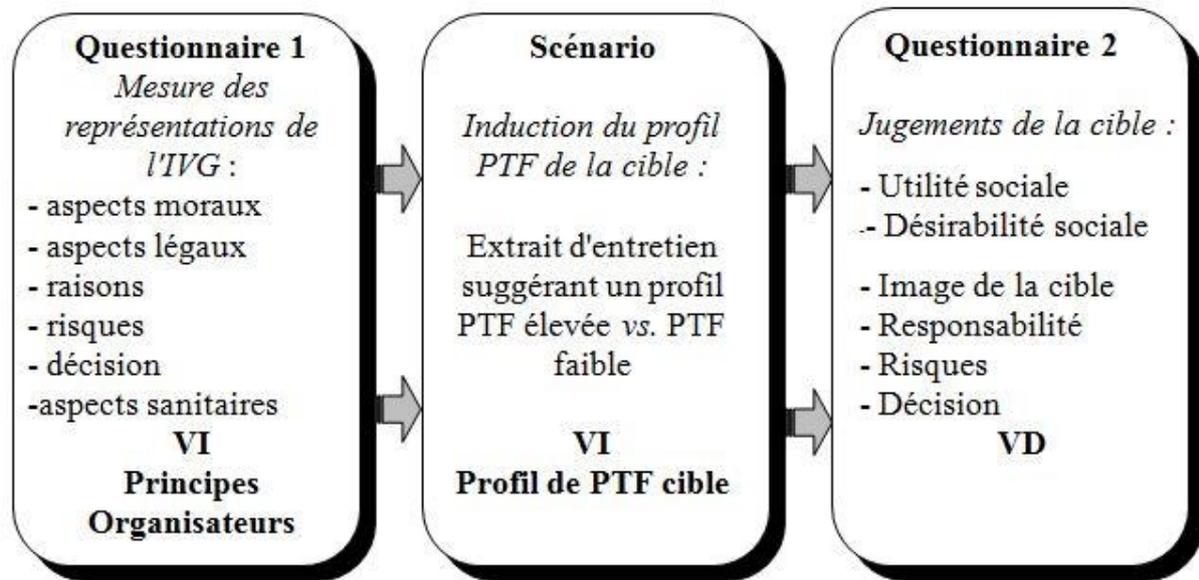


Figure 6. Vue d'ensemble du protocole expérimental de l'étude 6.

1.2.2 Résultats

Vérification de l'induction expérimentale

A partir des 2 items mesurant la PTF, un indicateur a été créé ($\alpha = .90$). Une ANOVA a été réalisée avec en variable indépendante le profil PTF de la cible et en variable dépendante cet indicateur de PTF. On constate que le profil cible avec une PTF élevée a bien été perçu comme ayant un score plus élevé de PTF ($M = 5.14$) que le profil cible avec une PTF faible ($M = 2.30$, $F(1, 163) = 156.35$, $p < .001$, $\eta^2 = .49$).

Principes organisateurs (PO) du champ représentationnel de l'avortement

Afin d'identifier les PO des prises de position à l'égard de l'avortement, nous avons procédé à une analyse factorielle en composante principale (ACP) avec rotation Varimax à partir des items du questionnaire sur les représentations de l'avortement. L'ACP met en avant une solution à quatre facteurs qui explique 45.72% de la variance ($KMO = .80$; Test de sphéricité de Bartlett : $\chi^2 = 1039.0$, $p < .001$). Après lecture des items regroupés par facteur, les quatre

facteurs ont reçu les dénominations suivantes : le facteur "légitimité" expliquant 18.52% de la variance ($\alpha = .76$) regroupant des items considérant que l'avortement est un droit et qu'il doit pouvoir être réalisé si l'enfant n'est pas désiré, le facteur "usages" expliquant 11.06% de la variance ($\alpha = .61$) regroupant des items concernant le recours à l'avortement pour les mineurs, en cas d'oubli d'un contraceptif ou parce qu'avorter est une façon de disposer de son corps, le facteur "conséquences négatives" expliquant 8.12% de la variance ($\alpha = .45$) regroupant des items concernant les problèmes psychologiques liés à l'avortement, la culpabilité ou des risques de stérilité associés et le facteur "modalités de la prise de décision" expliquant 7.46% de la variance ($\alpha = .44$) regroupant des items concernant le fait que c'est une décision qui appartient uniquement à la femme concernée, que cette décision n'est pas à prendre avec son partenaire. Bien que les facteurs 3 et 4 ne présentent pas des consistances internes satisfaisantes, nous avons néanmoins décidé de poursuivre cette analyse à titre exploratoire, certains résultats présentés concernant le facteur 3 pouvant offrir des pistes de réflexions intéressantes pour la suite de notre travail. Ces quatre facteurs ont été transformés en variables bimodales afin de procéder aux analyses statistiques permettant d'analyser l'influence de ces PO sur le jugement de la cible.

Plan de l'analyse

Pour chacune des variables dépendantes évaluant la cible, quatre ANOVA ont été réalisées avec deux variables indépendantes à deux modalités chacune : le profil PTF de la cible (PTF faible vs. PTF élevée) et chaque PO identifié par l'ACP (adhésion vs. non adhésion). Dans le cadre de notre démarche concernant l'influence normative de la PTF, les effets principaux des PO ne seront pas présentés afin de nous focaliser uniquement sur leurs interventions en interaction avec la PTF.

Utilité et désirabilité

Deux scores ont été créés à partir des 2 items reliés à la désirabilité sociale ($\alpha = .64$) et des 2 items reliés à l'utilité sociale ($\alpha = .65$). L'ANOVA révèle un effet principal du profil de PTF de la cible sur l'utilité sociale et sur la désirabilité sociale. Concernant l'utilité sociale, la cible avec une PTF élevée a été jugée comme plus utile ($M = 4.74$) que la cible avec une PTF faible ($M = 3.38$, $F(1, 161) = 37.80$, $p < .001$, $\eta^2 = .15$). Concernant la désirabilité sociale, la cible avec une PTF élevée a été jugée comme plus désirable ($M = 4.77$) que la cible avec une PTF faible ($M = 4.27$, $F(1, 161) = 5.91$, $p < .05$, $\eta^2 = .07$).

L'ANOVA révèle également un effet d'interaction (voir figure 7) du profil PTF avec le PO « légitimité » sur l'utilité sociale attribuée à la cible $F(1, 161) = 19.50$, $p < .001$, $\eta^2 = .11$). Lorsque la cible présente un profil de PTF élevée, les participants adhérant au PO « légitimité » jugent la cible comme plus utile ($M = 5.19$) que les participants n'adhérant pas à ce PO ($M = 4.07$, $F(1, 161) = 13.96$, $p < .001$, $\eta^2 = .08$). Cependant, lorsque la cible présente un profil de PTF faible, les participants adhérant au PO « légitimité » jugent la cible comme moins utile ($M = 3.07$) que les participant n'adhérant pas à ce PO ($M = 3.87$, $F(1, 161) = 6.44$, $p < .01$, $\eta^2 = .04$).

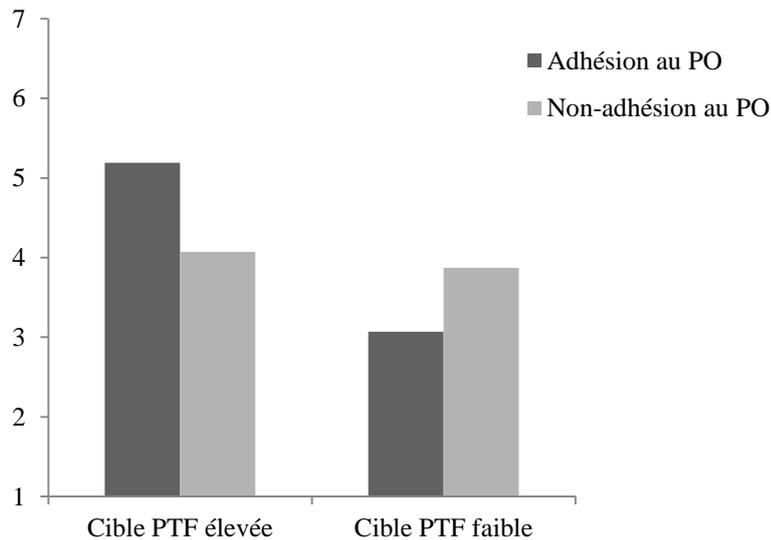


Figure 7. Effet d'interaction des deux variables indépendantes (profil de PTF et PO « légitimité ») sur l'utilité sociale attribuée à la cible.

Un deuxième effet d'interaction est révélé par l'ANOVA entre la PTF de la cible et le PO « conséquences négatives » ($F(1, 161) = 4.68, p < .05, \eta^2 = .03$). Lorsque la cible présente un profil de PTF élevée, aucune différence significative n'est trouvée entre les participants adhérant au PO « conséquences négatives » ($M = 4.91$) et les participants n'adhérant pas à ce PO ($M = 4.57$) dans le jugement de la cible sur son utilité, $F(1, 161) = 1.18, ns$). Cependant, lorsque la cible présente un profil de PTF faible, les participants adhérant au PO « conséquences négatives » jugent la cible comme moins utile ($M = 3.04$) que les participants n'adhérant pas à ce PO ($M = 3.67, F(1, 161) = 3.83, p < .05, \eta^2 = .02$).

Jugements concernant la cible

L'ANOVA réalisée sur chacune des propositions permettant aux participants de juger la cible dans ce contexte révèle six effets principaux de la PTF. Pour une meilleure lisibilité de ces résultats, ceux-ci sont directement présentés sous forme de tableau (cf. tableau 2). Nous présentons dans le texte les effets d'interactions obtenus entre le profil de PTF de la cible et les PO.

	Type de profil PTF de la cible		<i>F</i>	η^2
	Elevée <i>M (SD)</i>	Faible <i>M (SD)</i>		
J'ai une image positive de Julie	4.39 (1.05)	3.77 (1.07)	12.38***	.07
Julie utilise actuellement un moyen de contraception	3.89 (1.98)	2.73 (1.71)	13.42***	.08
Julie veut avorter pour privilégier ses études et sa vie de jeune femme	6.01 (1.09)	4.68 (1.79)	31.99***	.17
Au niveau de sa vie privée, Julie a beaucoup de partenaires	3.33 (1.41)	4.16 (1.52)	10.49***	.06
Julie est une jeune femme irresponsable	2.77 (1.51)	4.39 (1.76)	35.25***	.18
Julie avorte car elle pense à l'avenir de l'enfant qui pourrait naître	4.95 (1.78)	3.91 (2.02)	10.25**	.06

Degré de significativité: *: $p < .05$, **: $p < .01$, ***: $p < .001$

Tableau 2 : Résultats significatifs concernant les effets principaux de la PTF sur les jugements de la cible.

La cible avec une PTF élevée est jugée plus favorablement sur un nombre important de variables dépendantes liées à l'avortement tel que l'utilisation d'un contraceptif, le souci de privilégier ses études ou la préoccupation de l'avenir de l'enfant dans cette décision. La cible avec une PTF faible est quant à elle jugée plus négativement sur des variables dépendantes reliées à la responsabilité et le type de sexualité (avoir plusieurs partenaires).

De plus, l'ANOVA montre quatre effets d'interaction entre le profil de PTF de la cible et certains PO (un effet avec le PO « légitimité » et trois avec le PO « conséquences négatives ») sur différentes variables dépendantes.

Un premier effet d'interaction est observé (voir figure 8) entre le profil de PTF et le PO « légitimité » concernant le fait que l'avortement de la cible devrait être pris en charge par la sécurité sociale $F(1, 161) = 6.87, p < .01, \eta^2 = .04$). Lorsque la cible présente un profil de PTF élevée, les participants adhérant au PO « légitimité » jugent davantage que la cible devrait être prise en charge par la sécurité sociale pour son avortement ($M = 5.92$) que les participant

n'adhérant pas à ce PO ($M = 4.35$, $F(1, 161) = 19.38$, $p < .001$, $\eta^2 = .11$). En revanche, lorsque la cible présente un profil de PTF faible, aucune différence n'est trouvée sur le jugement de prise en charge par la sécurité sociale entre les participants adhérant au PO « légitimité » ($M = 5.02$) et les participants n'y adhérant pas ($M = 4.79$, $F(1, 161) = .90$, ns).

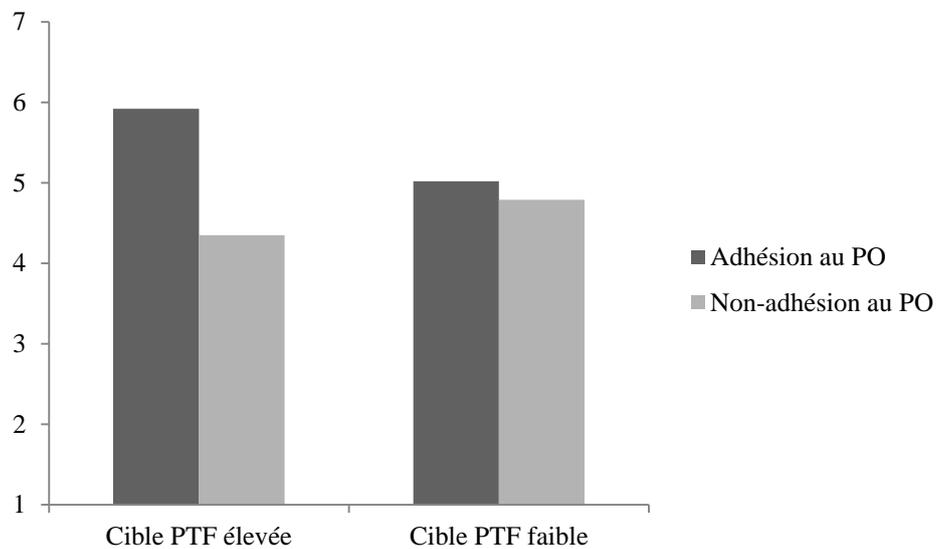


Figure 8. Effet d'interaction des deux variables indépendantes (profil de PTF et PO « légitimité ») sur les jugements sur la prise en charge par la sécurité sociale de cet avortement.

L'ANOVA révèle un effet d'interaction (voir figure 9) entre la PTF de la cible et le PO « conséquences négatives » concernant la proposition selon laquelle la cible aurait pu éviter de tomber enceinte, $F(1, 161) = 6.37$, $p < .01$, $\eta^2 = .04$). Cependant, l'analyse des effets simples ne révèlent aucun effet significatif lorsque la cible présente un profil de PTF élevée (participants adhérant au PO « conséquences négatives », $M = 4.93$ et participants n'y adhérant pas, $M = 5.55$, $F(1, 161) = 3.27$, ns) ni aucun effet significatif lorsque la cible présente un profil de PTF faible (participants adhérant au PO « conséquences négatives », $M = 5.97$ et participants n'y adhérant pas, $M = 5.33$, $F(1, 161) = 3.21$, ns).

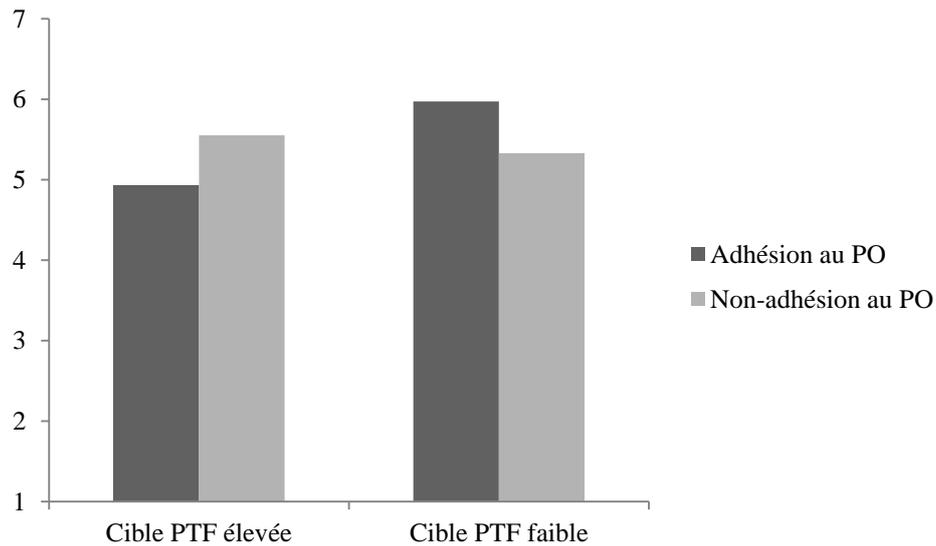


Figure 9. Effet d'interaction des deux variables indépendantes (profil de PTF et PO « légitimité ») sur les jugements sur la prise en charge par la sécurité sociale de cet avortement.

L'ANOVA révèle un autre effet d'interaction entre la PTF de la cible et ce même PO concernant sur l'estimation d'utilisation de moyens de contraception par la cible, $F(1, 161) = 4.19, p < .05, \eta^2 = .03$). Cependant, l'analyse des effets simples ne révèle aucun effet significatif lorsque la cible présente un profil de PTF élevée (participants adhérant au PO « conséquences négatives », $M = 4.19$ et participants n'y adhérant pas, $M = 3.60, F(1, 161) = 2.20, ns$) ni aucun effet significatif lorsque la cible présente un profil de PTF faible (participants adhérant au PO « conséquences négatives », $M = 2.39$ et participants n'y adhérant pas, $M = 3.00, F(1, 161) = 2.14, ns$).

Enfin, l'ANOVA révèle un effet d'interaction entre la PTF de la cible et ce PO « conséquences négatives » concernant le fait que la cible serait une jeune femme irresponsable, $F(1, 161) = 9.04, p < .01, \eta^2 = .05$). Lorsque la cible présente un profil de PTF élevée, aucune différence significative n'est trouvée entre les participants adhérant au PO « conséquences négatives » ($M = 2.52$) et les participants n'adhérant pas à ce PO ($M = 3.02$)

dans le jugement de son irresponsabilité, $F(1, 161) = 2.06, ns$). Cependant, lorsque la cible présente un profil de PTF faible, les participants adhérant au PO « conséquences négatives » jugent la cible comme plus irresponsable ($M = 5.00$) que les participants n'adhérant pas à ce PO ($M = 3.93, F(1, 161) = 8.74, p < .01, \eta^2 = .05$).

1.2.3 Discussion

Dans l'ensemble, ces résultats confirment nos hypothèses concernant l'existence d'un rôle normatif de la PTF dans les jugements émis vis-à-vis de la cible dans cette situation de demande d'avortement. L'analyse du rôle des PO des prises de positions vis-à-vis de l'avortement nous semble être une tentative intéressante pour envisager l'influence des représentations (croyances, opinions, valeurs) des individus sur les régulations normatives associées à la PTF dans des contextes de jugements socialement marqués. Ces résultats suggèrent que la PTF génère une influence normative propre sur les jugements dans cette situation (effets principaux observés) mais également que cette influence serait articulée aux représentations de l'avortement (effets d'interactions observés) dans des jugements sociaux.

Concernant l'intervention seule de la PTF, on peut constater que davantage de valeur sociale est attribuée à la cible avec une PTF élevée qu'à une cible avec une PTF faible. Ce résultat corrobore ceux précédemment obtenus concernant la valeur d'utilité sociale mais diffère de ceux concernant la désirabilité sociale, celle-ci n'étant généralement pas associée à la PTF. Cependant, ce second résultat nous semble être à nuancer, étant donné le faible degré de significativité, la faible taille de l'effet observé ($p < .05, \eta^2 = .07$) et l'imprécision de nos indicateurs d'utilité et de désirabilité sociales (seulement deux items par dimension). L'attribution d'utilité et de désirabilité sociale peut ainsi être le fait non pas de la valeur sociale de l'item mais peut-être d'interprétations contextuelles liées à sa sémantique même (les traits instable, égoïste sont peut-être trop marqués par rapport à la situation proposée). Les

résultats obtenus concernant ces indicateurs sont donc à prendre avec précaution, à la lumière de cette limite de notre étude. Par ailleurs, la PTF génère une influence propre sur plusieurs autres évaluations concernant la cible (six effets principaux). Dans l'ensemble, la cible avec une PTF élevée semble bénéficier de considérations plutôt positives ; une image positive, des raisons socialement valorisantes pour réaliser une IVG (privilégier ses études, penser à l'avenir de l'enfant, utiliser pourtant des moyens de contraception). Une cible avec une PTF faible obtient quant à elle des scores plus élevés sur des items socialement peu valorisants dans cette situation (irresponsabilité, avoir beaucoup de partenaires). Ces résultats nous amènent à une interprétation possible en termes de grille de lecture morale de la situation par les participants, à partir de l'orientation PTF de la cible. D'un côté, celle-ci avorterait pour des raisons légitimes et « louables » (cible PTF élevée) tandis que l'autre serait considérée comme déviante et immorale (cible PTF faible). On peut ainsi envisager ces résultats comme des manifestations potentielles de théories implicites de la personnalité organisées par la normativité de la PTF dans le jugement de la cible. L'analyse des effets d'interaction nous semble conforter cette piste interprétative.

Concernant les effets d'interaction, on peut tout d'abord noter que seul deux des quatre PO de la représentation de l'avortement interviennent dans ces jugements en interaction avec la PTF : le PO « légitimité » et le PO « conséquences négatives »⁵⁶. De plus, ceux-ci interviennent avec la PTF uniquement sur certaines dimensions : l'attribution d'utilité sociale à la cible, des jugements concernant sa responsabilité (utilisation de moyens de contraception, possibilité d'éviter l'IVG et irresponsabilité de la jeune fille) et les suites à donner à sa demande (prise en charge par la sécurité sociale). Dans une perspective d'analyse sociocognitive, articulant les processus cognitifs d'évaluation aux questions idéologiques, ce pattern de résultats nécessite d'être considéré par rapport aux enjeux sociaux liés à l'objet de

⁵⁶ Les PO « usages » et « modalités de la prise de décision » ne rentrent pas en interaction avec la PTF.

l'avortement. Comme le soulignent Bajos et Ferrand (2006), il faut rappeler que dans notre société, l'avortement demeure un « problème moral ». On peut ainsi penser que les deux PO en interaction avec la PTF sont ceux étant actuellement au cœur des questions polémiques (légitimité de l'acte) et morales (conséquences de l'acte) liées à l'IVG dans l'espace public. Les items sur lesquels ces PO interviennent avec la PTF traitent d'ailleurs de questions qu'on peut considérer comme imprégnées d'enjeux moraux (bonne utilisation de la contraception, prise en charge par la sécurité sociale d'une irresponsabilité individuelle). Sans jusqu'ici nous intéresser dans le détail aux modalités concrètes d'intervention de la PTF dans ces jugements sociaux, il nous paraît intéressant de relever que la PTF semblerait intervenir dans ce contexte sur des enjeux idéologiques et moraux renvoyant aux valeurs et normes sociétales.

Plus précisément, les effets d'interactions obtenus nous paraissent présenter un pattern de résultats assez singulier. Il semblerait que la PTF entre en interaction avec les PO afin de maximiser les évaluations formulées par les participants. Par exemple, concernant la dimension de l'utilité sociale, on constate des positions plus extrêmes sur cet indicateur des participants adhérant au PO « légitimité » en fonction du type de profil de PTF de la cible, contrairement aux participants n'adhérant pas à ce PO. Excepté l'interaction concernant le profil PTF et ce PO « légitimité » sur le remboursement par la sécurité sociale⁵⁷, les autres résultats présentent des types d'interaction analogues (maximisation des jugements en fonction de la PTF pour les participants adhérant aux PO, ou absence de différence significative). Autrement dit, on pourrait penser que la caractéristique PTF de la cible potentialise (positivement et négativement) les prises de position marquées des participants. L'hypothèse de l'intervention de la normativité de la PTF dans la construction de théories implicites de la personnalité qui guideraient les évaluations des participants nous semble

⁵⁷ Concernant ce résultat précis, les participantes n'adhérant pas à l'idée de légitimité de l'avortement ont des positions défavorables à sa prise en charge par la sécurité sociale, quelle que soit la PTF de la cible. Ce qui semble assez compréhensible.

intéressante à mobiliser pour interpréter ces résultats. Ainsi, comme nous l'avons exposé auparavant, la PTF interviendrait sur des dimensions morales du jugement et, comme nous le soulignons ici, afin de renforcer les prises de positions. On pourrait alors spéculer sur le fait que la PTF interviendrait dans ces situations comme un « critère moral » qui orienterait les jugements vers une valorisation de la cible normative (survalorisation de la cible avec une PTF élevée) et d'un rejet de la cible déviante (dévalorisation de la cible avec une PTF faible).

On notera toutefois comme limite à cette étude les difficultés pour appréhender les représentations de l'avortement, les PO vis-à-vis de l'avortement ayant été créés à partir d'une échelle *ad hoc* à cette étude et ayant des consistances internes relativement faibles (*cf.* alpha de Cronbach facteurs 3 et 4). De plus, bien que nous ayons cherché à diversifier notre échantillon (étudiantes en droit et en sciences humaines), les prises de position des participants sont relativement homogènes et positives concernant l'avortement. Ceci permet sans doute d'éclairer le fait que les PO semblent organiser davantage les prises de position sur le pôle positif du PO « légalité » et moins sur son pôle négatif. On pourrait alors penser qu'avec une population aux prises de position plus contrastées sur ce sujet, la consistance et l'impact des principes organisateurs du champ représentationnel dans cette étude auraient été renforcés.

Bien que ces interprétations des effets de la normativité de la PTF sur des enjeux moraux restent pour l'instant au stade de spéculations, nous avons souhaité dans l'étude suivante poursuivre ce travail en proposant un dispositif méthodologique analogue mais traitant d'une autre situation mettant également en présence différents enjeux normatifs.

1.3 Etude 7 : Jugements socio-normatifs associés à la PTF dans une situation de viol collectif⁵⁸

L'étude précédente menée sur la PTF dans un contexte sanitaire nous semble attester de l'intérêt de considérer le rôle normatif de ce construit en fonction de situations socialement marquées par des enjeux sociaux et idéologiques. Cette attention particulière portée à ces situations est portée par notre souhait d'envisager le rôle de la PTF dans une perspective écologique, c'est-à-dire qui s'intéresse aux réalités sociales auxquelles sont confrontés les individus. Selon nous, ces situations se caractérisent entre autres par leur complexité : par la pluralité des enjeux présents, parfois antagonistes les uns par rapport aux autres, et la nécessité pour l'individu d'y construire du sens y formulant des jugements. L'intérêt pour nous est alors d'analyser quel référentiel normatif est mobilisé pour appréhender et évaluer ces situations.

Dans cette perspective, la présente étude s'intéresse aux dynamiques normatives de la PTF dans une situation également marquée par ces enjeux. L'objectif est d'explorer les régulations de l'influence normative de la PTF (intervention seule ou en interaction avec d'autres variables sociocognitives) dans ces situations complexes. L'étude 6 proposait une situation ayant un caractère polémique certain, réaliser une IVG pouvant être considéré comme une « déviance légale ». L'étude 7 cherche à poursuivre une analyse de ces situations mettant en jeu un possible conflit normatif, c'est-à-dire lorsque des normes et valeurs potentiellement contradictoires entrent en confrontation dans une situation donnée. Plus précisément, notre intérêt se porte cette fois sur l'analyse d'une situation moins ambiguë (l'IVG pouvant être jugé comme une décision et un choix ou comme une situation subie) mais également

⁵⁸Cette étude a été réalisée en collaboration avec Thémis Apostolidis (PR) et de deux étudiantes, Maeva Tonelli et Laetitia Cotto, dans le cadre de la direction de leur travail de recherche de Master 1.

socialement normée par des valeurs. Les situations mettant en jeu l'univers de la sexualité nous semblent prototypiques pour l'analyse de ces régulations socio-normatives. La notion de violence sexuelle est ainsi une question sociale délicate et polémique (reconnaissance des différentes formes de harcèlement, tabou autour du viol, etc.). Les victimes de telles situations sont également menacées d'une stigmatisation sociale, c'est-à-dire de jugements négatifs à leur encontre. Les préjugés liés au sexisme interviennent de façon particulièrement importante dans ces situations. En effet, le sexisme est basé sur une idéologie de domination et de supériorité masculine ainsi que sur une forme de sexualité hostile (Dardenne, Delacollette, Grégoire, & Lecocq, 2006). Par exemple, Abrams, Viki, Masser et Bohner (2003) indique que les individus avec un haut degré de sexisme⁵⁹ sont particulièrement enclins à blâmer la victime d'un viol commis lors d'une relation consentante au départ. Il nous semble donc pertinent de s'intéresser à cette dimension d'adhésion des individus au sexisme dans ce type de situation.

Ainsi, pour cette étude, nous avons choisi de proposer la situation d'une personne relatant un viol collectif dont elle a été la victime. Cette situation nous semble bien répondre aux différents objectifs exposés précédemment. D'une part, cette situation est plutôt non-ambiguë, la personne ayant subi un viol collectif étant généralement considérée comme une victime et les auteurs comme coupables d'un acte méritant d'être puni. Cependant, ces jugements fortement normés ne sont pas pour autant nécessairement dépourvus d'autres enjeux sociaux et idéologiques. L'adhésion à des valeurs sexistes semble susceptible d'influencer certaines évaluations de la victime, des responsables ou des conséquences de cette situation. On peut alors s'interroger sur la place et le rôle potentiel de la PTF dans ces processus sociocognitifs d'évaluation.

⁵⁹ Plus précisément, un haut degré de sexisme bienveillant. Cette dimension du sexisme est présentée dans la partie Matériel et Procédure de l'étude

Nous faisons l'hypothèse d'une influence normative de la PTF prise seule dans les jugements sur la dimension de l'utilité sociale (mais pas de la désirabilité sociale) et également dans les évaluations liées à cette situation. Toutefois, cette influence de la PTF dans cette étude pourrait être moins importante que lors de l'étude 6 sur l'IVG étant donné qu'une situation de viol collectif semble plus fortement marquée par des normes d'évaluation positive générale de la personne ayant subi un tel acte. Nous faisons néanmoins l'hypothèse que la PTF sera mobilisée dans les jugements marqués par la dimension du sexisme (hypothèse d'interaction).

1.3.1 Méthode

Participants

174 étudiants (89 femmes et 85 hommes, $M_{\text{age}} = 21.91$, $SD = 2.60$) de l'université d'Aix-Marseille ont participé à l'étude. Les participants ont été recrutés dans deux filières différentes afin de diversifier la provenance de notre échantillon. 87 participants étaient inscrits à la faculté de Droit et 87 participants étaient inscrits en faculté de Lettres et Sciences Humaines. La passation du questionnaire s'est déroulée sur le campus universitaire, les participants étant recrutés au niveau des bibliothèques universitaires.

*Matériel et Procédure*⁶⁰

Constitution du scénario expérimental

Un scénario expérimental type a été construit afin de mettre en scène un entretien entre une assistante sociale et une jeune femme victime d'un viol collectif. En l'occurrence, nous avons élaboré une conversation fictive entre une jeune femme de 20 ans, prénommée L. (pour faire penser à l'anonymat de la personne), avec une assistante sociale d'un centre médico-psychologique. La situation est présentée aux participants comme la retranscription d'un entretien qui se serait déroulé dans ce centre médico-psychologique à la demande de la jeune

⁶⁰ Pour une présentation détaillée du protocole, voir Annexes.

filles. Dans ce scénario, elle explique qu'elle a été victime d'un viol collectif et, à la demande de la professionnelle, décrit le contexte dans lequel cela s'est produit : une soirée où des hommes l'abordent avec insistance et, lorsqu'elle décide de rentrer chez elle, la suivent dans la rue. Au cours de cette conversation, elle évoque des éléments de sa personnalité, ce qui est l'occasion pour nous de manipuler le profil PTF de la jeune femme.

Opérationnalisation de l'induction du profil PTF de la cible

Deux scénarii ont été élaborés à partir de la situation présentée ci-dessus afin d'induire le profil PTF de la cible (PTF élevée vs. PTF faible). Les caractéristiques PTF ont été manipulées en rédigeant des extraits d'entretiens, tenus par le personnage, exprimant une orientation vers la PTF élevée ou faible. Ces phrases ont été constituées à partir d'items de la ZTPI que nous avons sélectionnés afin qu'ils soient les plus appropriés à la situation présentée⁶¹. Étant donné le caractère plus problématique de la situation expérimentale par rapport à l'étude précédente concernant l'IVG, nous avons décidé d'ajouter davantage d'items de PTF afin de marquer plus fort le profil temporel de la cible. Les items ont été inversés en fonction des scénarii en plaçant une négation dans la phrase, ce choix ayant été fait dans le souci de modifier au minimum la structure lexicale des deux extraits. Le personnage de L. avec une PTF élevée expliquait :

« Pour être honnête, ben moi, en général, **j'ai l'habitude de tout planifier à l'avance. C'est important pour moi que les choses soient faites à temps. Je ne me dis pas qu'il y aura toujours du temps pour que je rattrape mon travail par exemple. Je pense qu'en général il faut faire des sacrifices maintenant pour plus tard. Du coup, je suis du genre à peser le pour et le contre avant de prendre une décision quoi. En fait, je suis plutôt quelqu'un qui agit en pensant aux conséquences futures de ce que je fais.** Enfin bon, je ne sais pas si ça vous aide à comprendre qui je suis... »

Tandis que le personnage de L. avec une PTF faible disait :

« Pour être honnête, ben moi, en général, **j'ai pas l'habitude de tout planifier à l'avance. C'est pas vraiment important pour moi que les choses soient faites à temps. Je me dis qu'il y aura toujours du temps pour que je rattrape mon travail par exemple. Je pense**

⁶¹ Dans les extraits suivants, les phrases cibles issues d'items de la ZTPI sont surlignées en gras

qu'en général ce n'est pas la peine de faire des sacrifices maintenant pour plus tard. Du coup, je suis pas du genre à peser le pour et le contre avant de prendre une décision quoi. En fait, je suis plutôt quelqu'un qui agit sans penser aux conséquences futures de ce que je fais. Enfin bon, je ne sais pas si ça vous aide à comprendre qui je suis... »

Mesures

Mesure des attitudes concernant le Sexisme Ambivalent

Les participants ont été invités à répondre à une échelle de mesure du sexisme ambivalent (Glick & Fiske, 1996), dans sa version française validée (Dardenne, Delacollette, Grégoire, & Lecocq, 2006). Cette échelle s'intéresse aux préjugés et opinions basées qui participent à la justification des inégalités entre hommes et femmes. Elle est composée de 22 items de type Likert et se décompose en deux sous-échelles : le sexisme hostile (11 items) et le sexisme bienveillant (11 items).

Le sexisme hostile représente le préjugé de genre dans son acception classique, hostilité globale envers les femmes reposant sur une attitude négative à leur égard. La dimension de sexisme bienveillant, plus subtile, s'appuie sur une conception subjectivement positive, faite de protection, d'idéalisation et d'affection mais objectivement négative car maintenant celles-ci dans un rôle et un statut inférieur. Bien que le sexisme bienveillant arbore des attitudes à valence positive envers les femmes, selon Glick et Fiske (1996), on peut considérer ces préjugés comme sexistes puisqu'ils renvoient à un ensemble idéologique participant à une vision stéréotypée des femmes légitimant la domination masculine.

La dimension du sexisme hostile évalue dans quelle mesure les personnes ont une vue conflictuelle des relations de genre dans lesquelles les femmes rechercheraient le contrôle sur les hommes. La dimension du sexisme bienveillant présente la femme comme un être pur qui doit être respecté et adoré mais également aidé et protégé. Cette dimension est elle-même

composée de trois dimensions : la protection paternaliste, l'intimité hétérosexuelle et la différenciation complémentaire de genre (voir échelle et décomposition des sous-dimensions en annexes). Ces trois dimensions évaluent différentes formes que peut prendre le sexisme bienveillant (Dardenne et al., 2006). Pour une présentation des relations théoriques entre ces différentes dimensions, voir figure 10.

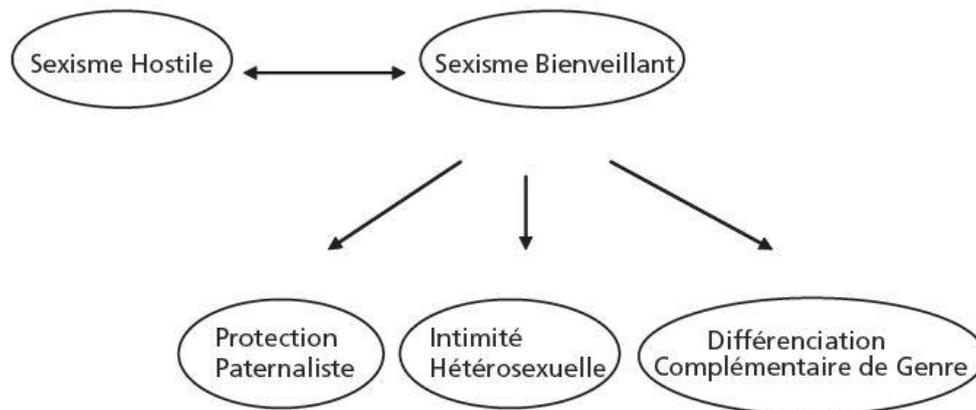


Figure 10. Représentation des composantes et de la structure de l'échelle de Sexisme Ambivalent (issue de Dardenne, Delacollette, Grégoire et Lecocq, 2006).

Vérification de l'induction expérimentale

Comme pour l'étude 6, dans le but de vérifier l'induction de la PTF, les participants avaient à compléter 2 questions issues de l'échelle CFC et de l'échelle ZTPI concernant la personne cible, à partir d'une échelle de type Likert en 7 points.

Mesure de l'utilité et de la désirabilité sociales

Les dimensions d'utilité et de désirabilité sociales attribuées à la cible ont été approchées à partir de 8 traits de personnalités, 4 traits par dimension, sur des échelles de type Likert en 7 points.

Mesure des jugements concernant la cible

Afin d'explorer les différents impacts potentiels de la normativité de la PTF sur les jugements de la cible dans ce contexte particulier, 20 items ont été proposés pour juger la cible sur différentes dimensions. Ces propositions s'intéressent aux dimensions de l'image générale de la cible, de sa responsabilité vis-à-vis de la situation (comportements, personnalité), de l'impact de l'événement sur la cible (problèmes psychologiques, réputation, devenir de mère) et une dimension concernant des décisions à prendre vis-à-vis de la situation (condamnation de l'acte).

1.3.2 Résultats

Vérification de l'induction expérimentale

A partir des 2 items mesurant la PTF, un indicateur a été créé ($\alpha = .75$). Une ANOVA a été réalisée avec en variable indépendante le profil PTF de la cible et en variable dépendante cet indicateur de la PTF. On constate que le profil cible avec une PTF élevée a bien été perçu comme ayant un score plus élevé de PTF ($M = 5.32$) que le profil cible avec une PTF faible ($M = 2.78, F(1, 163) = 169.60, p < .001, \eta^2 = .50$).

Création des indicateurs concernant le sexisme

Les items de l'échelle de sexisme ambivalent ont été soumis à une analyse factorielle en composante principale (ACP) avec rotation Varimax qui met en avant une solution à 5 facteurs expliquant 58.03 % de la variance ($KMO = .83$; Test de sphéricité de Bartlett : $\chi^2 = 1383.96, p < .001$). Après analyse de la projection des items regroupés sur chaque facteur, les cinq facteurs semblent correspondre à la modélisation théorique de l'échelle de sexisme ambivalent (deux dimensions générales et trois sous-dimensions), les items participants aux dimensions théoriques postulées.

Le facteur 1 correspond à la dimension sexisme hostile et explique 28.66% de la variance (11 items, $\alpha = .87$). Le facteur 2 correspond à la dimension sexisme bienveillant et explique 11.39 % de la variance (11 items, $\alpha = .80$). Le facteur 3 correspond à la sous-dimension protection paternaliste et explique 7.63 % de la variance (4 items, $\alpha = .65$). Le facteur 4 correspond à la sous-dimension différenciation complémentaire de genre et explique 5.42 % de la variance (3 items, $\alpha = .67$). Le facteur 5 correspond à la sous-dimension intimité hétérosexuelle et explique 4.93 % de la variance (4 items, $\alpha = .73$).

Ces cinq facteurs ont été transformés en variables bimodales afin de procéder aux analyses statistiques permettant d'analyser l'influence de ces dimensions du sexisme sur le jugement de la cible.

Plan de l'analyse

Pour chacune des variables dépendantes évaluant la cible, cinq ANOVA ont été réalisées avec trois variables indépendantes à deux modalités chacune : le profil PTF de la cible (PTF faible *vs.* PTF élevée), le sexe du participant (homme *vs.* femme) et chaque dimension du sexisme (adhésion *vs.* non-adhésion). Dans le cadre de notre démarche concernant l'influence normative de la PTF, les effets principaux des dimensions du sexisme et du sexe du participant ne seront pas présentés afin de nous focaliser uniquement sur leurs interventions en interaction avec la PTF.

Utilité et désirabilité

Deux scores ont été créés à partir de 2 items reliés à la désirabilité sociale ($\alpha = .72$) et de 2 items reliés à l'utilité sociale ($\alpha = .63$)⁶². L'ANOVA révèle un effet principal du profil de PTF

⁶² Les scores initiaux obtenus à partir des 4 items d'utilité sociale ($\alpha = .44$) et des 4 items de désirabilité sociale ($\alpha = .54$) ne présentant pas une fiabilité interne satisfaisante, les indicateurs finaux comprennent uniquement les 2 items positifs d'utilité sociale (travailleur et dynamique) et les 2 items positifs de désirabilité sociale (agréable et sympathique).

de la cible sur l'utilité sociale mais pas sur la désirabilité sociale. Concernant l'utilité sociale, la cible avec une PTF élevée a été jugée comme plus utile ($M = 5.38$) que la cible avec une PTF faible ($M = 4.31$, $F(1, 173) = 37.64$, $p < .001$, $\eta^2 = .14$). Aucun effet d'interaction n'a été révélé par l'ANOVA.

Jugements concernant la cible

L'ANOVA réalisée sur chacune des propositions permettant aux participants de juger la cible dans ce contexte révèle un seul effet principal de la PTF. La cible avec une PTF élevée est jugée comme moins responsable d'être dans cette situation ($M = 1.87$) que la cible avec une PTF faible ($M = 2.33$, $F(1, 173) = 4.01$, $p < .05$, $\eta^2 = .02$).

Trois effets d'interaction ont été obtenus entre le profil de PTF et les dimensions du sexisme. Aucun effet d'interaction n'a été révélé entre le profil de PTF et le sexe du participant. Deux effets d'interaction triples ont été mis en évidence entre le profil de PTF, le sexe du participant et les dimensions du sexisme.

Un premier effet d'interaction est observé entre la dimension sexisme bienveillant et la PTF concernant le fait que la cible va avoir une mauvaise réputation, $F(1, 173) = 5.98$, $p < .05$, $\eta^2 = .03$). Lorsque la cible présente un profil de PTF élevée, la différence ne se révèle pas significative entre les jugements des participants adhérant au sexisme bienveillant ($M = 2.59$) et ceux n'y adhérant pas ($M = 2.77$, $F(1, 173) = .26$, ns). En revanche, lorsque la cible présente un profil de PTF faible, les participants adhérant au sexisme bienveillant considèrent davantage ($M = 3.26$) que la victime va avoir une mauvaise réputation $F(1, 173) = 8.95$, $p < .01$, $\eta^2 = .05$) que ceux n'y adhérant pas ($M = 2.28$).

L'ANOVA révèle un autre effet d'interaction (voir figure 11) entre la PTF de la cible et la dimension différenciation complémentaire de genre sur l'évaluation de la responsabilité des

hommes ayant organisé la tournante $F(1, 173) = 8.44, p < .01, \eta^2 = .05$). Lorsque la cible présente un profil de PTF élevée, les participants adhérant à la dimension différenciation complémentaire de genre ($M = 6.85$) considèrent davantage ces hommes responsables ($F(1, 173) = 5.50, p < .05, \eta^2 = .03$) que les participants qui n'adhèrent pas à cette dimension ($M = 6.35$). En revanche, lorsque la cible présente un profil de PTF faible, les participant adhérant à la dimension différenciation complémentaire de genre ($M = 6.35$) considèrent moins ces hommes responsables ($F(1, 173) = 5.63, p < .05, \eta^2 = .03$) que les participants qui n'adhèrent pas à cette dimension ($M = 6.84$).

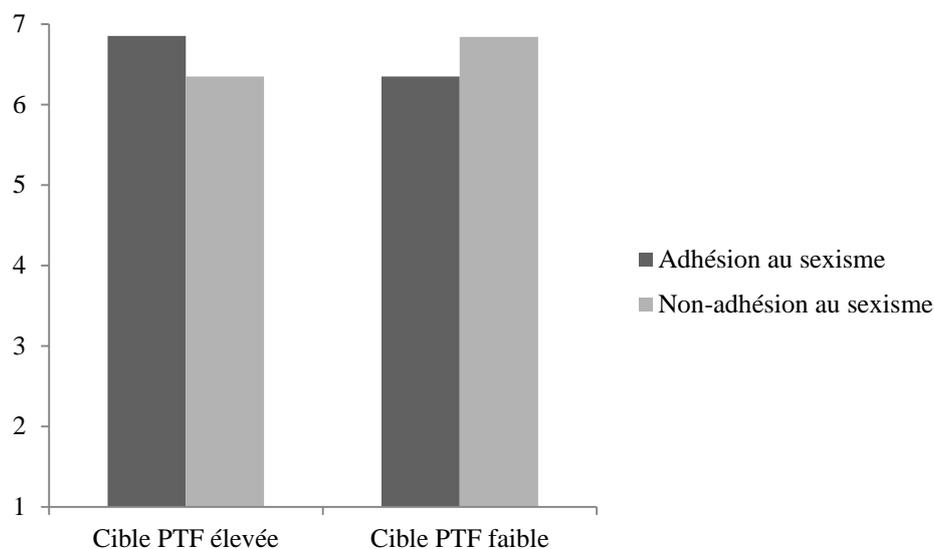


Figure 11. Effet d'interaction des deux variables indépendantes (profil de PTF et dimension différenciation complémentaire de genre) sur l'évaluation de la responsabilité des hommes ayant organisé la tournante).

Enfin, le troisième effet d'interaction est observé entre la PTF et la dimension différenciation complémentaire de genre (voir figure 12), concernant la décision de déposer plainte pour la jeune fille $F(1, 173) = 6.75, p < .01, \eta^2 = .04$). Lorsque la cible présente un profil de PTF élevée, les participants adhérant à la dimension différenciation complémentaire de genre ($M = 6.88$) considèrent davantage ces hommes responsables ($F(1, 173) = 5.82, p < .05, \eta^2 = .03$) que

les participants qui n'adhèrent pas à cette dimension ($M = 6.37$). En revanche, lorsque la cible présente un profil de PTF faible, aucun effet simple n'est observé entre les participants adhérant à la dimension différenciation complémentaire de genre ($M = 6.54$) et ceux n'y adhérant pas ($M = 6.80$) sur les jugements concernant le dépôt de plainte ($F(1, 173) = 1.55$, *ns*).

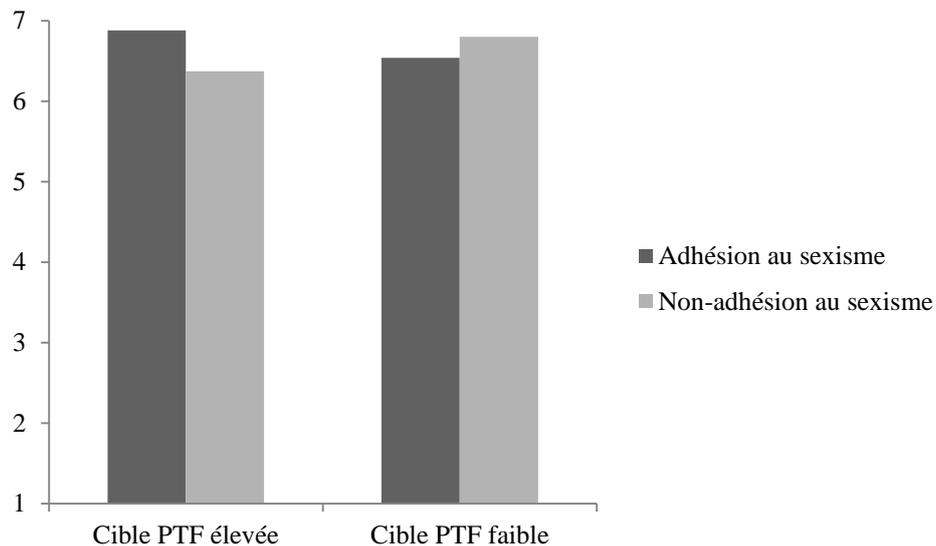


Figure 12. Effet d'interaction des deux variables indépendantes (profil de PTF et dimension différenciation complémentaire de genre) sur la décision de déposer plainte.

Enfin, deux effets d'interaction triples ont été révélés par l'ANOVA. Le premier concerne met en jeu le profil de PTF de la cible, le sexe du participant et le facteur sexisme hostile sur l'item concernant la responsabilité de la victime ($F(1, 173) = 5.25$, $p < .05$, $\eta^2 = .03$). Le second concerne le profil de PTF de la cible, le sexe du participant et le facteur sexisme bienveillant sur l'item concernant la responsabilité des hommes impliqués dans la tournante ($F(1, 173) = 4.80$, $p < .05$, $\eta^2 = .03$). Cependant, étant donné que ces effets nous semblent difficilement interprétables (seuls effets d'interaction obtenus pour la variable sexe du participant), nous ne présenterons pas ici les statistiques descriptives pour ne pas surcharger cette partie résultat.

1.3.3 Discussion

Ces résultats tendent à confirmer en partie nos hypothèses concernant l'existence d'un rôle normatif de la PTF dans les jugements émis dans cette situation. On retrouve d'une part l'attribution de valeur d'utilité sociale supérieure à la cible avec une PTF élevée qu'à la cible avec une PTF faible. A propos de la dimension de désirabilité sociale, ces résultats corroborent ceux précédemment obtenus montrant des liens faibles ou une absence de liens de la PTF avec cette dimension. Cependant, aucun effet d'interaction n'est relevé sur l'attribution de valeur sociale à la cible PTF. Par ailleurs, un seul effet principal de la PTF sur les jugements en contexte a été observé, celui-ci concernant la responsabilité de la cible. On peut donc en conclure un relatif faible impact normatif de la PTF seule, qui intervient néanmoins sur une question morale de responsabilité, dans cette situation très marquée par des jugements positifs envers la cible (on notera que les moyennes sur les jugements sont généralement très favorables à la victime du viol collectif).

Toutefois, la prise en compte des dimensions du sexisme dans cette situation, renvoyant à l'univers de la sexualité et des rapports hommes femmes, nous semble une piste d'analyse probante. On peut déjà noter la bonne adéquation entre le modèle théorique proposé par l'échelle et les données obtenues. Bien que nous n'ayons pas présenté les résultats concernant uniquement l'effet du sexisme sur les jugements (ces résultats n'étant pas directement en lien avec notre objet d'étude, à savoir la normativité associée à la PTF), ces dimensions génèrent des positions différenciées en fonction de l'adhésion ou non des individus aux différentes dimensions du sexisme. Dans ce cadre, la PTF joue un rôle puisqu'elle se trouve en interaction avec ces PO sur des jugements de responsabilité (victime, auteurs) et de réputation de la cible. Ces effets d'interactions nous semblent présenter un pattern de résultats assez cohérent : les participants adhérant aux différentes dimensions du sexisme bienveillant délivreraient des jugements relativement positifs concernant une cible avec une PTF élevée au

contraire d'une cible avec une PTF faible. Par exemple, une cible avec une PTF élevée sera davantage considérée avec bienveillance (responsabilité des agresseurs, légitimité de déposer plainte) par les sujets adhérant au sexisme que les sujets n'y adhérant pas mais, à l'inverse se produit lorsque la cible possède une PTF faible.

Ce pattern de résultats nous semble assez cohérent avec la définition même du sexisme bienveillant qui comprend des attitudes « positives » relatives aux actions de prendre soin des femmes en les considérant comme des êtres fragiles, sensibles, délicats. La finalité de ce type de sexisme est de contenir les femmes à des positions et rôles sociaux stéréotypés et normatifs (c'est-à-dire ce qui est attendu d'une femme). On peut alors faire l'hypothèse que ces résultats tiendraient de la valorisation et du soutien d'une cible normative (avec une PTF élevée) étant dans une situation de fragilité et nécessitant de l'aide (*cf.* résultats sur le jugement de responsabilité). Cependant, il faut rappeler que les participants n'adhérant pas au sexisme ont eu tendance à produire des évaluations opposées, jugeant plus positivement la cible avec une PTF faible que la cible avec une PTF élevée. Une piste d'interprétation de ces prises de positions pourrait être l'aide apportée à une personne déviante, ayant peut-être moins de ressources (sociales, économiques, psychologiques) pour faire face à une situation aussi difficile qu'une personne normative (à fortiori bien inséré socialement, etc.). Remarquons qu'il est plus difficile d'interpréter les résultats concernant les personnes n'adhérant pas au sexisme, cette échelle étant unidirectionnelle, les prises de positions de ces participants étant ainsi caractérisées seulement par l'absence de sexisme, cette donnée demeure peu informative.

La situation proposée dans cette étude permet également de circonscrire le champ d'influence de la normativité associée à la PTF sur les jugements. Dans une situation assez univoque, où les responsabilités sont assez clairement marquées, il semble peu acceptable d'avoir un jugement négatif concernant une personne ayant subi un viol collectif (*cf.* moyennes extrêmes

sur les échelles, ce qui amène peu de variabilité dans les réponses). Ainsi, dans une situation relativement claire pour les participants, la PTF ne semble que peu impliquée dans les jugements. On peut penser que le conflit normatif (i.e. lorsque deux normes s'opposent, ou lorsqu'un acte déviant est produit par une personne ayant des traits normatifs) ici est peu présent, il y aurait une prise de position supérieure à la normativité de la PTF. Seulement quelques résultats impliquent la PTF, dans des proportions bien moins importantes que dans les études précédentes. Ces interventions de la PTF dans le jugement concernent néanmoins des items relevant une nouvelle fois de la responsabilité (décision plainte, responsabilité des agresseurs) et de la moralité (réputation de la jeune fille), ce qui laisse sous-entendre que la PTF agit bien de par ses propriétés normatives (i.e. générant des valeurs sociales).

Cette dernière idée concernant l'analyse du rôle de la PTF dans des situations de conflit normatif nous semble toutefois digne d'intérêt pour poursuivre et approfondir la compréhension des dynamiques normatives associées à ce construit. Dans ce but, une dernière étude a été menée afin d'opérationnaliser un contexte d'étude d'un potentiel conflit normatif mettant en jeu une situation de relation intergroupe.

2. Recherche 4 : Rôle normatif de la PTF en contexte intergroupe

Les études précédentes révèlent l'existence d'une influence normative de la PTF sur les jugements dans des situations socialement marquées par des enjeux normatifs (i.e. reliés à des questions de valeurs sociales). Dans l'ensemble, les cibles avec une PTF élevée semblent davantage valorisées que les cibles avec une PTF faible, notamment concernant des dimensions liées à la responsabilité et à la décision de soutien ou non de la cible. Ces évaluations nous paraissent ainsi reliées à des enjeux normatifs en termes d'acceptation ou de rejet d'une cible normative (*vs.* déviante) dans des contextes polémiques et socialement marqués mettant en tension des jugements moraux.

Une autre façon de travailler ces enjeux normatifs (acceptation vs. rejet) dans l'évaluation d'autrui est d'utiliser les situations de relation intergroupe, notamment par l'obtention d'un effet de rejet d'une cible déviante endo-groupe et de survalorisation d'une cible normative endo-groupe (effet dit « brebis galeuse », Marques, Yzerbyt & Leyens, 1988). Bien que ces études se focalisent principalement sur les processus d'évaluation intergroupe, Lo Monaco, Piermattéo, Guimelli, et Ernst-Vintila (2011) proposent d'utiliser cet effet brebis galeuse comme révélateur des enjeux normatifs d'une situation ou d'un comportement, par le rejet d'un membre. Ils montrent ainsi une valorisation de la consommation d'alcool dans certains contextes (en groupe) et une dévalorisation de cette même consommation dans d'autres contextes (seul).

2.1 Etude 8 : Jugements socio-normatifs associés à la PTF dans une situation de relation intergroupe ⁶³

Opérationnaliser un contexte de relations intergroupes nous semble être une perspective complémentaire des études précédemment menées pour analyser l'influence normative de la PTF dans l'évaluation d'autrui. Dans ce but, les dispositifs méthodologiques classiques de ce domaine de recherche ont été implémentés en proposant une situation d'évaluation intergroupe à des étudiants français mettant en jeu un exo-groupe relativement peu connoté (étudiants belges), dans une situation d'études universitaires (Chekroun & Nugier, 2011).

Nous faisons l'hypothèse qu'une cible avec un profil de PTF élevée sera davantage valorisée qu'une cible avec un profil de PTF faible, principalement sur une dimension d'utilité sociale et sur les items de décision par rapport à la situation proposée. Ces évaluations pourraient être marquées par l'appartenance groupale de la cible (endo-groupe vs. exo-groupe). Ainsi, nous faisons l'hypothèse qu'une cible avec une PTF élevée sera davantage valorisée lorsqu'elle

⁶³Cette étude a été réalisée en collaboration avec Grégory Lo Monaco (MCF) et deux étudiants, Marine Giordanengo et Julien Poule, dans le cadre de la co-direction de leur travail de recherche de Master 1.

appartient à l'endo-groupe qu'à l'exo-groupe tandis qu'une cible avec une PTF faible sera davantage dévalorisée lorsqu'elle appartient à l'endo-groupe qu'à l'exo-groupe (hypothèse d'un effet brebis galeuse). Cependant, il semble difficile de prévoir avec précision sur quelle dimension cet effet pourrait intervenir, la PTF étant davantage reliée à l'utilité sociale qu'à la désirabilité sociale tandis que la valorisation et le rejet de la cible s'opèrent généralement sur sa désirabilité pour le groupe (bien que ces travaux n'utilisent pas le modèle de la valeur sociale mobilisé ici).

2.1.1 Méthode

Participants

160 étudiants (101 femmes et 59 hommes, $M_{\text{age}} = 21.28$, $SD = 3.94$) de l'université d'Aix-Marseille ont participé à l'étude. Les participants ont été recrutés sur le campus universitaire, aux abords de la bibliothèque universitaire de la faculté de Lettres et Sciences Humaines.

*Matériel et Procédure*⁶⁴

Pour cette expérience, les étudiants en charge de la passation du questionnaire se présentaient comme mandatés par la CEES (Commission Européenne de l'Enseignement Supérieur) pour conduire une enquête d'opinion suite à une journée de rencontres universitaires s'étant déroulée à Bruxelles entre étudiants belges et français sur le thème : « *Le rapport au temps des étudiants belges et français* ». Les étudiants abordés de cette façon sur le campus étaient invités à prendre connaissance de la situation pour ensuite donner leur avis.

Constitution du scénario expérimental

Un scénario expérimental type a été construit afin de mettre en scène une situation de relation intergroupe. En l'occurrence, cette situation consistait à relater une rencontre universitaire

⁶⁴ Pour une présentation détaillée du protocole, voir Annexes.

(fictive) entre étudiants belges et français sur le thème du rapport au temps dans chaque pays. Les étudiants de chaque pays ayant participé à cette prétendue rencontre avaient pour tâche de désigner un représentant qui allait parler au nom des étudiants de leur pays. Avant de prendre la parole publiquement au nom du groupe des étudiants français (*vs.* belges) au cours des échanges binationaux au sein de la Commission européenne, il était expliqué que ces représentants avaient eu à répondre à un petit questionnaire au sujet de leurs habitudes. Il était précisé que la Commission européenne envisageait d'utiliser les réponses de ce questionnaire comme représentatives des étudiants français (*vs.* belges) et de les diffuser.

Les participants recevaient alors un feuillet (distribué aléatoirement). Les instructions étaient sur la première page. La seconde page contenait un questionnaire de PTF (variable indépendante 1) supposément complété par un étudiant français ou belge (variable indépendante 2). Les consignes demandaient de lire attentivement les réponses données par cet étudiant au questionnaire. Ensuite, il était demandé d'évaluer cet étudiant cible sur une série de questions.

Manipulation des profils PTF de la cible

Deux profils ont été élaborés en manipulant la PTF de la cible. La procédure utilisée pour créer les profils de PTF élevée ($M = 4.25$) et de PTF faible ($M = 1.75$) est la même que celle présentée dans le chapitre 3, étude 2. L'échelle de PTF de la ZTPI complétée était présentée comme un questionnaire authentique rempli par l'étudiant représentant mentionné précédemment. Seul l'âge (21 ans) et le prénom étaient visibles, le nom de famille ayant été rayé avec un marqueur noir pour créer l'idée d'anonymisation du questionnaire.

Manipulation de l'appartenance groupale de la cible

L'appartenance groupale de la cible a été manipulée à partir de la nationalité du représentant étudiant à évaluer. La cible était soit un étudiant français (appartenance endo-groupe) soit un

étudiant belge (appartenance exo-groupe). Pour s'assurer de la nationalité française des participants de l'étude, une question en toute fin de questionnaire leur demandait de renseigner leur nationalité. Seuls les participants de nationalité française ont été conservés pour cette étude.

Mesures

Vérification de l'induction expérimentale

Dans le but de contrôler l'induction de la PTF, les participants avaient à évaluer la PTF de la cible en répondant aux 7 items issus de l'échelle CFC, à partir une échelle de type Likert en 5 points.

Utilité et désirabilité

Les dimensions d'utilité et de désirabilité sociales attribuées à la cible ont été approchées à partir des 6 traits de personnalités, 3 traits d'utilité sociale (dynamique, ambitieux, travailleur) et 3 traits de désirabilité sociale (sympathique, agréable, sincère), évalués sur des échelles de type Likert en 7 points.

Jugements concernant la cible

4 items ont été utilisés pour proposer aux participants de juger la cible dans ce contexte à partir d'échelles de Likert en 7 points. Les dimensions mesurées concernaient l'image du véhiculé par le représentant de son groupe (de très mauvaise à très bonne), la valeur du représentant pour le groupe d'appartenance du participant (de menace à atout), la décision personnelle de choisir la cible comme représentant et la proximité ressentie avec la cible (échelle picturale d'inclusion d'autrui dans le soi, IOS, Aron, Aron, & Smollan, 1992).

2.1.2 Résultats

Vérification de l'induction expérimentale

A partir des 7 items mesurant la PTF de la CFC, un indicateur a été créé ($\alpha = .73$). Une ANOVA a été réalisée avec en variable indépendante le profil PTF de la cible et en variable dépendante cet indicateur de la PTF. On constate que le profil cible avec une PTF élevée a bien été perçu comme ayant un score plus élevé de PTF ($M = 3.60$) que le profil cible avec une PTF faible ($M = 2.81$, $F(1, 159) = 30.68$, $p < .001$, $\eta^2 = .16$).

Plan de l'analyse

Pour chacune des variables dépendantes évaluant la cible, une ANOVA a été réalisée avec trois variables indépendantes à deux modalités chacune : le profil PTF de la cible (PTF faible vs. PTF élevée), l'appartenance groupale de la cible (endo-groupe vs. exo-groupe) et le sexe du participant (homme vs. femme). Dans le cadre de notre démarche concernant l'influence normative de la PTF, les effets principaux concernant l'appartenance groupale et le sexe du participant ne seront pas présentés afin de nous focaliser uniquement sur leurs interventions en interaction avec la PTF.

Utilité et désirabilité

Deux scores ont été créés à partir des 3 items reliés à la désirabilité sociale ($\alpha = .68$) et des 3 items reliés à l'utilité sociale ($\alpha = .92$). L'ANOVA révèle un effet principal du profil de PTF de la cible sur l'utilité sociale mais pas sur la désirabilité sociale. Concernant l'utilité sociale, la cible avec une PTF élevée a été jugée comme plus utile ($M = 5.87$) que la cible avec une PTF faible ($M = 3.06$, $F(1, 159) = 296.85$, $p < .001$, $\eta^2 = .66$).

On constate également un effet d'interaction (voir figure 13) entre le profil de PTF et l'appartenance groupale de la cible sur l'indicateur de désirabilité sociale ($F(1, 159) = 7.41$, p

< .01, $\eta^2 = .05$). Lorsque le profil de la cible est une PTF élevée, la cible endo-groupe est jugée comme plus désirable ($M = 5.16$) que la cible exo-groupe ($M = 4.48$, $F(1, 159) = 10.45$, $p < .01$, $\eta^2 = .06$) tandis que lorsque le profil de la cible est une PTF faible, aucune différence significative n'est révélée sur la désirabilité de la cible endo-groupe ($M = 4.86$) par rapport à la cible exo-groupe ($M = 4.99$, $F(1, 159) = .38$, *ns*).

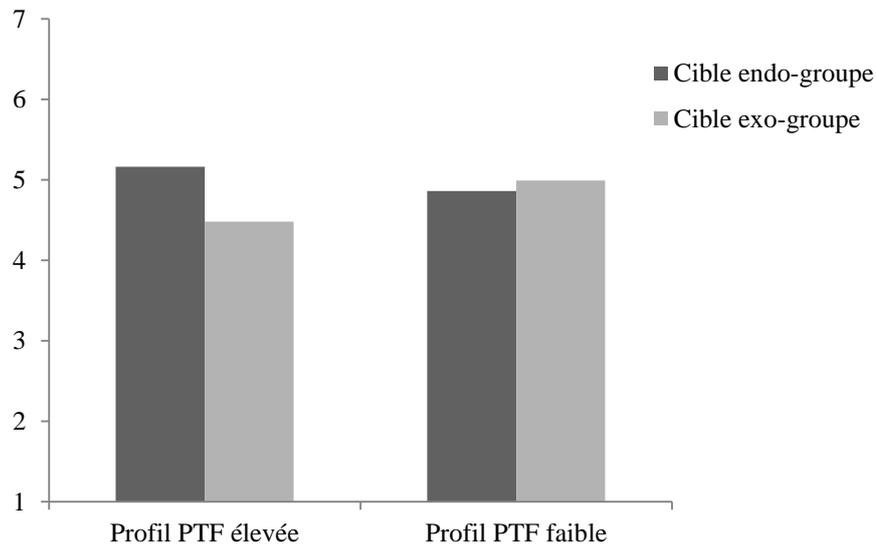


Figure 13. Effet d'interaction des deux variables indépendantes (profil de PTF et appartenance groupale) sur l'évaluation de la désirabilité sociale de la cible

Jugements concernant la cible

L'ANOVA réalisée sur chacune des propositions permettant aux participantes de juger la cible dans ce contexte révèle quatre effets principaux de la PTF. Pour une meilleure lisibilité de ces résultats, ceux-ci sont directement présentés sous forme de tableau (*cf.* tableau 3). Nous présentons dans le texte les effets d'interactions obtenus entre le type de profil de PTF de la cible et les PO.

	Type de profil PTF de la cible		<i>F</i>	η^2
	Elevée <i>M (SD)</i>	Faible <i>M (SD)</i>		
Image véhiculée par la cible de son groupe (de très mauvaise à très bonne)	5.60 (1.07)	2.87 (1.10)	250.17***	.62
Valeur de la cible pour le groupe du participant (de menace à atout)	5.23 (1.10)	3.63 (1.04)	91.33***	.37
Décision de choisir la cible comme représentant	5.08 (1.28)	2.43 (1.31)	171.27***	.52
Proximité ressentie avec la cible (distante/proche)	3.90 (1.72)	2.76 (1.37)	21.76***	.12

*Degré de significativité: *: $p < .05$, **: $p < .01$, ***: $p < .001$*

Tableau 3 : Résultats significatifs concernant les effets principaux de la PTF sur les jugements concernant la cible.

La cible avec une PTF élevée est jugée comme donnant une meilleure image de son groupe et comme étant un atout pour son groupe comparativement à une cible avec une PTF faible. La décision de confirmer la cible comme représentant est plus importante pour une cible avec une PTF élevée qu'une cible avec une PTF faible. D'ailleurs, la proximité ressentie avec la cible (mesure IOS) est plus grande envers une cible avec une PTF élevée qu'avec une cible avec une PTF faible.

On constate un effet d'interaction (voir figure 14) entre le profil de PTF et l'appartenance groupale de la cible sur la valeur du représentant (de menace à atout) pour le groupe d'appartenance du participant ($F(1, 159) = 4.37, p < .05, \eta^2 = .03$). Lorsque le profil de la cible est une PTF élevée, la cible endo-groupe est jugée plus comme un atout ($M = 5.48$) que la cible exo-groupe ($M = 4.98, F(1, 159) = 4.46, p < .05, \eta^2 = .03$) tandis que lorsque le profil de la cible est une PTF faible, aucune différence significative n'est révélée entre la cible endo-groupe ($M = 3.53$) et la cible exo-groupe ($M = 3.73, F(1, 159) = .71, ns$).

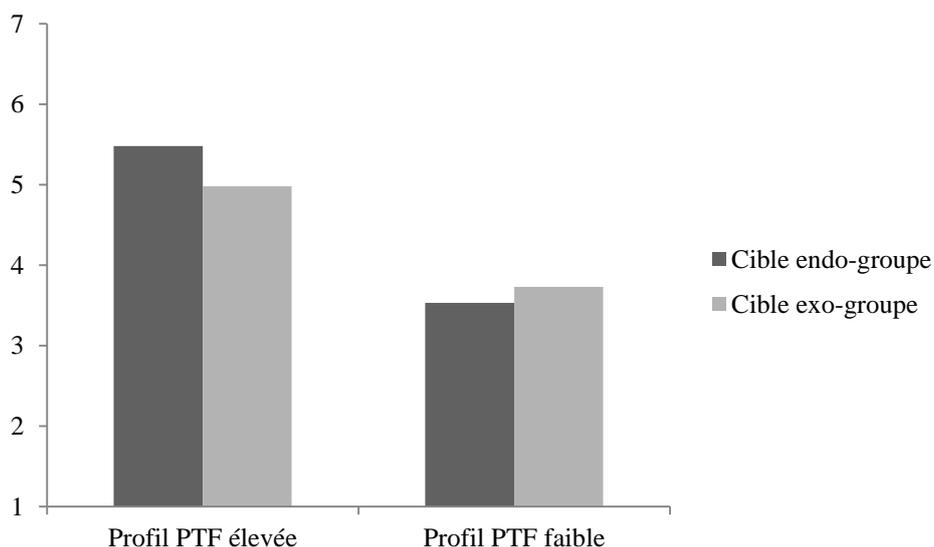


Figure 14. Effet d'interaction des deux variables indépendantes (profil de PTF et appartenance groupale) sur l'évaluation de la valeur de la cible pour le groupe d'appartenance du participant (de menace à atout).

2.1.3 Discussion

Ces résultats ne confirment que partiellement nos hypothèses concernant le rôle de la PTF dans une situation intergroupe. Concernant les dimensions de la valeur sociale, on constate l'attribution de davantage de valeur d'utilité sociale à la cible avec une PTF élevée qu'à la cible avec une PTF faible. Ce contexte d'évaluation renvoyant à la sphère du travail (contexte universitaire pour des étudiants) semble participer à l'attribution massive de valeur d'utilité sociale (*cf.* taille des effets) mais à une absence d'effet principal de la PTF sur la valeur de désirabilité sociale. Toutefois, la mise en place d'une situation de relation intergroupe révèle un effet d'interaction entre la PTF et l'appartenance groupale sur la dimension de désirabilité sociale. Bien qu'une cible avec une PTF faible ne soit pas évaluée différemment en fonction de son appartenance groupale concernant sa désirabilité sociale, on constate une survalorisation de la cible avec une PTF élevée lorsqu'elle appartient à l'endo-groupe et une dévalorisation de celle-ci lorsqu'elle appartient à l'exo-groupe. On peut interpréter ce résultat

comme un biais de favoritisme endo-groupe tout en notant l'absence d'un rejet du déviant, ce qui ne permet pas de valider notre hypothèse concernant un potentiel effet brebis galeuse.

Notre dispositif expérimental, en reprenant les indicateurs de la valeur sociale tels qu'ils ont été développés par l'approche sociocognitive des normes sociales, ne confirme pas empiriquement les propositions théoriques du champ de recherche sur les relations intergroupes. Toutefois, les résultats obtenus ne sont pas sans intérêt pour notre objectif d'étudier les dynamiques normatives de la PTF. On peut ainsi tenter d'analyser conjointement les résultats obtenus à la fois sur la dimension d'utilité sociale et sur la dimension de désirabilité sociale. L'absence d'interaction entre l'appartenance groupale de la cible et son profil de PTF, ainsi que la différence importante d'attribution d'utilité sociale entre les deux profils de PTF (effet principal du profil PTF) nous semblent montrer un jugement univoque d'une cible PTF (quelle que soit son appartenance sociale) comme performante et efficace. Une interprétation possible de l'effet d'interaction obtenu sur la dimension de la désirabilité sociale serait d'envisager ce résultat comme la conséquence d'un « effet rebond ». Plusieurs études dans ce domaine démontrent en effet des effets de compensation entre l'attribution de ces deux types de valeur sociale (Judd, James-Hawkins, Yzerbyt, & Kashima, 2005; Kervyn, Yzerbyt, Judd, & Nunes, 2009). Ainsi, une cible évaluée comme fortement utile est souvent considérée comme peu désirable (Cambon, Djouari & Beauvois, 2006 ; Dubois & Beauvois, 2005). En l'occurrence, dans notre étude, on peut faire l'hypothèse d'un effet rebond visant à maintenir la différence d'appartenance groupale en survalorisant la désirabilité sociale d'une cible avec une PTF élevée lorsqu'elle appartient à l'endo-groupe tout en dévalorisant une cible de l'exo-groupe (faisant de celle-ci une personne travailleuse et dynamique mais peu agréable et sympathique). Ces stratégies évaluatives seraient plus particulièrement à l'œuvre lorsque la cible exo-groupe est compétitive et performante (i.e. cible avec un profil de PTF élevée).

Cependant, une limite de cette étude concerne le dispositif méthodologique lui-même. L'opérationnalisation expérimentale d'une situation intergroupe fictive nécessite une abstraction des participants pour imaginer et juger la cible tout en prenant en compte la relation intergroupe. De plus, on peut également questionner la saillance du rapport intergroupe proposé (Belges vs. Français) auprès d'étudiants du sud de la France et sa capacité à activer des fonctionnements de rejet de la cible. L'actualisation de stratégies identitaires (favoritisme endo-groupe, rejet du déviant) mettant en jeu la PTF dans cette situation pourrait être limitée par le dispositif méthodologique utilisé.

De toute évidence, d'autres études nécessitent d'être menées en répliquant des situations de relation intergroupe afin de pouvoir approfondir notre connaissance de ces dynamiques normatives de la PTF dans l'évaluation d'autrui. Les premiers résultats obtenus avec ce dispositif méthodologique innovant nous semblent ouvrir des perspectives fructueuses en ce sens.

3. Discussion générale des recherches 3 et 4

L'ensemble des études présentées dans ce chapitre souhaitait explorer différentes perspectives de travail pour analyser les processus sociocognitifs d'évaluation mettant en jeu la PTF. L'influence normative de la PTF sur le jugement d'autrui a été étudiée dans des contextes de santé (Recherche 3) et dans une situation de relation intergroupe (Recherche 4). La prise en compte des spécificités des contextes sociaux pour analyser les dynamiques socio-normatives de ce construit nous semble être un enjeu important que nous avons cherché à opérationnaliser dans la perspective d'une approche contextuelle de la normativité associée à la PTF. Ainsi, l'influence de la PTF sur l'attribution de comportements de santé (étude 5) est médiatisée par la dimension de l'utilité sociale, le domaine des comportements de santé se révélant empreint de cette valeur sociale. La mobilisation de contextes sanitaires, relevant du domaine de la

sexualité (étude 6 et étude 7) permettent d'envisager l'intervention d'enjeux sociaux et idéologiques dans l'influence normative de la PTF sur les jugements. Dans ces contextes, la PTF est alors impliquée de façon normative mais plus spécifiquement avec des décisions et des jugements reliés à l'univers de la moralité des comportements (responsabilité, culpabilité, etc.). Nos études suggèrent que la PTF constituerait dans ces situations un critère considéré comme pertinent pour juger de la moralité du comportement de la cible. Autrement dit, il semblerait que la PTF est considérée dans ces situations comme une ressource morale de la cible qui structure la construction de théories implicites de la personnalité chez l'observateur. La diversification des situations implémentées à travers nos études nous semble découvrir différentes facettes des fonctionnements socio-normatifs de la PTF : alors qu'elle peut être considérée comme un critère de performance et de réussite sociale dans un contexte professionnel (études 1, 2, 3, 4 et 8), ces contextes sanitaires semblent inviter à considérer la PTF comme un critère moral mobilisé dans ces situations.

D'autre part, nous avons souhaité développer notre perspective d'approche sociocognitive de la PTF, en nous intéressant aux filtres (représentation de l'avortement et préjugés liés au sexisme) intervenant dans la régulation de l'influence normative de la PTF. Dans l'ensemble, les résultats des études 6 et 7 nous semblent conforter l'importance que nous avons accordée à la prise en compte des éléments représentationnels « déjà-là » en tant que filtres opérant dans des situations socialement marquées. Les relations observées entre les PO de prise de position ou les dimensions du sexisme et la PTF mettent en relief la complexité des rapports s'instaurant entre l'univers des valeurs propres à un individu (position à l'égard de l'avortement ; position à l'égard du sexisme) et la normativité d'un construit lors de situations de jugement. Afin d'appréhender cette complexité des modes d'intervention de la PTF, l'exploration des théories implicites de la personnalité mises en œuvre pour le jugement d'une

cible normative dans des situations socialement marquées nous semble constituer une piste de travail intéressante.

Par ailleurs, nos dispositifs expérimentaux ont cherché à étudier l'attribution de valeur sociale à une cible PTF comme un processus sociocognitif stratégique, contextuel et régulé. Bien que la PTF demeure majoritairement associée à une valeur d'utilité sociale et relativement peu à la désirabilité sociale, nos études démontrent des variations complexes de l'attribution de valeur sociale à une cible PTF en fonction des contextes d'évaluation, des filtres socio-représentationnels des individus (études 6 et 7) où d'enjeux stratégiques intergroupe (étude 8). Les effets d'interactions obtenus à travers ces différentes études attestent de ces dynamiques socio-normatives dans les processus d'évaluation d'autrui. Ceci confirme que l'attribution de valeur à une cible n'est pas une forme de description de la réalité (hypothèse d'un réalisme psychologique) mais bien un mode de connaissance du monde qui consiste à tenter de l'organiser pour lui donner du sens. Ces processus cognitifs d'évaluation sont régulés par des normes sociales répondant à des options idéologiques. L'utilisation de dispositifs méthodologiques s'intéressant aux représentations des participants nous semble donc être une voie de développement pour l'approche sociocognitive des normes sociales dans l'optique de mieux comprendre les relations entre processus cognitifs et ordre social, c'est-à-dire la cognition idéologique.

Pour conclure, les résultats obtenus à travers ces différents dispositifs de recherche nous semblent constituer un faisceau de preuves concernant le rôle normatif de la PTF ainsi que son influence normative dans divers contextes. Le caractère exploratoire des différentes études conduites ouvre de nouvelles pistes de recherche à la fois sur le plan méthodologique mais également pour approfondir l'analyse des dynamiques normatives complexes de la PTF en fonction des contextes.

« *Te souviens-tu de cet enfant, de notre amour si fort, nos joies, nos réconforts,
Nos milliers de pourquoi.
Te souviens-tu mon fils, te souviens-tu de toi ?
Je me souviens de rien, Maman,
Plus j'avance et moins je me retourne,
Et tu sais, pour tout ça, j'ai pas le temps,
Tout s'efface, et la roue tourne. »*

Te souviens-tu de cet enfant. Mano Solo

CHAPITRE 5 - EXPLORER LES DIMENSIONS DU TEMPS PSYCHOLOGIQUE FUTUR : ETUDE SOCIO- REPRESENTATIONNELLE DE L'EXPERIENCE DU TEMPS FUTUR ⁶⁵

A partir d'une analyse psychosociale critique du domaine de recherche concernant la PT (cf. chapitre 2), les travaux menés ont visé à développer une approche sociocognitive permettant d'analyser les dimensions sociales et normatives de l'expérience du temps psychologique futur. Dans ce but, les chapitres 3 et 4 ont cherché à fournir des données empiriques issues de dispositifs expérimentaux afin de mettre en lumière les dimensions normatives du construit de PTF mesuré par la ZTPI et d'analyser son rôle normatif dans différents contextes d'évaluation. Cependant, si ces différentes études nous ont permis d'établir la normativité du construit de PTF, l'expérience du temps psychologique futur ne saurait se réduire à son objectivation à travers la mesure quantitative proposée par la ZTPI.

⁶⁵ Cette recherche a donné lieu à la rédaction d'un article en cours de finalisation intitulé : *Etude socio-représentationnelle de l'expérience du temps futur : contribution à l'approche lewinienne du temps psychologique.*(Guignard, Moreau, Dany & Apostolidis, non publié).

1. Considérations théoriques et méthodologiques pour une approche socio-représentationnelle de la PTF

D'un point de vue théorique, afin de poursuivre notre approche sociocognitive de la PTF, il nous semble judicieux d'explorer d'autres pistes pour l'étude socio-normative du temps psychologique futur. L'objectif du présent chapitre est de proposer une analyse complémentaire de ces dimensions sociales et normatives de l'expérience du temps psychologique futur à travers une approche socio-représentationnelle. Comme nous l'avons rappelé précédemment, l'approche sociocognitive peut s'envisager à partir de deux perspectives d'étude s'intéressant à la cognition idéologique (Beauvois et Deschamps, 1990) : l'approche des normes sociales et l'approche des représentations sociales (*cf.* chapitre 2). Dans une démarche de triangulation (Apostolidis, 2006), la mobilisation d'un cadre d'analyse pluri-référentiel et d'une perspective d'étude empirique pluri-méthodologique des aspects socio-normatifs du temps futur vise à éclairer ces phénomènes sous des angles complémentaires. En restituant la complexité des phénomènes étudiés, cette démarche invite à dépasser l'essentialisation et le réductionnisme des résultats obtenus en proposant d'autres perspectives d'analyse de notre objet d'étude : la PTF. Dans ce but, une approche qualitative du temps psychologique futur nous semble complémentaire des études quantitatives menées jusqu'ici, permettant ainsi d'accéder à la subjectivation des constats établis, « en recherchant comment ils se matérialisent ou se concrétisent dans des discours libres et spontanés » (Fieulaine, 2006, p. 168). Cette attention portée sur les discours permet de se centrer sur les contenus, les significations sociales et personnelles du temps psychologique futur et ainsi éclairer sous différentes facettes les phénomènes que nous étudions. D'autre part, l'analyse discursive de l'expérience du temps psychologique futur résonne avec ce que Foucault désigne comme le deuxième outil des institutions de séquestration (*cf.* chapitre 1) participant à une normalisation du temps : la production par l'individu d'un discours sur lui-même et sur

son temps, discours encadré par les institutions. Après avoir travaillé les aspects socio-normatifs de la PTF à partir du premier outil formulé par Foucault, à savoir les instances de jugement (évaluation des conduites dans l'espace social), nous nous proposons d'envisager l'instance discursive comme lieu d'une construction sociale et normative du rapport au temps futur.

D'un point de vue méthodologique, il nous paraît nécessaire de nous interroger sur les résultats concernant le construit de PTF, ceux-ci ayant été obtenus à partir d'une unique échelle de mesure dans nos dispositifs expérimentaux. Bien que la sous-dimension future de la ZTPI soit actuellement l'échelle la plus utilisée pour mesurer la PTF (*cf.* chapitre 2), elle ne saurait recouvrir l'ensemble des formes que peut revêtir l'expérience du temps psychologique futur. Ainsi, l'analyse factorielle (ACP) initiale ayant permis la constitution de l'échelle en cinq dimensions explique seulement 36 % de la variance totale (dans la validation française, l'ACP conduite obtient 32,75 % de variance expliquée, voir Apostolidis et Fieulaine, 2004). Le facteur Futur explique quant à lui 6,3 % de variance expliquée (6,07 % dans la validation française). Cette précision permet d'envisager la PTF de la ZTPI comme une échelle circonscrivant des formes particulières de l'expérience du temps psychologique futur, celles-ci étant principalement centrées sur les dimensions de planification, de programmation, d'anticipation et de sacrifice du temps présent au profit de gains futur. Comme nous l'avons décrit précédemment (*cf.* chapitre 3), la PTF de la ZTPI nous semble caractérisée par l'approche d'un futur individuel (le futur est contenu à celui de l'individu) où l'expérience personnelle du temps psychologique futur paraît désobjectivée de toute forme sociale (i.e. de participation et d'inscription sociales). Or, dans une perspective lewinienne d'approche du temps psychologique (*cf.* chapitre 2), le rapport au temps s'inscrit dans une relation d'interdépendance entre l'individu et son environnement (à la fois physique et social). Ainsi, la prise en compte des dimensions sociales concourant à la construction de l'expérience du

temps psychologique futur nous semble être une piste intéressante pour analyser les aspects socio-normatifs potentiellement présents dans cette expérience du temps futur. L'objectif de cette étude est alors de s'intéresser aux modalités à partir desquelles les individus construisent cette expérience du temps psychologique futur.

2. Recherche 5 : Explorer l'expérience du temps futur à partir d'une approche socio-représentation.

Ces considérations appellent à l'ouverture de nouveaux travaux cherchant à explorer et approfondir les différentes dimensions permettant de rendre compte de la façon dont les individus construisent et font l'expérience du temps futur. L'objectif est ici d'analyser dans une optique psychosociale la part du social (i.e. normes, valeurs, cadres de référence) dans la construction de l'expérience du temps futur. Selon Ramos (2008), ce champ de recherche semble relativement négligé en psychologie sociale malgré l'apport fructueux du champ des représentations sociales pour explorer l'expérience du temps (Ramos, 1992). L'approche socio-représentationnelle permet alors d'analyser comment se construit cette expérience singulière du temps futur au travers de l'inscription sociale et de la participation sociale de l'individu. Ainsi, Jodelet (2006) considère la notion d'expérience comme une modalité de rapport au monde et d'action sur le monde qui « concourt à la construction de la réalité selon des catégories ou des formes qui sont socialement données » (p.14). Selon cet auteur, lorsqu'un objet n'existe pas encore ou s'il n'est, en l'état, qu'en devenir (ce qui correspond tout à fait à l'objet futur), « l'appel à un ensemble de savoirs et d'expériences partagés peut intervenir aussi dans la construction imaginaire du rapport à [cet] objet dont n'existe pas encore d'expérience concrète » (p.30). Le cadre théorique des représentations sociales permet alors de rendre compte des formes individuelles et collectives concourant à la mise en expérience du temps futur. Cette perspective de recherche concernant le temps futur nous amène à envisager le rapport au temps non seulement comme une expérience individuelle,

mais également comme une expérience socialement régulée. Autrement dit, ce vécu subjectif du futur s'envisage en lien avec le rapport que l'individu entretient à lui-même, aux autres et au fonctionnement social, permettant de ce fait de prendre en considération les contextes, normes et valeurs concourant à cette expérience. Plus précisément, on peut postuler que le rapport au temps futur est encadré par des référents sociaux et normatifs permettant d'organiser et de donner du sens à cette expérience. Ainsi, dans une approche de représentation sociale, s'intéresser aux vécus personnels du temps futur s'envisage dans une dialectique entre la sphère subjective, la sphère inter-subjective et trans-subjective. C'est-à-dire qui se construit à la fois au travers de dimensions personnelles mais également de dimensions relationnelles, sociétales et idéologiques.

2.1 Etude 9 : Approche socio-représentationnelle de l'expérience du temps futur

La présente étude se donne ainsi pour objectif d'explorer, dans une approche représentationnelle, les dimensions à partir desquelles les individus pensent et mettent en discours l'expérience du temps futur.

Cette étude utilise une approche qualitative afin d'explorer les modalités de pensée et les contenus représentationnels associés à la notion de futur. Dans ce but, des entretiens de recherche ont été réalisés sur le thème du futur. Ces entretiens permettent d'envisager les façons dont les sujets expriment ce qui est de l'ordre d'une expérience subjective du futur et d'en analyser les contenus.

2.1.1 Méthode

Participants

32 entretiens de recherche ont été réalisés auprès d'un échantillon constitué de 14 hommes et de 18 femmes. Afin de diversifier notre échantillon, les sujets ont été recrutés en fonction de leur âge selon deux catégories : adultes de moins de 30 ans ($n = 21$) ou adultes de plus de 30 ans ($n = 11$).

*Procédure*⁶⁶

Des entretiens semi-directifs ont été menés à l'aide d'un guide d'entretien. Une première phase non-directive a permis l'exploration des éléments spontanément rattachés au terme inducteur « futur ». Ensuite, le guide d'entretien a été élaboré afin d'approfondir plus spécifiquement certains thèmes très généraux, sur la base des thèmes étant revenus de façon la plus fréquente dans des entretiens non-directifs menés préalablement à cette étude. Ces thèmes sont au nombre de trois : les relations entre les temporalités présent / passé / futur (« *quel lien faites-vous entre le passé, le présent et le futur ?* »), le futur envisagé sur un plan personnel (« *comment envisagez-vous votre futur ?* ») et le futur envisagé au niveau collectif (« *comment envisagez-vous le futur de la société ?* »).

Les sujets interviewés avaient la possibilité d'évoquer dans l'ordre qu'ils souhaitent ces différents thèmes.

Analyse des entretiens

Les entretiens ont été soumis à une double analyse afin de mettre en évidence les différents contenus du discours des sujets concernant le futur.

⁶⁶ Pour plus de détails, voir le guide d'entretien élaboré, cf. Annexes.

D'une part, une analyse thématique manuelle classique (Bardin, 1977) a été réalisée consistant en un repérage systématique des thèmes abordés dans chaque entretien (analyse verticale) puis en une compilation et une synthèse pour l'ensemble du corpus (analyse horizontale). Ce type d'analyse permet de dégager et de recouper des thèmes afin de mettre en évidence la construction de l'expérience subjective du futur.

D'autre part, une analyse textuelle automatisée a été réalisée en utilisant le logiciel d'analyse lexicale Alceste (Analyse des Lexèmes Co-occurents dans les Énoncés Simples d'un Texte ; Reinert, 1986). Ce logiciel développe l'hypothèse psycholinguistique considérant la distribution du vocabulaire dans les énoncés d'un corpus comme la trace linguistique d'un travail cognitif de reconstruction d'un objet par un individu. Le logiciel va donc permettre d'identifier différents mondes lexicaux qui structurent les productions discursives et de mettre en lumière les liens existants entre ces différentes classes de discours.

Cette double analyse est ainsi un atout supplémentaire pour apprécier la richesse d'une production discursive.

2.1.2. Résultats

Résultats de l'analyse thématique manuelle

Tout d'abord, les contenus relatifs aux évocations spontanées des sujets suite à l'induction du mot futur ont été traités séparément. L'objectif est ici de pouvoir analyser quelles sont les éléments de représentations mobilisés pour penser spontanément l'idée de futur. Ensuite sera présentée l'analyse de contenu classique que nous avons effectué à partir du corpus d'entretiens complet.

Le tableau 4 permet de recenser et quantifier l'occurrence de différentes thématiques à l'évocation du mot futur. Au premier abord, on peut observer la grande diversité des thèmes abordés.

Thèmes	Nombres d'entretiens où ce thème est spontanément évoqué	Taux en % (n/n total)
Vie professionnelle	22	68,75%
Vie familiale	15	46,87%
Vie sentimentale	8	25,00%
Situation économique (crise...)	8	25,00%
Réflexion sur la question du futur vs. avenir	7	21,87%
Projets (fait de se projeter, objectifs)	7	21,87%
Situation sociale / sociétale	5	15,62%
Situation internationale (guerres)	5	15,62%
Évolutions technologiques	5	15,62%
Anxiété face au futur	5	15,62%
Acquisition d'un bien immobilier	4	12,50%
Les amis	4	12,50%
Situation politique	4	12,50%
La vieillesse	3	9,37%
L'écologie	3	9,37%

Tableau. 4. Liste des thèmes spontanément évoqués (analyse thématique manuelle).

Nous pouvons observer que les thèmes qui apparaissent en premier sont ceux qui sont relatifs à la vie professionnelle (68,75% des individus interrogés l'évoquent spontanément) et à la vie familiale à construire (46,87%). L'évocation de la vie sentimentale (25%), en termes d'avenir

du couple actuel ou de l'espoir de futures rencontres, s'inscrit logiquement dans la continuité de l'évocation de la sphère socio-affective (vie familiale et avoir des enfants). Dans un autre registre, la situation économique est autant abordée, principalement au niveau des préoccupations diverses liées à la crise. D'une manière plus secondaire, les individus expriment leur façon de concevoir le futur, souvent liée à l'action de se projeter dans l'avenir (21,87%). Puis interviennent les questions de société, les guerres dans le monde, le constat et l'imagination d'évolutions technologiques, et un discours teinté d'une certaine anxiété vis-à-vis du futur (15,62%). Les individus interrogés expriment également leur envie d'avoir une maison ou un appartement, de pérenniser leurs relations amicales, et abordent certains thèmes plus politiques (12,50%). Pour finir, ils sont 9,37% à penser spontanément à la vieillesse et aux questions environnementales.

Suite à cette première phase considérant les thèmes spontanément évoqués, l'analyse thématique a été étendue à l'ensemble du corpus et les thèmes répertoriés dans le tableau 5. Le premier élément d'analyse que l'on peut relever concerne l'importante diversité des thèmes abordés et des objets mobilisés par les interviewés pour penser les différentes dimensions du futur.

De cette analyse, quatre thématiques générales émergent, que nous avons identifiées de la façon suivante : une dimension personnelle centrée sur l'individu, une dimension relationnelle englobant l'entourage social, une dimension de critique sociétale et une dimension autour des enjeux mondiaux et planétaires. Cependant, bien que ces quatre dimensions soient présentées séparément ci-dessous, nous attirons l'attention sur les étroites relations que celles-ci entretiennent entre elles dans le discours des sujets interviewés.

4 Dimensions abordées pour évoquer le futur	Thèmes	Sous thèmes	Nombre d'entretiens traitant de ce thème
Dimension personnelle	Vision du futur / de l'avenir	Distinction avenir / futur	10
		Futur à long /court terme	8
		Pessimisme/ Optimisme	10
	Lien passé/présent/futur		7
	Projets personnels	Loisirs, passions, voyages	7
	L'âge, le temps qui passe	La vieillesse, réduction des capacités, la chirurgie esthétique	5
		La retraite, l'évocation du passé	8
		La mort	3
	Vie professionnelle	Projets d'étude et de vie professionnelle	12
		Epanouissement au travail	16
		Recherche de confort et stabilité	4
	Agir sur son propre futur		7
Dimension de l'entourage social	Vie sociale (amis)		10
	Vie sentimentale	La vie de couple	10
		Rencontres	4
	Vie familiale	Famille actuelle et à construire	3
		Enfants : inquiétude face à leur avenir, leur offrir le meilleur avenir	6
	Dimension sociétale	Économie	Difficulté, inégalités sociales
Inquiétude face à la crise			8
Alternance naturelle récession/ croissance			6
Critique recherche du profit			7
Politique		Critique du système politique	6
Société		Société de consommation	3
		Augmentation de la délinquance, insécurité, criminalité	4
Évolution des mentalités		Influence des médias	6
		Individualisme, matérialisme	7
		Tolérance, solidarité, respect,	6
		Échanges, communication, contacts réels	5
Dimension Mondiale / la planète		Avenir du monde, géopolitique	Inégalités pays riches / pauvres
	La pauvreté		5
	Fatalisme sur l'avenir du monde		7
	Guerres, Terrorisme		7
	Évolution technologique	Améliorations du quotidien	4
		Le progrès techniques, robots, etc.	8

	Écologie	Comportements éco citoyens	12
		Impact négatif de l'homme sur l'environnement	9
		La planète en danger, catastrophes climatiques à venir	8
		Nouvelles énergies et autres éléments qui préservent l'environnement	11
	Avancées médicales	Trouvailles et découvertes (médicaments, vaccins, anti-virus)	10
		organes artificiels, allongement de l'espérance de vie	5

Tableau.5. Tableau d'analyse thématique des thèmes de l'ensemble du corpus

▪ *Dimension personnelle centrée sur des projets individuels*

Nombreux sont les individus (10 sur 32 entretiens) qui s'expriment à propos de la définition même du futur, de leur vision personnelle vis-à-vis de l'avenir : « deux types de futur, un futur proche et un futur lointain ⁶⁷ » (entretien 18) ; « à court terme, c'est parce que je le maîtrise. A long terme [...] il y a trop d'imprévus à gérer pour l'instant » (entretien 5). Certains distinguent les deux notions d'avenir et de futur, défendant l'idée que le futur serait plus général et lointain, par rapport à l' « avenir » qui ferait davantage référence à quelque chose que l'on prépare afin de répondre à des objectifs personnels. Les personnes interrogées séparent également ce qu'ils prévoient dans un futur « à court terme » et ce qu'ils projettent dans un futur « à long terme ». Ils expriment par ailleurs leur état d'esprit vis-à-vis du futur. Certains se définissent d'un naturel optimiste (10 sur 32 entretiens) : « ça sert à rien de vivre si t'es pas optimiste. Si t'espères jamais mieux t'avanceras jamais » (entretien 17) tout en faisant en même temps état d'un réel pessimisme concernant les questions sociétales et mondiales :

⁶⁷ Les extraits d'entretiens sont proposés ici à titre illustratif des dimensions évoquées.

« avec toutes les crises qu'on connaît, ça s'arrangera pas dans le futur » (entretien 16) ; « plus ça va, plus y'a de la violence, de la haine, de l'orgueil, de l'hypocrisie » (entretien 30).

La vie professionnelle tient une place majeure parmi les différents thèmes évoqués (16 sur 32 entretiens). Ce sous-thème correspond au souhait de trouver ou conserver un travail qui permette de développer des projets professionnels et personnels dans le futur : « je travaille pour ce que je vais faire dans deux ou trois ans, comme situation de base pour mon premier appart' » (entretien 16) ; « une fois que j'aurai un métier une profession j'ai l'impression que je serai basée [...] et qu'après je construirai le reste » (entretien 19).

Le travail est souvent associé à des notions de stabilité (repères, équilibre, base), à des vœux de confort financier (richesse, qualité de vie) et comme moteur de projets et d'ambitions de carrière (gravir les échelons, accéder aux grades supérieurs, créer son entreprise) : « des repères, c'est-à-dire, un chez soi quand on rentre, un job qu'on fait 8h par jour » (entretien 16) ; « on a toujours envie d'évoluer ou de progresser » (entretien 8).

Sont également évoqués de manière récurrente les différents projets des individus (apprendre à jouer d'un instrument, partir en vacances, etc.), mais aussi les questions relatives au temps qui passe (la diminution des capacités physiques, la modification de l'image corporelle, la vieillesse, la retraite et dans une moindre mesure la mort).

Enfin, le futur est envisagé comme un espace de construction nécessitant une posture proactive de l'individu pour réaliser ses projets : « chacun est maître de son avenir » (entretien 2).

- ***Dimension relationnelle englobant l'entourage social***

De nombreux individus évoquent la question du futur en lien avec les relations amicales qu'ils souhaitent conserver et pérenniser (10 sur 32 entretiens), et une place importante est

également accordée à la vie sentimentale et familiale (rencontrer quelqu'un, solidifier une relation, fonder une famille, préoccupations liées à l'avenir des enfants). Cette dimension semble constituer un élément primordial dans l'évocation du futur par les personnes interrogées : « rencontrer l'homme de ma vie, me marier, avoir des enfants... vivre heureuse » (entretien 7).

La construction d'une vie familiale est souvent rattachée à la recherche d'une certaine stabilité (avoir une « situation »), la priorité revient donc aux études ou aux préoccupations d'ordre professionnel. Les interviewés étant parents évoquent régulièrement le futur de leurs enfants qui tient une place majeure dans la construction de leur propre futur. Ils se déclarent souvent soucieux de l'avenir de leur enfant et font part de leur crainte face au monde dans lequel ceux-ci vont devoir évoluer. De façon analogue, les interviewés en situation de couple évoquent de manière récurrente leurs conjoints, leur futur étant associé dans leur discours à celui de l'autre.

▪ *Dimension de critique sociétale*

Les thèmes relatifs au futur de la société sont également abordés. En lien avec l'actualité, la crise économique est omniprésente dans le discours des interviewés, qui dressent un portrait plutôt négatif de la situation actuelle. La crise suscite principalement de l'inquiétude vis-à-vis du futur : « la crise économique... évidemment on parle de ça en ce moment donc on se dit [...] qu'est-ce que va devenir notre, le système dans lequel on vit aujourd'hui » (entretien 13). Ils sont ainsi 8 sur 32 à évoquer leurs difficultés liées à la situation économique (chômage, licenciements, réductions salariales) avec une inquiétude particulière formulée envers les « nouvelles générations » (constat que les diplômés ne suffisent pas pour être à l'abri du chômage, etc.) : « il va y avoir de plus en plus de chômage [...] un problème au niveau des retraites et au niveau de l'emploi » (entretien 18).

D'autre part, la perception du caractère mercantile de la société se retrouve dans la perte de confiance et une certaine méfiance (voire défiance) envers les dirigeants politiques. On retrouve également une remise en cause récurrente des médias accusés de formater les esprits et une critique formulée vis-à-vis de l'évolution actuelle et future des valeurs, les interviewés déplorant la montée de formes d'égoïsme dans la société ou prônant le développement de valeurs de solidarité en contrepoids à la crise économique : « moi j'ai une espérance pour le futur, c'est que les personnes deviennent plus humaines que maintenant [...] je pense que vraiment le changement social du futur c'est que les personnes s'entraident » (entretien 10).

Ces thèmes de discours sont souvent associés à un certain fatalisme et à un sentiment d'impuissance autour des questions sociétales : « en France on est en train de se diriger vers un mode de travail comme pour les États-Unis [...] le but c'est d'uniformiser tout le monde » (entretien 9).

- *Dimension autour des enjeux mondiaux et planétaires*

L'écologie fait partie des thèmes largement abordés durant les entretiens. Les individus évoquent massivement (12 sur 32 entretiens) les comportements éco-citoyens qu'ils adoptent (tri, recyclage, etc.) et s'accordent sur le fait de l'importance d'une prise de conscience générale à ce propos : « il faut que l'homme prenne conscience que maintenant il faut faire attention il faut plus jeter n'importe quoi » (entretien 25) ; « recycler, faire attention à l'eau » (entretien 5) ; « faire attention par exemple à ne pas gaspiller, à ne pas jeter des choses qui sont nocives pour l'environnement » (entretien 21). Ce thème suscite de nombreuses inquiétudes autour de la destruction de l'écosystème et l'impact de l'activité humaine sur l'environnement. Face à cela, une posture proactive est prônée : « si j'ai une progéniture un

jour, je n'ai pas envie de leur laisser [...] une planète où il n'y a pas d'arbres [...] qu'on prenne un peu nos responsabilités » (entretien 5).

De même, la question de l'augmentation de la pauvreté préoccupe nombre d'interviewés (clivage pays riches / pays pauvres) tout comme la question de nouvelles conflits et guerres dans le monde : « à mon avis ça va continuer ces petites guéguerres » (entretien 6) ; « ça sera jamais comme on voudrait que ça soit. Il y aura toujours des problèmes euh au niveau de la politique [...] si depuis tout ce temps ça n'a pas changé... je vois pas pourquoi dans dix ans ça changerait » (entretien 26).

Cependant, cette dimension est également investie par des espoirs et attentes positifs concernant le futur. La possibilité d'évolutions technologiques, de solutions énergétiques « durables » sont ainsi évoquées. Les avancées attendues au niveau médical sont les plus prégnantes (10 sur 32 entretiens), les interviewés sollicitant l'expérience d'un passé proche (progrès médicaux récents) pour construire leurs attentes et espoirs à ce niveau : « voir la vie se prolonger et la qualité de vie, en terme d'être capable de pouvoir vivre longtemps en ayant toutes ses capacités et en gardant une certaine forme physique [...] à partir de cellules, de pouvoir créer de nouveaux membres » (entretien 22).

Résultats de l'analyse lexicale automatique ALCESTE

Le logiciel Alceste a exploité 74 % des UCE pour former quatre classes (voir figure 15). Dans une vue d'ensemble, on constate que la classe 1 et la classe 4 s'opposent aux classes 2 et 3.

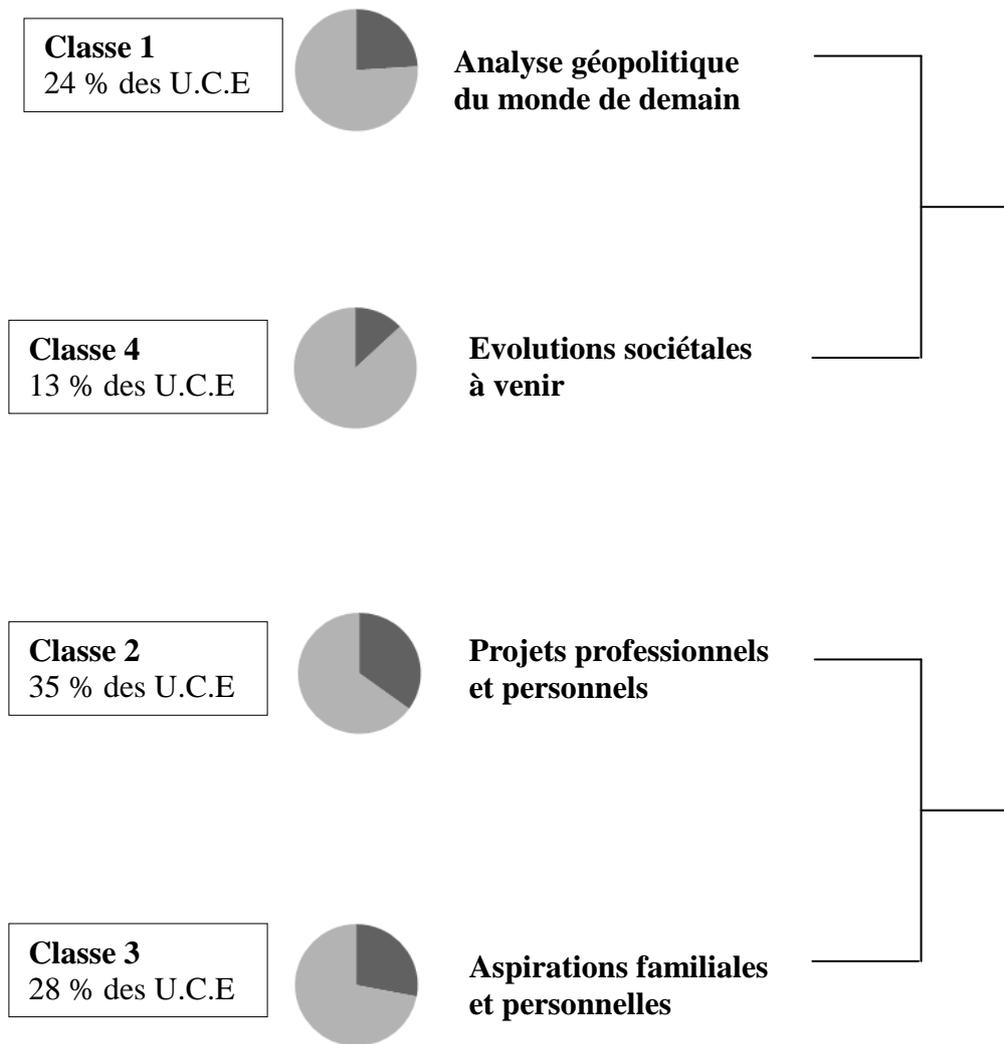


Figure 15. Classification des thèmes abordés dans les discours recueillis

La classe 1 recense 698 U.C.E, correspondant à 24 % du corpus analysé. Elle est plus caractéristique du discours des sujets âgés (Chi deux = 31) et des hommes (Chi deux = 10). Y sont présents de manière significative des termes tels que « pays » (Chi deux = 175), « économie » (Chi deux = 143), « crise » (Chi deux =143), « politique » (Chi deux =69), etc. On notera judicieusement que sont absents de cette classe les marqueurs de la première personne tels que « je » (Chi deux = 64) mais également les mots « futur » (Chi deux = 29) et « avenir » (Chi deux = 20) etc.

La classe 2 recueille 1021 U.C.E, soit 35 % du corpus analysé. Elle est associée un peu plus au discours des sujets âgés (Chi deux = 9) et des hommes (Chi deux = 5). Y sont présents de manière significative des termes tels que « métier » (Chi deux = 50), « envie » (Chi deux = 35), « étude » (Chi deux = 28), « appartement » (Chi deux = 23), etc.

La classe 3 comprend 817 U.C.E, correspondant à 28 % du corpus analysé. Elle est plus caractéristique du discours des sujets jeunes (Chi deux = 81) et sujets femmes (Chi deux = 14). Y sont présents de manière significative des termes tels que « futur » (Chi deux = 253), « avenir » (Chi deux = 190), « famille » (Chi deux = 132), « personnel » (Chi deux = 96), etc.

La classe 4 est la plus faible en taille avec 396 U.C.E, c'est-à-dire 13 % du corpus total. Elle est légèrement plus caractéristique du discours des sujets femmes (Chi deux = 4). Y sont présents de manière significative des termes tels que « technologie » (Chi deux = 369), « maladie » (Chi deux = 222), « téléphone » (Chi deux = 120), « progrès » (Chi deux = 108), etc.

Le logiciel Alceste a donc réparti l'ensemble du corpus en quatre classes dont nous fournissons l'analyse suivante. La classe 1 reflète un discours tourné vers une analyse de questions géopolitiques, comportant une connotation assez négative. Les sujets y parlent des difficultés à venir liés à la crise économique, des enjeux internationaux comme la guerre, ou encore des problèmes liés au gouvernement. La classe 4 porte quant à elle sur des évolutions sociétales en termes de progrès médicaux, progrès technologiques mais aussi des problèmes environnementaux. Ces deux classes, qui s'opposent aux classes 2 et 4, partagent donc un discours plus généralement porté sur un futur commun et collectif. La classe 2 correspond à l'évocation d'un futur lié à la sphère professionnelle (avoir un métier qui plaît, gagner de l'argent, du travail) et des aspirations en terme de loisirs, de fin d'études, de voyage. Enfin, la classe 3 évoque des perspectives familiales (enfants, couple, mariage), des aspirations en

terme de développement personnel (épanouissement, maturité, sagesse, être heureux) et des inquiétudes face à cela (négatif, angoisse, compliqué, difficultés, sécurité). Les classes 2 et 3 partagent donc un discours portant sur un futur plus individuel et relationnel, se distinguant en cela des classes 1 et 4.

2.1.3. Discussion

L'analyse de ces entretiens de recherche permet de mettre en lumière les différentes sphères discursives mobilisées par les interviewés pour évoquer le futur. Les analyses du discours utilisées, l'analyse thématique et l'analyse Alceste, se révèlent concordantes et complémentaires. À travers chacune de ces analyses, quatre dimensions se distinguent. On constate que l'expérience subjective du temps futur peut être considérée comme une expérience à la fois individuelle et collective qui se construit dans et par le rapport à autrui. Les sujets interviewés convoquent autrui dans leur rapport au futur à la fois comme support social (normes, idéologies, valeurs) mais également comme lieu de participation sociale (relations interpersonnelles, situations sociales) à cette construction subjective. Pour exemple de la fonction de support à la construction du futur de la sphère sociale, le futur est conçu comme un objet nécessitant une posture proactive concernant le futur individuel (construire son avenir : « on n'a rien sans rien donc le destin joue pas grand-chose », entretien 16), au contraire du futur collectif envisagé avec plus de passivité (« à ma petite échelle qu'est-ce que je peux faire... rien... c'est pas moi qui décide, j'ai aucune influence et je l'aurai jamais », entretien 16). D'autre part, ce futur s'envisage généralement en référence aux institutions sociales que sont par exemple la famille ou le travail (« on dit toujours un métier, un mari, des enfants, ils vécurent heureux, [...] on est fait pour ça », entretien 6). La capacité à penser le futur puise ainsi dans le réservoir symbolique que constitue le social. En guise d'illustration de la fonction de participation à la construction du futur de la sphère sociale, les situations sociales auxquelles sont confrontés les individus sont également mobilisées pour penser ce

rapport au futur. Il en va ainsi suivant la situation familiale des individus (« l'idéal ça serait que ça puisse générer des revenus suffisants pour pouvoir offrir, justement, dans l'avenir, à mes enfants, la meilleure qualité de vie possible », entretien 32) ou encore en fonction du contexte économique actuel : « avec toutes les crises qu'on connaît, ça s'arrangera pas dans le futur » (entretien 16). Nous constatons que l'expérience du futur nous met face à un univers de pensées colorées par les affects, un discours parfois de l'ordre de la rêverie, du prospectif, de la volition ou de l'incantation. S'y révèle tout un système de valeurs où s'exprime un rapport profond de l'individu au monde, un discours se présentant comme détaché des contingences qui contraignent habituellement son expression. Le futur se propose comme un lieu de discours où se questionnent l'essence et le devenir de son existence, sur le plan individuel comme collectif. Cette discursivité particulière mériterait selon nous d'être davantage approfondi dans les prochaines études sur le temps futur.

La représentation du futur s'organise également à partir des temps du passé et du présent. Les sujets interviewés puisent dans leurs ressources expérientielles pour envisager et donner sens à une expérience du futur. Ces expériences vécues peuvent être de nature individuelle (« tout ce que j'ai vécu, toutes les expériences malheureuses ou heureuses [...] on en tire les conséquences », entretien 16) ou bien provenir d'une expérience relationnelle (« ma mère elle est super angoissée par ça, elle se regarde dans un miroir, elle compte ses rides et elle est malheureuse. Moi je sais que je veux pas en arriver là », entretien 24) ou davantage collective (« on s'en est toujours sorti, l'être humain s'en est toujours sorti alors y'a pas de raison [...] on s'adaptera », entretien 23). On retrouve ici l'analyse lewinienne du temps psychologique qui insiste sur la dimension subjective de la temporalité, dans une relation d'interdépendance entre le passé, le présent et le futur psychologique.

Cependant, cette première étude exploratoire comporte certaines limites qu'il conviendra par la suite de pallier afin d'approfondir l'étude qualitative du temps psychologique futur. D'une

part, la population étudiée ici est relativement mal circonscrite. Les interviewés représentent une population assez diversifiée dont il aurait été intéressant de définir les caractéristiques sociodémographiques (par exemple, par échantillonnage stratifié). Néanmoins, l'objectif de cette étude étant d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche sur le temps psychologique et de mettre à jour la façon dont, en général, les individus appréhendent la notion de futur, aucune hypothèse sur des variables sociodémographiques lourdes n'a été envisagée en amont de cette étude. Par la suite, il serait judicieux de cibler plus spécifiquement des sous-populations en fonction de caractéristiques démographiques (âge, sexe) ou encore sociologiques (catégories socio-professionnelles, origine culturelle, appartenance religieuse, capital économique, capital culturel, etc.). Ceci permettrait notamment de tester via le logiciel Alceste des hypothèses concernant l'organisation d'un contenu discursif selon ces variables et d'approfondir la compréhension de tels phénomènes.

3. Questionnements méthodologiques concernant les échelles de PTF

Cette approche socio-représentationnelle nous semble fournir des données originales sur le temps psychologique futur. Face à la richesse du contenu thématique concernant le futur recueilli dans cette étude, les construits développés dans la littérature semblent proposer une conception plus restrictive de l'expérience du temps futur. Comme nous l'avons rappelé, la PTF de la ZTPI mesure essentiellement un temps futur individuel qui doit permettre la réalisation d'une ambition personnelle et de projets concrets qui sont planifiés, anticipés, programmés. L'expérience du temps futur se réaliserait également dans un schéma d'opposition par rapport au temps présent (prendre du bon temps *vs.* préparer son avenir) et se pense dans des termes relativement positifs. En effet, contrairement aux temporalités Passé et Présent de cette échelle, comprenant chacune deux sous-dimensions avec des valences positives et négatives (Passé Positif / Passé Négatif ; Présent Hédoniste / Présent Fataliste), le

Futur de la ZTPI ne se subdivise pas en futur positif et futur négatif mais demeure unidimensionnel et globalement positif. Or les résultats de la présente étude proposent d'envisager la PTF à partir d'un temps futur à la fois individuel mais également relationnel et collectif et révèlent l'existence de contenus discursifs relativement négatifs vis-à-vis du futur (pessimisme, inquiétude, passivité, etc.). Cette limite est également relevée dans l'article princeps de validation de l'échelle (Zimbardo & Boyd, 1999). Au-delà d'une limite purement méthodologique, l'unidimensionnalité et la positivité relative de la PTF mesurée par la ZTPI nous semble s'expliquer également par des aspects socio-culturels et idéologiques (*cf. infra*).

Par ailleurs, la PTF de la ZTPI n'est pas la seule à proposer une échelle unidimensionnelle de l'expérience du temps futur. Ainsi, la CFC développe également une échelle unidimensionnelle concernant la propension à considérer les conséquences immédiates *vs.* distantes de potentiels comportements. Cet outil approche les comportements et les objets sur lesquels ils portent de façon abstraite (« Je pense qu'il n'est généralement pas nécessaire de faire des sacrifices dans le présent puisque je peux m'occuper des conséquences futures plus tard. », item 10 ; « Je n'agis que pour répondre à des préoccupations immédiates, en pensant que le futur s'arrangera de lui-même. » item 3 ; items issus de la validation française, Demarque, Apostolidis, Chagnard, & Dany, 2010). Pourtant, notre étude suggère une pluralité des façons d'envisager le futur en fonction des thématiques sur lesquelles il porte (discours proactif concernant le futur individuel *vs.* discours passif concernant le futur collectif). On constate alors la prédominance dans cette échelle d'une orientation cognitive de la PTF au détriment d'une conceptualisation psychosociale lewinienne cherchant à appréhender le temps psychologique à travers le rapport dynamique individu-environnement. Comme le propose notre étude, cette perspective lewinienne nécessite alors de prendre en compte les caractéristiques des objets sur lesquels portent les dimensions temporelles.

La mise en perspective de cette recherche au regard des différentes échelles utilisées pour mesurer la PTF participe à l'analyse critique de ces outils, travail nécessaire afin prévenir une réification de la PTF. Ainsi la ZTPI a été développée auprès de populations étudiantes, ce qui prédétermine la structure même du construit mesuré (Ryack, 2012 ; Petrocelli, 2003). Il peut donc être fait l'hypothèse que ces outils, élaborés aux Etats-Unis, auprès de populations estudiantines d'universités prestigieuses (Université de Stanford, Los Angeles, Californie, Missouri) sont socialement et culturellement situés et proposent des modalités de mesure du temps empruntées des normes et valeurs d'un contexte socio-culturel particulier.

De façon plus générale, cette étude socio-représentationnelle permet d'ouvrir un questionnement sur les outils de mesure disponibles pour appréhender la PTF. De plus, elle met en relief la pluralité des formes d'expérience du temps psychologique futur et souligne la prépondérance des dimensions sociales et idéologiques concourant à la construction du temps futur. Au regard de ces entretiens, l'expérience individuelle du futur ne se décline pas uniquement sur un mode singulier mais se construit dans et par les relations que l'individu entretient au social. Cette étude propose ainsi un cadre d'analyse de l'expérience du temps psychologique futur en tant qu'entité complexe constituée par les relations dynamiques qui s'instaurent entre l'individu et son environnement (Lewin, 1943).

4. Apports à l'approche sociocognitive de la PTF

L'approche socio-représentationnelle du temps nous semble ainsi d'un réel intérêt pour contribuer à une analyse sociocognitive du temps psychologique futur. La perspective d'étude exploratoire et compréhensive des modalités à partir desquelles l'individu fait l'expérience subjective du temps futur permet ainsi de mettre en lumière une fonction « révélatrice » (Jodelet, 2006) de cet objet intrinsèquement imaginaire que constitue le futur. En effet, selon Jodelet, l'expérience d'objets nouveaux ou élaborés sur un mode imaginaire révèle les

différentes dimensions du social (normes, valeurs, relations et participation sociales) mobilisées pour construire le sens d'une telle expérience. Ainsi, les dimensions mises en évidence par les analyses de contenu pourraient renvoyer à quatre niveaux de rapport de l'individu à son environnement que l'on pourrait résumer de la façon suivante : « moi, les autres, la société, le monde ». À travers l'élaboration d'un discours au sujet du temps futur, c'est un ensemble de rapports à soi et au monde qui est convoqué pour donner forme et sens à cet objet. Dans ces rapports au futur sont mobilisées des institutions sociales telles que le travail, la famille et l'éducation qui encadrent les façons de penser et de mettre en discours l'expérience du temps futur. Les liens entre futur individuel et futur collectif mettent en lumière des référentiels différents pour penser un futur individuel et relationnel (celui de la famille, du conjoint) et un futur sociétal (celui de la société, de l'environnement). Cette manière d'envisager le futur, dans une dichotomie individu / société, selon des modalités de pensées bien distinctes (proactif vs. passif), peut être éclairée par les analyses idéologiques au sujet de l'individualisme et du pouvoir social dans les sociétés néolibérales (Beauvois, 2005). En ce sens, la délimitation symbolique de la sphère sociale de l'individu à lui-même et à ses relations interindividuelles (idéologie de l'individualisme) restreindrait son pouvoir social d'action perçu à des comportements individuels proactifs (e.g. établir un projet d'étude, un projet de carrière). La notion même de projet, récurrente dans ces discours, n'est pas sans rappeler les analyses proposées par Boltanski et Chiapello (2001) concernant la « pensée par projet », qu'ils considèrent comme typique des sociétés occidentales néo-libérales contemporaines. Issue des théories de la méthodologie de projet du management, celle-ci consiste à définir toutes les étapes d'un processus afin d'atteindre un objectif final. Dans la vie quotidienne, cette nouvelle façon de penser amène ainsi à considérer de façon instrumentale les différentes activités permettant d'aboutir à la réalisation du projet (e.g. restreindre ses dépenses afin de réaliser un projet immobilier ; obtenir une situation

professionnelle stable afin de réaliser un projet parental). Ces modalités de pensée semblent en étroite relation avec une orientation vers un futur programmatique qui requiert des sacrifices dans le présent au bénéfice de récompenses futures, ce qui caractérise les échelles de PTF susmentionnées.

Dans une perspective d'étude sociocognitive de la normativité associée à la PTF, il nous semble que l'approche socio-représentationnelle développée ici offre un cadre d'analyse complémentaire pour penser les fonctionnements normatifs de la PTF. Ainsi, ceux-ci ne procéderaient pas uniquement de dispositifs d'évaluation d'autrui impliquant l'attribution d'une valeur sociale, mais pourraient également s'établir à travers des logiques discursives de mises en récit de soi (*cf.* chapitre 1, Foucault), particulièrement opérantes dans les sociétés occidentales modernes accordant une place prépondérante aux logiques prospectives (*cf.* chapitre 1, Bourdieu).

*« Le difficile, c'est ce qui peut être fait tout de suite.
L'impossible, c'est ce qui prend un peu plus de temps »*

George Santayana

DISCUSSION GENERALE

A partir d'un ancrage épistémologique psychosocial (introduction), l'objectif de cette thèse était d'ouvrir un nouveau chantier théorique en s'intéressant aux dimensions normatives de la PTF. La démarche de triangulation (triangulation interdisciplinaire, triangulation méthodologique, voir Apostolidis, 2006) entreprise tout au long de cette thèse nous semble adéquate à l'investigation de cette nouvelle problématique. Elle invite à considérer la complexité des phénomènes étudiés en cherchant à les analyser sous différentes facettes et permet la production de données diversifiées dans la perspective d'une lecture multi-niveaux des phénomènes.

Cette démarche générale concernant les aspects socio-normatifs de la PT s'est appuyée sur une mise en relief des caractéristiques du rapport au temps dans notre société contemporaine (chapitre 1) et d'une analyse critique du champ de recherche en psychologie s'intéressant au concept de PT (chapitre 2). De ces considérations théoriques, une approche sociocognitive des dimensions normatives de la PTF a été initiée en mobilisant deux champs théoriques permettant une analyse des phénomènes psychosociaux de la cognition idéologique : d'une part l'approche sociocognitive des normes sociales, et d'autre part l'approche des représentations sociales. La partie empirique de cette thèse a tenté d'explorer, à partir d'une approche sociocognitive, différentes pistes de recherche permettant d'alimenter une analyse socio-normative multi-niveaux de la PTF. Dans ce but, le chapitre 3 s'est donné pour objectif de tester l'hypothèse générale du caractère normatif de la PTF. Par la suite, nous avons souhaité à travers le chapitre 4 approfondir notre connaissance des fonctionnements normatifs

de la PTF en insistant tout particulièrement sur rôle du contexte (contexte sanitaire, contexte intergroupe) et de l'intervention de construits socio-représentationnels (représentation de l'avortement, du sexisme). Enfin, à partir d'une étude qualitative par entretiens, le chapitre 5 a permis d'explorer les modalités de pensée qui concourent à la construction de l'expérience du temps psychologique futur en soulignant ses dimensions sociales et normatives.

1. Synthèse des résultats

Ces travaux proposent une nouvelle perspective d'analyse de la PTF en envisageant ses fonctionnements socio-normatifs. Les principaux résultats obtenus au cours de ces neuf études sont synthétisés dans le tableau 6. Ces résultats nous semblent valider l'hypothèse générale d'une norme sociale de PTF. Plus exactement, ce construit étant opérationnalisé à partir de la sous-dimension future de l'échelle ZTPI mesurant des modalités particulières d'expérience du temps futur, nous serions en présence d'une norme de l'expérience d'un futur d'anticipation, de programmation, de planification et de sacrifice du présent au bénéfice d'avantages futurs. La valorisation importante de cette PTF et l'attribution massive de valeur d'utilité sociale à une cible avec une PTF élevée (recherche 1) dans différents contextes nationaux (recherche 2) suggèrent des fonctions normatives de ce construit liées aux options idéologiques fondamentales du système social étudié. La diversification des dispositifs expérimentaux utilisés permet de préciser les fonctionnements normatifs de la PTF en les contextualisant. Les opérations de recherche menées en ce sens permettent d'éviter l'écueil d'essentialiser la normativité associée à la PTF et de restituer la complexité des interventions normative de ce construit. Ces rôles normatifs de la PTF sont ainsi davantage prégnants dans des contextes d'évaluation professionnelle bien qu'ils soient également présents dans des contextes amicaux (manipulation du contexte : études 1 et 2). Tandis que cette attribution importante d'utilité sociale à la PTF dans le cadre professionnel invite à considérer la normativité associée à la

PTF dans une acception quasi « économique » de la valeur d'utilité sociale (Cambon, 2006), les résultats obtenus dans les contextes de santé (recherche 3) laissent à penser que la valeur normative associée à la PTF recouvrirait également une dimension « morale », en termes de bons et mauvais comportements, de responsabilité et de culpabilité, de légitimité à recevoir une aide ou non. Ainsi, alors qu'il est démontré que la PTF agit sur des évaluations de réussite ou d'échec dans la sphère professionnelle (recherche 1 et 4), nos résultats suggèrent qu'elle interviendrait également sur des jugements sociaux dans des contextes sanitaires (recherche 3).

Une des interprétations possibles de ces résultats a été développée en relation à l'organisation sociale néolibérale des sociétés occidentales qui favorise de nouvelles formes de gouvernementalité amenant l'individu à considérer son existence comme une entreprise de soi (*l'homo œconomicus* de Foucault, voir chapitre 3). L'orientation vers un futur de programmation, d'anticipation et de planification de toute activité humaine constituerait, au sens foucauldien, une technique intellectuelle de gouvernementalité. Cette spéculation sur les fonctions idéologiques des processus sociocognitifs étudiés nous apparaît relativement proche et complémentaire des interprétations proposées concernant l'idée d'un « syndrome culturel individualiste libérale » (Dubois & Beauvois, 2005 ; Dubois, 2009) comprenant diverses formes de croyance (libéralisme, autosuffisance, internalité, ancrage individuel). Celles-ci renverraient à des croyances méritocratiques de l'idéologie libérale dans la mesure où elles « mettent toutes en avant des valeurs d'affirmation de soi, de pouvoir, et d'autonomie » (Codou, 2008, p. 63 ; cité par Perrin, 2010). La norme de PTF partagerait ses croyances (prise en main de son futur, croyance en la capacité d'action sur son avenir) tout en ayant ses propres fonctionnements cognitifs et idéologiques, ne se trouvant pas dans l'explication d'événements (e.g. norme d'internalité), mais dans l'activité de prospection (planification, anticipation des risques et bénéfices, sacrifice du présent pour l'obtention de gains futurs,

etc.). La recherche 5, menée à partir d'une approche qualitative (étude 9) permet d'explorer ces dynamiques propres à l'expérience subjective du temps futur et de sa construction sociale en fonction des cadres sociaux notamment à travers la formulation d'un futur en termes de projets (*cf.* chapitre 5).

Après avoir relevé certaines limites inhérentes aux travaux menés, nous engagerons une discussion sur les différentes contributions de cette thèse au champ de recherche de la PT et au champ d'étude des normes sociales. Ces contributions se déclinent à la fois aux niveaux méthodologiques, appliqués, théoriques et épistémologiques.

N° Etude	Type de recherche	Objectifs	Principaux résultats
Etude 1 (recherche 1)	Expérimentation (<i>paradigme d'auto-présentation</i>)	Etudier le rôle de la PTF dans des stratégies de présentation de soi.	- Valorisation sociale de la PTF. - Clairvoyance normative des participants. - Valorisation de la PTF plus importante dans un contexte professionnel que dans un contexte amical.
Etude 2 (recherche 1)	Expérimentation (<i>paradigme des juges</i>)	Etudier l'influence de la PTF dans le jugement d'autrui.	- Attribution de valeur d'utilité sociale à la PTF. - Jugements favorables à la demande d'intégration d'une cible PTF. - Jugements plus favorables dans un contexte professionnel.
Etude 3 (recherche 2)	Expérimentation (<i>paradigme d'auto-présentation</i>)	Réplication de l'étude 1 et extension à d'autres contextes nationaux occidentaux (Portugal, Grèce).	- Résultats analogues à ceux de l'étude 1. - Processus de valorisation sociale extensible à d'autres contextes.
Etude 4 (recherche 2)	Expérimentation (<i>paradigme des juges</i>)	Réplication de l'étude 2 et extension à d'autres contextes nationaux occidentaux (Portugal, Grèce).	- Résultats analogues à ceux de l'étude 2. - Attribution de valeur de désirabilité sociale à la PTF dans le contexte portugais.
Etude 5 (recherche 3)	Expérimentation (<i>paradigme des juges</i>)	Etudier l'influence de la PTF sur les jugements de santé.	- La PTF est liée aux comportements de santé dans le jugement d'autrui. - Le lien entre PTF et comportements de santé est médiatisé par l'utilité sociale attribuée à la cible.

<p>Etude 6 (recherche 3)</p>	<p>Expérimentation (<i>paradigme des juges et représentations de l'avortement</i>)</p>	<p>Etudier le rôle normatif de la PTF dans un contexte de santé socialement marqué et polémique.</p> <p>Analyser les relations entre les représentations de l'avortement et les dynamiques normatives de la PTF.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Attribution d'utilité sociale à la PTF, maximisée par les représentations de l'avortement - La PTF influence seule de nombreux jugements (raisons de l'avortement, image de la cible, responsabilité). - La PTF agit en interaction avec les représentations de l'avortement sur les jugements de responsabilité et prise en charge.
<p>Etude 7 (recherche 3)</p>	<p>Expérimentation (<i>paradigme des juges et préjugés du sexisme</i>)</p>	<p>Etudier le rôle normatif de la PTF dans un contexte socialement marqué (sexualité et viol) et non ambiguë.</p> <p>Analyser les relations entre les représentations de l'avortement et les dynamiques normatives de la PTF.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Attribution d'utilité sociale à la PTF - Un seul effet principal de la PTF sur le jugement (responsabilité de la cible) - La PTF agit en interaction avec le sexisme sur les jugements de la responsabilité (cible & agresseurs) et sur le dépôt de plainte.
<p>Etude 8 (recherche 4)</p>	<p>Expérimentation (<i>paradigme des juges et rapport intergroupe</i>)</p>	<p>Etudier le rôle normatif de la PTF dans un contexte de relation intergroupe.</p> <p>Tester l'hypothèse d'un effet brebis galeuse (rejet du déviant) de la PTF.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Attribution d'utilité sociale à la PTF. Pas d'effet principal sur l'attribution de désirabilité sociale. - Effet d'interaction entre l'appartenance groupale et la PTF sur l'attribution de désirabilité sociale. - Favorisme endo-groupe d'une cible avec une PTF élevée. - Pas d'effet de rejet du déviant de la cible avec une PTF faible.
<p>Etude 9 (recherche 5)</p>	<p>Enquête qualitative par entretiens de recherche</p>	<p>Explorer les dimensions sociales et normatives de l'expérience du temps psychologique futur à partir d'une approche socio-représentationnelle.</p> <p>Mettre en place une démarche de triangulation des données (quantitatives et qualitatives) concernant le temps psychologique futur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pluralité des modes d'expérience du temps psychologique futur (individuel, relationnel, sociétale et mondial). - Les dimensions sociales et normatives organisent et modulent ce rapport au temps futur. - Perspective d'approche socio-cognitive de la normativité de la PTF à travers les productions discursives.

Tableau 6. Synthèse des principaux résultats des études 1 à 9.

2. Limites

Cette thèse comporte néanmoins un certain nombre de limites. Celles propres à chaque dispositif ont d'ailleurs été relevées à la suite des études correspondantes. Nous relèverons ici des limites plus générales, liées à notre démarche globale de recherche. L'une d'entre elles concerne la façon unique dont a été manipulé expérimentalement le construit de PTF, à travers la seule échelle de PTF de la ZTPI. Ce choix s'est expliqué par la double perspective donnée à ce travail de thèse : à la fois étudier la PTF en tant que norme sociale mais également en fournissant une contribution théorico-méthodologique dans le domaine de recherche de la PT en mobilisant l'échelle la plus utilisée à travers cette littérature. Ainsi, cette échelle étant très utilisée dans le domaine de la santé, notre souci a été de manipuler cet outil de mesure dans ces contextes sanitaires. De plus, on peut faire l'hypothèse de l'obtention de résultats analogues avec d'autres échelles étant donné les nombreuses corrélations reportées dans la littérature entre ces différents outils et les liens dans nos études entre la PTF de la ZTPI et l'échelle CFC utilisée en guise de vérification expérimentale dans nos protocoles (*cf.* chapitre 3). Cependant, des études complémentaires nécessiteraient d'être menées afin d'analyser les dimensions normatives rattachées à ces autres construits de PTF.

Une limite connexe à celle que nous venons de formuler concerne une critique méthodologique plus générale faite à l'approche sociocognitive des normes sociales (Delmas, 2009). Selon Delmas, la norme d'internalité souffrirait d'une absence de validité de construit, ce qui engendrerait une confusion entre l'orientation des réponses (interne *vs.* externe) et leur valeur sociale. La valorisation des réponses internes serait d'après lui le fait d'une valeur plus grande des items internes présentés dans les questionnaires et non dans leur orientation. Cette critique a fait l'objet d'une réponse des principaux théoriciens de la norme d'internalité (Beauvois & Dubois, 2009) qui récusent l'idée d'un biais méthodologique. Nous ne rentrerons

pas dans les détails de cette controverse, mais soulignerons deux aspects utiles dans la discussion des limites de nos études sur la normativité des réponses de PTF. La première concerne le fait que les items de notre questionnaire sont effectivement empreints de valeur sociale. Selon Beauvois et Dubois (2009), cette critique n'est pas judicieuse puisqu'elle suppose que l'on pourrait dissocier la valeur générale des items de leurs contenus. Or, d'après ces auteurs, l'utilité sociale est inhérente à certains types de propositions. On peut toutefois supprimer l'utilité sociale des items de PTF (e.g. « je programme de ne rien faire demain » ; « avant de prendre du bon temps le soir, je planifie d'aller au bistrot le lendemain ») ce qui dénaturerait les propositions et introduirait d'autres facteurs⁶⁸. Suite à cette remarque, on peut ainsi considérer que la PTF de la ZTPI ne souffre pas d'un biais méthodologique qui introduirait une confusion entre valeur sociale et orientation vers le futur, mais que cette expérience du temps futur mesurée par cet outil est constituée d'une valeur d'utilité sociale. Un deuxième aspect de la réponse de Beauvois et Dubois à la critique de Delmas (2009) que nous relevons ici concerne l'utilisation de dispositifs méthodologiques « moins positivistes » recueillant le discours spontané des individus, permettant de mettre en exergue la normativité des propos (Monteil, Bavent & Lacassagne, 1986 ; cités par Beauvois & Dubois, 2009). Cette perspective d'approche que nous considérons comme pluri-méthodologique nous semble effectivement être une voie à poursuivre, les limites d'une méthode étant potentiellement compensées par une autre. C'est ce que nous avons tenté de réaliser à travers la mise en place d'une approche qualitative par entretiens (étude 9). Cependant, cette démarche d'articulation des méthodes nous paraît encore limitée et mériterait un approfondissement plus important en développant l'approche socio-représentationnelle de l'expérience psychologique du temps futur.

⁶⁸ Beauvois et Dubois plaident ainsi pour une démarche multi-facteurs de la valeur globale d'une proposition, prenant en compte l'utilité sociale, la désirabilité sociale mais également d'autres facteurs, comme dans nos exemples on peut supposer un facteur déviance sociale de l'acte (aller au bistrot le matin, ne vouloir rien faire), un facteur préoccupations étranges (il est rare d'anticiper de ne rien faire hormis pendant les vacances, plus inquiétant de planifier régulièrement le soir d'aller au bistrot le lendemain matin, sauf lorsqu'on y travaille).

Une autre limite concerne les populations étudiées. Bien que nos études nous aient amené à solliciter plus de 1600 personnes, tous sont étudiants, hormis la moitié des participants de l'étude qualitative par entretien (étude 9). Cette limite constitue l'un des paradoxes récurrents des travaux menés en psychologie sociale et doit être clairement relevée afin de pouvoir situer les résultats obtenus. Dans notre cas, cette limite n'interdit pas pour autant de généraliser dans une certaine mesure les résultats de nos études, mais en considérant bien la population étudiante comme située dans des insertions normatives (faire des études supérieures). Nos dispositifs méthodologiques ont principalement placé le participant dans une position d'évaluateur (paradigme des juges) où ce qui est en jeu est essentiellement sa connaissance des pratiques évaluatives requises par sa position d'agent social (cet argument est régulièrement avancé dans les études traitant de l'approche sociocognitive des normes sociales). Cependant, nous avons montré l'intervention de construits socio-représentationnels (e.g. représentations de l'avortement) dans les évaluations normatives formulées par les participants. Ainsi, une plus grande diversité d'échantillonnage aurait sans nul doute permis d'enrichir les données recueillies. L'étude qualitative par entretien auprès d'une population d'âges plus diversifiés confirme cette piste.

Ces quelques limites discutées ici ne sont pas exhaustives. L'éclectisme des outils théoriques et méthodologiques mobilisés, propre à une posture de "chercheur-bricoleur" (Denzin & Lincoln, 1998 ; cités par Apostolidis, 2006), nous invite à considérer les résultats dégagés de cette thèse avec prudence, en tant que démarche exploratoire ouvrant des pistes de recherches qui nécessitent d'être approfondies et confirmées par la suite. Dans cette direction, nous esquisserons quelques pistes de travail en discutant les implications de notre travail de thèse.

3. Contributions du travail de thèse

En développant un travail de recherche à partir d'une analyse psychosociale critique du rapport au temps, cette thèse propose un certain nombre de réflexions concernant à la fois le domaine de recherche de la PT et des perspectives de développement d'approches sociocognitives de la PTF. Ces contributions sont présentées selon ces deux registres et s'envisagent à la fois aux niveaux méthodologiques, appliqués, théoriques et épistémologiques.

3.1 Contributions relatives au domaine de recherche de la PT

3.1.1 Contribuer à l'analyse critique des outils de mesure

En construisant notre approche sociocognitive de la PTF à partir de l'échelle majoritairement utilisée dans ce champ de recherche, l'un de nos objectifs principaux était de proposer un questionnaire original concernant la mesure du construit de PTF. Ce dernier se révèle empreint de normativité (association à l'utilité sociale) et intervenant comme un critère normatif dans de nombreuses situations de jugement social. Ainsi, la mesure du temps psychologique futur par cet outil appréhende également le rapport de l'individu aux options fondamentales du fonctionnement social, c'est-à-dire à un système idéologique. Si, comme nous l'avons déjà signalé, cette donnée concernant la normativité associée à la PTF de la ZTPI ne nous amène pas à estimer cet outil comme biaisé (*cf.* chapitre 3), il nous semble cependant nécessaire de s'interroger sur les façons d'utiliser cet outil et d'analyser les fonctionnements du construit qu'il caractérise.

La reconnaissance des limites associées à l'échelle de mesure utilisée, en tant qu'outil appréhendant certaines modalités spécifiques d'expérience du temps futur, nous semble primordiale afin de ne pas réduire la pluralité et la complexité des rapports au temps à un

score unique caractérisant la PT d'un individu. En ce sens, l'étude qualitative par entretien menée au cours de cette thèse (étude 9) plaide pour l'ouverture d'une approche socio-représentationnelle visant à investiguer cette pluralité du rapport au temps présente dans l'univers social. La mise en place de dispositifs pluri-méthodologiques se distingue comme l'une des voies possibles afin de pallier aux limites inhérentes à chaque méthode (*cf. supra*, discussions des limites) et proposer une perspective contextualisée d'étude de la PT.

3.1.2 Participer à une analyse psychosociale de la PTF

Cet apport concernant les aspects socio-normatifs de la PTF invite à considérer les fonctionnements de ce construit (intérieurisation du construit, rôle du construit) sous un angle d'analyse psychosocial nouveau. Notre objectif n'est pas de proposer une réinterprétation systématique des résultats de la littérature sur la PTF, ce qui nierait l'effet propre de la PTF sur les cognitions et les comportements et n'aurait donc pas de sens. Néanmoins, certains résultats nous semblent se prêter à une analyse des considérations normatives de la PTF.

Par exemple, comment interpréter l'association entre la PTF et des positions sociales telles qu'un statut socio-économique élevé ou un niveau d'étude supérieur ? (D'Allesio, Guarino, De Pascalis & Zimbardo, 2003). Généralement, cette association est seulement considérée comme « positive » et devient un argument supplémentaire pour promouvoir l'orientation vers le futur des individus. Or, si l'ensemble des individus d'une société sont orientés vers le futur, l'idée d'une promotion sociale liée à la PTF devient dès lors caduque (*cf.* concept de reproduction sociale, Bourdieu & Passeron, 1970). A la lumière des résultats obtenus dans cette thèse, cette association peut s'envisager comme la manifestation d'un habitus de classe (Bourdieu, 1997) qui est alors dépendant des insertions et des pratiques sociales des individus (i.e. par le contexte en tant que lieu d'inscription et de participation). La prise en compte des aspects socio-normatifs de ce construit offre également un éclairage particulier des résultats

montrant un lien entre la PTF et des stratégies de déni concernant des comportements de prise de risque (Apostolidis, Fieulaine, Simonin & Rolland, 2006, *cf.* chapitre 2). Dans un contexte marqué par un discours sanitaire stigmatisant les conduites à risque vis-à-vis de sa propre santé, on peut faire l'hypothèse que le rôle normatif de la PTF, en tant que construit générant des conduites de compliance vis-à-vis des prescriptions sociales, engendrerait un état de dissonance chez les individus orientés vers le futur (avoir une pratique déviante par rapport à ce système normatif, telle que fumer du cannabis alors que l'on est orienté vers le futur). Réduire la dissonance entre une orientation normative pro-santé et une pratique déviante passerait alors par une stratégie de relativisation du risque. Cette analyse alternative que nous proposons de ces résultats permet de sortir de la vision d'une intervention mécanique de la PTF qui générerait des effets positifs, et de problématiser de façon plus complexe ses fonctionnements en considérant ses relations dynamiques avec le contexte social. La prise en compte des relations entre la PTF et des construits socio-représentationnels participe à cette problématisation psychosociale de la PTF en tant que construit socialement situé (i.e. contextualisé). Par exemple, le lien négatif bien établi dans la littérature entre la PTF et la consommation de cannabis (Keough, Zimbardo, & Boyd, 1999; Wills, Sandy, & Yaeger, 2001) serait médiatisé par les représentations du cannabis (Apostolidis, Fieulaine & Soulé, 2006). Le rôle de la PTF (facteur distal) serait ainsi dépendant du contexte social (polémique autour de la labellisation du cannabis en tant que drogue ou non, Dany & Apostolidis, 2002) à travers l'effet de médiatisation d'un construit sociocognitif proximal.

Ce type d'articulation psychosociale autour de la prise en compte de la notion multidimensionnelle de contexte (contexte situationnel, contexte normatif, contexte idéologique) dans l'analyse du rôle de la PTF participe à une conceptualisation holistique, qui renoue avec les fondements de l'approche dynamique proposée par Lewin de l'expérience du temps psychologique (Lewin, 1942).

3.1.3 Questionner les pratiques appliquées

Sans cette problématisation de la PTF en tant que construit psychosocial normatif, les interventions centrées sur la promotion de la PTF que ce soit par des formes de management temporel (Boyd & Zimbardo, 2005) ou par la production de communications institutionnelles (e.g. message de santé publique) nous semblent constituer des activités dont les effets peuvent être parfois contre-productifs et, qui plus est, potentiellement stigmatisants.

En effet, ces interventions de management temporel (faire des projets, planifier ses activités), souvent produites implicitement⁶⁹ par des agents sociaux (professeurs, éducateurs, formateurs) concernent généralement les populations dont le rapport au temps, discordant avec les normes temporelles dominantes, est disqualifié et jugé comme une incompetence sociale (précaires, personnes issues de milieux populaires, malades, marginaux, chômeurs, etc.). Or, une intervention principalement centrée sur la transformation psychologique du rapport au temps, sans une prise en compte fine du contexte, peut dans ce cadre-là être qualifiée d'entreprise de normalisation et renvoyer le bénéficiaire de cette intervention à son incapacité à mettre en place les conseils prodigués.

Quant aux communications institutionnelles, elles utilisent régulièrement un appel à l'anticipation des conséquences futures de ses actes ou encore à la planification de son existence (épargner, prendre une retraite complémentaire, prévoir la scolarité de ses enfants, etc.). Cependant, ces communications normatives concernant ce qu'il est mal et ce qu'il est bien de faire s'adressent bien souvent indistinctement à des individus à la fois engagés dans des pratiques spécifiques (e.g. prise de risque) et dans des contextes particuliers (e.g. inscription dans un contexte de précarité, participation à des groupes sociaux partageant des pratiques d'alcoolisation). Or, ces communications peuvent s'avérer menaçantes (et

⁶⁹ Ce point fait référence à l'analyse produite par Beauvois (1984). Voir discussion du chapitre 3.

stigmatisantes) pour des individus engagés dans des pratiques jugées déviantes et alors provoquer des stratégies individuelles et groupales de déni du risque (*cf. supra*).

Ainsi, une visée appliquée concernant la promotion de la PTF doit selon nous nécessairement s'inscrire dans une démarche d'analyse compréhensive des habitus temporels des groupes concernés ainsi que dans une perspective holistique lewinienne considérant la situation totale de l'individu (*cf. chapitre 2*).

3.1.4 Développer une approche psychosociale de la PT

L'approche différentialiste et individualisante de la PTF, mesurant ce construit de façon statique et décontextualisée, nous paraît trouver ici des limites évidentes analogues à celles mises en avant par les premiers travaux sur la normativité associée au locus of control (Stern & Manifold, 1977 ; Jellison & Green, 1981). Nos travaux mettent ainsi en garde contre une réduction de ce construit à une simple variable de personnalité qui serait dégagée de toutes considérations liées aux situations sociales et plus globalement au contexte social. Cette proposition s'inscrit de ce fait dans la tradition lewinienne d'étude du rapport au temps dans une approche holistique d'interdépendance entre les fonctionnements psychologiques et leur contexte d'étude (*cf. chapitre 2*). Dans cette perspective, il nous semble nécessaire de renforcer les travaux menés autour de l'idée d'une double contextualisation de la PT (Fieulaine, 2006 ; Demarque, 2011) : en tant que construit ayant un rôle contextualisé par des variables distales et agissant de façon contextualisante sur des processus sociocognitifs. La façon même dont nous avons envisagé notre étude des aspects socio-normatifs de la PTF s'inspire de cette démarche.

3.2 Contributions pour une approche sociocognitive de la PTF

L'analyse de la PTF en tant que norme sociale initiée à travers cette thèse, au-delà des contributions critiques qu'elle fournit au domaine de recherche de la PT, nous semble posséder des caractéristiques pertinentes pour constituer un objet d'étude à part entière (*cf.* chapitre 3). Dans cette perspective, nous souhaitons ici fournir quelques pistes pour le développement d'une telle approche. Ainsi, l'approche sociocognitive de la PTF nécessite selon nous d'être entreprise dans une démarche de triangulation généralisée : triangulation théorique (approche sociocognitive des normes sociales, approche des représentations sociales), triangulation méthodologique (méthodes quantitatives, qualitatives), triangulation interdisciplinaire (anthropologie, histoire, sociologie)⁷⁰. Cette thèse a cherché à en poser les jalons en soulignant la richesse d'une telle approche dans la tentative d'une analyse multi-niveaux de la cognition idéologique.

3.2.1. Vers une triangulation méthodologique

La double perspective d'étude des processus sociocognitifs liés à la PTF, à travers le prisme de l'approche sociocognitive des normes sociales et le cadre théorique des représentations sociales, nous semble ouvrir des possibilités intéressantes de développement. D'une part, les méthodes d'étude de ces deux approches offrent des résultats complémentaires permettant d'éclairer sous différentes facettes les phénomènes socio-normatifs liés à l'expérience du temps futur (protocoles expérimentaux démontrant la valorisation sociale de la PTF, entretiens de recherche mettant en exergue la construction normative de l'expérience du temps futur). Cette triangulation méthodologique permet de plus de pallier en partie les limites inhérentes à chaque méthode (*cf. supra*). D'autre part, le métissage méthodologique entre ces deux approches (études 6 et 7) produit des résultats de recherche novateurs

⁷⁰ D'autres stratégies de triangulations existent mais ne seront pas discutées ici (voir Denzin, 1978, Apostolidis, 2006).

permettant une meilleure compréhension des fonctionnements normatifs de la PTF. Par exemple, l'intervention de la PTF dans des jugements moraux liés aux valeurs et croyances des individus. Ces dispositifs méthodologiques peuvent par ailleurs enrichir mutuellement chacune des théories mobilisées. Par exemple, autour de la contribution au débat épistémologique entre les théoriciens de la valeur sociale : réalisme psychologique *vs.* activité évaluative (*cf.* chapitre 4, étude 5). Dans un autre registre, la mobilisation de l'approche des rapports intergroupes dans les processus d'évaluation d'une cible normative (étude 8) met en avant la relation dynamique existante entre l'utilité et la désirabilité sociale dans l'activité de jugement. Ainsi, la valeur de désirabilité sociale, généralement peu mobilisée dans l'évaluation d'une cible normative, se retrouve affectée par celle-ci dans des contextes de rapports intergroupe. Dans le but de développer ces dispositifs méthodologiques hybrides, un effort de modélisation théorique des liens existants entre ces différents construits nous semble primordial (hypothèses de médiation et de modération). Ceci permettrait d'approfondir la compréhension des dynamiques normatives associées à la PTF et d'en préciser les processus sociocognitifs en testant des hypothèses plus spécifiques.

3.2.2 Perspectives d'analyse théoriques croisées

Si nous avons mobilisé conjointement dans cette thèse l'approche sociocognitive des normes sociales et la théorie des représentations sociales, c'est qu'elles paraissent à nos yeux entretenir des proximités théoriques et épistémologiques autour de certains de leurs postulats (*i.e.* ancrage théorique et épistémologique dans une psychologie sociale sociétale, voir introduction). Plus précisément, ces deux approches théoriques développent communément une posture critique vis-à-vis de la connaissance scientifique et proposent un cadre d'analyse multi-niveaux des phénomènes étudiés. Notre parti pris a alors été de considérer qu'elles constituent deux perspectives distinctes mais complémentaires permettant d'étudier les processus sociocognitifs. Cependant, bien qu'elles puissent entretenir certaines proximités, il

nous paraît nécessaire de reconnaître également leur unicité respective. Les cadres d'analyse théoriques qu'elles mobilisent s'intéressent plus particulièrement à des aspects différents de la cognition idéologique. Tandis que les représentations sociales s'intéressent davantage à l'analyse des formes socialement partagées et élaborées de connaissance ainsi qu'aux processus de communication, l'approche des normes sociales se focalise principalement sur les processus de jugements dans des situations organisant l'évaluation individuelle d'autrui. Comme nous avons cherché à le montrer à travers nos différentes analyses socio-normatives de la PTF, ces perspectives d'analyses nous semblent complémentaires puisqu'elles s'intéressent à deux pratiques qui fabriquent de la normativité : l'instance de jugement et l'instance de discursivité (*cf.* Foucault, chapitre 1).

Notre travail s'est principalement concentré sur cette première façon d'envisager les fonctionnements socio-normatifs de la PTF à travers les paradigmes classiques de l'approche sociocognitive des normes sociales (études 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8). Cela s'explique par la volonté d'objectiver la normativité associée à la PTF et de permettre sa reconnaissance scientifique en tant qu'objet d'étude nécessitant d'être investi. L'analyse de la normativité de la PTF à partir de l'instance discursive (e.g. la mise en récit de son existence) a été uniquement approchée dans l'étude 9 en mobilisant une méthodologie qualitative par entretien. Cependant, cette seconde perspective de recherche nous semble fondamentale dans le développement futur d'une approche sociocognitive de la PTF. En effet, elle s'ancre dans l'approche théorique des représentations sociales en tant qu'approche compréhensive de la pensée ordinaire (modalités de fabrication de la connaissance sur soi et sur le monde, mise en sens de la réalité, etc., *cf.* introduction). Ces modes de production de connaissances et de mise en sens de la réalité nous semblent particulièrement prégnants dans l'expérience subjective du temps futur à travers la mise en récit de sa propre existence (*cf.* la pensée par projet, chapitre 5). D'ailleurs, concernant la norme d'internalité, on retrouve chez Beauvois (1984) tout

comme chez Jodelet (1993) cet intérêt pour la psychologie quotidienne dans leurs observations de discussions informelles⁷¹ in vivo. Jodelet (*ibid.*) propose ainsi de considérer que ces fonctionnements attributifs sont ancrés dans le processus de construction de la réalité sociale et que le monde où l'information est sélectionnée et mise en sens est lui-même modelé par les représentations sociales. On pourrait alors approfondir cette analyse du rapport au temps futur en tant qu'objet de représentation, en cherchant par exemple à l'approcher à partir des différentes formes de représentations distinguées par Moscovici (1988) : hégémonique, polémique, émancipée. Il nous semble qu'un rapprochement intéressant pourrait être établi entre la norme de PTF et le statut de représentation hégémonique, à partir du postulat foucauldien d'un régime social libéral cherchant à imposer une vision hégémonique du monde.

Nous ne nous engagerons pas ici davantage dans une tentative de dialogue entre ces deux approches, cette tâche nous paraissant à la fois d'une extrême complexité et nécessitant sûrement d'y consacrer un travail de recherche à part entière⁷². Nous nous limiterons à inviter à ce dialogue autour de certains concepts ou perspectives d'analyse des caractéristiques et fonctions des normes sociales. De ce fait, la mise en place d'une démarche de triangulation théorique dans l'analyse socio-normative de la PTF nous semble pouvoir constituer le moteur d'un tel dialogue théorique.

3.2.3. Articuler les travaux de recherche aux connaissances issues des sciences sociales

Au cours de ce travail de thèse, nous avons cherché à nourrir notre réflexion de recherche de travaux issus d'autres domaines que notre discipline de référence, la psychologie sociale. La mobilisation de ces travaux procède à la fois d'une démarche de recherche inductive par la contextualisation du rapport au temps dans les sociétés contemporaines et d'une démarche

⁷¹ Pour l'anecdote, ces observations se sont toutes deux produites lors de voyages en train.

⁷² Cette perspective de travail est d'ailleurs engagée avec Raquel Bertoldo dans l'optique de rédiger un chapitre d'ouvrage consacré à cette question.

déductive par l'analyse des données produites à partir de travaux proposant d'autres pistes de réflexion. Dans la perspective d'une analyse multi-niveaux des dynamiques normatives rattachées à la PTF, le caractère historiquement situé et socialement construit du rapport au temps permet d'envisager les fonctions sociales et idéologiques de la PTF.

Ainsi, la norme sociale de PTF peut être analysée à la fois en tant qu'habitus temporel régulé et agissant à partir des positions sociales des individus (*cf.* Bourdieu), que norme de moralité quasi-religieuse influençant les jugements sociaux (*cf.* Weber), mais également en tant qu'institution disciplinaire régissant le rapport à sa propre existence (*cf.* Foucault) ou encore en tant que dispositif de production du système capitaliste (*cf.* Thompson). Cependant, des productions plus contemporaines fournissent un nouvel éclairage sur ce rapport au temps et permettent d'en saisir les enjeux sociaux et idéologiques actuels. Les sociologues Boltanski et Chiapello dans leur livre *Le nouvel esprit du capitalisme* (1999) considèrent ainsi qu'aujourd'hui, dans notre société connexionniste valorisant l'autonomie et l'initiative individuelle, « la rareté principale dans nos sociétés, aux moins dans les catégories, comme celles des cadres, qui ne sont pas confrontées aux nécessités immédiates, concerne non les biens matériels mais le temps. Epargner, dans ce monde, c'est donc d'abord se montrer avare de son temps, judicieux dans la façon dont on l'affecte [...] ne pas perdre son temps, c'est le réserver pour établir et entretenir les connexions les plus profitables [...] au lieu de le gaspiller dans la relation avec des proches ou avec des personnes dont le commerce procure uniquement un agrément d'ordre affectif ou ludique » (p. 249). La prégnance de la norme de PTF serait alors à mettre en relation avec les transformations sociales et idéologiques du nouvel esprit du capitalisme, imposant le temps comme une ressource primordiale qu'il faudrait réussir à faire fructifier. Ils concluent ainsi : « Tandis que l'on peut confier à d'autres la gestion d'une épargne monétaire, c'est en personne qu'il faut gérer au mieux l'investissement de son temps » (*ibid.*). Les compétences de management temporel issues de

la PTF (e.g. « avant de se donner du bon temps le soir, mieux vaut penser à ce qu'il y a à faire demain ») répondraient ainsi aux compétences personnelles requises pour évoluer dans ce nouveau système social connexionniste.

Le rapport au temps futur, en tant que rapport éminemment social, génère une complexité importante dans l'analyse de ses fonctions normatives. La convocation de multiples auteurs, si elle ne permet pas de réduire cette complexité, propose toutefois un cadre d'analyse d'une grande richesse. Bien qu'il nous semble par la suite important de définir avec plus de précisions les fonctions idéologiques spécifiques de la PTF, nous avons avant tout souhaité ouvrir de multiples pistes de réflexion dans le cadre de l'ouverture de ce nouveau champ de recherche consacré à l'approche sociocognitive de la PTF.

4. En guise de conclusion : pour une psychologie sociale sociétale

Les activités de recherche que nous avons menées ici ne se résument pas selon nous à une collection d'études juxtaposées mais font partie d'un travail plus général mené à la fois au niveau théorique, empirique, méthodologique et épistémologique à partir d'un ancrage disciplinaire, celui de la psychologie sociale. Ce qui lie ces différentes réflexions et investigations est un certain ancrage épistémologique dans cette discipline. Parmi les nombreuses définitions de la psychologie sociale, celle proposée par Serge Moscovici (1984) a inspiré notre approche dans ce travail de thèse : « la psychologie sociale est la science du conflit entre l'individu et la société » mais est également définie en tant que « science de l'idéologie (cognitions et représentations sociales) et de la communication » (*ibid.*). Cette manière d'envisager la psychologie sociale nous a amené à questionner le rapport de l'individu au temps en tant que rapport social inscrit dans une société donnée. Le statut particulier de la PTF dans la littérature scientifique (*cf.* chapitre 2) a été analysé à partir

d'approches théoriques nous permettant d'une analyse multi-niveaux reliant les cognitions à l'idéologie.

Dans cette perspective d'analyse multi-niveaux, la mise en place d'une démarche de triangulation généralisée nous est apparue comme une stratégie adaptée (*cf. supra*). Par l'éclectisme qu'elle met en place (théorique, méthodologique), elle stimule un questionnement sur ses propres aprioris scientifiques (ancrage disciplinaire, place et posture du chercheur) et la relation entretenue avec les autres sciences sociales.

En conclusion, notre travail s'inspire d'une vision de la psychologie sociale en tant qu'« anthropologie des sociétés modernes » (Moscovici, 2012). Cette thèse renoue ainsi avec l'approche holistique du rapport au temps initiée par Lewin et propose de nouvelles perspectives pour étudier la PTF. En fournissant un éclairage des enjeux sociaux et idéologiques du rapport au temps futur dans notre société contemporaine, nous souhaitons participer et alimenter la construction d'une psychologie sociale sociétale.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abele, A. E., Rupperecht, T., & Wojciszke, B. (2008). The influence of success and failure experiences on agency. *European Journal of Social Psychology, 38*(3), 436–448.
- Abele, A. E., & Wojciszke, B. (2013). The big two in social judgment and behavior. *Social Psychology, 44*(2), 61–62.
- Abrams, D., Viki, G. T., Masser, B., & Bohner, G. (2003). Perceptions of stranger and acquaintance rape: The role of benevolent and hostile sexism in victim blame and rape proclivity. *Journal of Personality and Social Psychology, 84*, 111–125.
- Abric, J.-C. (1994). Les représentations sociales: aspects théoriques. In J.-C. Abric (Ed.), *Pratiques sociales et représentations* (pp. 11–35). Paris: Presses Universitaires de France.
- Adams, J., & Nettle, D. (2009). Time perspective, personality and smoking, body mass, and physical activity: An empirical study. *British journal of health psychology, 14*(1), 83–105.
- Alves, H., & Correia, I. (2008). On the normativity of expressing the belief in a just world: Empirical evidence. *Social Justice Research, 21*(1), 106–118.
- Alves, H., & Correia, I. (2010). Personal and general belief in a just world as judgement norms. *International Journal of Psychology, 45*(3), 221–231.
- Alves, H., & Correia, I. (2013). The buffering-boosting hypothesis of the expression of general and personal belief in a just world for successes and failures. *Social Psychology, 44*(6), 390–397.
- Anagnostopoulos, F., & Griva, F. (2011). Exploring time perspective in greek young adults: Validation of the Zimbardo Time Perspective Inventory and relationships with mental health indicators. *Social Indicators Research, 106*(1), 41–59.
- Apostolidis, T. (1994). Représentations sociales de la sexualité et du lien affectif : La logique relationnelle des comportements sexuels et la prévention du sida. In M. Calvez, G. Paicheler, Y. Souteyrand (Eds.), *Connaissances, représentations, comportements : Sciences sociales et prévention du SIDA* (pp. 77–85). Paris : ANRS.
- Apostolidis, T. (2006). *Contexte social et rapport à la santé : une contribution psychosociale*. Aix-en-Provence : Habilitation à Diriger des Recherches de l'Université de Provence, Aix-Marseille I.

- Apostolidis, T. (2006). Représentations sociales et triangulation: une application en psychologie sociale de la santé. *Psicologia: teoria e pesquisa*, 22(2), 211–226.
- Apostolidis, T., & Dany, L. (2012). Pensée sociale et risques dans le domaine de la santé : le regard des représentations sociales. *Psychologie Française*, 57(2), 67–81.
- Apostolidis, T., & Fieulaine, N. (2004). Validation française de l'échelle de temporalité The Zimbardo Time Perspective Inventory. *European Review of Applied Psychology*, 54, 207–217.
- Apostolidis, T., Fieulaine, N., Simonin, L., & Rolland, G. (2006). Cannabis use, time perspective and risk perception: Evidence of a moderating effect. *Psychology & Health*, 21, 571–592.
- Apostolidis, T., Fieulaine, N., & Soulé, F. (2006). Future time perspective as predictor of cannabis use: Exploring the role of substance perception among French adolescents. *Addictive behaviors*, 31(12), 2339–2343.
- Aron, A., Aron, E. N., & Smollan, D. (1992). Inclusion of Other in the Self Scale and the structure of interpersonal closeness. *Journal of personality and social psychology*, 63(4), 596-612.
- Bajos, N., (2003). *Contraception et santé Publique*. Congrès du MEDEC. Paris : France.
- Bajos, N., & Ferrand, M. (2006). L'avortement ici et ailleurs. *Sociétés Contemporaines*, 61, 5–18.
- Bangerter, A. (1995). Rethinking the relation between science and common sense: A comment on the current state of SR theory. *Papers on Social Representations*, 4(1),61–78.
- Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 1173–82.
- Beauvois, J.L. (1984). *La psychologie quotidienne*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Beauvois, J.-L. (1995). La connaissance des utilités sociales. *Psychologie Française*, 40, 375–388.
- Beauvois, J.-L. (2003). Judgment norms, social utility and individualism. In N. Dubois (Ed.), *A sociocognitive approach to social norms* (pp. 70–93). London : Routledge.

- Beauvois, J.-L. (2005). *Les illusions libérales, individualisme et pouvoir social*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Beauvois, J.L., & Deschamps, J.C. (1990). La théorie de la dissonance cognitive et sa filiation. In R. Ghiglione, C. Bonnet & J.F. Richard (Eds.), *Traité de psychologie cognitive. 3. Cognition, représentation, communication* (pp. 25–42). Paris : Bordas.
- Beauvois, J.-L., & Dubois, N. (1988). The norm of internality in the explanation of psychological events. *European Journal of Social Psychology*, 18(4), 299–316.
- Beauvois, J.-L., & Dubois, N. (2001). Normativity and self-presentation: Theoretical bases of self-presentation training for evaluation situations. *Journal of Managerial Psychology*, 16(7), 490-508.
- Beauvois, J.-L., & Dubois, N. (2008). Deux dimensions du jugement personologique : Approche évaluative vs approche psychologique. *Psychologia Sociala*, 21, 105-119.
- Beauvois, J.-L., & Dubois, N. (2009). Lay Psychology and the Social Value of Persons. *Social and Personality Psychology Compass*, 3(6), 1082-1095.
- Beauvois, J. L., & Dubois, N. (2009). À propos d'une critique critiquable: quelques précisions sur la théorie de la norme d'internnalité. *Revue internationale de psychologie sociale*, 29, 117–135.
- Boltanski, L., & Chiapello, E. (1999). *Le nouvel esprit du capitalisme*. Paris : Gallimard.
- Bonnéry, S. (2007). *Comprendre l'échec scolaire. Elèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*. Paris : La dispute.
- Bourdieu, P. (1977). *Algérie 60, structures économiques et structures temporelles*. Paris : Editions de Minuit.
- Bourdieu, P. (1997). L'être social, le temps et l'existence. In P. Bourdieu (Ed.), *Méditations Pascaliennes* (pp. 247-288). Paris : Liber.
- Bourdieu P., & Passeron J.-C. (1970). *La Reproduction*. Paris : Editions de Minuit.
- Boyd, J. N., & Zimbardo, P. G. (2005). Time perspective, health and risk taking. In *Understanding behavior in the context of time : theory, research and applications*. In A. Strahman & J. Joireman (pp. 85-107). Mahwah, N. J.: Erlbaum.
- Calabresi, R., & Cohen, J. (1968). Personality and time attitudes. *Journal of Abnormal Psychology*, 5, 431-439.

- Cambon, L. (2006). Désirabilité sociale et utilité sociale, deux dimensions de la valeur communiquée par les adjectifs de personnalité. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 19 (3), 125-151.
- Cambon, L., Djouari, A., & Beauvois, J.-L. (2006). Social judgment norms and social utility: When it is more valuable to be useful than desirable. *Swiss Journal of Psychology*, 65, 167-180.
- Carelli, M. G., Wiberg, B., & Wiberg, M. (2011). Development and construct validation of the Swedish Zimbardo Time Perspective Inventory. *European Journal of Psychological Assessment*, 27(4), 220-227.
- Cawelti, J. (1965). *Apostles of the Self-Made Man*. Chicago : University of Chicago Press.
- Chekroun, P., & Nugier, A. (2011). I am ashamed because of you, so please, don't do that!': Reactions to deviance as a protection against a threat to social image: Reactions to deviance and social image. *European Journal of Social Psychology*, 41(4), 479-488.
- Chubick, J.D., Boland, C.S., Witherspoon, K.L., Chaffin, K.L., & Long, C.K. (1999). Relation on functioning with beliefs about coping and future time perspective. *Psychological Reports*, 85, 947-1053.
- Cialdini, B., & Newson, J. T. (1995). Preference for consistency : The development of a valid measure and the discovery of surprising behavioral implications. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69(2), 318-328.
- Codol, J.-P. (1984). Social differentiation and non-differentiation. In H. Tajfel (Ed.), *The social dimension*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Codou, O. (2008). *De l'idéologie à la perception sociale, une application du modèle de Doise : Le cas du libéralisme*. Thèse de doctorat de 3eme cycle, Université de Nice Sophia Antipolis, Nice.
- Corral-Verdugo, V., & Pinheiro, J. (2006). Sustainability, future orientation and water conservation. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 56(3), 191-198.
- Crockett, R. A., Weinman, J., Hankins, M., & Marteau, T. (2009). Time orientation and health-related behaviour: Measurement in general population samples. *Psychology & Health*, 24(3), 333-350.
- D'Alessio, M., Guarino, A., De Pascalis, V., & Zimbardo, P. G. (2003). Testing Zimbardo's Stanford Time Perspective Inventory (STPI)-Short form. *Time & Society*, 12(2-3), 333-347.

- Daltrey, M.H., & Langer, P. (1984). Development and evaluation of measure of time perspective. *Perceptual and Motor Skills*, 58, 719-725.
- Dany, L., & Apostolidis, T. (2002). A study on the social representations of drugs and cannabis: The issues and what is a stake for prevention. *Santé Publique*, 14, 335-344.
- Dany, L., Cochet, A., Wasyluk, A., & Apostolidis, T. (2010). *Ce qui est beau est bien...et en bonne santé ?* 8e Congrès de Psychologie Sociale en Langue Française. Nice : France.
- Dardenne, B., Delacollette, N., Grégoire, C., & Lecocq, D. (2006). Structure latente et validation de la version française de l'Ambivalent Sexism Inventory: l'échelle de sexisme ambivalent. *L'année psychologique*, 106, 235-264.
- Darley, J. M., & Baston, C.D. (1973). From Jerusalem to Jericho : A study of situational and dispositional variables in helping behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 27, 100-119.
- Daugherty, J. R., & Brase, G. L. (2010). Taking time to be healthy: Predicting health behaviors with delay discounting and time perspective. *Personality and Individual Differences*, 48(2), 202-207.
- Delmas, F. (2009). La norme d'intériorité : critique de la méthode. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 1(22), 39-78.
- Demarque, C. (2011). *Perspective temporelle future et communication engageante : Une approche psychosociale du rapport au futur dans le domaine de l'environnement*. Aix-en-Provence : Thèse de doctorat de l'Université de Provence.
- Demarque, C., Apostolidis, T., Chagnard, A., & Dany, L. (2010). Adaptation et validation française de l'échelle de perspective temporelle « Consideration of future consequences » (CFC). *Bulletin de Psychologie*, 63(5), 351-360.
- Denzin, N. (1978). *The research act*. Chicago : Aldine.
- Denzin, N., & Lincoln, Y. (1998). Emerging the field of qualitative research. In N. Denzin & Y. Lincoln (Eds.), *Strategies of qualitative inquiry* (pp. 1-34). London : Sage.
- Díaz-Morales, J.F. (2006). Factorial structure and reliability of Zimbardo Time Perspective Inventory. *Psichotema*, 18, 565-571.
- Diener, E., & Fujita, F. (1995). Resources, personal strivings, and subjective well-being: a nomothetic and idiographic approach. *Journal of personality and social psychology*, 68(5), 926.
- Divay, S. (2004). L'avortement : Une déviance légale. *Déviance et Société*, 28, 195-209.

- Doise, W. (1982). *L'explication en Psychologie Sociale*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Doise, W. (1990). Les représentations sociales. In R. Ghiglione, C. Bonnet, & J. F. Richard (Eds.), *Traité de psychologie cognitive 3: Cognition, représentation, communication* (pp. 111-174). Paris: Dunod.
- Doise, W. (2011). The homecoming of society in social psychology. In J. Pires Valentim (Ed.), *Societal approaches in social psychology* (pp. 9-34). Bern: Peter Lang.
- Doise, W., Clémence, A., & Lorenzi-Cioldi, F. (1992). *Représentations sociales et analyses de données*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Drake, L., Duncan, E., Sutherland, F., Abernethy, C., & Henry, C. (2008). Time Perspective and Correlates of Wellbeing. *Time & Society, 17*(1), 47-61.
- Dubois, N. (1988). The Norm of Internality : Social Valorization of Internal Explanations of Behavior and Reinforcements in Young People. *The Journal of Social Psychology, 128*(4), 431-439.
- Dubois, N. (1991). Perception de la valeur sociale et norme d'intériorité chez l'enfant. *Psychologie Française, 36*(1), 13-23.
- Dubois, N. (1994). *La norme d'intériorité et le libéralisme*. Grenoble: Presses Universitaires.
- Dubois, N. (2003). *A sociocognitive approach to social norms*. London: Routledge.
- Dubois, N. (2005). *Psychologie sociale de la cognition*. Paris: Dunod.
- Dubois, N. (2009). *La norme d'intériorité et le libéralisme. Nouvelle édition revue et augmentée*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Dubois, N., & Audebert, E. (2010). Valeur sociale des personnes : deux informations valent-elles mieux qu'une ? *Revue internationale de psychologie sociale, Tome 23*(1), 57-92.
- Dubois, N., & Beauvois, J.-L.(2003). Some bases for a sociocognitive approach to judgment norms. In N. Dubois (Ed.), *A sociocognitive approach to social norms* (pp. 231-246). London: Routledge.
- Dubois, N., & Beauvois, J.-L. (2005). Normativeness and individualism. *European Journal of Social Psychology, 35*, 123-146.
- Dubois, N., & Beauvois, J.-L. (2011). Are Some Rabbits More Competent and Warm Than Others? *Swiss Journal of Psychology, 70*(2), 63-73.

- Durkheim, E. (1895). *Les Règles de la méthode sociologique*. Paris : Alcan.
- Durkheim, E. (1898). Représentations individuelles et représentations collectives. *Revue de Métaphysique et de Morale*, 6, 273-302.
- Durkheim, E. (1912). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. Paris : Presses Universitaires de France (ed. 1960).
- Durkheim, E., & Mauss, M. (1903). *De quelques formes primitives de classification*. *L'Année Sociologique*, 7, 1-72.
- Elias, N. (1984). *Du temps*. Paris : Fayard.
- Epel, S.E., Bandura, A., & Zimbardo, P.G. (1999). Escaping homelessness: the influences of self-efficacy and time perspective on coping with homelessness. *Journal of Applied Social Psychology*, 29, 575–596.
- Feather, N.T., & Bond, M.J. (1983). Time structure and purposeful activity among employed and unemployed university graduates. *Journal of Occupational Psychology*, 56, 241-254.
- Fioulaine, N. (2006). *Perspective temporelle, situations de précarité et santé : Une approche psychosociale du temps*. Aix-en-Provence : Thèse de doctorat de l'Université de Provence.
- Fioulaine, N., Apostolidis, T., & Olivetto, F. (2006). Précarité et troubles psychologiques: l'effet médiateur de la perspective temporelle. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 72, 51–64.
- Fiske, S.T., Cuddy, A.J.C., & Glick, P. (2007). Universal dimensions of social cognition: Warmth and competence. *Trends in Cognitive Sciences*, 11, 77-83.
- Fiske, S. T., Cuddy, A. J. C., Glick, P., & Xu, J. (2002). A model of (often mixed) stereotype content: Competence and warmth respectively follow from perceived status and competition. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82(6), 878-902.
- Foucault, M. (1973). *La société punitive. Cours au Collège de France*. Paris : Seuil (ed. 2013).
- Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir, naissance de la prison*. Paris : Gallimard.
- Foucault, M. (1979). *Naissance de la biopolitique: Cours au collège de France*. Paris : Seuil. (ed. 2013).

- Foucault, M. (1983). *Le gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France*. Paris : Seuil (ed. 2008).
- Fox, D., Sloan, T., & Austin, S. (2008). Histoire et tendances de la psychologie critique en Amérique du Nord. *Psychologie française*, 53(2), 157-172.
- Fraisse, P. (1983). Le futur dans les perspectives temporelles. *International Journal of Psychology*, 18, 489-495.
- Francis-Smythe, J., & Robertson, I. (1999). Time-related individual differences. *Time & Society*, 8, 273-292.
- Frank, L.K. (1939). Time perspectives. *Journal of Social Philosophy*, 4, 293-312.
- Franklin, B. (1748). *Advices to a young tradesman*. New Haven: Yale University Press (ed. 1961).
- Galy, C., Meirone, A., Dany, L., & Lo Monaco, G. (2012). *Une approche socio-normative de l'attitude combative face au cancer*. 7e Congrès de Psychologie de la Santé en Langue Française. Lille : France.
- Gerrard, M., Gibbons, F. X., Reis-Bergan, M., & Russell, D. W. (2000). Self-Esteem, Self-Serving Cognitions, and Health Risk Behavior. *Journal of Personality*, 68(6), 1177-1201.
- Gibbons, F. X., Eggleston, T. J., & Benthin, A. C. (1997). Cognitive reactions to smoking relapse: The reciprocal relation between dissonance and self-esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72(1), 184-195.
- Gilibert, D., & Cambon, L. (2003). Paradigms of the sociocognitive approach. In N. Dubois (Ed.), *A sociocognitive approach to social norms* (pp. 38-69). London : Routledge.
- Gjesme, T. (1979). Future Time Orientation as a Function of Achievement Motives, Ability, Delay of Gratification, and Sex. *Journal of Psychology*, 101, 173-188.
- Gonzalez, A., & Zimbardo, P. G. (1985). Time in perspective: A Psychology Today survey report. *Psychology Today*, 21-26.
- Glick, P. & Fiske, S. T. (1996). The ambivalent Sexism Inventory: Differentiating between hostile and benevolent sexism. *Journal of Personality and Social Psychology*, 70, 491-512.
- Goffman, E. (1959). *The presentation of the self in everyday life*. New York : Doubleday Anchor Books.

- Goula, K., (2014). *Social representations of time and socioeconomic vulnerability among students in compulsory education*. Thèse de doctorat de 3eme cycle, Université Panthéon. Athènes : Grèce.
- Guarino, A., DePascalis, V., & Dichiacchio, C. (1999). *Breast cancer prevention, time perspective, and trait anxiety*. Unpublished manuscript, University of Rome.
- Guignard, S., Apostolidis, T., & Demarque, C. (2014). Discussing normative features of Future Time Perspective construct: Renewing with the Lewinian approach from a sociocognitive perspective. *New Ideas in Psychology*, 35, 1-10.
- Guignard, S., Bertoldo, R., Goula, K., & Apostolidis, T. (soumis). *Looking to the Future for being well-seen: Further evidences about the normative feature of the Future Time Perspective*.
- Guignard, S., Moreau, L., Dany, L., & Apostolidis, T. (non publié). *Etude socio-représentationnelle de l'expérience du temps futur : contribution à l'approche lewinienne du temps psychologique*.
- Guignard, S., Bertoldo, R., Dany, L., & Apostolidis, T. (soumis). *Health is in the Eyes of the Beholder: Social Norms' Impact on others Perceived Health Dispositions*.
- Hamilton, J., Kives, K., Micevski, V., & Grace, S.L. (2003). Time perspective and health promoting behavior in a cardiac rehabilitation population. *Behavioral Medicine*, 28, 132-139.
- Hannah, E.T. (1973). Perception of internal-external control in ideal and non-ideal others as a function of one's own I-E score. *Perceptual and Motor Skills*, 37, 743-746.
- Harber, K. D., Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (2003). Participant self-selection biases as a function of individual differences in time perspective. *Basic and Applied Social Psychology*, 25(3), 255-264.
- Harcourt, B. (2013). La situation du cours. Postface. *La société punitive. Cours au Collège de France*. Paris : Seuil (ed. 2013).
- Heimberg, L.K. (1963). The Measurement of Future Time Perspective. *Dissertations Abstracts International*, 24, 1686-1687.
- Henson, J. M., Carey, M. P., Carey, K. B., & Maisto, S. A. (2006). Associations Among Health Behaviors and Time Perspective in Young Adults: Model Testing with Boot-Strapping Replication. *Journal of Behavioral Medicine*, 29, 127-137.
- Herzlich, C. (2001). Les représentations sociales de la santé et la santé en mutation : Un regard rétrospectif et prospectif sur la fécondité d'un concept. In F. Buschini, & N.

- Kalampalikis (Eds), *Penser la vie, le social, la nature. Mélanges en l'honneur de S. Moscovici* (pp. 189–200). Paris : Editions de la MSH.
- Hjelle, L.A. (1971). Social desirability as a variable in the locus of control scale. *Psychological Reports*, 28, 807-816.
- Holman, E.A., & Silver, C.S. (1998). Getting “stuck” in the past: temporal orientation and coping with trauma. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74, 1146-1163.
- Hoornaert, J. (1973). Time perspective: Theoretical and methodological considerations. *Psychologica Belgica*, 13, 265–294.
- Horstmanshof, L., & Zimitat, C. (2007). Future time orientation predicts academic engagement among first-year university students. *British Journal of Educational Psychology*, 77(3), 703-718.
- Howarth, C., Campbell, C., Cornish, F., Franks, B., Garcia-Lorenzo, L., Gillespie, A., ... Tennant, C. (2013). Insights from Societal Psychology: The Contextual Politics of Change. *Journal of Social and Political Psychology*, 1(1), 364-384.
- Ichheiser, G. (1943). Misinterpretations of personality in everyday life and the psychologist's frame of reference. *Character and Personality*, 12, 145-160.
- Illitch, I. (1973). *La Convivialité*. Paris : Seuil.
- Israel, J. & Tajfel, H. (1972). *The context of social psychology: A critical assessment*. London : Academic Press.
- James, W. (1890). *Précis de psychologie*. Paris : Marcel Rivière & Cie (ed. 1915).
- Jellison, J. M., & Green, J. (1981). A self-presentation approach to the fundamental attribution error: The norm of internality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 40(4), 643.
- Jodelet, D. (1989). *Folies et représentations sociales*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Jodelet, D. (1989). Représentations sociales : un domaine en expansion. In D. Jodelet (Ed.), *Les représentations sociales* (pp. 47-78). Paris: Presses Universitaires de France.
- Jodelet, D. (1993). Indigenous psychologies and social representations of the body and self. In U. Kim & J.W Berry (Eds), *Indigenous psychologies. Research and experience in cultural context*. (pp. 177-191). London : Sage.
- Jodelet, D. (2006). Place de l'expérience vécue dans les processus de formation des représentations sociales. In V. Haas (Ed.), *Les savoirs du quotidien. Transmission*,

- appropriations, représentations* (pp. 235-255). Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Johnson, A. (1978). In search of the affluent society. *Human Nature*, 50-59.
- Jouffre, S., Py, J., & Somat, A. (1991). Norme d'intériorité, norme de consistance et clairvoyance normative. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, (14), 121-164.
- Judd, C. M., James-Hawkins, L., Yzerbyt, V., & Kashima, Y. (2005). Fundamental dimensions of social judgment: Understanding the relations between judgments of competence and warmth. *Journal of Personality and Social Psychology*, 89(6), 899-913.
- Keough, K. A., Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Who's smoking, drinking, and using drugs? Time perspective as a predictor of substance use. *Basic and Applied Social Psychology*, 21(2), 149-164.
- Kervyn, N., Yzerbyt, V. Y., Judd, C. M., & Nunes, A. (2009). A question of compensation: The social life of the fundamental dimensions of social perception. *Journal of Personality and Social Psychology*, 96(4), 828-842.
- Lang, F. R., & Carstensen, L. L. (2002). Time counts: Future time perspective, goals, and social relationships. *Psychology and aging*, 17(1), 125-139.
- Le Barbenchon, E., & Milhabet, I. (2005). L'optimisme : réponse désirable et/ou socialement utile ? *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 18(3), 153-181.
- Le Floch, V. & Somat, A. (2003). Norm of internality, social utility of internal explanations, and cognitive functioning. In N. Dubois (Ed.), *A sociocognitive approach to social norms* (pp. 148-169). London : Routledge.
- Le Ny, J.-F. (1997). De quelques concepts transcognitifs. In A. Lentin (Ed.), *Mélanges de mathématiques, linguistique, informatique* (pp. 75-88). Paris: Centre d'Analyse et de Mathématiques Sociales.
- Levine, M. (2003). Times, theories and practices in social psychology. *Theory and Psychology*, 13, 53-72.
- Levine, R. (1997). *A geography of time: The temporal misadventures of a social psychologist, or how every culture keeps time just a little bit differently*. New York : Basic Books.
- Levine, R. V., & Norenzayan, A. (1999). The pace of life in 31 countries. *Journal of Cross Cultural Psychology*, 30, 178-205.

- Lewin, K. (1942). Time Perspective and Morale. In G. Watson (Ed.), *Civilian Morale* (pp. 48–70). Boston: Houghton Mifflin.
- Lewin, K. (1943). Defining the field at a given time. *Psychological Review*, 50, 292-310.
- Lewin, K. (1946). Behavior and development as a function of the total situation. In L. Carmichael (Ed.), *Manual of child psychology* (pp. 791-844). New York : Wiley.
- Lewin, K. (1951). *Field theory in social sciences*. New York: Harper.
- Lewis, J. D., & Weigert, A. J. (1981). The structures and meanings of social time. *Social Forces*, 60(2), 432-462.
- Liniauskaitė, A., & Kairys, A. (2009). The Lithuanian version of the Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI). *Psichologija*, 40, 66-87.
- Lo Monaco, G., Piermattéo, A., Guimelli, C., & Ernst-Vintila, A. (2011). Using the Black Sheep Effect to reveal normative stakes: The example of alcohol drinking contexts. *European Journal of Social Psychology*, 41(1), 1-5.
- Lukàcs, G. (1960). *Histoire et conscience de classe*. Paris : Editions de Minuit.
- Lukavská, K., Klicperová-Baker, M., Lukavský, J., & Zimbardo, P. G. (2011). ZTPI-- Zimbardův Dotazník Časové Persektivy. *Československá Psychologie*, 55(4), 356-373.
- Marques, J. M., Yzerbyt, V. Y., & Leyens, J.-Ph. (1988). Extremity of judgments towards ingroup members as a function of ingroup identification. *European Journal of Social Psychology*, 18, 1–16.
- Masson-Maret, H. (1997). Evaluation sociale et différence des sexes : une étude socio-normative au sein d'une organisation administrative. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 10, 49-62.
- Mead, G.H. (1934). *Mind, self and society*. Chicago : University of Chicago Press.
- Milfont, T. L., Palloma, A. R., Raquel, B. P., & Viviany, P. S. (2008). Testing zimbardo time perspective inventory in a brazilian sample. *Interamerican Journal of Psychology*, 42(1), 49-58.
- Milfont, T. L., Wilson, J., & Diniz, P. (2012). Time perspective and environmental engagement: A meta-analysis. *International Journal of Psychology*, 47(5), 325-334.
- McGrath, J.E., & Kelly, J.R. (1992). Temporal context and temporal patterning. Toward a time-centered perspective for social psychology, *Time and Society*, 1(3), 399–420.

- McGrath, J.E., & Tschan, F. (2004). *Temporal matters in social psychology: Examining the role of time in the lives of groups and individuals*. Washington DC : APA.
- Mead, G.H. (1932). *The Philosophy of the Present*. Chicago : Open Court.
- Melges, F. T. (1982). *Time and the inner future*. New York : Wiley.
- Monteil, J.-M., Bavent, L., & Lacassagne, M.-F. (1986). Attribution et mobilisation d'une appartenance idéologique: un effet polydoxique. *Psychologie Française*, 31, 115-121.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image, son public*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Moscovici, S. (1984). *Psychologie sociale*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Moscovici, S. (2001). Why a theory of social representations. In K. Deaux, & G. Philogene (Eds.), *Representations of the social: Bridging theoretical traditions* (pp. 18–61). Oxford : Blackwell.
- Moscovici, S. (2012). *Raison et cultures*. Paris : Editions de l'Ehess.
- Mumford, L. (1934). *Technique et civilisation*. Paris : Le Seuil (ed. 1976).
- Nuttin, J. (1980). *Motivation et perspectives d'avenir*. Louvain : Presses Universitaires de Louvain.
- Oishi, S., Kesebir, S., & Snyder, B. H. (2009). Sociology: A lost connection in social psychology. *Personality and Social Psychology Review*, 13(4), 334-353.
- Ortuno, V., & Gamboa, V. (2009). Estrutura factorialdo Zimbardo Time Perspective Inventory-ZTPI numa amostra de estudantes universitários portugueses. *Avances en Psicología Latinoamericana*, 27(1), 21–32.
- Osgood, C. E., Suci, G. J., & Tannenbaum, P. H. (1957). *The measurement of meaning*. Urbana, IL: University of Illinois Press.
- Pansu, P. & Beauvois, J.L. (2004). Juger de la valeur sociale des personnes : les pratiques sociales d'évaluation. In P. Pansu & C. Louche (Eds.), *La psychologie appliquée à l'analyse des problèmes sociaux*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Pascal, B. (1670). *Pensées*. Paris : Flammarion (ed. 1976).
- Pasquier, D., & Valeau, P. (2006). Le paradigme de Jellison et Green : de la clairvoyance à la réactivité normative. *Psychologie du travail et des organisations*, (12), 1-19.

- Peeters, G. (2001). In search for a social-behavioral approach-avoidance dimension associated with evaluative trait meanings. *Psychologica Belgica*, 41, 187–203.
- Perrin, S. (2010). *Norme d'internalité et jugement social : Influence des dimensions de lieu de causalité et de contrôle interne sur les processus d'attribution de valeur sociale*. Thèse de doctorat de 3eme cycle, Université Rennes 2, Rennes.
- Petrocelli, J. V. (2003). Factor Validation of the Consideration of Future Consequences Scale: Evidence for a Short Version. *The Journal of Social Psychology*, 143(4), 405-413.
- Petry, N.M., Bickel, W.K., & Arnett, M. (1998). Shortened time horizons and insensitivity to future consequences in heroin addicts. *Addiction*, 93, 729-738.
- Piaget, J. (1946). *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Préau, M., Apostolidis, T., François, C., Raffi, F., & Spire, B. (2007). Time perspective orientation and quality of life among HIV-infected patients in the context of HAART. *Aids Care*, 19(4), 449-458.
- Py, J., & Somat, A. (1991). Normativité, conformité et clairvoyance : Leurs effets sur le jugement évaluatif dans un contexte scolaire. In J.L. Beauvois, R.V. Joule & J.M. Monteil (Eds.), *Perspectives cognitives et conduites sociales. 3. Quelles cognitions ? Quelles conduites ?* (pp. 167-193). Del Val: Cousset.
- Ramos, J. M. (2008). Aperçu de la recherche sur le temps et les temporalités en psychologie sociale. Limites et avancées. *Temporalités. Revue de sciences sociales et humaines*, (8).
- Reinert, M. (1986). Un logiciel d'analyse lexicale : Alceste. *Les Cahiers de l'Analyse des Données*, 11, 471-484.
- Richardot, S. (2006). Regards sur la psychologie sociale. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, (3), 41–53.
- Rifkin, J. (1987). *Time wars: The primary conflict in human history*. New York : Holt.
- Ripke, B. (2002). Time perspective in suicide attempters. *European Psychiatry*, 17, 206.
- Ross, L. (1977). The intuitive psychologist and his shortcomings: Distortions in the attribution process. In L. Berkowitz (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 10). New York: Academic Press.

- Rosenberg, S., & Sedlack, A. (1972). Structural representations of implicit personality theory. In L. Berkowitz (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 6, pp. 235–297). New-York: Academic Press.
- Rothspan, S., & Read, S.J. (1996). Present versus future time perspective and HIV risk among heterosexual college student. *Health Psychology, 15*, 131-134.
- Rotter, J. B. (1966). Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological Monographs, 80*, 1-28.
- Ryack, K. (2012). Evidence that time perspective factors depend on the group: Factor analyses of the CFC and ZTPI scales with professional financial advisors. *Personality and Individual Differences, 52*(6), 723-727.
- Saint Augustin (401-415). *Les confessions, Livre XI : La création et le temps*. Paris : Gallimard (ed. 1998).
- Santiago-Delefosse, M. (2008). La psychologie peut-elle être apolitique? *Psychologie Française, 53*(2), 131-134.
- Santiago-Delfosse, M., & Chamberlain, K. (2008). Évolution des idées en psychologie de la santé dans le monde anglo-saxon. De la psychologie de la santé (health psychology) à la psychologie critique de la santé (critical health psychology). *Psychologie Française, 53*(2), 195-210.
- Schiffler, F. (2012). De la valeur sociale des personnes à celle des objets : Etude expérimentale de la généralisation de l'utilité sociale et de la désirabilité sociale. Thèse de doctorat de 3eme cycle, Université de Lorraine.
- Shell, D.F., & Husman, J. (2001). The multivariate dimensionality of personal control and future time perspective beliefs in achievement and self-regulation. *Contemporary Educational Psychology, 26*, 481-506.
- Shostrom, E. L. (1963). *Personal orientation inventory*. San Diego : Educational and Industrial Testing Service.
- Sircova, A., Vijver, F. J. R. van de, Osin, E., Milfont, T. L., Fieulaine, N., Kislali-Erginbilgic, A., ... Boyd, J. N. (2014). A Global Look at Time A 24-Country Study of the Equivalence of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *SAGE Open, 4*(1), 2158244013515686.
- Somat, A., & Vazel, M.-A. (1999). Normative clearheadedness: a general knowledge of social valuation. *European Journal of Social Psychology, 29*, 691-705.

- Spini, D., Elcheroth, G., & Figini, D. (2009). Is there space for time in social psychology publications? A content analysis across five journals. *Journal of Community & Applied Social Psychology, 19*(3), 165-181.
- Staerklé, C. (2011). Back to new roots: societal psychology and social representations. In J. Pires Valentim (Ed.), *Societal approaches in social psychology* (pp. 81-106). Bern: Peter Lang.
- Stern, G. S., & Manifold, B. (1977). Internal locus of control as a value. *Journal of Research in Personality, 11*(2), 237-242.
- Stolarski, M., Fieulaine, N., & Beek, W. van (Eds.) (2014). *Handbook Time Perspective*. New York : Springer.
- Strathman, A., Gleicher, F., Boninger, D. S., & Edwards, C. S. (1994). The consideration of future consequences: Weighing immediate and distant outcomes of behavior. *Journal of Personality and Social Psychology, 66*(4), 742-752.
- Tabboni, S. (2006). *Les temps sociaux*. Paris : Armand Colin.
- Testé, B., & Perrin, S. (2013). The impact of endorsing the belief in a just world on social judgments: The social utility and social desirability of just-world beliefs for self and for others. *Social Psychology, 44*(3), 209-218.
- Teuscher, U., & Mitchell, S. H. (2011). Relation between time perspective and delay discounting: a literature review. *The Psychological Record, 61*(4), 613-632.
- Thiébaud, E. (1998). La perspective temporelle, un concept à la recherche d'une définition opérationnelle. *L'année psychologique, 98*, 101-125.
- Thiébaud, E. (1997). La perspective temporelle – l'objet de mesure : vers une élucidation conceptuelle. Thèse de doctorat de 3eme cycle, Université Nancy 2.
- Thompson, E.P. (1967). *Temps, discipline du travail et capitalisme industriel*. Paris : La Fabrique (ed. 2004).
- Tiberghien, G., & Beauvois, J.-L. (2008). Domination et impérialisme en psychologie. *Psychologie Française, 53*(2), 135-155.
- Triandis, H. C. (1994). *Culture and social behavior*. New York : McGraw-Hill.
- Wallace, M., & Rabin, A.I. (1960). Temporal experience. *Psychological Bulletin, 57*, 213-236.

- Weber, M. (1920). *L'Ethique protestante et l'esprit du capitalisme*. Paris : Gallimard (ed. 1989).
- Wiggins, J. S. (1979). A psychological taxonomy of trait-descriptive terms: The interpersonal domain. *Journal of Personality and Social Psychology*, 37, 395–412.
- Wills, T.A., Sandy, J.M., & Yaeger, A.M. (2001). Time perspective and early-onset substance use: A model based on stress-coping theory. *Psychology of Addictive Behaviors*, 15, 118-125.
- Wininger, S. R., & DeSena, T. M. (2012). Comparison of Future Time Perspective and Self-Determination Theory for Explaining Exercise Behavior. *Journal of Applied Biobehavioral Research*, 17(2), 109–128.
- Wojciszke, B. (1994). Multiple meanings of behavior: Construing actions in terms of competence and morality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67, 222-232.
- Wojciszke, B. (2005). Morality and competence in person- and self-perception. *European Review of Social Psychology*, 16, 155-188.
- Wulf, D.M. (1970). Varieties of temporal orientation and their measurement. *Dissertation abstracts International*, 31, 907-908.
- Zaleski, Z., Chlewinski, Z., & Lens, W. (1994). Importance of and optimism-pessimism in predicting solution to world problems: an intercultural study. In Z. Zaleski (Ed.), *Psychology of future orientation* (pp. 207-228). Lublin : KUL.
- Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Putting time in perspective: A valid, reliable individual-differences metric. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77(6), 1271-1288.
- Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (2008). *The time paradox: The new psychology of time that will change your life*. New York : Free Press.
- Zimbardo, P. G., Keough, K. A., & Boyd, J. N. (1997). Present time perspective as a predictor of risky driving. *Personality and Individual Differences*, 23(6), 1007–1023.

ANNEXES

SOMMAIRE DES ANNEXES

ANNEXE 1. Version française de l'échelle PTF de la ZTPI.....	246
ANNEXE 2. Version française de l'échelle de sexisme ambivalent.....	247
ANNEXE 3. Questionnaire utilisé pour les études 1 et 3	248
ANNEXE 4. Questionnaire utilisé pour les études 2, 4 et 5	255
ANNEXE 5. Questionnaire utilisé pour l'étude 6.....	262
ANNEXE 6. Questionnaire utilisé pour l'étude 7.....	272
ANNEXE 7. Questionnaire utilisé pour l'étude 8.....	280
ANNEXE 8. Guide d'entretien utilisé pour l'étude 9.....	285
ANNEXE 9. Article issu de la recherche 1.....	286
ANNEXE 10. Article issu de la recherche 2.....	297
ANNEXE 11. Article issu de l'étude 5	298

Annexe 1. Version française de l'échelle PTF de la ZTPI

(issue de Apostolidis & Fieulaine, 2004)

Vous trouverez ci-après une **liste de propositions**. Nous vous demandons de lire chacune d'entre elles attentivement et de répondre en indiquant **dans quelle mesure chacune est caractéristique de vous ou s'applique à vous**. Pour cela, nous vous proposons de répondre à l'aide de l'échelle suivante:

1. pas du tout caractéristique, - -
2. pas caractéristique,
3. ni pas caractéristique, ni caractéristique,
4. caractéristique,
5. tout à fait caractéristique. + +

	1 - - Pas du tout	2	3	4	5 + + Tout à fait
1. Je crois que la journée d'une personne doit être planifiée à l'avance chaque matin.					
2. Si les choses ne sont pas faites à temps, je ne m'en préoccupe pas.					
3. Quand je dois réaliser quelque chose, je me fixe des buts et j'envisage les moyens précis pour les atteindre.					
4. Avant de se donner du bon temps le soir, mieux vaut penser à ce qu'il y a à faire pour le lendemain.					
5. Cela me dérange d'être en retard à mes rendez-vous.					
6. Je remplis mes obligations vis-à-vis des institutions et de mes amis en temps voulu.					
7. Avant de prendre une décision, je pèse le pour et le contre.					
8. Je fais aboutir mes projets à temps, en progressant étape par étape.					
9. Je fais des listes de choses à faire.					
10. Je suis capable de résister aux tentations quand je sais qu'il y a du travail à faire.					
11. Je persiste à travailler à des activités difficiles et sans intérêt si elles m'aident à prendre de l'avance.					
12. Il y aura toujours le temps pour que je rattrape mon travail.					

Annexe 2. Version française de l'échelle de Sexisme Ambivalent
(issue de Dardenne, Delacollette, Grégoire, & Lecocq, 2006).

0	pas du tout d'accord	3	légèrement d'accord
1	plutôt pas d'accord	4	plutôt d'accord
2	légèrement pas d'accord	5	tout à fait d'accord
<i>BS (IH)</i>	1. Quel que soit son niveau d'accomplissement, un homme n'est pas vraiment « complet » en tant que personne s'il n'est pas aimé d'une femme.		
<i>SH</i>	2. Sous l'apparence d'une politique d'égalité, beaucoup de femmes recherchent en fait des faveurs spéciales, comme un recrutement en entreprise qui les favorise.		
<i>SB (PP)</i>	3. Lors d'une catastrophe, les femmes doivent être sauvées avant les hommes.		
<i>SH</i>	4. La plupart des femmes interprètent des remarques ou des actes anodins comme étant sexistes.		
<i>SH</i>	5. Les femmes sont trop rapidement offensées.		
<i>SB (IH)</i>	6. Les gens ne sont pas vraiment heureux dans leur vie s'ils ne sont pas engagés dans une relation avec une personne de l'autre sexe.		
<i>SH</i>	7. Les féministes veulent que les femmes aient plus de pouvoir que les hommes.		
<i>SB(DCG)</i>	8. Beaucoup de femmes ont une espèce de pureté que la plupart des hommes n'ont pas.		
<i>SB (PP)</i>	9. Les femmes devraient être protégées et être aimées par les hommes.		
<i>SH</i>	10. En général, une femme n'apprécie pas à sa juste valeur ce qu'un homme fait pour elle.		
<i>SH</i>	11. Les femmes recherchent le pouvoir en ayant le contrôle sur les hommes.		
<i>SB (IH)</i>	12. Tout homme devrait avoir une femme qu'il adore.		
<i>SB (IH)</i>	13. Les hommes sont « incomplets » sans les femmes.		
<i>SH</i>	14. Les femmes exagèrent les problèmes qu'elles rencontrent au travail.		
<i>SH</i>	15. Quand une femme a réussi à faire en sorte qu'un homme s'engage envers elle, elle essaie souvent de le tenir en laisse.		
<i>SH</i>	16. Quand les femmes perdent une compétition honnête contre un homme, elles se plaignent pourtant d'être l'objet de discrimination.		
<i>SB (PP)</i>	17. Une femme parfaite doit être mise sur un piédestal par son compagnon.		
<i>SH</i>	18. Il y a beaucoup de femmes à qui cela plaît d'exciter les hommes en semblant sexuellement intéressées pour ensuite refuser leurs avances.		
<i>SB(DCG)</i>	19. Les femmes, comparées aux hommes, ont tendance à faire preuve d'un plus grand sens moral.		
<i>SB (PP)</i>	20. Les hommes devraient subvenir financièrement aux besoins des femmes, quitte à sacrifier leur propre bien-être.		
<i>SH</i>	21. Les féministes ont des demandes tout à fait exagérées concernant les hommes.		
<i>SB(DCG)</i>	22. Les femmes, comparées aux hommes, ont tendance à être plus cultivées et à avoir plus de bon-goût.		

Note : **SH** = Sexisme Hostile, **SB** = Sexisme Bienveillant, **PP** = Protection Paternaliste, **IH** = Intimité Hétérosexuelle, **DCG** = Différenciation Complémentaire de Genre.

Annexe 3. Questionnaire utilisé pour les études 1 et 3



QUESTIONNAIRE

Bonjour,

Étudiants en sciences humaines, nous nous intéressons à la façon dont les gens perçoivent certains aspects de leur vie quotidienne.

Le questionnaire qui suit a été développé afin de rendre compte de ces aspects. Sa durée approximative est de 15 minutes. Nous vous demandons de lire attentivement l'énoncé et de répondre à toutes les questions le plus spontanément et le plus sincèrement possible. **Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse ; seul votre avis personnel nous intéresse.**

Les données que nous récoltons ne sont pas nominatives ; ce questionnaire est **strictement anonyme et confidentiel.**

Nous vous remercions vivement de l'aide que vous apportez ainsi à notre recherche ; vos réponses nous seront très utiles dans la suite de notre travail.

Vous trouverez ci-après une **liste de propositions**. Nous vous demandons de lire chacune d'entre elles attentivement et de répondre en indiquant **dans quelle mesure chacune est caractéristique de vous ou s'applique à vous**. Pour cela, nous vous proposons de répondre à l'aide de l'échelle suivante:

1. pas du tout caractéristique, - -
2. pas caractéristique,
3. ni pas caractéristique, ni caractéristique,
4. caractéristique,
5. tout à fait caractéristique. + +

	1	2	3	4	5
	- - Pas du tout				+ + Tout à fait
1. Je crois que la journée d'une personne doit être planifiée à l'avance chaque matin.					
2. Si les choses ne sont pas faites à temps, je ne m'en préoccupe pas.					
3. Quand je dois réaliser quelque chose, je me fixe des buts et j'envisage les moyens précis pour les atteindre.					
4. Avant de se donner du bon temps le soir, mieux vaut penser à ce qu'il y a à faire pour le lendemain.					
5. Cela me dérange d'être en retard à mes rendez-vous.					
6. Je remplis mes obligations vis-à-vis des institutions et de mes amis en temps voulu.					
7. Avant de prendre une décision, je pèse le pour et le contre.					
8. Je fais aboutir mes projets à temps, en progressant étape par étape.					
9. Je fais des listes de choses à faire.					
10. Je suis capable de résister aux tentations quand je sais qu'il y a du travail à faire.					
11. Je persiste à travailler à des activités difficiles et sans intérêt si elles m'aident à prendre de l'avance.					
12. Il y aura toujours le temps pour que je rattrape mon travail.					

Maintenant, imaginez qu'**un employeur potentiel ait connaissance de vos réponses** dans le cadre d'une recherche d'emploi.

Nous vous demandons à nouveau de lire attentivement chaque proposition ci-dessous et de répondre cette fois pour **vous faire mal voir par cet employeur**.

Nous vous proposons de répondre à l'aide de l'échelle suivante pour **vous faire mal voir par cet employeur** :

1. pas du tout caractéristique, - -
2. pas caractéristique,
3. ni pas caractéristique, ni caractéristique,
4. caractéristique,
5. tout à fait caractéristique. + +

	1 - - Pas du tout	2	3	4	5 + + Tout à fait
1. Je crois que la journée d'une personne doit être planifiée à l'avance chaque matin.					
2. Si les choses ne sont pas faites à temps, je ne m'en préoccupe pas.					
3. Quand je dois réaliser quelque chose, je me fixe des buts et j'envisage les moyens précis pour les atteindre.					
4. Avant de se donner du bon temps le soir, mieux vaut penser à ce qu'il y a à faire pour le lendemain.					
5. Cela me dérange d'être en retard à mes rendez-vous.					
6. Je remplis mes obligations vis-à-vis des institutions et de mes amis en temps voulu.					
7. Avant de prendre une décision, je pèse le pour et le contre.					
8. Je fais aboutir mes projets à temps, en progressant étape par étape.					
9. Je fais des listes de choses à faire.					
10. Je suis capable de résister aux tentations quand je sais qu'il y a du travail à faire.					
11. Je persiste à travailler à des activités difficiles et sans intérêt si elles m'aident à prendre de l'avance.					
12. Il y aura toujours le temps pour que je rattrape mon travail.					

Maintenant, vous êtes toujours dans **la même situation** (dans le cadre d'une recherche d'emploi, un employeur potentiel a connaissance de vos réponses)

Nous vous demandons à nouveau de lire attentivement chaque proposition ci-dessous et de répondre cette fois pour **vous faire bien voir par cet employeur.**

Nous vous proposons de répondre à l'aide de l'échelle suivante pour **vous faire bien voir par cet employeur** :

1. pas du tout caractéristique, - -
2. pas caractéristique,
3. ni pas caractéristique, ni caractéristique,
4. caractéristique,
5. tout à fait caractéristique. + +

	1 - - Pas du tout	2	3	4	5 + + Tout à fait
1. Je crois que la journée d'une personne doit être planifiée à l'avance chaque matin.					
2. Si les choses ne sont pas faites à temps, je ne m'en préoccupe pas.					
3. Quand je dois réaliser quelque chose, je me fixe des buts et j'envisage les moyens précis pour les atteindre.					
4. Avant de se donner du bon temps le soir, mieux vaut penser à ce qu'il y a à faire pour le lendemain.					
5. Cela me dérange d'être en retard à mes rendez-vous.					
6. Je remplis mes obligations vis-à-vis des institutions et de mes amis en temps voulu.					
7. Avant de prendre une décision, je pèse le pour et le contre.					
8. Je fais aboutir mes projets à temps, en progressant étape par étape.					
9. Je fais des listes de choses à faire.					
10. Je suis capable de résister aux tentations quand je sais qu'il y a du travail à faire.					
11. Je persiste à travailler à des activités difficiles et sans intérêt si elles m'aident à prendre de l'avance.					
12. Il y aura toujours le temps pour que je rattrape mon travail.					

Quelques questions vous concernant pour terminer...

Vous êtes :

- ₁ Un homme
- ₂ Une femme

Vous avez : ans

Niveau d'étude : (*exemple : Licence 2 Sociologie*)

- Quel est le niveau de diplôme le plus élevé que vous **souhaitez obtenir** ?
 - ₁ Aucun
 - ₂ Licence (Bac + 3)
 - ₃ Master (Bac + 5)
 - ₄ Doctorat (Bac + 8)

Merci de votre participation

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations à propos de ce questionnaire :

GUIGNARD Séverin

Severin.guignard@univ-amu.fr



QUESTIONNAIRE

Bonjour,

Étudiants en sciences humaines, nous nous intéressons à la façon dont les gens perçoivent certains aspects de leur vie quotidienne.

Le questionnaire qui suit a été développé afin de rendre compte de ces aspects. Sa durée approximative est de 15 minutes. Nous vous demandons de lire attentivement l'énoncé et de répondre à toutes les questions le plus spontanément et le plus sincèrement possible. **Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse ; seul votre avis personnel nous intéresse.**

Les données que nous récoltons ne sont pas nominatives ; ce questionnaire est **strictement anonyme et confidentiel.**

Nous vous remercions vivement de l'aide que vous apportez ainsi à notre recherche ; vos réponses nous seront très utiles dans la suite de notre travail.

Dans le cadre de leur recherche de stage, de nombreux étudiants sont amenés à compléter des questionnaires pour être recruté.

Voici le questionnaire qui a été rempli par une étudiante l'année dernière dans le cadre de sa demande de stage auprès d'un organisme.

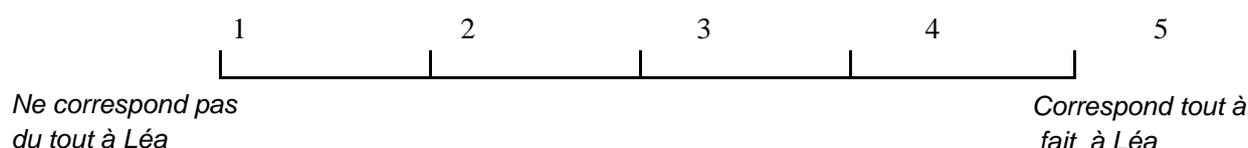
Il vous est demandé dans un premier temps de lire attentivement les réponses fournies par cette étudiante puis de répondre aux questions la concernant.

Voici **le questionnaire complété par Léa.**

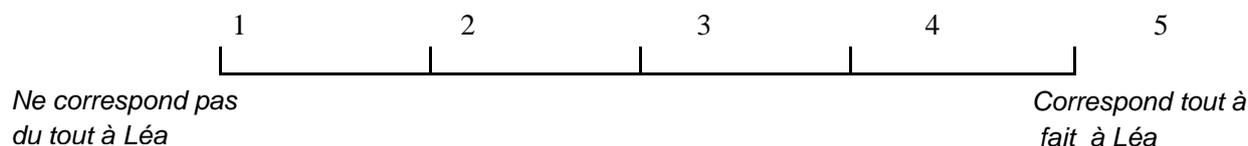
1) Après avoir pris connaissance du questionnaire rempli par Léa, nous vous demandons maintenant de répondre aux questions suivantes. Lisez attentivement la proposition qui vous est faite puis **entourez le chiffre** qui correspond à ce que vous pensez.

Selon vous, chacune de ces 3 propositions convient-elle pour décrire Léa :

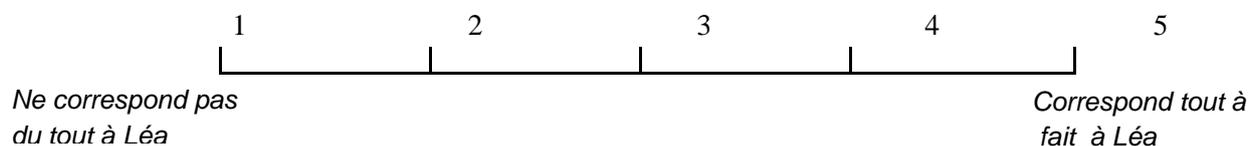
a) Léa est quelqu'un qui envisage comment pourraient être les choses dans le futur et qui essaie de les influencer par son comportement quotidien.



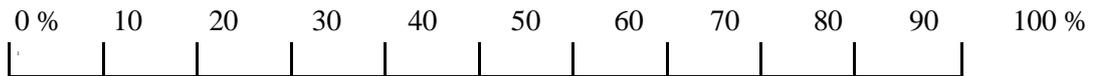
b) Léa n'agit que pour répondre à des préoccupations immédiates, en pensant que le futur s'arrangera de lui-même.



c) Pour Léa, il n'est généralement pas nécessaire de faire des sacrifices dans le présent puisque qu'elle pourra s'occuper des conséquences futures plus tard.



3) Selon vous, quelle est la probabilité en pourcentage, que **la candidature de Léa soit retenue** pour ce stage ?



Pas du tout probable

Tout à fait probable

4) Les questions suivantes portent sur **la santé de Léa**. Nous souhaitons connaître votre impression pour chacune d'entre elles. Pour cela, **entourez le chiffre** qui correspond le mieux à ce que vous pensez.

Léa fume des cigarettes.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

Léa s'alimente de façon saine et équilibrée même si elle doit renoncer à se faire plaisir :



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

Léa boit régulièrement de l'alcool :



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

Léa rend visite régulièrement à son médecin traitant pour surveiller son état de santé :



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

Léa fume du cannabis.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

Léa est à jour de ses vaccinations :



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

Léa fait du sport régulièrement :



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

Léa utilise systématiquement un préservatif lors de ses rapports sexuels.



Pas du tout d'accord

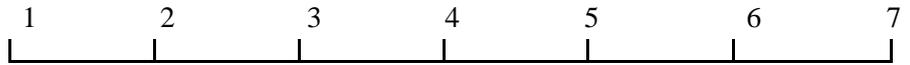
Tout à fait d'accord

5) Vous pensez que Léa :



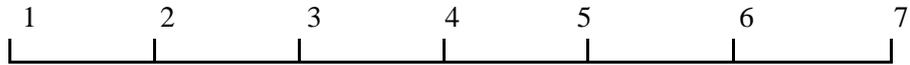
N'a rien pour réussir sa vie professionnel

A tout pour réussir sa vie professionnelle



N'a rien pour être aimé

A tout pour être aimé



A peu d'amis

A beaucoup d'amis

6) Si vous étiez amené à rencontrer Léa :

Léa pourrait faire partie des collègues de travail que j'apprécie.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

Léa pourrait faire partie de mes amis proches.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

8) Selon vous, chacune de ces propositions convient-elle pour décrire Léa ?

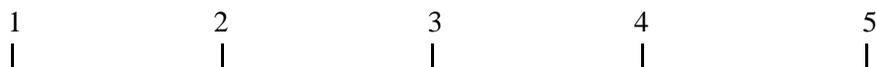
- a) Souvent, Léa adopte un comportement particulier pour atteindre des objectifs qui ne se réaliseront peut-être pas avant des années.



Ne correspond pas du tout à Léa

Correspond tout à fait à Léa

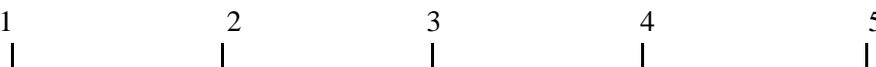
- b) Léa est prête à sacrifier son bonheur ou son bien-être immédiats afin d'atteindre des objectifs futurs.



Ne correspond pas du tout à Léa

Correspond tout à fait à Léa

- c) Léa n'agit que pour répondre à des préoccupations immédiates, en pensant qu'elle s'occupera plus tard des problèmes qui surviendront éventuellement dans l'avenir.



Ne correspond pas du tout à Léa

Correspond tout à fait à Léa

Quelques questions vous concernant pour terminer...

Vous êtes :

- ₁ Un homme
- ₂ Une femme

Vous avez : ans

Niveau d'étude : (*exemple : Licence 2 Sociologie*)

- Quel est le niveau de diplôme le plus élevé que vous **souhaitez obtenir** ?
 - ₁ Aucun
 - ₂ Licence (Bac + 3)
 - ₃ Master (Bac + 5)
 - ₄ Doctorat (Bac + 8)

Merci de votre participation

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations à propos de ce questionnaire, vous pouvez contacter :

GUIGNARD Séverin

Severin.guignard@univ-amu.fr

Annexe 5. Questionnaire utilisé pour l'étude 6



QUESTIONNAIRE

Dans le cadre de nos études à l'Université de Provence, nous vous proposons de participer à une recherche en sciences humaines. Environ dix minutes vous suffiront.

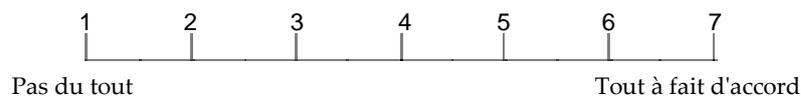
Vous êtes libre d'accepter ou non. Sachez que les données recueillies ne sont pas nominatives et qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. Votre avis seul nous intéresse. Merci de répondre dans l'ordre qui vous est proposé.

Votre participation serait pour nous une aide précieuse pour la suite de nos recherches. Nous vous remercions donc vivement de l'aide que vous apporterez à notre travail.

Sur les échelles qui vous seront présentées, nous vous demandons d'entourer le chiffre correspondant à votre position concernant les affirmations proposées.

EXEMPLE :

Selon moi, il faudrait augmenter le nombre de places de parking gratuites à Aix-en-Provence.



Si vous n'êtes **pas du tout d'accord**, entourez le chiffre 1.

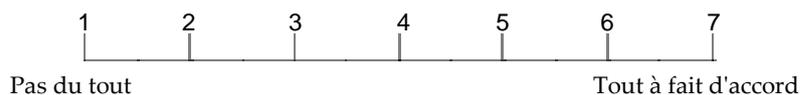
Si vous êtes **entièrement d'accord**, entourez le chiffre 7.

Si vous n'êtes **ni d'accord, ni pas d'accord**, entourez le chiffre 4.

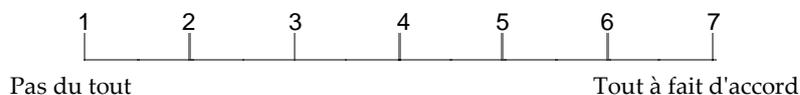
Vous trouverez ci-après UNE SERIE D'OPINIONS CONCERNANT L'AVORTEMENT.

Nous vous demandons de donner votre propre point de vue à l'aide des échelles proposées.

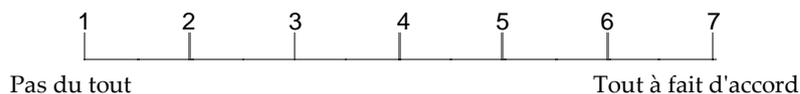
- Je trouve légitime qu'une femme avorte s'il y a un risque de malformation génétique.



- A mon avis, la décision d'interrompre une grossesse appartient uniquement à la femme concernée.



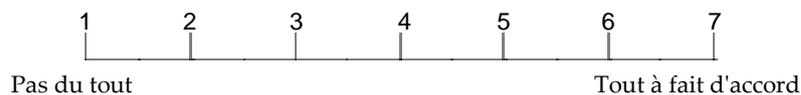
- Selon moi, l'avortement est un recours en cas d'oubli de la contraception.



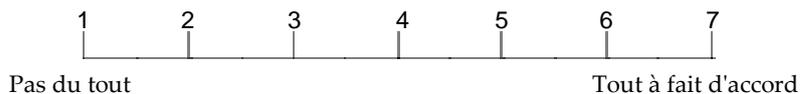
- J'estime que la décision d'avorter ou non revient aux professionnels de santé.



- Je trouve légitime qu'une femme décide d'avorter pour poursuivre ses études ou sa carrière.



- D'après moi, l'avortement n'a pas à être remboursé par la sécurité sociale.



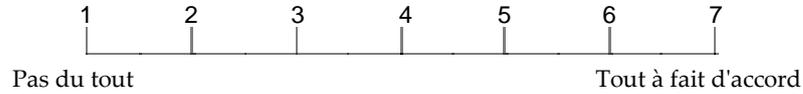
- Selon moi, avorter est un meurtre.



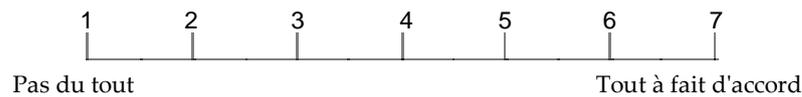
- Selon moi, le délai légal pour avorter devrait être prolongé en France.



- J'estime que si un médecin est contre l'avortement, il a le droit de refuser de le pratiquer.



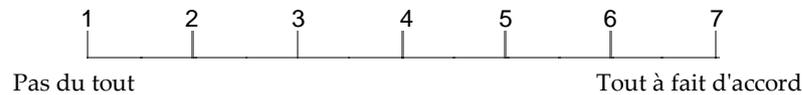
- Selon moi, l'avortement doit être autorisé uniquement en cas de viol.



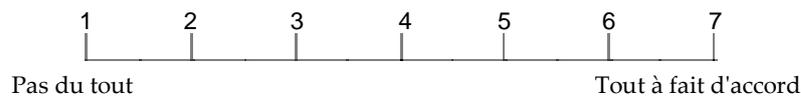
- A mon avis, c'est une bonne chose que l'avortement ait été légalisé en France.



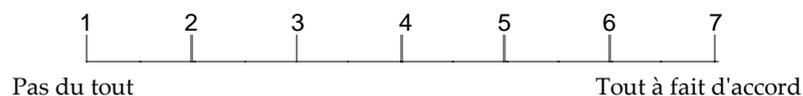
- Je pense qu'un avortement génère une importante culpabilité pour la femme.



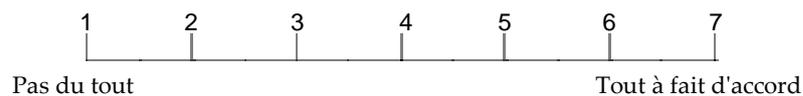
- D'après moi, avorter est une manière pour la femme de pouvoir disposer de son corps.



- Je trouve que le fait même qu'une femme soit mineure peut justifier un avortement.



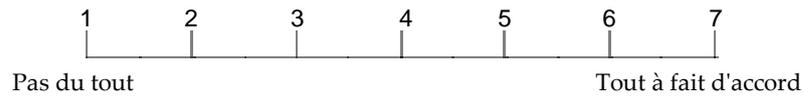
- Je pense qu'une femme qui avorte risque de devenir stérile.



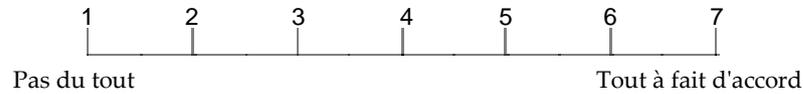
- Selon moi, tous les médecins devraient prescrire un avortement médicamenteux si une femme leur en fait la demande.



- Je trouve légitime qu'une femme choisisse d'avorter si elle ne désire pas la naissance de l'enfant.



- Selon moi, il est normal qu'il y ait de moins en moins de services de soins qui pratiquent l'avortement.



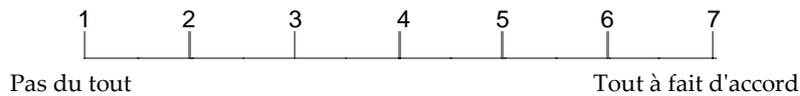
- J'estime que l'avortement est un droit.



- A mon avis, avorter est une décision à prendre en couple, avec le père biologique.



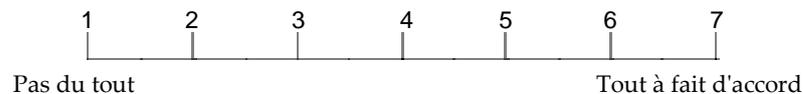
- J'estime qu'un avortement vaut mieux que la naissance d'un enfant non désiré.



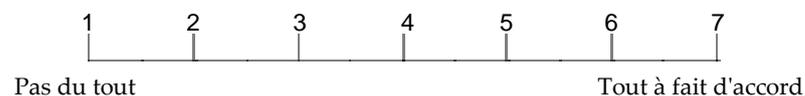
- D'après moi, l'avortement est une méthode de contraception.



- Selon moi, une femme qui avorte aura des problèmes psychologiques.



- Je pense qu'une femme ne doit pas avorter si ce n'est pas son choix.



ENTRETIEN

Voici ci-dessous un court extrait d'entretien qui se déroule dans un centre de planification familiale, entre Julie, 22 ans, étudiante, et une assistante sociale.

Nous vous demandons de le lire attentivement.

[Version PTF élevée]

Assistante sociale : « Bonjour, je me présente : Madame G., je suis là pour vous écouter... expliquez-moi un peu pourquoi vous êtes venue. »

Julie : « Je viens parce que... En fait, j'avais trois semaines de retard sur mes règles alors j'ai fait un test et... je suis enceinte. J'savais pas trop quoi faire alors j'en ai parlé à ma cousine, c'est elle qui m'a parlé de votre centre. J'ai hésité à venir mais finalement... Vous voyez, moi je suis plutôt quelqu'un... quand je dois réaliser quelque chose, je me fixe des objectifs et des buts pour les atteindre. Je viens parce que... je voudrais avorter. »

Assistante sociale : « Vous y avez déjà bien réfléchi ? »

Julie : « Ben oui... Parce que moi, en général, je suis du genre à peser le pour et le contre avant de prendre une décision quoi, mais je voulais en parler avec quelqu'un, un médecin ou je sais pas. C'est important pour moi que les choses soient faites à temps. Du coup, j'ai l'habitude de tout planifier à l'avance, mais là c'était pas prévu ! (Silence) En fait, je suis plutôt quelqu'un qui agit en pensant aux conséquences futures de ce que je fais. Je pense qu'en général il faut faire des sacrifices maintenant pour plus tard. (Silence) Enfin bon, je vais peut-être pas vous raconter ma vie...»

Assistante sociale : « Au niveau contraception, comment faites-vous actuellement ? »

[Pour des raisons de confidentialité, l'entretien a été coupé]

Assistante sociale : « Bien, je vais examiner votre dossier, je vous propose un rendez-vous pour la semaine prochaine... »

ENTRETIEN

Voici ci-dessous un court extrait d'entretien qui se déroule dans un centre de planification familiale entre Julie, 22 ans, étudiante, et une assistante sociale.

Nous vous demandons de le lire attentivement.

[Version PTF faible]

Assistante sociale : « Bonjour, je me présente : Madame G., je suis là pour vous écouter... expliquez-moi un peu pourquoi vous êtes venue. »

Julie : « Je viens parce que... En fait, j'avais trois semaines de retard sur mes règles alors j'ai fait un test et... je suis enceinte. J'savais pas trop quoi faire alors j'en ai parlé à ma cousine, c'est elle qui m'a parlé de votre centre. J'ai hésité à venir mais finalement... Vous voyez, moi je suis plutôt quelqu'un... quand je dois réaliser quelque chose, j'ai du mal à me fixer des objectifs et des buts pour les atteindre. Je viens parce que... je voudrais avorter. »

Assistante sociale : « Vous y avez déjà bien réfléchi ? »

Julie : « Ben oui... Parce que moi, en général, je suis pas du genre à peser le pour et le contre avant de prendre une décision quoi, mais je voulais en parler avec quelqu'un, un médecin ou je sais pas. C'est pas important pour moi que les choses soient faites à temps. Du coup, j'ai pas l'habitude de tout planifier à l'avance, et là c'était pas prévu ! (Silence) En fait, je suis plutôt quelqu'un qui agit sans penser aux conséquences futures de ce que je fais. Je pense qu'en général ce n'est pas la peine de faire des sacrifices maintenant pour plus tard. (Silence) Enfin bon, je vais peut-être pas vous raconter ma vie...»

Assistante sociale : « Au niveau contraception, comment faites-vous actuellement ? »

[Pour des raisons de confidentialité, l'entretien a été coupé]

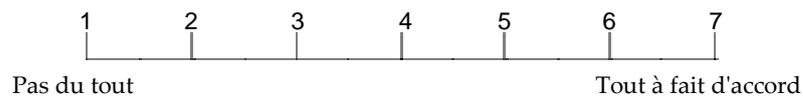
Assistante sociale : « Bien, je vais examiner votre dossier, je vous propose un rendez-vous pour la semaine prochaine... »

Voici UNE SERIE DE PROPOSITIONS CONCERNANT JULIE ET SA SITUATION.

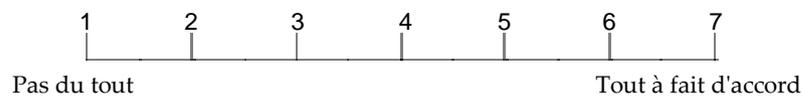
Sur les échelles ci-après, entourez le chiffre correspondant à votre position.

**Nous vous rappelons qu'il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse,
seule votre opinion nous intéresse.**

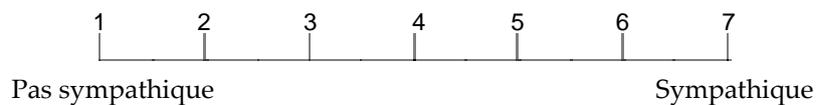
- D'après moi, Julie envisage comment pourraient être les choses dans le futur et essaie de les influencer par son comportement quotidien.



- Je pense que Julie fait aboutir ses projets à temps, en progressant étape par étape.



- Selon moi, Julie est plutôt :



- 1 2 3 4 5 6 7

Pas instable Instable

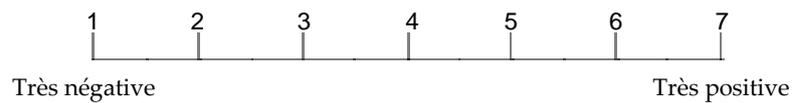
- 1 2 3 4 5 6 7

Pas égoïste Égoïste

- 1 2 3 4 5 6 7

Pas dynamique Dynamique

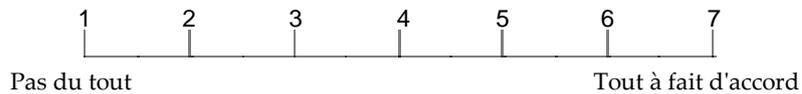
- J'ai une image de Julie



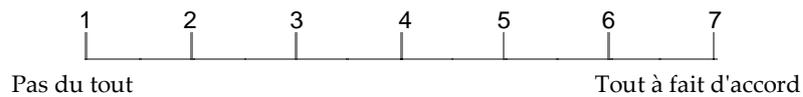
- D'après moi, Julie utilise actuellement un moyen de contraception.



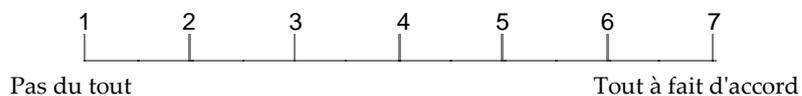
- A mon avis, Julie veut avorter pour privilégier ses études et sa vie de jeune femme.



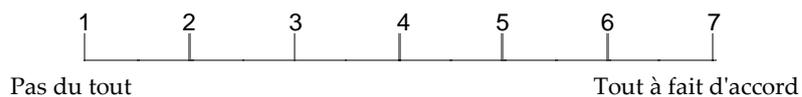
- Je pense que l'avortement de Julie doit être pris en charge par la Sécurité Sociale.



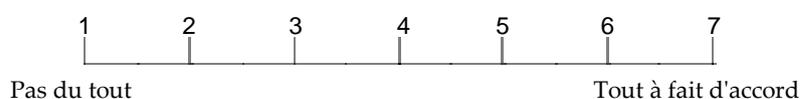
- Selon moi, le partenaire de Julie est d'accord avec sa décision d'avorter.



- Je pense que Julie est personnellement responsable du fait d'être dans cette situation.



- D'après moi, au niveau de sa vie privée, Julie a beaucoup de partenaires.



- Je pense que Julie aurait pu éviter de tomber enceinte.



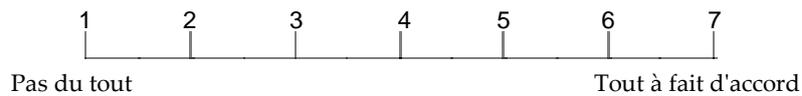
- Selon moi, Julie risque plus tard de regretter d'avoir pris cette décision.



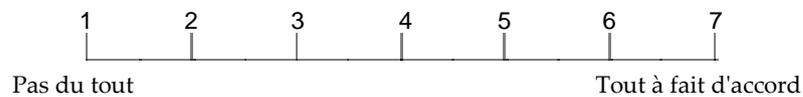
- J'estime que Julie devrait assumer et poursuivre sa grossesse.



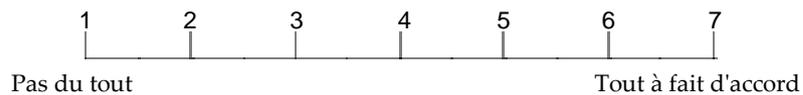
- A mon avis, l'entourage de Julie est en désaccord avec la décision qu'elle a prise.



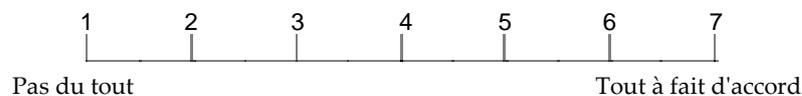
- Je pense que ce sont les aléas de la vie qui ont mis Julie dans cette situation.



- Selon moi, Julie aura des difficultés à vivre une maternité future.



- D'après moi, Julie est une jeune femme irresponsable.



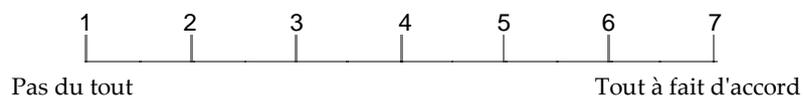
- Selon moi, Julie avorte car elle pense à l'avenir de l'enfant qui pourrait naître.



- Si j'étais à la place de l'assistante sociale, je serais favorable pour que le centre de planification familiale accompagne Julie dans sa démarche d'avortement.



- Je pense que c'est la première fois que Julie a recours à un avortement.



**Voici maintenant quelques questions vous concernant. Nous vous rappelons
que ce questionnaire est strictement anonyme et confidentiel.**

Complétez et cochez les cases vous correspondant.

1. Vous êtes :

₁ un homme

₂ une femme

2. Vous avez : ans

3. Dans quelle filière réalisez-vous vos études ?

.....

• Quel est votre niveau d'études actuel ?

₁ Licence 1

₂ Licence 2

₃ Licence 3

₄ Master 1

₅ Master 2

• Connaissez-vous quelqu'un qui a déjà avorté ?

₁ Non

₂ Oui si oui _{2.1} une amie proche

_{2.2} une connaissance

_{2.3} un membre de ma famille

_{2.4} autre :

6. Avez-vous vous-même, ou votre partenaire, déjà avorté ?

₁ Non

₂ Oui si oui, combien de fois :

Nous vous remercions pour votre aimable participation.

Annexe 6. Questionnaire utilisé pour l'étude 7



Université de Provence, Centre d'Aix, 29 avenue Robert Schuman, 13621 Aix-en-Provence cedex 1

Ce questionnaire vous est proposé dans le cadre d'une recherche réalisée par l'équipe des sciences humaines d'Aix-Marseille Université portant sur des questions d'opinions.

Nous vous sollicitons pour participer à notre recherche ce qui nous apportera une aide précieuse pour l'avancement de nos travaux. Nous vous demandons de prendre le temps de lire attentivement les questions posées, et de répondre le plus sincèrement possible.

Nous vous prions également de répondre individuellement aux questions, dans l'ordre dans lequel elles sont posées.

Ce questionnaire étant à propos de vos opinions, il n'y a donc ni bonnes ni mauvaises réponses, seul votre avis personnel nous intéresse.

Toutes vos réponses sont **anonymes** et **confidentielles**, les résultats seront traités statistiquement de façon globale.

Merci d'avance de votre participation et de votre aide !

Voici une série d'affirmations concernant les hommes et les femmes et les relations qu'ils/elles peuvent entretenir dans notre société. Indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des énoncés en utilisant la notation suivante :

	0 --	1	2	3	4	5 ++
1. Quel que soit son niveau d'accomplissement, un homme n'est pas vraiment "complet" en tant que personne s'il n'est pas aimé d'une femme.						
2. Sous l'apparence d'une politique d'égalité, beaucoup de femmes recherchent en fait des faveurs spéciales, comme un recrutement en entreprise qui les favorise.						
3. Lors d'une catastrophe, les femmes doivent être sauvées avant les hommes.						
4. La plupart des femmes interprètent des remarques ou des actes anodins comme étant sexistes.						
5. Les femmes sont trop rapidement offensées.						
6. Les gens ne sont pas vraiment heureux dans leur vie s'ils ne sont pas engagés dans une relation avec une personne de l'autre sexe.						
7. Les féministes veulent que les femmes aient plus de pouvoir que les hommes.						
8. Beaucoup de femmes ont une espèce de pureté que la plupart des hommes n'ont pas.						
9. Les femmes devraient être protégées et être aimées par les hommes.						
10. En général, une femme n'apprécie pas à sa juste valeur ce qu'un homme fait pour elle.						
11. Les femmes recherchent le pouvoir en ayant le contrôle sur les hommes.						
12. Tout homme devrait avoir une femme qu'il adore.						
13. Les hommes sont "incomplets" sans les femmes.						
14. Les femmes exagèrent les problèmes qu'elles rencontrent au travail.						
15. Quand une femme a réussi à faire en sorte qu'un homme s'engage envers elle, elle essaie souvent de le tenir en laisse.						
16. Quand les femmes perdent une compétition honnête contre un homme, elles se plaignent pourtant d'être l'objet de discrimination.						
17. Une femme parfaite doit être mise sur un piédestal par son compagnon.						
18. Il y a beaucoup de femmes à qui cela plaît d'exciter les hommes en semblant sexuellement intéressées pour ensuite refuser leurs avances.						
19. Les femmes, comparées aux hommes, ont tendance à faire preuve d'un plus grand sens moral.						
20. Les hommes devraient subvenir financièrement aux besoins des femmes, quitte à sacrifier leur propre bien-être.						
21. Les féministes ont des demandes tout à fait exagérées concernant les hommes.						
22. Les femmes, comparées aux hommes, ont tendance à être plus cultivées et à avoir plus de bon-goût.						

Vous trouverez ci-après un extrait d'un entretien. Nous vous demandons de le lire attentivement.

L., 20 ans, étudiante se rend dans un Centre Médico-Psychologique afin de rencontrer une assistante sociale.

Assistante sociale : « Bonjour, je me présente je suis Mme S. vous avez demandé à me voir? Qu'est-ce que je peux faire pour vous? ».

L. : « bin, voilà, il y a quelque temps j'ai été victime d'un viol collectif... et... (Silence) je sais pas quoi faire, je ne sais pas à qui en parler... C'est pour ça que je m'adresse à vous, que je suis venue vous voir...».

Assistante sociale: D'accord. Est-ce que vous pouvez m'en parler d'avantage ?

L. : « Bah en fait, une copine m'avait invité à une soirée, je connaissais quelques personnes. La soirée se passait plutôt bien au début. A un moment 4 mecs sont venus me parler, mais ils étaient insistants. Et puis un peu plus tard, je me suis sentie fatiguée alors j'ai décidé de rentrer chez moi. Au bout de quelques minutes, je me suis aperçue qu'ils me suivaient.... mais bon c'est encore difficile à raconter en fait.... Vous savez je ne sais plus à qui m'adresser» [Elle prend un mouchoir]

Assistante sociale : «Je comprends...Prenez votre temps, je suis là pour vous écouter... Peut-être que l'on peut discuter d'autre chose avant de voir ce que vous allez faire. Vous savez, en tant qu'Assistante Sociale, je m'intéresse aussi à vous, à mieux vous connaître... Pouvez-vous me parler de vous ?»

L. : « Oui, ça sera peut-être un peu plus facile. Euh... ben je suis une jeune fille, et...euh... j'ai 20 ans, je suis étudiante depuis 2 ans. J'habite dans une cité U où j'ai une chambre, et j'aime les études que je fais... Euh, je sais pas, qu'est ce que vous voulez savoir ? »

Assistante sociale: « Très bien. Et pouvez-vous me parler de vous, je veux dire en tant que personne, que je comprenne un peu votre personnalité, comment vous fonctionnez...».

L. : « Pour être honnête, ben moi, en général, j'ai l'habitude de tout planifier à l'avance. C'est important pour moi que les choses soient faites à temps. Je ne me dis pas qu'il y aura toujours du temps pour que je rattrape mon travail par exemple. Je pense qu'en général il faut faire des sacrifices maintenant pour plus tard. Du coup, je suis du genre à peser le pour et le contre avant de prendre une décision quoi. En fait, je suis plutôt quelqu'un qui agit en pensant aux conséquences futures de ce que je fais. Enfin bon, je ne sais pas si ça vous aide à comprendre qui je suis...»

Assistante sociale : « Si, c'est très intéressant pour que je puisse vous comprendre. »

[Pour des raisons de confidentialité le reste de l'entretien a été coupé.]

Après avoir pris connaissance de cet extrait d'entretien de L., nous vous demandons de répondre aux questions suivantes en indiquant dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non. Lisez attentivement la proposition qui vous est faite puis **entourez le chiffre** qui correspond à ce que vous pensez.

1. D'après moi L. est quelqu'un qui envisage comment pourraient être les choses dans le futur et qui essaye de les influencer par son comportement quotidien.

1	2	3	4	5	6	7
----- ----- ----- ----- ----- -----						

Ne correspond pas du tout à L.

Correspond tout à fait à L.

2. Je pense que L. est quelqu'un qui fait aboutir ses projets à temps, en progressant étape par étape.

1	2	3	4	5	6	7
----- ----- ----- ----- ----- -----						

Ne correspond pas du tout à L.

Correspond tout à fait à L.

3. Selon moi L. est plutôt:

1	2	3	4	5	6	7
----- ----- ----- ----- ----- -----						

Pas Sympathique

Sympathique

1	2	3	4	5	6	7
----- ----- ----- ----- ----- -----						

Pas Instable

Instable

1	2	3	4	5	6	7
----- ----- ----- ----- ----- -----						

Pas Agréable

Agréable

1	2	3	4	5	6	7
----- ----- ----- ----- ----- -----						

Pas Travailleuse

Travailleuse

1	2	3	4	5	6	7
----- ----- ----- ----- ----- -----						

Pas Naïve

Naïve

1	2	3	4	5	6	7
----- ----- ----- ----- ----- -----						

Pas Hypocrite

Hypocrite

1	2	3	4	5	6	7
----- ----- ----- ----- ----- -----						

Pas Dynamique

Dynamique

1	2	3	4	5	6	7
----- ----- ----- ----- ----- -----						

Pas Prétentieuse

Prétentieuse

4. J'ai une image de L. :



Très positive

Très négative

5. L. a été peu prudente en rentrant aussi tard seule.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

6. D'après moi, au niveau de sa vie privée, L. a beaucoup de part



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

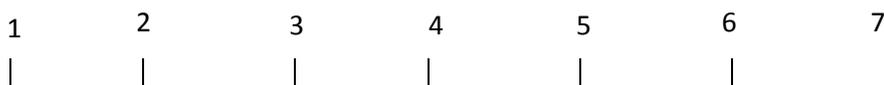
7. Je pense que L. est personnellement responsable du fait d'être dans cette situation.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

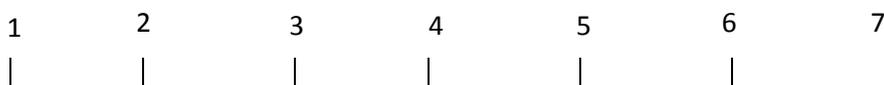
8. Les hommes qui ont participé à la tournante sont responsables de ce qui est arrivé à L.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

9. L. va avoir mauvaise réputation.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

10. Ce qui est arrivé à L. est surtout une question de malchance.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

11. L. aurait dû s'inquiéter de l'attitude de ces hommes.

1 2 3 4 5 6 7
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

12. L. a besoin de soutien moral.

1 2 3 4 5 6 7
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

13. L. doit déposer plainte.

1 2 3 4 5 6 7
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

14. L. aura plus de mal à aller vers les hommes.

1 2 3 4 5 6 7
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

15. Au vue de sa personnalité, L. pourrait être une nouvelle fois victime de tournante.

1 2 3 4 5 6 7
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

16. Les hommes qui ont participé à la tournante doivent être punis à de la prison ferme.

1 2 3 4 5 6 7
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

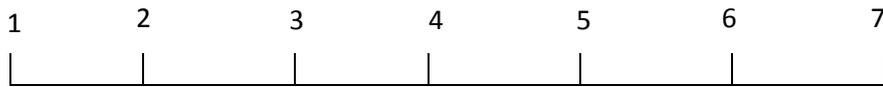
17. Ces hommes pourraient recommencer d'autres tournantes.

1 2 3 4 5 6 7
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

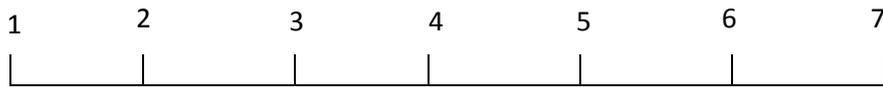
18. Les histoires de viol arrivent plus facilement aux filles comme L.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

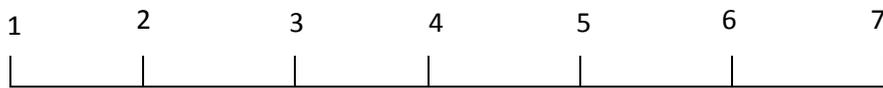
19. Les hommes en général vont avoir une image négative de L.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

20. L. pourrait être une bonne mère de famille.



Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

21. Si vous étiez amené à rencontrer L. :

- **L. pourrait faire partie des collègues de travail que j'apprécie.**



Non

Oui

- **L. pourrait faire partie de mes amis proches.**



Non

Oui

- **L. pourrait faire partie des membres de ma famille par alliance.**



Non

Oui

Annexe 7. Questionnaire utilisé pour l'étude 8



LES RENCONTRES UNIVERSITAIRES DE LA COMMISSION EUROPEENNE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (C.E.E.S)

Bonjour,

Dans le cadre d'une enquête de la Commission Européenne de l'Enseignement Supérieur (C.E.E.S.), il est demandé aux étudiants français et belges leur avis à propos d'une rencontre qui a été mise en place par celle-ci.

En 2011, une journée de rencontres universitaires entre la Belgique et la France a été organisée par cette commission à Bruxelles (Belgique) et avait pour thème : « Le rapport au temps des étudiants belges et français ».

*Commission Européenne de l'Enseignement Supérieur (C.E.E.S.),
47, Avenue Général de Gaulle, 69823, Cedex 1, Lyon, France.*

www.cees.fr

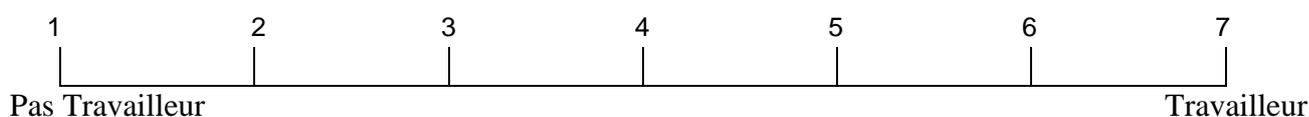
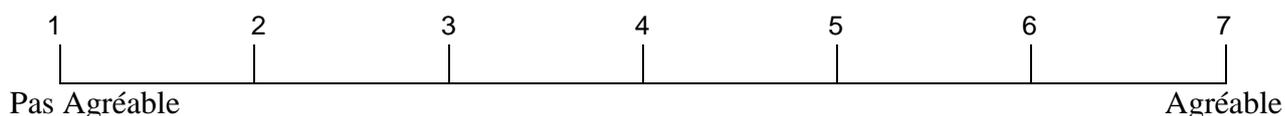
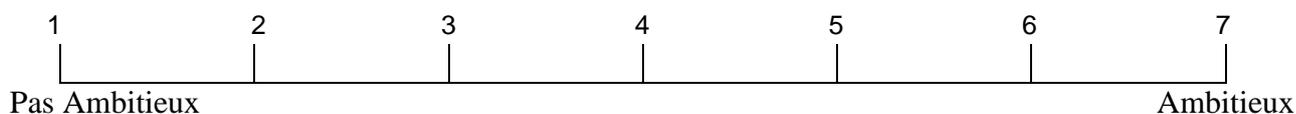
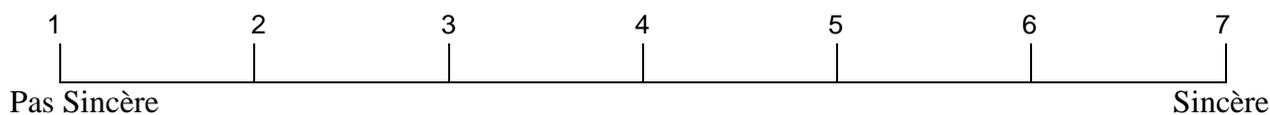
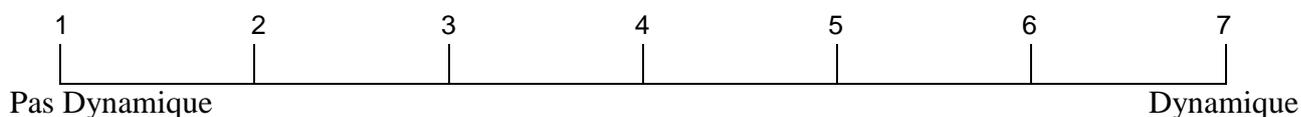
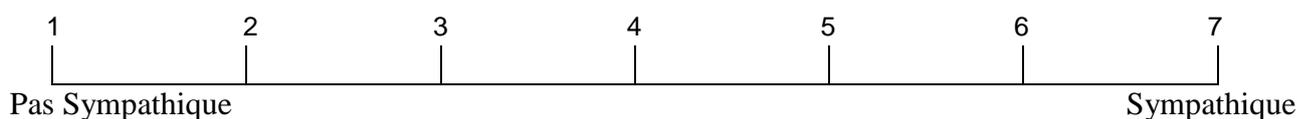
Nous vous demandons de lire attentivement l'énoncé et de répondre à toutes les questions le plus spontanément et le plus sincèrement possible. **Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Seul votre avis personnel nous intéresse.**

Les données que nous récoltons ne sont pas nominatives. Ce questionnaire est **strictement anonyme et confidentiel.**

Nous vous remercions grandement de l'aide que vous apportez à notre recherche car vos réponses nous seront très utiles dans la poursuite de notre enquête.

Après avoir eu connaissance du test complété par le représentant, nous vous demandons de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Lisez attentivement la proposition qui vous est faite puis **entourez le chiffre** qui correspond le mieux à **l'impression que vous vous faites de lui.**

Selon vous, ce représentant est plutôt :



Quelle image ce représentant donne-t-il des étudiants de son pays dans le cadre de ces rencontres?



Très mauvaise image

Très bonne image

Pensez-vous que ce représentant constitue, pour vous, en tant qu'étudiant français :



Une menace

Un atout

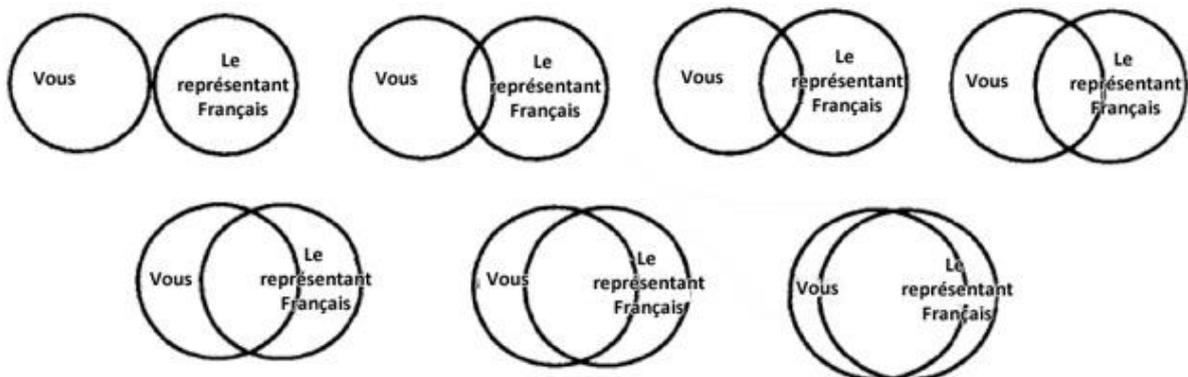
Si vous aviez eu connaissance de son profil, est-ce que vous auriez choisi cette personne comme représentant ?



Pas du tout

Tout à fait

Merci d'entourer l'image qui décrit le mieux votre proximité ressentie avec le représentant français.



Vous trouverez ci-après une liste de propositions. Nous vous demandons de lire chacune d'entre elles attentivement et de répondre en indiquant dans quelle mesure chacune est caractéristique du représentant ou s'applique à lui. Pour cela, nous vous proposons de répondre à l'aide de l'échelle suivante:

1. pas du tout caractéristique,
2. pas caractéristique,
3. ni pas caractéristique, ni caractéristique,
4. caractéristique,
5. tout à fait caractéristique.

	1 --	2	3	4	5 ++
1. Souvent, j'adopte un comportement particulier pour atteindre des objectifs qui ne se réaliseront peut-être pas avant des années.					
2. Je n'agis que pour répondre à des préoccupations immédiates, en pensant que le futur s'arrangera de lui-même.					
3. Mon comportement n'est influencé que par les conséquences immédiates de mes actes (dans les jours ou semaines qui suivent).					
4. Je ne tiens généralement pas compte des mises en garde contre d'éventuels problèmes futurs car je pense que ces problèmes seront résolus avant d'avoir atteint un niveau critique.					
5. Je pense qu'il n'est généralement pas nécessaire de faire des sacrifices dans le présent puisque je peux m'occuper des conséquences futures plus tard.					
6. Je n'agis que pour répondre à des préoccupations immédiates, en pensant que je m'occuperai plus tard des problèmes qui surviendront éventuellement dans l'avenir.					
7. Puisque mes actions quotidiennes ont des résultats précis, elles sont plus importantes pour moi qu'un comportement ayant des conséquences lointaines.					

Quelques questions vous concernant pour terminer :

Vous êtes :

- Un homme
- Une femme

Votre âge :

Nationalité :

.

Niveau d'étude : (*Exemple : Licence 3*)

Discipline : (*Exemple : Histoire de l'Art*)

MERCI DE VOTRE PARTICIPATION.

Annexe 8. Guide d'entretien utilisé pour l'étude 9

Représentations du Futur

Consigne inaugurale

- Remerciements.
- Enregistrement.
- Garantie de l'anonymat.
- Pas de bonnes ou de mauvaises réponses, ce qui compte c'est ce que vous pensez.
- Pouvez-vous me dire ce qu'évoque pour vous le futur, qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit (Explorations non-directive des significations et images associées) ?

[1] Distinction avenir/ futur et liens passé/présent/futur

- Futur et avenir évoquent-ils pour vous des choses différentes ? Faites-vous une distinction entre futur et avenir ?
- Quels liens faites-vous entre passé-présent et futur ? (le passé par rapport au présent, la passé par rapport au futur, le présent par rapport au futur).

[2] L'avenir personnel

- Comment envisagez-vous votre futur / votre avenir ? (Explorer les vies professionnelle, sentimentale, familiale et amicale).
- Quels projets avez-vous pour votre avenir ? (Explorer les actions mises en œuvre pour les réaliser et les obstacles rencontrés ou envisagés, leur lien avec l'histoire de la personne).
- Quelles sont les difficultés que vous pensez rencontrer dans l'avenir / votre futur ? (Explorer la capacité de les maîtriser, et les sentiments associés - ex. la peur, angoisse, etc).
- Est-ce que vous faites une distinction entre votre propre avenir et l'avenir des « autres » (ceux qui vous entourent, les gens en général) ?

[3] L'avenir collectif

- Comment envisagez-vous l'avenir du monde / de notre société ? (Explorer les niveaux politique, écologique, social et économique).
- Comment envisagez-vous votre rôle par rapport à cet avenir du monde.
- Comment envisagez-vous l'impact de l'avenir du monde sur vous ?

[4] Informations sociodémographiques

Recueillir les infos sur le sexe, l'âge, le statut familial (marié, pacsé, etc), le nombre d'enfants, le niveau d'études, la profession (cf. CSP).

Annexe 9. Article issu de la recherche 1

(Publié en 2014 dans la revue *New Ideas in Psychology*)

ISSN : 0732-118X Bases de données : PsyInf ERIH JCR

**Discussing normative features of Future Time Perspective construct:
renewing with the Lewinian approach from a sociocognitive perspective**

Severin Guignard^{1*}, Themis Apostolidis¹, Christophe Demarque²

¹ *Aix-Marseille Université, LPS EA 849, 13621, Aix-en-Provence, France*

² *Toulouse le Mirail University, PDPS EA1687, Toulouse, France*

Contents lists available at [ScienceDirect](http://www.sciencedirect.com)

New Ideas in Psychology

journal homepage: www.elsevier.com/locate/newideapsych

Discussing normative features of Future Time Perspective construct: Renewing with the Lewinian approach from a sociocognitive perspective



Severin Guignard^{a,*}, Themis Apostolidis^a, Christophe Demarque^b

^a Aix Marseille Université, LPS EA 849, 13621, Aix en Provence, France

^b Toulouse le Mirail University, PDPS EA1687, Toulouse, France

A B S T R A C T

Keywords:

Future Time Perspective
Normativity
Social value
Social norm

Since the Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI), an important body of research emerges on the Time Perspective (TP) construct and more specifically on the Future Time Perspective (FTP) dimension. However, a gap is growing between the psychosocial Lewinian approach to TP and the dispositional way it is operationalized in many studies nowadays. One way of underlining the psychosocial roots of TP and to show the problematic use of FTP in a personalistic manner is to highlight normative aspects of FTP. From a sociocognitive perspective, present research aims to examine the social valorization of FTP and to determine the type of social value associated with it in a French context. Results reveal the social valorization of FTP-ZTPI dimension and permit to discuss the normativity of this construct. We suggest that FTP might be normative because it refers to certain social expectations and ideologies in the context of contemporary Western societies.

© 2014 Elsevier Ltd. All rights reserved.

«What then is Time? If nobody asks me I know; but if I were desirous to explain it to someone that should ask me, plainly I know not » (Saint Augustine, Confessions, Book XI, Chapter 14).

Time is a classical and fundamental topic in human thinking and behaviour. However, the problem of the definition of time has not been completely solved since Saint Augustine and still remains a theoretical question in all fields of research from physics to philosophy. How is time defined, measured and used as a scientific construct in human and social sciences? What relevant aspects of the individual time experience are related to objective, subjective or social time? By its inner ontological characteristics, time experience constitutes a valuable subject to

promote a psychosocial approach in the psychological study of time. This paper analyses the current development of psychology research about the Time Perspective construct and highlights the need to consider normative aspects of the Future Time Perspective by providing original empirical evidence.

1. Theoretical roots of the Time Perspective

From a sociological point of view, time could be considered as a permanent framework for mental life (Durkheim, 1912), a collectively shared representation allowing for collective organization of society. Bourdieu (1977) argues on the analogy between time structure and social organization structure in a given society. In psychology, time experience is mainly conceptualized through the Time Perspective (TP) construct (Lewin, 1942) defined as an interface between the psychological and the social reflecting “the totality of the individual’s views of his psychological future and psychological past existing at a given

* Corresponding author. Aix-Marseille Université, Laboratoire de Psychologie Sociale, 29 Avenue Robert Schuman, 13621 Aix-en-Provence, France.

E-mail address: severin.guignard@univ-amu.fr (S. Guignard).

time” (Lewin, 1951, p.75). Following the Lewinian theoretical framework, TP had been considered, in a broad conceptualization of psychological time, as a foundational process in both individual and societal functioning (Zimbardo & Boyd, 1999). Thus, numerous contributions highlighted the deep social and cultural anchoring of the TP construct (Bond & Smith, 1996; Jones, 1994; Levine, 1997; Lewin, 1951; Nuttin, 1977; Seginer & Halabi, 1991; Teahan, 1958). More recently, Zimbardo and Boyd (1999) stated that TP is acquired by socialization, intervenes in the elaboration of goals and has dynamic influence on numerous judgements, decisions and actions.

2. When the measurements reawaken the concept

The research work on TP seems to have benefited from a renewed interest in the last years, and nowadays generates an important amount of publications. A research by keywords in the PsycINFO database by searching “Time Perspective” keyword in title or abstract, indicates 751 articles with peer review from 1932 to 2013 (Fig. 1). Among these articles, 391 have been published since 2000 that is 52% of the whole database on TP. This particular attention for the TP construct occurs at the same time as the arrival of a valid and reliable scale, the Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI, Zimbardo & Boyd, 1999). Among the 391 selected articles, 112 specified in their title or their abstract the instrument used for measuring TP. The ZTPI scale was mentioned by 76 of them (68% of the selected articles). This scale was validated through an exploratory and a confirmatory analysis which demonstrated acceptable psychometric properties (internal and test-retest reliability, for more details see Zimbardo & Boyd, 1999). Nowadays, the ZTPI is one of the most widely used measures of TP (Teuscher & Mitchell, 2011). The numerous adaptations and validations of the instrument in many countries attest of the scientific community’s interest to dispose of a general TP scale: France (Apostolidis & Fieulaine, 2004); Spain (Díaz-Morales, 2006); Mexico (Corral-Verdugo, Fraijo-Sing, & Pinheiro, 2006); Australia (Horstmanshof & Zimitat, 2007); Brazil (Milfont, Andrade, Belo, & Pessoa, 2008); Lithuania (Liniauskaitė & Kairys, 2009) Portugal (Ortuno & Gamboa, 2009); Greece (Anagnostopoulos & Griva, 2011); Czech Republic (Lukavská, Klicperová-Baker, Lukavský, &

Zimbardo, 2011), Sweden (Carelli, Wiberg, & Wiberg, 2011), for example. All these studies showed adequate psychometric properties of the ZTPI and established the predictive, convergent and discriminant validity of the instrument among various sociocultural contexts. More recently, a cross-cultural research among a large sample ($N = 12,200$) of 24 countries confirmed ZTPI as a valid and reliable index (construct equivalence and invariant structure across cultural traditions and language adaptations, see Sircova et al., 2014). Thus, this “new old” concept is now well established in psychology and has become a major concern for an increasing number of researchers who use the ZTPI scale. Due to this particular link between TP and the ZTPI scale, the present article will be focused on TP as it is measured by this instrument.

More specifically, we will focus on the Future sub-dimension of the Time Perspective (FTP). Indeed, currently a consequent number of studies in the TP framework are focused on FTP. Among the previous 391 articles inventoried in the PsycINFO database since 2000 containing the keyword “Time Perspective”, 141 mentioned “Future Time Perspective in their title or abstract. Among those 141 selected articles dealing with FTP, 26 specified the instrument used for measuring FTP in their title or their abstract and FTP-ZTPI subscale was mentioned by 14 of them (54% of the selected articles). This scale is defined as planning and goal-oriented attitude, expectations and anticipations of future rewards (e.g. item “I believe that a person’s day should be planned ahead each morning” or item “I make lists of things to do”; see Apostolidis & Fieulaine, 2004 for the French version of FTP-ZTPI subscale). This future scale suggests that behaviour is dominated by a striving for future goals and rewards (Zimbardo & Boyd, 1999).

Although the FTP subscale of the ZTPI showed its relevance to develop a deep trend of research on time perspective, it seems interesting to raise some issues about what is really measured by the ZTPI-FTP scale and how this construct is currently used in the scientific literature.

3. Future Time Perspective in current researches

The interest for this FTP construct could be explained to a large extent by the numerous studies which reported its

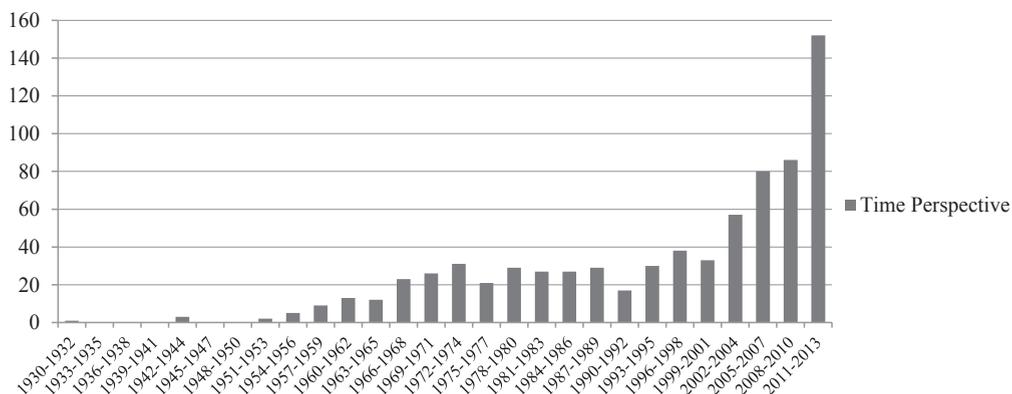


Fig. 1. Number of articles in PsycINFO database since 1930 which contained “time perspective” keyword in their title or abstract.

positive role (e.g. protector, facilitator) on pro-social behaviours in various areas as in health (Keough, Zimbardo, & Boyd, 1999), environment (Milfont & Gouveia, 2006; Milfont, Wilson, & Pollyane, 2012) or education (Harber, Zimbardo, & Boyd, 2003). From a critical analysis of recent research on FTP, one could argue that a general trend seems to emerge which consists in using the ZTPI-FTP construct as a dispositional variable. Indeed, even if FTP is generally presented and conceptualized as a psychosocial construct, FTP tends to be operationalized and used in studies as a personality construct. Thus, FTP seems to be principally used to highlight individual differences on social behaviours, for example concerning health behaviours (e.g. Adams & Nettle, 2009; Daugherty & Brase, 2010). This individual-differences approach to FTP presents interesting results about FTP outcomes on numerous behaviours. However, research is also needed to assess the social and psychological dynamics contributing to the elaboration of one's TP in order to approach personality variables not only as idiosyncratically properties of individuals but to a large extent as a social-psychological phenomenon. For advancing a broad conceptualization of TP, it is important to pay more attention to how this construct, generally considered as a personality variable, functions within the social context (Zimbardo & Boyd, 2008).

In fact, little is known about the psychosocial dynamics, which may intervene in the links between FTP and social functioning in the context of contemporary societies. When analysing the potential role of FTP in complex social behaviours, renewing with the Lewinian tradition to embrace a broader scope on social and societal stakes could further our understanding of such phenomena.

Indeed, some empirical findings suggest that FTP could have complex modes of intervention depending on the social and societal context. For example, Apostolidis, Fieulaine, Simonin, and Rolland (2006) showed a paradoxical role of the FTP construct measured by ZTPI regarding cannabis use. In line with the literature, they observed a protective role of FTP with respect to cannabis consumption by youngsters. But, at the same time, they reported that those among the consumers with high FTP were more inclined to use risk-denying strategies (negative link between use and risk representations). So, FTP does not have a systematically protective function towards cannabis use and seems to modulate sociocognitive defensive modes of acting (strategy of risk denial). Instead, this may be interpreted as a "self-serving cognitive strategy" (Gerrard, Gibbons, Reis-Bergan, & Russell, 2000) in order to manage the threat of social stigma related to public health and social conventions in the French context. Moreover, analogous socio-cognitive paradoxical aspects were identified in literature concerning interventions other personality variables (e.g. self-esteem, Gibbons, Eggleston, & Benthin, 1997). This is in line with more general patterns of findings which suggest that personality variables intervene in a dynamic interdependency with proximal variables (e.g. the mediational role of goals in the influence of resources on subjective well-being, see Diener & Fujita, 1995). Thus, findings concerning the ambiguous relations between FTP and complex social behaviours as cannabis use underline the need for better understanding

of the FTP intervention within the social context. Yet, further studies must be undertaken to provide suitable insights into the relations between FTP and wider social functioning.

4. Addressing the normativity of FTP

Widening the scope of analysis, one could wonder why the ZTPI-FTP construct is positively associated with the persistence of prosocial behaviour in various areas (health, environment, education). According to Zimbardo, Keough, and Boyd (1997), FTP oriented individuals "generally follow convention and social norms, generally doing what is good, right and proper" (p. 1020). Then, because FTP is associated with normative issues, it would be interesting to examine the assumption of its normative feature.

From a social psychological perspective, the study of normativity constitutes a relevant issue for analysing the links between individual's behaviour and social functioning. Based on Jellison' and Green' seminal work (1981), the sociocognitive approach to social norms (Dubois, 2003) provides a pertinent framework for the analysis of the normative dimensions of a psychological construct. From this perspective, the concept of norm cannot be dissociated from the notion of social value. According to Dubois (2003), a characteristic is normative if it is associated with positive evaluations (approval) and the ascription of social values (i.e. social utility or social desirability). The underlying idea is that the prescriptive power of norm induces socially valued behaviours. So, the inherent operating mode of norm is the assignment of social value to objects or persons. Along this line, behaviour is normative only if it is actually associated with a certain kind of social value. Indeed, the sociocognitive approach to social norms enables to undertake a psychosocial analysis of the normativeness of psychological constructs.

Even though this issue allows further understanding of the influence of these constructs on complex human behaviours, no empirical works have been dedicated to examine the normativeness of the ZTPI-FTP construct. Summing up, taking into account the previous remarks about the link between social dynamics and FTP and the lack of research on it, the study of the normative feature of this construct becomes a major concern.

The address of FTP normativity brings crucial methodological and theoretical stakes about measurement and conceptualization of this construct. Indeed if FTP is amply embedded in normativity, it raises the question of *what* does FTP concretely measure. It also raises the question *why* this specific construct is normative in our contemporary society. What is more, it could have implications about practical recommendations emanating from FTP applied research findings.

5. Overview of the present research

The present work aims to study the normative feature of the FTP construct as it is measured by the ZTPI scale. Hence, we implemented two classical methodological paradigms from the sociocognitive approach to social norms (Gilibert

& Cambon, 2003 for a detailed review of these paradigms). Two studies were conducted with two distinct, but related, goals: firstly, to test the hypothesis of the social valorization of FTP by mobilizing the self-presentation paradigm (Study 1); secondly, to analyse the type of social value associated with the construct (Study 2). In order to attain this second objective, we conducted a study based on the judge paradigm in two different contexts: in a professional context and in a leisure context.

6. Study 1: self-presentation paradigm

This methodological paradigm allows for testing social valorization related to FTP through strategic self-presentation. The present experimental situation implies different self-presentation demands in a professional context (i.e. a traineeship application). Our hypothesis is that the participants will tend to present themselves with high FTP if they seek to gain approval from a relevant evaluative referent and tend to present themselves with low FTP if they aim to gain disapproval.

6.1. Participants

One hundred and sixty-eight students (117 women, 51 men, $M_{age} = 20.73$, $SD = 3.28$) attending a degree course at University of Provence participated in the study.

6.2. Material

6.2.1. Future Time Perspective (FTP)

FTP was measured using the ZTPI in its validated French version (Apostolidis & Fieulaine, 2004). FTP subscale re-groups 12 items indicating a future orientated position, toward goals, anticipation and planning of activities. For each statement, the participants rated their level of agreement on a 5-point Likert-type scale, ranging from 1 (*this proposition does not at all apply to me*) to 5 (*this proposition applies exactly to me*).

6.3. Procedure

Each participant received a questionnaire and completed the ZTPI-FTP scale three times. Each presentation of the scale was preceded by a specific instruction for completion. Three instructions enabled to operationalize the paradigm of self-presentation:

- a) First condition: the participants were asked to answer the FTP scale spontaneously (standard instruction),

To reproduce a realistic evaluative situation for the second and the third condition, our participants were asked to imagine an establishment manager in charge of the processing of their application for traineeship who would know their replies to the questionnaire.

- b) Second condition: the participants were asked to answer the same scale in order to gain approval from an establishment manager (*normative instruction*),

- c) Third condition: the participants were asked to answer the scale in order to gain disapproval from an establishment manager (*counter-normative instruction*).

The first sub-questionnaire (*standard instruction*) was always in the first place, while the order of the other two sub-questionnaires (*normative* and *counter-normative instructions*) was systematically counterbalanced.

6.4. Measures

For each sub-questionnaire, the FTP score was calculated from the mean score of the replies to the 12 items. Thus, we obtained three scores for each participant.

6.5. Results

6.5.1. Standard instruction

With regards to standard instruction, internal consistency of the FTP scale was satisfactory ($n = 12$, $\alpha = .72$) and the mean score ($M = 3.31$, $SD = 0.56$) of our sample can be compared to the ones in literature dealing with similar samples (Apostolidis, Fieulaine, Simonin, et al., 2006: $M = 3.18$, $SD = 0.60$; Apostolidis, Fieulaine, & Soulé, 2006: $M = 3.27$, $SD = 0.55$).

6.5.2. Normative and counter-normative instructions

Internal consistency of the scale was excellent for normative ($n = 12$, $\alpha = .96$) and for counter-normative ($n = 12$, $\alpha = .97$) instructions. Two ANOVA were carried out in order to assess the effect of the order in which the instructions had been given. Even if analysis evidenced a significant effect of the order on the two FTP scores (normative instruction, counter-normative instruction), we decided to continue the assessment without taking into account the order effect, given that the two patterns of results were analogous.¹

FTP score (dependent variable) was submitted to an ANOVA with one within-subject independent variable: self-presentation instruction with three levels (standard, normative, counter-normative). The ANOVA revealed an effect of the self-presentation instruction on the FTP score, $F(2, 166) = 175.71$, $p < .001$, $\eta^2 = .51$. Bonferroni pairwise comparisons revealed that the mean score for normative instruction ($M = 4.18$, $SD = 1.11$) was higher than the one obtained for standard instruction ($M = 3.31$, $SD = 0.56$), which, in turn, was higher than the one for counter-normative instruction ($M = 1.84$, $SD = 1.20$, both p 's $< .001$). Hence, if the participants sought to gain approval (*normative instruction*), they presented themselves as oriented towards high FTP, whereas they

¹ With respect to the normative instruction, the participants that completed the scale of normative instruction first gave answers with higher scores ($M = 4.42$) than the ones who started with the counter-normative instruction scale ($M = 3.93$, $F(1, 166) = 8.92$, $p < .01$, $\eta^2 = .06$). With respect to the score of counter-normative instruction, the participants who completed the normative instruction scale first had lower scores ($M = 1.15$) than the ones who started with the scale of counter-normative instruction ($M = 2.17$, $F(1, 166) = 14.17$, $p < .001$, $\eta^2 = .08$).

presented themselves little oriented towards FTP if they wanted to gain disapproval (*counter-normative instruction*; see Fig. 2).

6.6. Discussion

The results strongly support the hypothesis of social valorization of FTP. First of all, the instructions of the self-presentation paradigm highly influenced the FTP scores. When the instruction asked for a positive self-presentation, the participants gave more FTP oriented answers than in the standard situation. The polarization of the answers according to normative or counter-normative instructions and the significant difference between the three scores suggest that high social value is inherent in FTP.

Furthermore, these results revealed the implicit normative issues involved in the completion of the FTP subscale of ZTPI. Depending on the context of assessment, the answers of the participants could be oriented by normative regulations. These findings strongly attest of the social valorization of FTP and invite to a closer look at the kind of associated social values. This investigation was the object of Study 2, using the judge paradigm.

7. Study 2: judge paradigm in two evaluation contexts

The judge paradigm consists in assigning to participants the role of evaluators who have to give an appreciation about someone else (the target profile). This method is specially used in the sociocognitive approach to social norms (Dubois, 2003) because it permits to highlight the kind of social value assigned to target profiles endorsing normative characteristics.

Generally, two dimensions of social value capturing normativity are distinguished, even if these dimensions are given various names: value and dynamism (Osgood, Suci, & Tannenbaum, 1957), social positivity/negativity and intellectual positivity/negativity (Rosenberg & Sedlack, 1972), affiliation and status (Wiggins, 1979), other-profitability and self-profitability (Peeters, 2001), warmth and competence (Fiske, Cuddy, Glick, & Xu, 2002), social utility and social desirability (Beauvois, 1995). Among all these perspectives, the theoretical interpretation of the two

dimensions proposed by Beauvois has been chosen here. According to this author, the first dimension, social desirability, reflects the 'likeableness' one can attribute to a person in his/her relationships with others (Dubois & Beauvois, 2005). The second dimension, social utility, reflects our knowledge about an individual's chances for success or failure in social life correlated to the degree to which he matches the social expectations of his environment (Dubois, 2003).

In general terms, it seems that social norms of judgement are mainly associated with social utility value but not with social desirability value (Dubois & Beauvois, 2011). This distinction between the two dimensions of social value becomes essential for the study of the normativity of a psychological construct (Dubois, 2003). Moreover, distinguishing social utility from social desirability also questions the social context induced by the situation.

In the present study, participants had to judge a target person having completed the FTP scale of ZTPI (high versus low FTP target) in the same context as in Study 1 (i.e. a traineeship application) or in a leisure context (i.e. a request for leisure participation). The judgements participants formed were about the target's social values (social utility and social desirability values) and the acceptance of the integration request.

Our hypothesis was that participants would attribute a higher social utility value to a high FTP target compared to a low FTP target and no difference of judgement between these two types of targets on social desirability value. These predictions were based on the fact that generally, to be normative, an event must be particularly socially useful (Dubois & Beauvois, 2005). Concerning the acceptance of the integration request, we hypothesized that the high FTP target would be generally more accepted than the low FTP one. Finally, regarding the context of judgement, we expected that this independent variable would have no effect on the attribution of social values but on the acceptance of the target. Thus, we predicted an interaction effect between the context of judgement and the level of FTP of the target where the traineeship application context would accentuate the effect of the FTP target level on the decision of acceptance.

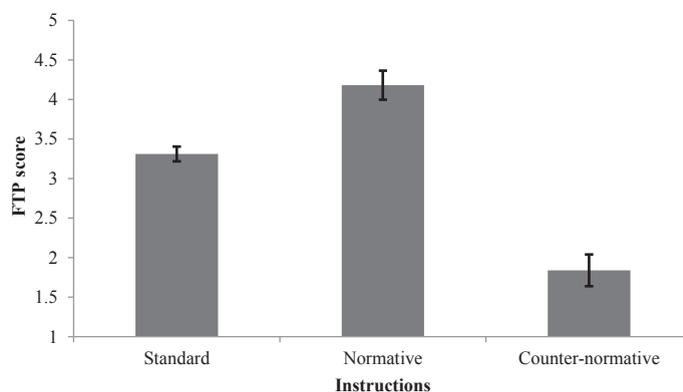


Fig. 2. Future Time Perspective (FTP) mean scores in the three types of instructions (Study 1). Bars represent Inferential Confidence Intervals (ICI; see Tryon & Lewis, 2008).

7.1. Participants

Four hundred forty six students (318 women, 128 men, $M_{age} = 20.27$, $SD = 4.43$) attending a degree course in social sciences at University of Provence participated in the study.

7.2. Procedure

7.2.1. Manipulation of FTP profiles

Four target profiles were elaborated by manipulating the target FTP (low vs. high) and gender. Profiles were designed to be credible and authentic to our cohort therefore, their reply-patterns were clearly differentiated by their FTP degrees. Thus, we used the mean FTP score previously obtained with student populations (Apostolidis, Fieulaine, Simonin, et al., 2006: $M = 3.18$, $SD = 0.60$) as reference value, to which we added two standard deviations (high FTP profile: 4.25) and subtracted two standard deviations (low FTP profile: 1.75). Target gender was manipulated through the name of the student who had completed the questionnaire (Lea vs. Pierre). The completed FTP scale was presented as an authentic questionnaire filled out by a student and was hand-written to increase authenticity. Only age (21 years) and name were visible. The surname had been crossed out with a marker pen to create anonymity.

7.2.2. Manipulation of the evaluation contexts

Two different contexts of evaluation were implemented: one concerning a professional context and the second concerning a leisure context. For the first context about a professional sphere, we presented a questionnaire supposedly extracted from an application for traineeship. Participants were told that a student interested in getting a job had filled out this questionnaire during a procedure of recruitment. For the second context, in order to operationalize an evaluation context focused on the leisure sphere significant for our student population, we presented a questionnaire supposedly extract from on a social network. Participants were told that a student interested in participating in a leisure group had filled out this questionnaire. In order to render the situation more credible, the questionnaires had a similar layout to the one used in internet social networks (as Facebook).

Then, all participants were handed out a booklet (distributed randomly). The instructions were on the first page. The second page contained one of two FTP scales supposedly filled out by a student in one of the two previously presented contexts. The instructions said to study carefully the answered FTP questionnaire. Then they were asked to evaluate that target student on a series of questions.

7.3. Measures

7.3.1. Manipulation check

In order to control the effectiveness of the FTP induction participants completed three questions from the Consideration of Future Consequences scale (CFC, Strathman, Gleicher, Boninger, & Edwards, 1994) in its validated French version (Demarque, Apostolidis, Chagnard, & Dany,

2010). The instructions were to indicate on a 5-point Likert-type scale if each item was or was not characteristic of the target profile, ranging from 1 (*not applicable at all*) to 5 (*fully applicable*). Because CFC scale is strongly correlated with the FTP subscale of ZTPI ($r = .67$, $p < .01$, Zimbardo & Boyd, 1999), we expected the target profile with high FTP to be marked by the future answers of CFC and inversely for the low FTP target profile.

7.3.2. Measures of social desirability and social utility

Social desirability and social utility were approached through the attribution of personality traits to the target. Participants had to judge the target on the basis of a 12-item list of personality traits selected among the material tested by Cambon (2006) separating traits in relation with the social utility value from those with the social desirability value. We retained three positive traits of social utility (dynamic, ambitious, hardworking), three negative traits of social utility (naive, shy, emotional), three positive traits of social desirability (sympathetic, sincere, nice) and three negative traits of social desirability (egoistic, pretentious, hypocrite). The order of presentation of the traits in the list was randomized. The participants had to assess the target on each trait on a scale ranging from 1 (*not at all*) to 7 (*entirely*).

7.3.3. Acceptance of the integration request

In each of the two studies, participants were asked to evaluate the probability, in percentage, of acceptance of the target into the immediate context. The scale had 11 points from 0% (*not at all likely*), then ten by ten until 100% (*most likely*). This last dependent variable was important because it permitted to decentre participants from personal assessments and rather evaluate adjustment to the present situation requirements. Furthermore, it gave additional information concerning FTP social functioning depending on the context.

7.4. Results

7.4.1. Manipulation check

Did the experimental induction concerning FTP profiles work? Starting from 3 items of CFC ($\alpha = .90$), we created a score concerning the perception of the target. We carried out an ANOVA with the target FTP profile as independent variable and the CFC score as dependent variable. The profile with high FTP was perceived as having a higher score of CFC ($M = 4.22$) than the low FTP profile ($M = 1.69$, $F(1, 444) = 1401.49$, $p < .0001$, $\eta^2 = .76$). In order to exclude all the participants where the experimental induction failed, we eliminated the participants with a CFC score above three for the condition low FTP and the participants with a CFC score below three for the condition high FTP. Relatively few individuals were concerned by the exclusion procedure of the data set ($n = 20$). In the end, four hundred and twenty six participants were retained for analysis.

7.4.2. Analysis plan

For each dependent variable an ANOVA was carried out with a pattern of four independent between subject variables: 2 (target FTP profile) \times 2 (context of judgement) \times 2 (target gender) \times 2 (participant gender).

7.4.3. Utility and desirability

Two scores were computed from the 6 items related to social desirability ($\alpha = .70$) and the 6 items related to social utility ($\alpha = .66$). The ANOVA revealed a main effect of the target FTP profile on social utility. Neither target gender nor participant gender nor the context of judgement revealed significant effects (Table 1). The high FTP target was judged to be more useful ($M = 5.19$) than the low FTP target ($M = 3.49$, $F(1, 424) = 393.05$, $p < .0001$, $\eta^2 = .50$). Only one interaction effect was found between participant gender and the context of judgement on social utility, $F(2, 423) = 4.52$, $p < .05$, $\eta^2 = .01$. Male participants judged less with utility value targets in a professional context ($M = 4.21$) than female participants ($M = 4.43$) whereas male participants judged more with utility value targets in a leisure context ($M = 4.45$) than female participants ($M = 4.32$). Concerning social desirability, the ANOVA revealed no significant effects of target profile ($F(1, 424) = .13$, *ns*), target gender ($F(1, 424) = .45$, *ns*), participant gender ($F(1, 424) = .04$, *ns*) nor the context of judgement ($F(1, 424) = 2.66$, *ns*). Analysis did not reveal any interaction effects on social desirability.

7.4.4. Acceptance of the integration request

Concerning the probability of the target to be accepted, the ANOVA showed a simple effect of target profile, $F(1, 403) = 158.95$, $p < .0001$, $\eta^2 = .29$. The high FTP target was evaluated as more likely to be accepted ($M = 7.64$) than the low FTP target ($M = 4.59$). The ANOVA also revealed a simple effect of the context request, $F(1, 403) = 26.39$, $p < .0001$, $\eta^2 = .06$. Targets were more accepted in the leisure context ($M = 6.52$) than in the professional context ($M = 5.67$). The ANOVA showed a small effect of participant gender (male $M = 6.15$, female $M = 6.09$, $F(1, 403) = 6.19$, $p < .05$, $\eta^2 = .02$). Target gender did not reveal a significant effect ($F(1, 403) = .08$, *ns*). The analysis revealed an interaction effect between FTP target profile and context of judgement, $F(2, 402) = 71.43$, $p < .0001$, $\eta^2 = .16$. The difference of the evaluation of acceptance was stronger between a high FTP target ($M = 8.18$) and a low FTP target ($M = 3.11$) in a professional context, whereas it was weaker in a leisure context (respectively, $M = 7.38$ and $M = 6.38$; see Fig. 3). Analysis did not reveal any other interaction effects on acceptance of the integration request.

7.5. Discussion

The results obtained here about FTP target acceptance depending on the context of evaluation gives a coherence to the whole previous experimental findings. Indeed, we

first observed a general valorization of the FTP profile target in both contexts. The probability to be recruited in the professional as in the leisure context was evaluated more favourable to the high than to the low FTP target. It should be noticed that participant gender and target gender did not affect these evaluations.

On the whole, these results confirmed the valorization of the high FTP target. As expected, regarding the social utility value, the judgements made showed the anchoring of FTP in this dimension. Given the size of the observed effect, this finding is robust. However, FTP was not linked to the dimension of social desirability. This result is coherent with those obtained in studies of normativity which generally show a negative link between normativity and social desirability or an absence of such a link (Cambon, Djouari, & Beauvois, 2006; Dubois & Beauvois, 2005).

Together, the results of Studies 1 and 2 demonstrated the valorization of FTP on the basis of standard procedures used in the judgement norm paradigms. Moreover, they showed that this valorization appeared in different evaluation contexts.

However, although the FTP orientation of the target seemed a determining factor for the prediction of success in professional context, this information was rather less important in a leisure context. In other words, the social advantages associated with FTP valorization remained more important in a professional context clearly marked by competency than in a leisure context. Thus, we demonstrated that FTP was extremely linked with social utility value and that this characteristic of FTP had different consequences depending on the context. In other words, the social advantages associated with FTP valorization remained more important in a professional context clearly marked by the need to appear competent.

Nevertheless, one of the limitations is that the leisure evaluation context we used can be interpreted as a context in which one may need to emphasize certain social utilities (be dynamic within a group, organize trips and leisure activities, etc.). Future research works should examine the role of the evaluation context in situations where it significantly actualizes social desirability. However, it is difficult to find behaviours (and a fortiori situations), which manipulate one dimension without affecting the other (Judd, James-Hawkins, Yzerbyt, & Kashima, 2005).

8. General discussion

The present work adds an important contribution to the literature on Time Perspective by examining FTP from a sionormative point of view. The set of findings of the two

Table 1

Means and standard deviations of the four independent variables concerning social utility (Study 2).

	Social utility		F	η^2
	M (SD)	M (SD)		
FTP target profile	$M_{Low} = 3.49 (0.64)$	$M_{High} = 5.19 (0.68)$	393.05***	.50
Context of judgement	$M_{Professional} = 4.37 (1.07)$	$M_{Leisure} = 4.43 (1.10)$.73	.01
Target gender	$M_{Male} = 4.41 (1.06)$	$M_{Female} = 4.32 (1.09)$	2.28	.01
Participant gender	$M_{Male} = 4.24 (1.03)$	$M_{Female} = 4.42 (1.09)$.28	.01

Level of significance: *: $p < .05$, **: $p < .01$, ***: $p < .001$.

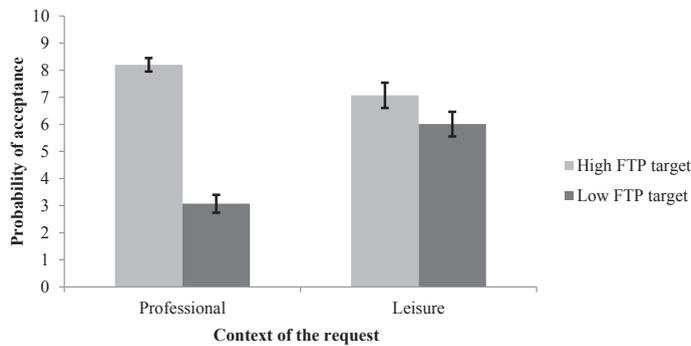


Fig. 3. Acceptance of Future Time Perspective (FTP) target depending on the context of the request (Study 2). Bars represent Inferential Confidence Intervals (ICI; see Tryon & Lewis, 2008).

conducted studies offers original data on the normativity of the ZTPI-FTP and sociocognitive functioning actualized through this construct in situations of self-presentation and judgement of others. On the basis of these results, we can conclude that FTP, as it is measured by the FTP subscale of the ZTPI, is a normative construct. Indeed, the participants present themselves with high FTP if they seek to gain approval (Study 1) and, on the whole, attribute more value to the high FTP target than to the low FTP target (Study 2). More precisely, we demonstrated that the normative feature of FTP was anchored mainly in social utility value and was associated with benefits in evaluation contexts. On the other hand, FTP seems little concerned by the social desirability value, even in an evaluation context focused on the leisure sphere (Study 2). Regarding the coherence of the whole pattern of results and the strong sizes of effects, these findings attest to significant FTP valorization. Moreover, they invite to further discussion of the role FTP can play in individuals' judgement in the context of social relations.

These findings enable us to uncover a new feature of the FTP construct showing that it constitutes a criterion, a reference for social valorization in social situations of self-presentation and judgement of others.

9. Discussing the measurement of FTP

These results must be discussed taking into account the instrument we used for the assessment of FTP. As we said previously, the choice of ZTPI can be explained by the fact that ZTPI is one of the most currently used scales in research work on FTP. In fact, the pertinence of the choice of the FTP construct as it is measured by this scale is reinforced by its numerous and various replications and current uses over the world. However, the experience of future psychological time cannot be limited to its measure on the future subscale of ZTPI which is mainly focused on the dimensions of planning, programming and anticipating.

It would be interesting to replicate these studies by using a different FTP measure in order to see if the observation on the normativity of this construct can be extended to other dimensions modelling the experience of the psychological future time (e.g. CFC, Strathman et al., 1994; Time Orientation Scale, Holman & Silver, 1998; Future Time

Perspective Scale, Lang & Carstensen, 2002). Nevertheless, strong correlations were reported in the literature between the ZTPI-FTP subscale and the CFC scale for instance. What is more, we used the CFC scale in our study design as manipulation check. We also observed a strong association between the FTP target profile and the evaluation of his/her FTP orientation measured with the CFC scale.

Beyond these remarks, our studies revealed that FTP measurement is highly related to normative judgements. The endorsement of an FTP profile seems to be linked to the notion of being competent and of being an efficient agent. Then, the strong association of FTP with social utility may be interpreted as internalization by individuals of society's requirements (Beauvois, 2005). This seems coherent with the remarks of Zimbardo et al. (1997), referring to persons oriented towards the future as persons who follow conventions and social norms.

After all, it becomes interesting to go further in the analysis of ZTPI-FTP normativity and to envisage the assumption of FTP as a contemporary social norm. This theoretical question is important because it permits to consider FTP from an alternative point of view and then to analyse current uses of FTP. For example, researchers often suggest intervention for changing one's FTP in order to realize a positively valued outcome on health-promoting. Developing temporal training to promote "useful time perspectives" (Boyd & Zimbardo, 2005) represents a significant applied outcome in this framework. However, if we may consider FTP as a social norm, such approach could also be questionable given the ethical or even the ideological implications of such intervention strategies (e.g. acquiring a protective temporal frame as a way to participate in social reproduction through a valorized social status).

10. FTP as a social norm?

Such assumption leads us to consider the necessity of investigating the social expectations and needs attached to the social functions of FTP in order to understand why looking to the future represents a useful strategy to be well-seen.

Arguably, the social functions of FTP need to be analysed at an ideological level (Doise, 1982), in order to

explain the valorization of a psychological construct in a given group, society or culture. Therefore, it is interesting to point out that the logic underlying the experience of the psychological future, as it is measured by FTP in terms of planning, anticipation and programming, reminds of the principles identified by Foucault (1979) in his analysis of social governance supporting the institutions in the era of biopolitics. In Foucault's view, anticipation and mathematical forecast of the future are the instruments of the political rationality of liberalism, whereas law and disciplinary mechanisms were those of previous regimes. For Foucault, Western societies can be characterized by a new vision of mankind, the model of the homo-oeconomicus, an economic agent who, through coercive and normative pressure has to think his existence in terms of "enterprise" (i.e. in terms of self-management under the aspect of economic rationality: anticipation of costs and benefits, activity planning, etc.). According to Foucault, this neo-liberal art of governing goes hand in hand with intellectual techniques fostering the extension of the model to all the areas of social and private life. One could then legitimately wonder about the place of psychological anticipation of the future as one of the so-called "technologies of the self" by which individuals constitute themselves within and through systems and strategies of power. Thus, the results obtained through the self-presentation paradigm showed a widely shared knowledge about the normative way to present oneself as oriented to the future in an ordinary social evaluative context. From our perspective, the FTP construct measured by the ZTPI scale seems to have a number of features that bring it close to one of these intellectual techniques in terms of psychological modelling and social performance. The anchoring of the related FTP construct in the social utility value supports this interpretation. In our view, this kind of macro-social and ideological analysis of the social functions of this FTP construct illustrates the interest of a holistic conceptualization, which renews with the foundations of Lewin's dynamic approach to the psychological time experience (Lewin, 1942). Our contribution argues to re-embrace Lewin's work by articulating psychological and social phenomena (e.g. self-knowledge and experience and contemporary regime of social control).

To conclude, the analysis of FTP normative anchoring highlights the need for further research aimed at a more detailed understanding of this construct as a social norm. Our findings provide new empirical evidence about the existence of complex sociocognitive functioning related to the social valorization of the FTP construct as it is currently used in many researches in psychology. Therefore, although individual-differences approaches provide a useful framework in understanding TP outcomes, these considerations highlight the need to develop broader research on TP taking into account the influence on people's experience and behaviours of social forces operating in a societal context (Oishi, Kesebir, & Snyder, 2009). Our findings underline the relevance of the Lewinian postulate of a circular interdependence between individuals and their environment when analysing psychological phenomena in the collective reality created by groups, institutions and societies. Future research on TP using the paradigm of social norms will lead

to a deeper understanding of the socionormative and cultural anchoring of time subjective experience in a perspective of societal social psychology.

References

- Adams, J., & Nettle, D. (2009). Time perspective, personality and smoking, body mass, and physical activity: an empirical study. *British Journal of Health Psychology*, 14(1), 83–105. <http://dx.doi.org/10.1348/135910708X299664>.
- Anagnostopoulos, F., & Griva, F. (2011). Exploring Time Perspective in Greek Young Adults: validation of the Zimbardo Time Perspective Inventory and Relationships with Mental Health Indicators. *Social Indicators Research*, 106(1), 41–59. <http://dx.doi.org/10.1007/s11205-011-9792-y>.
- Apostolidis, T., & Fieulaine, N. (2004). Validation française de l'échelle de temporalité: the Zimbardo Time Perspective Inventory [French validation of the temporality scale: The Zimbardo Time Perspective Inventory]. *European Review of Applied Psychology*, 54, 207–217. <http://dx.doi.org/10.1016/j.erap.2004.03.001>.
- Apostolidis, T., Fieulaine, N., Simonin, L., & Rolland, G. (2006). Cannabis use, time perspective and risk perception: evidence of a moderating effect. *Psychology & Health*, 21, 571–592. <http://dx.doi.org/10.1080/14768320500422683>.
- Apostolidis, T., Fieulaine, N., & Soulé, F. (2006). Future time perspective as predictor of cannabis use: exploring the role of substance perception among French adolescents. *Addictive Behaviors*, 31(12), 2339–2343. <http://dx.doi.org/10.1016/j.addbeh.2006.03.008>.
- Beauvois, J.-L. (1995). La connaissance des utilités sociales [The knowledge of social utilities]. *Psychologie Française*, 40, 375–387.
- Beauvois, J.-L. (2005). *Les illusions libérales, individualisme et pouvoir social* [Liberal illusions, individualism, and social power]. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Bond, M. H., & Smith, P. B. (1996). Cross-cultural social and organizational psychology. *Annual Review of Psychology*, 47, 205–235. <http://dx.doi.org/10.1146/annurev.psych.47.1.205>.
- Bourdieu, P. (1977). *Algérie 60 : structures économiques et structures temporelles* [Algeria 60: Economic structures and temporal structures]. Paris: Edition de Minuit.
- Boyd, J. N., & Zimbardo, P. G. (2005). Time perspective, health and risk taking. In A. Strahman, & J. Joireman (Eds.), *Understanding behavior in the context of time: Theory, research and applications* (pp. 85–107). Mahwah, N. J.: Erlbaum.
- Cambon, L. (2006). Désirabilité sociale et utilité sociale, deux dimensions de la valeur communiquée par les adjectifs de personnalité [Social desirability and social utility, two dimensions of value given by personality traits]. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 19, 125–151.
- Cambon, L., Djouari, A., & Beauvois, J.-L. (2006). Social judgment norms and social utility: when it is more valuable to be useful than desirable. *Swiss Journal of Psychology*, 65, 167–180. <http://dx.doi.org/10.1024/1421-0185.65.3.167>.
- Carelli, M. G., Wiberg, B., & Wiberg, M. (2011). Development and construct validation of the Swedish Zimbardo Time Perspective Inventory. *European Journal of Psychological Assessment*, 27(4), 220–227. <http://dx.doi.org/10.1027/1015-5759/a000076>.
- Corral-Verdugo, V., Fraijo-Sing, B., & Pinheiro, J. Q. (2006). Sustainable behavior and time perspective: Present, past, and future orientations and their relationship with water conservation behavior. *Interamerican Journal of Psychology*, 40, 139–147.
- Daugherty, J. R., & Brase, G. L. (2010). Taking time to be healthy: predicting health behaviors with delay discounting and time perspective. *Personality and Individual Differences*, 48(2), 202–207.
- Demarque, C., Apostolidis, T., Chagnard, A., & Dany, L. (2010). Adaptation et validation française de l'échelle de perspective temporelle Consideration of future consequences (CFC) [Adaptation and French validation of the time perspective scale Consideration of future consequences (CFC)]. *Bulletin de Psychologie*, 63, 351–360.
- Díaz-Morales, J. F. (2006). Factorial structure and reliability of Zimbardo Time Perspective Inventory. *Psichotema*, 18, 565–571.
- Diener, E., & Fujita, F. (1995). Resources, personal strivings, and subjective well-being: a nomothetic and idiographic approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, 68(5), 926–935.
- Doise, W. (1982). *L'explication en Psychologie Sociale* [Levels of explanation in social psychology]. Paris: Presses Universitaires de France.
- Dubois, N. (2003). *A sociocognitive approach to social norms*. London: Routledge.

- Dubois, N., & Beauvois, J.-L. (2005). Normativeness and individualism. *European Journal of Social Psychology*, 35, 123–146. <http://dx.doi.org/10.1002/ejsp.236>.
- Dubois, N., & Beauvois, J.-L. (2011). Are some rabbits more competent and warm than others? Lay epistemology is interested in object value but not in descriptive parameters. *Swiss Journal of Psychology*, 70(2), 63–73. <http://dx.doi.org/10.1024/1421-0185/a000040>.
- Durkheim, E. (1912). *Les formes élémentaires de la vie religieuse [The elementary forms of religious life]* (4th ed.). Paris: PUF, 1960.
- Fiske, S. T., Cuddy, A. J. C., Glick, P., & Xu, J. (2002). A model of (often mixed) stereotype content: competence and warmth respectively follow from perceived status and competition. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82(6), 878–902. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.82.6.878>.
- Foucault, M. (1979). *Naissance de la biopolitique: Cours au collège de France [The Birth of biopolitics: Lectures at the college of France]*. Paris: Seuil.
- Gerrard, M., Gibbons, F. X., Reis-Bergan, M., & Russell, D. W. (2000). Self-esteem, self-serving cognitions, and health risk behavior. *Journal of Personality*, 68(6), 1177–1201. <http://dx.doi.org/10.1111/1467-6494.00131>.
- Gibbons, F. X., Eggleston, T. J., & Benthin, A. C. (1997). Cognitive reactions to smoking relapse: the reciprocal relation between dissonance and self-esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72(1), 184–195.
- Gilibert, D., & Cambon, L. (2003). Paradigms of the sociocognitive approach. In N. Dubois (Ed.), *A sociocognitive approach to social norms* (pp. 38–69). London: Routledge.
- Harber, K. D., Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (2003). Participant self-selection biases as a function of individual differences in time perspective. *Basic and Applied Social Psychology*, 25(3), 255–264.
- Holman, E. A., & Silver, R. C. (1998). Getting «stuck» in the past: temporal orientation and coping with trauma. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74(5), 1146–1163.
- Horstmannshof, L., & Zimitat, C. (2007). Future time orientation predicts academic engagement among first-year university students. *British Journal of Educational Psychology*, 77(3), 703–718. <http://dx.doi.org/10.1348/000709906X160778>.
- Jellison, J. M., & Green, J. (1981). A self-presentation approach to the fundamental attribution error: the norm of internality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 40(4), 643–649.
- Jones, J. M. (1994). An exploration of temporality in human behavior. In R. C. Schank, & E. Langer (Eds.), *Beliefs, reasoning and decision-making: Psycho-logic in honor of Bob Abelson* (pp. 389–411). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Judd, C. M., James-Hawkins, L., Yzerbyt, V., & Kashima, Y. (2005). Fundamental dimensions of social judgment: understanding the relations between judgments of competence and warmth. *Journal of Personality and Social Psychology*, 89(6), 899–913. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.89.6.899>.
- Keough, K. A., Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Who's smoking, drinking, and using drugs? Time perspective as a predictor of substance use. *Journal of Basic and Applied Social Psychology*, 21(2), 149–164.
- Lang, F. R., & Carstensen, L. L. (2002). Time counts: future time perspective, goals, and social relationships. *Psychology and Aging*, 17(1), 125–139. <http://dx.doi.org/10.1037/0882-7974.17.1.125>.
- Levine, R. (1997). *A geography of time: The temporal misadventures of a social psychologist, or how every culture keeps time just a little bit differently*. New York: Basic Books.
- Lewin, K. (1942). Time perspective and morale. In G. Watson (Ed.), *Civilian morale* (pp. 48–70). Boston: Houghton Mifflin.
- Lewin, K. (1951). *Field theory in social science*. New York: Harper.
- Liniauskaitė, A., & Kairys, A. (2009). The Lithuanian version of the Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI). *Psichologija*, 40, 66–87.
- Lukavská, K., Klicperová-Baker, M., Lukavský, J., & Zimbardo, P. G. (2011). ZTPI—Zimbardův Dotazník Časové Persektivy. *Československá Psychologie*, 55(4), 356–373.
- Milfont, T. L., Andrade, T. L., Belo, R. P., & Pessoa, V. S. (2008). Testing Zimbardo time perspective inventory in a Brazilian sample. *Inter-American Journal of Psychology*, 42, 49–58.
- Milfont, T. L., & Gouveia, V. V. (2006). Time perspective and values: an exploratory study of their relations to environmental attitudes. *Journal of Environmental Psychology*, 26(1), 72–82. <http://dx.doi.org/10.1016/j.jenvp.2006.03.001>.
- Milfont, T. L., Wilson, J., & Diniz, P. (2012). Time perspective and environmental engagement: a meta-analysis. *International Journal of Psychology*, 47(5), 325–334.
- Nuttin, J. R. (1977). La perspective temporelle dans le comportement humain [Time perspective in human behavior]. In P. Fraisse (Ed.), *Du temps biologique au temps psychologique* (pp. 307–363). Paris: Presses Universitaires de France.
- Oishi, S., Kesebir, S., & Snyder, B. H. (2009). Sociology: a lost connection in social psychology. *Personality and Social Psychology Review*, 13(4), 334–353. <http://dx.doi.org/10.1177/1088868309347835>.
- Ortuno, V., & Gamboa, V. (2009). Estrutura factorial do Zimbardo Time Perspective Inventory-ZTPI numa amostra de estudantes universitários portugueses. *Avances en Psicología Latinoamericana*, 27(1), 21–32.
- Osgood, C. E., Suci, G. J., & Tannenbaum, P. H. (1957). *The measurement of meaning*. Urbana, IL: University of Illinois Press.
- Peeters, G. (2001). In search for a social-behavioral approach-avoidance dimension associated with evaluative trait meanings. *Psychologica Belgica*, 41, 187–203.
- Rosenberg, S., & Sedlack, A. (1972). *Structural representations of implicit personality theory*. In L. Berkowitz (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 6); (pp. 235–297). New-York: Academic Press.
- Seginer, R., & Halabi, H. (1991). Cross-cultural variations of adolescents' future orientation. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 22, 224–237.
- Sircova, A., Vijver, F. J. R., van de Osin, E., Milfont, T. L., Fieulaine, N., Kislali-Erginbilgic, A., et al. (2014). A global look at time a 24-country study of the equivalence of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *SAGE Open*, 4(1). <http://dx.doi.org/10.1177/2158244013515686>.
- Strathman, A., Gleicher, F., Boninger, D. S., & Edwards, C. S. (1994). The consideration of future consequences: weighing immediate and distant outcomes of behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 66(4), 742–752.
- Teahan, J. E. (1958). Future time perspective, optimism, and academic achievement. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 57, 379–380.
- Teuscher, U., & Mitchell, S. H. (2011). Relation between time perspective and delay discounting: a literature review. *The Psychological Record*, 61, 613–632.
- Tryon, W. W., & Lewis, C. (2008). An inferential confidence interval method of establishing statistical equivalence that corrects Tryon's (2001) reduction factor. *Psychological Methods*, 13(3), 272–277. <http://dx.doi.org/10.1037/a0013158>.
- Wiggins, J. S. (1979). A psychological taxonomy of trait-descriptive terms: the interpersonal domain. *Journal of Personality and Social Psychology*, 37, 395–412.
- Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Putting time in perspective: a valid, reliable individual-differences metric. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77, 1271–1288. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.77.6.1271>.
- Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (2008). *The time paradox: The new psychology of time that will change your life*. New York, NY: Free Press.
- Zimbardo, P. G., Keough, K. A., & Boyd, J. N. (1997). Present time perspective as a predictor of risky driving. *Personality and Individual Differences*, 23(6), 1007–1023.

Annexe 10. Article issu de la Recherche 2

(soumis, en révision)

Looking to the Future for being well-seen: Further evidences about the normative feature of the Future Time Perspective

Severin Guignard¹, Raquel Bertoldo², Katerina Goula³, Themis Apostolidis^{1*}

¹ *Aix-Marseille Université, LPS EA 849, 13621, Aix-en-Provence, France*

² *Instituto Universitário de Lisboa (ISCTE-IUL), Cis-IUL, Lisboa, Portugal*

³ *Panteion University of Social and Political sciences, Department of Psychology, Athens, Greece*

*Requests for reprints should be addressed to:

Themis Apostolidis, Aix-Marseille Université, Laboratoire de Psychologie Sociale, 29 Avenue Robert Schuman, 13621, Aix-en-Provence, France.
(e-mail: themistoklis.apostolidis@univ-amu.fr)

Abstract :

Recently, a socio-normative approach of Future Time Perspective (FTP) has demonstrated the normative features of this construct in a French context. The present research aims to replicate and to extend these results to analyse FTP socio-normative dynamics in two other Western societies. Two studies were conducted using self-presentation (Study 1) and judge paradigm (Study 2) in Greece and Portugal. On the whole, results reveal a general valorisation of FTP construct in these two contexts. Findings are discussed in relation to the hypothesis that FTP is a social norm in contemporary Western societies.

Keywords: Future Time Perspective, normativity, social value, social norm.

Introduction

Recently, research on the concept of Time Perspective (TP) has increased considerably (Sircova et al., 2014; Guignard, Apostolidis & Demarque, 2014). Yet, considering that its emergence in psychology literature can be traced back to the beginning of the twentieth century (Lewin, 1942), TP could be considered as a 'new old' concept. Lewin (1951) defined TP as the totality of the individual's views of his psychological future and psychological past existing at a given time. In line with Lewinian tradition, Zimbardo and Boyd (1999) advanced a broad conceptualization of TP as a foundational process in both individual and societal functioning. For these authors, TP is a non-conscious process in which temporal frames play a leading-connective role in the relationship between personal and social experiences that help to give order, meaning and coherence to life events.

Constructing a socio-normative approach of FTP

The renewed interest for TP concept may have several explanations, among which we could underline two main reasons. First, the development of the ZTPI (Zimbardo & Boyd, 1999), a valid and reliable scale that is presented as addressing the shortcomings of the previous TP scales (D'Alessio, Guarino, De Pascalis & Zimbardo, 2003). Thus, this instrument offered possibilities to explore TP in various domains. Second, ZTPI aroused interest by its association with an important amount of psychological constructs and behaviours (for an overview, see Sircova et al., 2014). These publications concerned particularly the Future Time Perspective (FTP) sub-dimension which is often used separately from the other temporal dimensions of ZTPI scale. Indeed, FTP plays a positive role on pro-social behaviours in various areas, as for example in health, environment or education.

Recently, a psychosocial approach of FTP was developed in order to consider the normative aspects of this psychological construct, as it is measured by ZTPI scale (Guignard et al.,

2014). The FTP concept measured by the ZTPI-FTP scale is conceived in terms of a planning and goal-oriented attitude, expectations and anticipations of future rewards, thus considering that behaviour is dominated by future goals and rewards (Zimbardo & Boyd, 1999). The renewed interest on this construct and the dispositional way it is frequently used in research highlighted the need to also examine the social roots of TP. Moreover, findings associating FTP with positive outcomes and pro-social behaviours suggest, from a social psychology standpoint, that FTP might potentially be a socially valued (i.e. normative) construct. For example, FTP-oriented individuals generally follow conventions and social norms by doing what is socially valued (Zimbardo, Keough, & Boyd, 1997). The sociocognitive approach to social norms (Dubois, 2003) proposes experimental paradigms that are indicative of the social valorisation of a psychological construct. Using the same methodological procedure, Guignard et al. (2014) emphasized the social value of ZTPI-FTP scale in a French context. Participants presented themselves as future-oriented to be well-seen in an evaluative context (Study 1), and also judged the ‘social utility’ of future-oriented targets as high, a social value that corresponds to the perceived ‘market value’ of a person (Cambon, 2006). They concluded to FTP’s normativity and discussed these findings under the light of the social functioning of Western societies. They also suggest that FTP might be normative because it corresponds to a useful technique of governing in the era of biopolitics (Foucault, 1979). Indeed, for Foucault, neoliberal societies can be characterized by a new vision of mankind, the model of the *homo-economicus*, an economic agent who, through coercive and normative pressure has to think his existence in terms of an ‘enterprise’ (i.e. in terms of self-management under the aspect of economic rationality: anticipation of costs and benefits, activity planning, etc.).

Extending the study of FTP normativity

However, one could wonder if FTP’s normativity is specific to the French context previously studied, or not. These primary findings would then need additional proofs to support these

interpretations about normative functions of FTP construct in Western liberal society's context. Sociocognitive approach to social norms strives to study the norms of one such universe and to relate them to the priorities that define how our social system functions (Dubois & Beauvois, 2003). For this reason, disposing of consistent and reliable findings about the social valorisation of FTP construct in different context constitutes an important issue. It is therefore important to replicate the primary study of Guignard et al. (2014) on FTP normativity in other national contexts sharing the 'same universe', namely Western liberal societies.

This question raises an important stake in the days of an increase use of the ZTPI instrument and the availability of validated versions of this scale in numerous Western countries (e.g. Germany, Spain, France, Greece, Portugal). Therefore, we selected two different European countries where validated versions of the ZTPI scale were available: Portugal (Ortuño & Gamboa, 2009) and Greece (Anagnostopoulos & Griva, 2011). The aim of the present research is to replicate the sociocognitive approach of the ZTPI-FTP scale developed in a French context, extending it to these other two Western countries.

According to the primary study on FTP's normativity (Guignard et al., 2014), we hypothesised that the ZTPI-FTP scale will be used as a criterion of social valorisation in evaluative contexts in both countries.

Overview of the studies

For each country, two studies were conducted using the classical methodological paradigms from the sociocognitive approach to social norms (Gilibert & Cambon, 2003). The self-presentation paradigm (Study 1) was employed to test the hypothesis of a social valorisation of FTP. The judge paradigm (Study 2) was used to analyse the kind of social value that is associated with the FTP construct.

STUDY 1: Self-presentation paradigm

The present experimental situation involves requests for a positive and a negative self-presentation in a professional context. This paradigm permits to reveal (1) if individuals *use* of the FTP-ZTPI scale as a self-valorisation strategy; and also to analyse (2) if they are *clear-sighted* about this functioning. Normative clear-sightedness reflects the knowledge of the social valorisation, or normativity, associated with a given construct (Py & Somat, 1991).

Our hypothesis is that the participants will tend to present themselves with high FTP if they seek to *gain approval* from a relevant evaluative referent and tend to present themselves with low FTP if they aim to *gain disapproval*. Furthermore, we hypothesize that this operating mode is independent from the responses the individuals give in a standard condition, in accordance with the concept of normative clear-sightedness.

6.1 Participants

Portuguese sample consists of 109 participants (97 females, 12 males, $M_{age} = 23.48$, $SD = 7.78$) recruited at the university. Greek sample consists of 75 participants (52 females, 23 males, $M_{age} = 20.59$, $SD = 3.35$) recruited at the university.

6.2 Material

Future Time Perspective (FTP)

FTP was measured on a 5-point Likert-type scale using the FTP-ZTPI in the validated version of the country: Greek version (13 items, Anagnostopoulos & Griva, 2011) and Portuguese version (12 items, Ortuño & Gamboa, 2009).

6.3 Procedure

Each participant completed ZTPI-FTP scale three consecutive times. First, participants were asked to answer FTP scale spontaneously (*standard instruction*). Then, participants were asked to imagine the manager in charge of their application, (who would read their responses) and answer the same scale in order to gain his approval (*normative instruction*) or his disapproval (*counter-normative instruction*). Standard instruction was always presented first, while the order of normative and counter-normative instructions was systematically counterbalanced.

6.4 Measures

For each instruction, FTP score corresponds to the mean value of the responses to the whole scale. Normative clear-sightedness score was calculated by subtracting the score obtained in the counter-normative instruction from the score obtained in the normative instruction.

6.5 Results

6.5.1 Portuguese results

Internal consistency of FTP scale ($N = 12$ items) was satisfactory for standard instruction ($\alpha = .69$), high for normative ($\alpha = .78$) and counter-normative ($\alpha = .94$) instructions.

The FTP score was then submitted to an ANOVA with one within-subject independent variable: self-presentation instruction. The ANOVA revealed an effect of self-presentation instruction on FTP score, $F(2, 107) = 484.43, p < .001, \eta^2 = .75$. Pairwise comparisons with Bonferroni's correction revealed that the mean score for normative instruction ($M = 4.50, SD = .48$) was higher than that the score obtained under a standard instruction ($M = 3.82, SD = .46$), which was higher than that observed under a counter-normative instruction ($M = 1.77, SD = .96$, both p 's $< .001$).

Normative clear-sightedness score was positive, relatively high ($M = 2.73$, $SD = 1.30$) and not correlated with standard instruction FTP score ($r = .11$, *ns*).

6.5.2 Greek results

Internal consistency of FTP scale ($N = 13$ items) was satisfactory for standard instruction ($\alpha = .88$), high for normative ($\alpha = .91$) and counter-normative ($\alpha = .78$) instructions.

FTP score was submitted to an ANOVA with one within-subject independent variable: self-presentation instruction. The ANOVA revealed an effect of self-presentation instruction on FTP score, $F(2, 73) = 281.68$, $p < .001$, $\eta^2 = .72$. Pairwise comparisons with Bonferroni's correction revealed that the mean score for normative instruction ($M = 4.48$, $SD = .55$) was higher than that the score obtained under a standard instruction ($M = 3.66$, $SD = .64$), which was higher than that observed under a counter-normative instruction ($M = 2.14$, $SD = .64$, both p 's $< .001$).

Normative clear-sightedness score was positive, relatively high ($M = 2.34$, $SD = .87$) and not correlated with standard instruction FTP score ($r = .08$, *ns*).

6.6 Discussion

These results confirmed our hypothesis about the social valorisation of FTP by demonstrating how participants from the two countries studied strategically used the FTP-ZTPI scale when asked to convey a positive or negative presentation of themselves. Self-presentation instructions highly influenced FTP scores and participants gave more FTP-oriented answers in strategic *positive* than in *standard* self-presentations. The polarization of the answers according to the instructions provided (normative or counter-normative) and the significant difference between the three scores suggests that FTP is inherently highly valued.

Furthermore, high scores of clear-sightedness show that participants are quite familiar with normative issues when strategically answering FTP in evaluative situations. The absence of correlation between clear-sightedness score and standard instruction score reveals that FTP social valorisation constitutes a meta-knowledge for participants, independent from their own FTP orientation, of which they make use when in normative contexts. These results indicate that participants are knowledgeable about the social value of expressing this construct in order to be well-seen in normative contexts. But exactly of what type is the social value that is associated to the FTP? We will now examine this question through a second study, where the judge paradigm is used.

STUDY 2: Judge Paradigm

In the present judge paradigm situation, participants play the role of evaluators of a traineeship application, and are required to give their appreciation about a target person who had completed FTP scale (high versus low FTP target). The judge paradigm is the most decisive paradigm in the sociocognitive approach to judgment norms because it permits to reveal the kind of social value assigned to a normative target. Beauvois (1995) distinguishes two dimensions: social desirability value that reflects the 'likeableness' one can attribute to a person and social utility value that reflects the 'market value' of a person.

Our hypothesis was that participants, in both countries, would attribute higher social utility value to a high-FTP target when compared to a low-FTP target. No differences were expected between these two targets in terms of attributed social desirability. These predictions were based on the fact that generally, to be normative, a characteristic must be particularly socially useful (Dubois & Beauvois, 2005), what is confirmed by previous findings about the normative value of FTP in the French context (Guignard et al., 2014).

7.1 Participants

Portuguese sample consists of 114 participants (94 females, 20 males, $M_{age} = 22.96$, $SD = 5.90$) recruited at the university. Greek sample consists of 73 participants (54 females, 19 males, $M_{age} = 19.03$, $SD = 4.54$) recruited at the university.

7.2 Procedure

Participants were presented a questionnaire supposedly extracted from an application for traineeship. They were told that a student interested in getting a job had filled out this questionnaire during a procedure of recruitment.

Four target profiles were elaborated by manipulating the target FTP (low FTP profile: $M = 1.75$ vs. high FTP profile: $M = 4.25$) and gender. FTP scale was presented as an authentic questionnaire filled out by a student and was hand-written to increase authenticity.

7.3 Measures

Measures of social desirability and social utility

Social desirability and social utility were approached through judgments of targets on the basis of a 12-items list of personality traits (Cambon, 2006): six traits of social utility (positive: dynamic, ambitious, hardworking; negative: naive, shy, emotional) and six traits of social desirability (positive: sympathetic, sincere, nice; negative: egoistic, pretentious, hypocrite). Order of presentation of traits was randomized. Participants had to evaluate the target on each trait on a scale ranging from 1 (*not at all*) to 7 (*entirely*).

7.4 Results

7.4.1 Portuguese results

Two scores were computed from 6 items related to social desirability ($\alpha = .69$) and 4 items related to social utility ($\alpha = .72$)⁷³.

The ANOVA revealed a main effect of the target FTP profile on social utility and on social desirability. Neither target gender nor participant gender revealed significant effects. The high FTP target was judged to be more useful ($M = 5.21$) than the low FTP target ($M = 3.16$, $F(1, 113) = 91.60$, $p < .001$, $\eta^2 = .46$). The high FTP target was also judged to be more desirable ($M = 4.70$) than the low FTP target ($M = 4.36$, $F(1, 113) = 7.80$, $p < .01$, $\eta^2 = .07$).

7.4.2 Greek results

Two scores were computed from the 6 items related to social desirability ($\alpha = .66$) and the 6 items related to social utility ($\alpha = .74$).

The ANOVA revealed a main effect of the target FTP profile on social utility but not on social desirability. Neither target gender nor participant gender revealed significant effects. The high FTP target was judged to be more useful ($M = 5.49$) than the low FTP target ($M = 3.57$, $F(1, 73) = 139.47$, $p < .001$, $\eta^2 = .68$).

7.5 Discussion

Present results validate the hypothesis of a social valorisation of high FTP target on both contexts by showing that FTP valorisation is strongly anchored in the social utility dimension. Indeed, a massive attribution of the social utility value was observed in Portugal and Greece. An unexpected result concerns the valorisation of FTP target on social desirability in Portugal. Yet, the size effect is weak and this result is not contradictory with our general hypothesis: according to Dubois and Beauvois (2005), normativity is primarily anchored in social utility but could be *additionally* linked to social desirability. Nevertheless, additional

⁷³ Items emotional and shy did not load correctly on this score. Social utility score with the 6 items was too weak ($\alpha = .51$).

study must be undertaken on the link between FTP and social desirability, especially considering the role of the evaluation context.

General Discussion

This research provides additional evidence on FTP normative characteristics. Results obtained with the two traditional paradigms of social norms permit to consider that the ZTPI-FTP construct is normative in Greece and in Portugal. This construct is mobilized in the self-presentation strategies in evaluative contexts (Study 1) and the judges attributed it accrediting connotation, especially social utility (Study 2). These results are consistent with previous findings concerning FTP's normativity in French context (Guignard et al., 2014).

These replications seem to be of great interest since they occur in countries that are today profoundly impacted by an economic crisis. For example, Greece and Portugal are both strike by a high level of unemployment of young adults (21.7% for Greece, 14.5% for Portugal, Eurostats, 2012). Our findings suggest that FTP valorisation intervenes despite of this particular context. It is possible that this normative function of FTP only gains its full meaning when analysed as part of a more general system of liberal and individualistic management that is deeply anchored in everyday activities and social practices. This justifies the interest in extending this type of analysis to other countries that share the same ideological universe and call for a broader analysis of this phenomenon.

Our consistent findings about FTP's strong normativity suggest that being oriented toward the future could be considered as a social norm (Dubois, 1994). FTP construct is highly associated with the social utility value, what must be analysed under the light of the social needs it satisfies. Social utility reflects the expectations of a given social group towards its members (Cambon, 2006). This was here demonstrated by the fact that FTP construct is socially valued in *evaluative contexts* (when making professional self-presentations [Study 1]

or judging someone else [Study 2]) but is yet independent of *standard situations* (absence of relations between clear-sightedness and standard presentation - Study 1).

This massive attribution of social utility value brings FTP closer to the so-called utility-based judgment norms (Dubois & Beauvois, 2005). One crucial aspect of considering FTP as a social norm concerns the fact that it is socially learned. In this sense, Goula (2014) demonstrated in Greece how children's FTP is affected by their parents' FTP orientation, showing the early social learning of this orientation toward the future. Moreover, social learning of FTP's normativity would be deeply anchored in evaluative situations which require individual responsibility and social performances, as those implement in our studies. Indeed, in this type of situations, Beauvois (1984) in his analysis of the norm of internality, observed that social actors (teachers, instructors, etc.), given that the individual is today seen as the only responsible for his/her fate, promote a prospective way of being and acting (i.e. to make plans and to be oriented to the future). Then, the socio-normative dynamics revealed in our studies about the ZTPI-FTP construct (which mainly focused on planning, programming and anticipating dimensions) would be seen as related to the dominant model of thinking in terms of project, which is characteristic of the neo-liberal ideology in Western societies (Boltanski & Chiapello, 2001).

On the whole, it seems reasonable to consider that the FTP construct holds normative features that bring it close from the criteria of a social norm. However, the understanding of FTP normative functions and roots is still dependant on the development of a socio-normative approach of FTP. This article shows the relevance of adopting a socionormative perspective in the study of a construct from a psychosocial standpoint. This original approach permits to uncover normative dynamics participating in the psychosocial construction of the relation to psychological time.

REFERENCES

- Anagnostopoulos, F., & Griva, F. (2011). Exploring Time Perspective in Greek Young Adults: Validation of the Zimbardo Time Perspective Inventory and Relationships with Mental Health Indicators. *Social Indicators Research*, 106(1), 41–59.
- Beauvois, J.-L. (1984). La psychologie quotidienne [The everyday psychology]. Paris: PUF.
- Beauvois, J.-L. (1995). La connaissance des utilités sociales [The knowledge of social utilities]. *Psychologie Française*, 40, 375–387.
- Boltanski, L., & Chiapello, E. (1999). Le nouvel esprit du capitalisme [The New Spirit of Capitalism]. Paris: Gallimard.
- Cambon, L. (2006). Désirabilité sociale et utilité sociale, deux dimensions de la valeur communiquée par les adjectifs de personnalité [Social desirability and social utility, two dimensions of value given by personality traits]. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 19, 125–151.
- D'Alessio, M., Guarino, A., De Pascalis, V., & Zimbardo, P. G. (2003). Testing Zimbardo's Stanford Time Perspective Inventory (STPI)-Short form. *Time & Society*, 12(2), 333.
- Dubois, N. (2003). *A Sociocognitive approach to social norms*. London: Routledge.
- Dubois, N., & Beauvois, J.-L. (2003). Some bases for a sociocognitive approach to judgment norms. In N. Dubois (Ed.), *A sociocognitive approach to social norms* (pp. 231-246). London: Routledge.
- Dubois, N., & Beauvois, J.-L. (2005). Normativeness and individualism. *European Journal of Social Psychology*, 35, 123–146.
- Foucault, M. (1979). *Naissance de la biopolitique: Cours au collège de France* [The Birth of Biopolitics : Lectures at the college of France]. Paris: Seuil.
- Gilibert, D., & Cambon, L. (2003). Paradigms of the sociocognitive approach. In N. Dubois (Ed.), *A sociocognitive approach to social norms* (pp. 38-69). London: Routledge.
- Goula, K., (2014). *Social representations of time and socioeconomic vulnerability among students in compulsory education*. Ph.D. Thesis. Panteion University of Social and Political Sciences: Athens, Greece.
- Guignard, S., Apostolidis, T., & Demarque, C. (2014). Discussing normative features of Future Time Perspective construct: Renewing with the Lewinian approach from a sociocognitive perspective. *New Ideas in Psychology*, 35, 1–10.

- Jellison, J. M., & Green, J. (1981). A self-presentation approach to the fundamental attribution error: The norm of internality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 40(4), 643–649.
- Lewin, K. (1942). Time Perspective and Morale. In G. Watson (Ed.), *Civilian Morale* (pp. 48–70). Boston: Houghton Mifflin.
- Lewin, K. (1951). *Field theory in social science*. New York: Harper.
- Ortuno, V., & Gamboa, V. (2009). Estrutura factorialdo Zimbardo Time Perspective Inventory-ZTPI numa amostra de estudantes universitários portugueses. *Avances en Psicologia Latinoamericana*, 27(1), 21–32.
- Py, J., & Somat, A. (1991). Normativité, conformité et clairvoyance : Leurs effets sur le jugement évaluatif dans un contexte scolaire [Normativity, conformism and clear-sightedness : effects on evaluative judgments in a school context]. In J.L. Beauvois, R.V. Joule & J.M. Monteil (Eds.), *Perspectives cognitives et conduites sociales. Quelles cognitions ? Quelles conduites ?* (pp. 167–193). Del Val: Cousset.
- Sircova, A., Vijver, F. J. R. van de, Osin, E., Milfont, T. L., Fieulaine, N., Kislali-Erginbilgic, A., ... Boyd, J. N. (2014). A Global Look at Time A 24-Country Study of the Equivalence of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *SAGE Open*, 4(1), 2158244013515686.
- Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Putting time in perspective: A valid, reliable individual-differences metric. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77, 1271–1288.
- Zimbardo, P. G., Keough, K. A., & Boyd, J. N. (1997). Present time perspective as a predictor of risky driving. *Personality and Individual Differences*, 23(6), 1007–1023.

Annexe 11. Article issu de l'étude 5

(soumis)

Health is in the Eyes of the Beholder: Social Norms' Impact on others Perceived Health Dispositions

Séverin Guignard¹, Raquel Bertoldo², Lionel Dany^{1, 3} & Thémis Apostolidis^{1*}

1. Aix-Marseille Université, LPS EA 849, 13621, Aix-en-Provence, France

2. Instituto Universitário de Lisboa (ISCTE-IUL), Cis-IUL

3. APHM, Timone, Service d'Oncologie Médicale, 13385, Marseille, France

Acknowledgements

“No conflicting interests “

The authors would like to thank Amandine Cochet and Aurélie Wasyluk for their help in data collection.

* Correspondence about this paper should be addressed to: Themis Apostolidis, Laboratory of Social Psychology, 29 avenue Robert Schuman, 13621, Aix-en-Provence, France.

themistoklis.apostolidis@univ-amu.fr. ; 04.13.55.38.07

As complex social behaviours, health behaviours and assessments are highly susceptible to social norms. A growing body of evidence suggests that social norms are a key factor in explaining the societal influence on behavioural intentions in general (Ajzen, 1991), and on health intentions in particular (for an overview see Latkin, Donnell, Liu et al., 2013) of individuals and groups. For example, Oyserman, Fryberg, and Yoder (2007) have shown how members of minority groups are likely to react against the health-related messages that emanate from the majority group and came to see health-related behaviour as non-desirable for their own group. The adoption of healthy or risky behaviours could therefore be explained by socio normative influences (Schofield, Pattison, Hill, & Borland, 2003; Mahalik, Burns, & Syzdek, 2007).

In the applied social psychology field, the concept of social norm is employed to encourage specific health behaviours – such as condom use or safe driving – and discourage others – such as smoking or drinking. It is therefore as *predictors* of health behaviours that social norms are usually discussed (Mollen, Ruiters, & Kok, 2010). The increasing importance of this predictive approach thus calls for further analysis of the normative influences driving health behaviours and the way we attribute them to other people. The study of the role of broader social norms on the way that individuals construct health judgements, can contribute to the predictive approach to social norms in the health domain. This also constitutes an attempt to develop a critical health approach through a psychosocial way of conceptualizing health as a social construction (Murray & Poland, 2006), and more specifically, to explore the normative components of health issues.

General social norms can be assessed through the informal judgements we make in our daily lives (Posner, 2002). As social judgments, informal assessments of health behaviours may draw on socially shared standards and norms. Therefore, our paper is focused on demonstrating how every day, informal, health assessments about somebody's health are

socially shaped. This is the point we attempt to demonstrate in this paper: how can socially shared standards and normative considerations guide the impression we form about other people's health? To do so we will test how more general normative information about concrete targets (i.e. level of physical attractiveness, time orientation) influence judgments about their health behaviours and vulnerability.

Thus, we will present two different studies using impression formation tasks. The first study will examine how health assumptions are made in function of a target's attractiveness (Dion, Bersheid, & Walster, 1972); while the second study will analyse health assumptions based on a target's future time perspective (Zimbardo & Boyd, 1999). Both of these studies focus on different fields, but deal with the same aim, that is to say, the influence of normative characteristics on social judgment. It permits to put in play analogue sociocognitive process concerning the impact social information on health assessment.

Study 1

Since the ancient Greeks, beauty has been a synonym of positive qualities (Macrae & Quadflieg, 2010) indicating that we do judge a book by its cover. Attractive people are better treated (Leeuwen & Macrae, 2004), judged to be more qualified (Maisonneuve & Bruchon-Schweitzer, 1999), more competent (Dion et al, 1972) and more socially desirable (Dion & Dion, 1987) than their counterparts. These advantages of being attractive have very concrete outcomes in social life, (Pansu & Dubois, 2002) . Therefore, beauty is in general associated with success, wealth and happiness. This effect rests on the assumption that attractive people are regarded as superior to others on many other characteristics, such as intelligence and overall personality (Eagly, Ashmore, Makhijani, & Longo, 1991). In this study we will test if this can also be applied to our perception of other people's health.

In an application of the halo-effect of ‘what is beautiful is good’ (Dion et al., 1972) to the health perception, our main questions in this study are: Do we regard what is beautiful as healthy? And how can the level of attractiveness influence the assessments we make about other people’s health?

Three pictures with different levels of attractiveness of either men or women were proposed for judgement in terms of perceived health. Our hypothesis is that more attractive people will be overall judged in better health than non-attractive people and less vulnerable concerning their health.

Method

Participants

Participants were 192 students (96 men and 96 women), mean age 21.7 ($SD = 2.9$, 17-35), of Aix-Marseille University.

Procedure

Participants were required to answer a questionnaire in the library of the university. Participants were presented pictures of targets with three different levels of attractiveness, of either man or woman. Then, participants were asked to rate this targets’ perceived health and socioeconomic status.

In a second step, participants were asked to choose which of the three pictures (either a man or a woman) they thought to be more vulnerable to a series of illnesses (e.g. sexually transmitted disease, developing cancer).

Target manipulation

In order to select pictures containing normative features, a series of pictures were pre-tested for their perceived attractiveness. Twenty-two pre-selected pictures of women (11 pictures) and of men (11) were presented to 60 undergraduate students (30 men and 30 women), who were requested to judge the pictures in terms of their perceived beauty, charm and attraction on a 11 points scale ranging from 0 (*not at all*) to 10 (*entirely*). Based on this procedure, three man and three woman targets were chosen: attractive target ($M_{\text{attractiveness}} = 7$), moderately attractive target ($M_{\text{attractiveness}} = 5$) and not attractive target ($M_{\text{attractiveness}} = 2$).

Instruments

Perceived health. Five 6-point bipolar items were proposed to judge the target's perceived health: 'in good/bad health', 'not sick/sick', 'takes/does not take care of his/her health', 'in good/bad physical health' and 'in good/bad psychological health'. Items presented a good internal consistency ($\alpha = .90$) and were averaged in a single health indicator.

Target's comparisons on health status. Targets were compared as to their vulnerability to a series of physical and psychological illnesses. Examples of questions asked in this session include: 'which picture is in better health?', 'which of them is in higher risk of developing a sexually transmitted disease?' and 'which of them is more at risk of developing cancer?'.

Results

Rating target's health dispositions.

A two-way repeated measures ANOVA was performed on the health ratings of each of the three targets. Between-subject variables included target gender and participant gender. Attractiveness level (low attractive, moderately attractive and attractive) was a within-subject variable.

A main effect of attractiveness level was found on the health ratings of targets ($F(2,344) = 15.6, p < .001, \eta_p^2 = .08$). No effects of participant or target gender were found.

This main effect of attractiveness level shows that the more attractive the target was, the more it was judged as healthy ($M_{\text{notattr}} = 3.25, M_{\text{modattr}} = 4.4, M_{\text{attr}} = 4.6$). Contrast analysis show that the attractive target is seen as in significantly better health than the non-attractive target ($F(1,172) = 249.5, p < .001, \eta_p^2 = .59$), and to a less extent, in better health than the moderately attractive target ($F(1,172) = 15.7, p < .001, \eta_p^2 = .08$).

These results confirm our hypothesis that what is beautiful is regarded as in better health. They also show that the main decrease in health perception exists when the target is *not* attractive and not when it is moderately attractive. This may indicate that more than being attractive, it is the lack of attractiveness that is a distinguishing feature in terms of health assessment.

Choosing targets in function of perceived health.

Among those targets presented, participants were also required to choose those they perceived to be in better health (positive health attributions) or to be more vulnerable (negative health attributions) to a series of health issues. A series of loglinear analyses were made to estimate the association between the different factors (target gender, participant gender and attractiveness level).

Analyses made on *positive health attributions* showed a simple effect of attractiveness level (all $ps < .01$) and an interaction between attractiveness level and target gender. No effects of participant gender were found. So as to better understand these results, separate chi-square tests were performed on the tables considering (1) only the level of attraction and (2) the interaction with target gender. Results show that attractive targets were rated in better health only when the target was *man*. The man attractive target was rated as the one in better health

by 67.7% of participants ($p < .05$), more careful with his health (47.8%, $p < .05$) and the one that is more comfortable 'under his skin' (71.9%, $p < .06$). Among the woman targets, it is the *moderately attractive* that is systematically better rated: it is chosen as the one in better health by 50% of participants ($p < .07$), more careful with her health (57.3%, $p < .05$) and feels more comfortable 'under her skin' (44.8%, $p < .05$).

Analyses made on *negative health attributions* also show a significant simple effect of attractiveness level (all $ps < .05$) and an interaction between attractiveness level and target gender. In the item 'which of these persons is more likely to present an illness', only the simple effect of attractiveness level was found. No effects of participant gender were found. So as to better understand these results, separate chi-square tests were performed on the tables considering (1) only attractiveness level and (2) attractiveness level and target gender.

Results show that negative health attributions were made generally about the not attractive target. Irrespective of gender, the non-attractive target is considered by 75% ($p < .001$) of participants to be more likely to present an illness; for 40% ($p < .05$), in higher risk of having an infarct; for 49.5% ($p < .001$), in higher risk of developing cancer; for 77.9% ($p < .001$) it is the one that is more often ill and for 64% ($p < .001$), it is the one in higher risk of psychological suffering.

Even if these results clearly associate the (lack of) attractiveness to a higher health risk perception, some health issues are differently attributed to more or less attractive target in function of the gender. For instance, 69.8% of participants associate the risk for sexually transmitted diseases to the *attractive* target when it is woman and only 41.5% when it is man ($p < .05$). The same is true for psychological suffering, which is associated by 33.3% of

participants with the attractive target when it is woman, and only by 8.4% when it is man ($p < .01$).

On the other hand, other illnesses are more associated with the attractive target when it is man: 41.9% of participants tend to associate the risk of infarct to the *attractive* target when it is man and only 26% when it is woman ($p = .08$). Also, 33.7% considered the attractive target to be at higher risk of developing cancer when it was man while only 14.6% did so when it was woman ($p < .05$).

Discussion

These results show that attractiveness plays an important role in the way we perceive other people's health. The general assessment of a target's health significantly increases with its overall attractiveness level. But given that the highest decrease in perceived health was observed between the moderately attractive and the non-attractive target, it is the *lack* of attractiveness that seems to be the distinguishing feature reducing the perceived health of a target. This penalty of the non-attractive target in terms of perceived health can be reflecting its deviance from the social norm that drives people to, at least try to be attractive despite their natural gifts.

These findings are further clarified by the results of the target choice task, where attractiveness is in general associated with positive health dispositions, being thus considered as a health-protective characteristic from the social standpoint. Also, negative health conditions are systematically associated with non-attractive targets, irrespective of their gender.

Some specific health vulnerabilities were however associated with the attractive targets – sometimes man (e.g. risk of infarct) and sometimes woman (e.g. risk of contracting a sexually

transmitted disease). These specific health attributions demonstrate a social learning of health care that, in some cases, is gender specific (Lee & Owens, 2002).

Our results are consistent with previous findings attesting that, overall, attractive people are regarded more positively (Dion & Dion, 1987; Maisonneuve & Bruchon-Schweitzer, 1999; Pansu & Dubois, 2002). They indicate a general societal logic, according to which ‘what is beautiful is good’ and in good health. Therefore the judgements we make about other people’s health are influenced by our perception of their attractiveness. But given that these associations are not based on any evidence that could actually reveal a better health state of one target or another, the attribution of a better health state to the attractive targets is indicative of the social value of being attractive – which is a highly valued characteristic in our societies, as it is to be educated or wealthy.

So as to further explore these first results about the role of socially normative characteristics in the attribution of health states, we conducted a second study where the social value of other characteristics was probed for their effects on health judgments.

Study 2

The previous study provided us with evidence that a socially valued characteristic, such as attractiveness, significantly influence a target’s perceived health. Besides attractiveness, other characteristics have been associated with being a valued person. Psychological constructs such as being individualist (Dubois & Beauvois, 2005), of holding a ‘belief in a just world’ (Alves & Correia, 2008) or having a preference for consistency (Cialdini, Trost, & Newsom, 1995) had been demonstrated as valued features in western societies. More recently, the social value of being oriented toward the future has also been demonstrated (Guignard, Apostolidis, & Demarque, 2014).

Beyond the positive health attributions associated with a socially valued characteristic (being attractive), it is also important to explore how health attributions can be associated with a socially valued psychological construct. Specifically, we will focus on the Future Time Perspective (FTP), a temporal frame which is characterized by planning and achievement of goals, expectation and anticipations of future rewards (Zimbardo & Boyd, 1999). Currently, the development of a socionormative approach of FTP (Guignard et al., 2014) leads us to select and use this psychological construct as normative characteristic that might be related to health judgments.

Investigating the normative aspects of FTP, Guignard et al. (2014) highlighted a strong relation between FTP and social utility value but no relation with social desirability value. Social utility corresponds to the ‘market’ value of an individual in relation to the social functioning (Cambon, 2006) whereas social desirability reflects the ‘likeableness’ one can attribute to a person in his/her relationships with others (Dubois & Beauvois, 2005). Considering that social utility value indicates the normativity of a construct in our society (Beauvois & Dépret, 2008), the FTP construct can be considered to be normative. The valorisation of FTP in terms of social utility also permits to explore how utility-based constructs affect health judgements.

In this study, the effect of FTP on health related judgements will be explored through the same method used in study 1. This study has the goal of examining if the social valorisation of FTP influences a target’s perceived health behaviours. If it does, we also propose to explore *which* is the social value (social desirability or social utility) that most actively influences the relation between FTP and health behaviours’ attributions.

We hypothesize that a high-FTP target will be seen as presenting healthier behaviours than a low-FTP target. And considering that the normative nature of FTP is based on the social

utility value, we also expect that this value will mediate the relation between a target's perceived FTP and the health behaviours attributed to it.

Method

Participants

208 participants (86 men and 122 women) from Aix-Marseille University filled out a questionnaire. Participants were aged 20.4 years in average ($SD = 3.6$, 18-44). Participants were evenly distributed across experimental conditions.

Procedure

Participants received a booklet with the instructions in the first page. The second page contained the FTP scale of a target with high or low FTP. Participants were then required to make an idea of the target-person whose answers they were about to read.

After they read the description of the target and before they judged it, participants were required to rate the target's *perceived* level of FTP through three items of the Future Consequences Scale – CFC – in its validated French version (Demarque, Apostolidis, Chagnard, & Dany, 2010). Participants who failed to give appropriate answers to this manipulation check were dropped from the sample.

Target manipulation

The manipulation of a target's future time perspective (FTP) consisted in presenting participants with two FTP scales (Zimbardo & Boyd, 1999) supposedly answered by a student. One questionnaire presented a target with high levels of FTP and the other, a target with low levels of FTP. These manipulations were based on a previous study where participants filled out the Zimbardo FTP scale (Apostolidis, Fieulaine, Simonin, & Rolland,

2006). From these results ($M = 3.18$, $SD = .60$), two standard deviations were subtracted to make the low-FTP target ($M_{\text{low-FTP}} = 1.75$) and two standard deviations were added to make the high-FTP target ($M_{\text{high-FTP}} = 4.25$). To render the manipulation more credible, the questionnaires were filled out manually.

Besides the FTP score, the target was presented as a university student whose age (21 years-old) and name (Pierre/Léa) were visible. Thus, this study presented a 2 (high-FTP/low-FTP) X 2 (target gender: man/woman) between-subjects design.

Instrument

Health behaviours. Participants were asked the extent to which they agreed that the target presented several health behaviours from 1 (*totally disagree*) to 7 (*totally agree*). Behaviours included smoking, having a balanced diet, drinking alcohol, regular medical check-up, smoking joint, being vaccinated and systematically using condoms in sexual relations.

These items were submitted to a factorial analysis with Varimax rotation that yielded a unifactorial solution explaining 53.5% of the variability of the items ($KMO = .88$; Bartlett's test of sphericity: $\chi^2 = 1574.6$, $p < .001$). The items were then averaged into a single general health indicator ($\alpha = .87$).

Social utility and desirability. Adjectives previously identified as indicative of social utility and social desirability value dimensions were used (Cambon, 2006). For social utility, three positive (dynamic, ambitious, and hardworking) and three negative traits (naive, shy and emotional) were averaged into a single indicator ($\alpha = .65$). For social desirability, three positive (sympathetic, sincere and nice) and three negative traits (selfish, pretentious and hypocrite) were averaged into a single indicator ($\alpha = .70$). Participants indicated if they thought that trait was characteristic of that target from 1 (*not at all*) to 7 (*very much*).

Results

A three-way independent ANOVA was performed on the aggregated measure of health behaviours attributed to the target. Independent variables included participant gender, target gender and the FTP level (low or high FTP). The analysis showed a main effect of the FTP level ($M_{\text{FTP}+} = 4.89$; $M_{\text{FTP}-} = 3.24$; $F(1,200) = 165.2$, $p < .001$, $\eta^2 = .45$) and an effect of participant gender ($M_{\text{woman}} = 4.21$; $M_{\text{man}} = 3.91$; $F(1,200) = 4.8$, $p < .05$, $\eta^2 = .02$) on health behaviours attributed. No further effects were significant. These results confirm our expectations about the role that FTP, as a normative psychological construct, would play in the attribution of health behaviours: the higher a target's FTP, the more healthy behaviours are attributed, thus confirming once again the social logic behind health perception.

Going further, we explored the variables that could clarify this process. We analysed if social values mediate the influence of FTP on health behaviours attribution.

Mediation analysis

Two mediation analyses were performed through the multiple-regression approach recommended by Baron and Kenny (1986): one where the mediator is social desirability (Model 1) and another one where the mediator is social utility (Model 2).

A first regression analysis confirmed the significant effect of FTP orientation on perceived health behaviours ($\beta = .77$, $t = 12.89$, $p < .001$). We started the test of Model 1 by regressing the mediator (social desirability) on the independent variable (FTP). But this first step turned out to be non-significant ($\beta = -.02$, $t = -0.36$, *ns*), ruling out social desirability value as a potential mediator. The test of Model 2 started by regressing the moderator (social utility) on FTP. This first step demonstrates a significant effect of FTP orientation on the social utility ($\beta = .84$, $t = 18.42$, $p < .001$). A second regression was made to test the effect of the moderator on the outcome variable (perceived health behaviours) when the FTP effect is controlled. This

second step showed that social utility significantly affects health behaviours attributions ($\beta = .29, t = 3.24, p < .001$). Finally, the direct path between FTP perception and health behaviour attribution was tested controlling for the social utility effect. This last analysis shows a *partial* moderation where the direct effect between FTP perception and health behaviour attribution is significantly reduced by social utility ($\beta = .53, t = 5.61, p < .001$), but is still significant. The Sobel test confirms social utility as a significant moderator between FTP and health behaviours attributions ($z = 3.10, p < .001$).

Confirming our hypothesis, social values mediated the association between FTP and perceived health behaviours. More precisely, we have confirmed that social utility partially mediates the effect of FTP on health perception (Model 2), while social desirability does not (Model 1).

Discussion

These results demonstrated that FTP is linked with an increased perception of health behaviours. We were thus able to demonstrate the association between a normative construct and health judgments. The fact that social values at least partially mediate the effect of perceived FTP on health attributions confirms that a significant amount of the influence of the former on the latter exists as a result of its normativeness. Mediational findings suggest that the relationship between FTP and health behaviour attributions is not only a direct one: FTP also has a positive influence on health behaviours attributions because it highlights specific social values. Thus, a profile high in FTP triggers a social utility impression, which induces healthier judgments. According to Beauvois (2003), social utility reflects our knowledge about an individual's chances for success or failure in social life correlated to the degree to which s/he matches the social expectations of his/her environment. Therefore, the association

between social utility (and not social desirability) value and health behaviours perception indicates that health behaviours are, in our society, associated with competency values.

This last result points an interesting issue when taking into account the diffusion and the current uses of the FTP concept in the health domain. Indeed, it is well established that FTP is a construct that is positively linked to healthy behaviours (Adams, 2009; Adams & Nettle, 2009; Keough, Zimbardo & Boyd, 1999). What our results suggest is that the FTP effect on health behaviours could be, at least in part, due to its embedded social utility value. This outcome provides new empirical findings supporting the use of ‘useful time perspectives’ (Boyd & Zimbardo, 2005) as application of the FTP concept in health psychology. We must however be careful in interpreting these results because only a part of the FTP effect is mediated by social utility. Thus, FTP effect on health perceptions may be either direct or mediated by other not controlled proximal variables.

These findings invite us to deeper analysis of the links between broader normative constructs and social judgments in the health area. And as a fundamental feature of normative constructs, the mediator role of the social utility value in the relation between a normative construct and health judgements might lead to new experimental devices promoting a more complex vision of health related judgments.

General Discussion

The present work provides new important results concerning the impact of normative characteristics on health judgments. We demonstrated that every day informal health assessments are socially shaped by general social norms and standards (i.e. ‘what is beautiful is good’ and ‘future time perspective’).

The first study demonstrated a strong relationship between attractiveness, a normative characteristic, and health considerations. On the whole, participants judged an attractive target as healthier than a non-attractive one. However, this study highlighted particular associations between attractiveness and health states, depending on gender considerations or on the type of health problems (e.g. sexually transmitted diseases or infarct). These results indicate that normative judgments are modulated and shaped by gender social relations.

The second study demonstrated the association between FTP and judgments on health behaviours. It highlighted the important role that this psychological construct can play in health judgments. Results showed that a target presenting high FTP received more favourable judgments in the health domain. Moreover, it was also demonstrated that this influence is partially mediated by the *social utility* value, which indicates that FTP influences health behaviour perception through its normative and resource-related value. This result demonstrates that normative characteristics influence judgments in the health domain through specific social values.

In fact, these two studies allow underlining the intervention of analogue sociocognitive functioning concerning social judgments. Thus, both of them highlight the impact of two distinct socially valued characteristic on the construction of other health states. Despite the limits of these two experimental studies (e.g. student population, different experimental manipulations, measures), their results invite for a more systematic and sustained analysis of the normative features associated with the health domain. The application of the three paradigms of the sociocognitive approach to social norms (i.e. judge, identification and self-presentation paradigms, Gilibert & Cambon, 2003) could further advance the analysis of the normative dynamics behind some less understood health issues. Another way to pursue this perspective could consist in the application of a protocol similar to the one employed in these studies using different psychological (e.g. internality, preference for constituency), physical

(e.g. obesity, disability) or social (e.g. social membership, endo/exo-group status) normative characteristics. This investigation could precise the psychosocial processes that are common to normative characteristics, and those that are specific to the constructs here analysed.

This article proposes a new perspective to an increasing literature about social normative influence on health behaviours (Mollen et al., 2010). Through general assessments of health judgements and health behaviour attributions we propose a complementary perspective that highlights how normative characteristics can influence the health attributions we make to other people. These results underline the need to explore the role of social values in the normative analysis of health behaviours. The study of these broader normative determinants also opens the discussion about those physical, psychological and social characteristics that are valued by our society as a whole, beyond the limits of social groups (Testé, 2003). And given their ubiquitous character, a reflection about these societal social norms is necessary in both research and practice topics as socially complex as health behaviours.

In a more applied perspective, preventive health messages could take special advantage of such analysis. Indeed, preventive messages are informative not only about health. They also convey normative information about *what* and *how* one should do. During this communicative process, normative dimensions can greatly impact the reception of health messages by different publics. Normative concerns can help to understand, for example, the risk denying strategies used by certain groups involved with risky behaviours (Apostolidis et al., 2006). Therefore, preventive and health-promoting institutions could take into account these findings in order to examine their interventions from a new perspective, by also taking into account on the normative aspects of their proposals. It would permit them to improve efficiency of health campaigns among specific populations by avoiding interventions with strong normative contents and developing more interventions focused only on health states.

To conclude, the present findings show the relevance of a socio-constructivist approach to reveal the deep social embedment of health states (Morin & Apostolidis, 2002). Thus, other's health states appear as a social construction drawing from a system of socially regulated knowledge (i.e. socially normed). This paper intended to contribute to the abounding critic reflection about health as an institution (Massé, 2001). More precisely, we wanted to provide findings that stimulate the reflection about the normative aspects of health issues in everyday life, considering that being seen as more or less healthy can also be related to positioning oneself in conformity or deviance with the social norms, in relation to social functioning.

This kind of studies constitute a way of understanding how people come to regulate or anticipate their health conditions in relation to dominant social norms (Blood, 2005), and contribute to validate and maintain social norms. The concept of normalisation (Foucault, 1977) is heuristic to apprehend occurring processes. Normalisation permits to understand how individuals measure, judge, discipline and 'correct' their behaviour and ways of thinking to cope with or to anticipate their proper health conditions. This 'inspecting gaze' (Foucault, 1977) takes place in relation with social norms that legitimate self-examination, self-discipline and - as we pointed out in this contribution - the evaluation of others.

Thus, health perceptions and judgments seem to be profoundly affected by normative concerns contained in the lifestyles (appearance, attitudes and values) reproduced in society by individuals and groups (Murray, Pullman, & Rodgers, 2003). This underlines the importance of understanding the role of social context on health beliefs and judgments, which yet seems to have little to do with health issues *per se*. These concerns include, but are not restricted to, being attractive or being oriented toward the future.

References

- Adams, J. (2009). The role of time perspective in smoking cessation amongst older english adults. *Health Psychology, 28*(5), 529–534
- Adams, J., & Nettle, D. (2009). Time perspective, personality and smoking, body mass, and physical activity: An empirical study. *British Journal of Health Psychology, 14*, 83–105.
- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational and Human Decision Processes, 50*(2), 179–211.
- Alves, H., & Correia, I. (2008). On the Normativity of Expressing the Belief in a Just World: Empirical Evidence. *Social Justice Research, 21*, 106–118.
- Apostolidis, T., Fieulaine, N., Simonin, L., & Rolland, G. (2006). Cannabis use, time perspective and risk perception : Evidence of a moderating effect. *Psychology and Health, 21*(5), 571–592.
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology, 51*, 1173–1182.
- Beauvois, J.-L. (2003). Judgment norms, social utility, and individualism. In N. Dubois (Ed.), *A sociocognitive approach to social norms* (pp. 123–47). London: Routledge.
- Beauvois, J.-L., & Dépret, E. (2008). What about social value ? *European Journal of Psychology of Education, 23*(4), 493–500.
- Blood, S. K. (2005). *Body work*. London: Routledge.
- Boyd, J. N., & Zimbardo, P. G. (2005). Time perspective, health, and risk taking. In: A. Strathman and J. Joireman (Eds.), *Understanding behavior in the context of time: Theory, research, and applications* (pp. 85–107). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Cambon, L. (2006). La fonction évaluative de la personologie, vers la mise en évidence de deux dimensions de la valeur: La désirabilité sociale et l'utilité sociale. *Psychologie Française, 51*, 285–305.
- Cialdini, R. B., Trost, M. R., & Newsom, J. T. (1995). Preference for consistency: the development of valid measure and the discovery of surprise implications. *Journal of Personality and Social Psychology, 69*(2), 318–328.
- Demarque, C., Apostolidis, T., Chagnard, A., & Dany, L. (2010). Adaptation et validation française de l'échelle de perspective temporelle « Consideration of Future Consequences » (CFC). *Bulletin de Psychologie, 63*(5), 351–360.
- Dion, K. L., & Dion, K. K. (1987). Belief in a Just World and physical attractiveness stereotyping. *Journal of Personality and Social Psychology, 52*(4), 775–780.
- Dion, K., Berscheid, E., & Walster, E. (1972). What is beautiful is good. *Journal of Personality and Social Psychology, 24*(3), 285–290.
- Dubois, N., & Beauvois, J.-L. (2005). Normativeness and individualism. *European Journal of Social Psychology, 35*, 123–146.
- Eagly, A. H., Ashmore, R. D., Makhijani, M. G., & Longo, L. C. (1991). What is beautiful is good, but...: A meta-analytic review of research on the physical attractiveness stereotype. *Psychological Bulletin, 110*(1), 109–128.

- Foucault, M. (1977). *Discipline and punish : The birth of the prison*. New-York: Random House.
- Gilibert, D., & Cambon, L. (2003). Paradigms of the sociocognitive approach. In N. Dubois (Ed.), *A sociocognitive approach to social norms* (pp. 38-69). London: Routledge.
- Guignard, S., Apostolidis, T., & Demarque, C. (2014). Discussing normative features of Future Time Perspective construct: Renewing with the Lewinian approach from a sociocognitive perspective. *New Ideas in Psychology, 35*, 1–10.
- Jellison, J. M., & Green, J. (1981). A self-presentation approach to the fundamental attribution error: The norm of internality. *Journal of Personality and Social Psychology, 40*(4), 643–649.
- Keough, K. A., Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Who's smoking, drinking, and using drugs? Time perspective as a predictor of substance use. *Journal of Basic and Applied Social Psychology, 21*(2), 149–164.
- Latkin, C., Donnell, D., Liu, T.-Y., Davey-Rothwell, M., Celentano, D., & Metzger, D. (2013). The dynamic relationship between social norms and behaviors: The results of an HIV prevention network intervention for injection drug users. *Addiction, 108*, 934–943.
- Lee, C., & Owens, R. G. (2002). Issues for a Psychology of Men's Health. *Journal of Health Psychology, 7*(3), 209–217.
- Leeuwen, M. L. Van, & Macrae, C. N. (2004). Is beautiful always good? Implicit benefits of facial attractiveness. *Social Cognition, 22*(6), 637–649.
- Macrae, C. N., & Quadflieg, S. (2010). Perceiving people. In Fiske, S., Gilbert, D. T., & Lindzey, G. (Eds.), *The Handbook of Social Psychology* (5th ed., pp. 428-63). New York: McGraw-Hill.
- Mahalik, J.R., Burns, S.M., & Syzdek, M. (2007). Masculinity and perceived normative health behaviours as predictors of men's health behaviours. *Social Science and Medicine, 64*, 2201-2209.
- Maisonneuve, J., & Bruchon-Schweitzer, M. (1999). *Le corps et la beauté*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Massé, R. (2001). La santé publique comme projet politique et projet individuel. In Hours, B. (Eds.), *Systèmes et politiques de santé. De la santé publique à l'anthropologie* (pp. 41-66). Paris: Karthala.
- Mollen, S., Ruiter, R. A. C., & Kok, G. (2010). Current issues and new directions in psychology and health : What are the oughts? The adverse effects of using social norms in health communication. *Psychology and Health, 25*(3), 265–270.
- Morin, M., & Apostolidis, T. (2002). Contexte social et santé. In: G.-N. Fischer (Ed.), *Traité de psychologie de la santé* (pp. 463–89). Paris: Dunod.
- Murray, M., & Poland, B. (2006). Health Psychology and Social Action. *Journal of Health Psychology, 11*(3), 379–384.
- Murray, M., Pullman, D., & Rodgers, T. H. (2003). Social Representations of Health and Illness among 'Baby-boomers' in Eastern Canada. *Journal of Health Psychology, 8*(5), 485–499.

- Oyserman, D., Fryberg, S. A., & Yoder, N. (2007). Identity-based motivation and health. *Journal of Personality and Social Psychology, 93*(6), 1011-1027.
- Pansu, P., & Dubois, M. (2002). The effects of face attractiveness on pre-selective recruitment. *Swiss Journal of Psychology, 61*(1), 15-20.
- Posner, E. (2002). *Law and social norms*. Cambridge (MA): Harvard University Press.
- Schofield, P. E., Pattison, P. E., Hill, D. J., & Borland, R. (2003). Youth Culture and Smoking: Integrating Social Group Processes and Individual Cognitive Processes in a Model of Health-related Behaviours. *Journal of Health Psychology, 8*(3), 291-306.
- Testé, B. (2003). Conformity and deviance. In N. Dubois (Ed.), *A sociocognitive approach to social norms* (pp. 17-37). London: Routledge.
- Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Putting time in perspective: A valid, reliable individual-differences metric. *Journal of Personality and Social Psychology, 77*(6), 1271-1288.

Rapport au temps, rapport au social :

Perspectives sociocognitives dans l'étude de l'expérience du temps futur

Résumé

Le présent travail développe une approche sociocognitive de la Perspective Temporelle Future (PTF), tel que ce construit est mesuré par l'échelle ZTPI (Zimbardo Time Perspective Inventory, Zimbardo & Boyd, 1999). L'objectif de cette thèse est d'analyser la normativité de ce construit et d'explorer les dimensions liées à l'expérience du temps psychologique futur. Une démarche de triangulation a été menée dans une double perspective : produire une analyse multi-niveaux de la normativité associée à la PTF et développer une réflexion théorico-méthodologique concernant la mesure de ce construit. Une première série d'études expérimentales mobilisant l'approche sociocognitive des normes sociales (Dubois, 2003) démontre une valorisation importante de la PTF dans des contextes évaluatifs. Une seconde série d'études utilisant une méthodologie mixte (paradigmes des juges et construits socio-représentationnels) analyse les dynamiques normatives de la PTF dans des situations socialement marquées (i.e. contexte de santé). Enfin, une recherche socio-représentationnelle par entretien étudie l'expérience du temps psychologique futur en tant que forme d'expérience sociale (Jodelet, 2006). En envisageant la PTF sous différentes perspectives sociocognitives, ces travaux apportent une contribution au domaine de recherche du rapport au temps (mesure de la PTF et fonctionnements idéologiques). D'autre part, ce travail pose les bases d'une approche sociocognitive de la PTF en tant que norme sociale.

Mots clefs : Rapport au temps, Perspective Temporelle Future, Norme Sociale, Approches Sociocognitives, Triangulation.

Relation to time, relation to social:

Sociocognitive perspectives in the study of future time experience

Abstract

The present work develops a sociocognitive approach of Future Time Perspective (FTP), as this construct is measured by the ZTPI scale (Zimbardo Time Perspective Inventory, Zimbardo & Boyd, 1999). The aim of this thesis is the analysis of this construct's normativity and the exploration of the dimensions related to future psychological time experience. A triangulation approach has been conducted in a double perspective: its aim is to produce a multi-level analysis of normativity associated to FTP as well as to develop a theoretical and methodological thought on this construct's measurement. A first series of experimental studies using the sociocognitive approach to social norms (Dubois, 2003) reveals an important value of FTP in evaluative contexts. A second series of studies using mixt methodology (judge paradigms and socio-representational constructs) analyses FTP's normative dynamics in socially relevant situations (i.e. health context). Finally, a socio-representational research with interviews focuses on future psychological time experience as a form of social experience (Jodelet, 2006). Considering FTP under several sociocognitive perspectives, this thesis contributes towards the research field on relation to time (FTP measurement and ideological logics). This work lays also the foundation of a sociocognitive approach of FTP as a social norm.

Keywords: Future Time Perspective, Social norm, Sociocognitive approach, Triangulation, Relation to time.